



Emblems



LIBRARY  
OF THE  
UNIVERSITY  
OF ILLINOIS

x493.1

H78hL

1574

RARE BOOK ROOM











F.  
A P C  
NILIA

CRIS ÆGY.  
notis, Ægyptiac.

LIBRI DVO, IC  
illustrati, & aucti.

*Nunc primum in Latinum ac Galli-  
cum sermonem conuersi.*

PARISIIS,

Apud Galeotum à Prato, & Ioannem  
Ruellium : Via Iacobæa.

1574.



A<sup>o</sup>. 1582. Septemb. 8.

x 493.1

H78hL

1574

uswvy

1574



TIPOGRAPHVS L'IMPRIMEVR AV  
candido lectori. LECTEUR, SASYI.

**R**erum cœlestium atque diuinarū sciētiā cum imperita multitudi- ne non esse comunicandam, candido lector, nostris temporibus experientia ipsa satis superque docuit. Cū illis profectò veteribus, athnicis quidem, & à vera Dei cognitione alienis, sed tamen doctis & prudentibus, meliùs agebatur, qui cū de quæstione aliqua graui & periculosa disputarēt, vt de philosophia vel religione, sententiā suam integumēto aliquo semper velare solebāt, quod multis testimoniis comprobari potest. Orpheus, si quādo verba faceret, ignotis sacras cæremonias aperte demonstrans, nihil aliud ferè vetabat, nisi vt diligenter cauerent, ne diuina oracula hominibus profanis aperirent: quæ idcirco dicuntur mystica, id est arcana, sacra, occulta, atque aliquid in se recondi-

**D**È nostre temps l'experice a assés fait cognoistre & par trop, Lecteur beneuole, que la science des choses celestes & diuines ne se doit pas communiquer à vn chacun. Et sans point de faulte les Anciens (encores qu'ilz fussent infidelles & payens, toutesfois bien aduisez en leurs affaires) me semblent en cest endroit beaucoup plus sages que nous: parce que s'il estoit question de quelque point de difficulté & consequence, comme de philosophie, ou de la religion, auoient de costume de cacher leur opinion & aduis de quelque voile & cœuerture: ce qui est aisé à comprendre en ce que Orpheus voulant manifester les sacrees ceremonies à gens incongneuz, n'est plus n'auoit en recommandation que de leur enchainger et deffendre tres-estroittement, qu'ils ne reuelassent les diuins oracles (qui pour ceste cause sont appelez mystiques c'est à dire secrez, saciez cachez, & ayans en soy quelque amanté occulte) à gens profanes

Et fut si consciencieux en ce fait que iamais ne manifestoit les mystères & secretz de la religion, sinon à personnes propres à les comprendre & entendre: ou bien à ses amis qu'il voioit auoir bonne volonté & affection, d'en entendre le secret: ou à ceulx, qui par la splendeur de leur nom pouuoient leur donner credit & auctorité. Heraclitus philosophe bien renommé (comme recite Diogenes Laertius) escriuit vn liure: qu'il diuisa en trois parties, auquel il traitta du monde vniuersel, de la republique & Theologie, & fut ledit liure gardé soigneusement au temple de Diane d'Ephese, voire estoit dicté en termes si obscurs & difficiles à comprendre qu'il n'y auoit que les hommes grâdemēt versēz qui y sceussent morâre. A iuste occasion il auoit ce fait, par ceque venant à estre marié d'un chacun, il eust peu tomber en mespris. En Macrobe au premier liure du songe de Scipion, le philosophe Numenius eut (se luy sembla) vne vision en dormant, que les Deesses Eleusines (desquelles il auoit diuulgué les sacrez, mysteres par son interpretation) s'apparurent à luy en habit de pailiardes publiques deuant vn bordeau eueret, & luy respondirent, que s'il s'en esbahissoit & en demandoit la cause, qu'elles estoient fas-

tæ diuinitatis habentia. Nec vnquam religionis secreta pandebat, nisi ijs qui aures & iudicium adhibere possent: aut amicis, qui corū cognitione & studio tenebantur: aut ijs, qui nominis splendore pondus & auctoritatem rebus afferre possēt. Heraclitus, non inceleber philosophus (vt scribit Diogenes Laërtius) librum quē dem scripsit, quem in tres partes diuisit. Ibi enim de vniuersitate, de Republica de Theologia disseuit, quē quidem librum in templo Dianæ Ephesiæ depositum, de industria ita obscurum & tenebris inuolutum composuit, vt eruditi soli illum legerent: ne si à vulgo passim legeretur, despiciatui haberetur. Ideo obscurus ille & tenebrosus appellatus est. Apud Macrobiū libro primo de somnio Scipionis: philosophus Numenius somniauit se videre Eleusinas Deas quare sacra (interpretatione sua) vulgauerat habitu meretricio ante apertum Lupanar: admirantique & causas roganti respondere iratas ab ipso è adyto pudicitia suæ vi abstractas, passimque ad euntibus prostitutas. Nostri



veteres Druidæ grecis ute-  
 bantur & literis & vocabu-  
 lis (vt Cæsar Commenta-  
 riorum libro sexto de bello  
 Gallico) meminit: ne in vul-  
 gū disciplina eorum inno-  
 tesceret. Ægyptiorum verò  
 sacerdotes, Animalium fi-  
 guris diuina sua mysteria  
 scribebant, quas Hierogly-  
 phicas, hoc est, sacras figu-  
 ras, appellant. Nos autem  
 propter earum scientiæ dif-  
 ficultatem, ignorabiles nū-  
 cupamus: nā alias habuis-  
 se vsitatissimas cōstat, quas  
 singuli discerēt: sed eas quas  
 vocant sacras, interiores &  
 reconditas, soli sacerdotes  
 nouerant, à parentibus tra-  
 ditas: qui etiam ex omni æ-  
 ternitate rerum gestarum  
 sensa effinxere. Hæ literæ  
 penitus intercidissent, nisi  
 Orus Apollo, ad Nilum Æ-  
 gypti flumen natus & edu-  
 catus, solerti cura eas Aegy-  
 ptiacè collegisset & expli-  
 casset: quem Philippus in  
 Grecum sermonem con-  
 uertit. Nos verò illius ve-  
 stigium sectantes has con-  
 fusas & sparsas in meliorem  
 ordinē redegimus: numerum  
 auxim<sup>o</sup>: Latinas & Gallicas  
 fecimus, vt profimus omni-  
 bus, si fieri possit Picturam

chées & controuees contre luy,  
 dequoy il les auoit comme tirées  
 de force hors du serueil de leur pu-  
 dicité, & les auoit mises à l'aban-  
 don d'vn chacun. Nos anciens  
 Druides vsioient, & de caracte-  
 res & de mots Grecs en leurs es-  
 crits, comme tesmoigne Cesar au  
 sixiesme liure de ses Commentaires  
 de la guerre Gallique afin que leur  
 discipline ne fust cogneuë du vul-  
 gaire. Au contraire les prestres  
 des Aegyptiens notoient leurs di-  
 uins mysteres par signes. d' Ani-  
 maux, qu'ilz appelloient Hyero-  
 glyphes c'est à dire figures sacrées.  
 Nous pour la difficulté que nous  
 trouuons à les cognoistres les nô-  
 mons Incongneues: car il ne faut  
 point douter qu'ilz n'en eussent  
 d'autres pour l'usage d'vn cha-  
 cun: mais celles là qu'ils appellēt  
 sacrées, obscures et cachees, les pre-  
 stres seuls en auoient la cognois-  
 sance: & leur estoient baillées de  
 pere en filz, de main en main: &  
 par ce moyen auoient la cognois-  
 sance des choses aduenues de tout  
 temps. Telles lettres fussent pe-  
 ries long temps à, si Orus A-  
 pollon Aegyptien naturel, nour-  
 ry sur le Nil fleuue d'Aegypte n'e-  
 ust fait vn traicté en sa langue  
 qui depuis a esté expliqué en l'i-  
 gue grecque par la diligence d'vn  
 nomme Phillippe à l'invitation du-  
 quel il nous a semblé conuenable le  
 faire parler latin & françois par

ensemble comme aussi le mettre  
en meilleur ordre & augmēter de  
beaucoup en ceste nouvelle edition  
afin de profiter & donner plai-  
sir à un chacun. Nous y auons  
pareillemēt adionsté les pourtraits  
& figures desditz Hÿerogliphes  
par la speculation & observatiō desquelles le lecteur en pourra ayse-  
ment tirer profit & plaisir . A Dieu, de Paris ce 20. de Mars, 1574.

etiam & figuras adiecimus,  
vt maiori cum voluptate &  
fructu ab omnibus legeren-  
tur. Vale, Lutetiæ 20. Mar-  
tij, M. D. Lxxiiij.





# TABLE DV

## CONTENV AV PREMIER LIVRE D'ORVS APOLLO, NI- LIAQVE, DES LETTRES SA- cres des Egyptiens.

La lettre A. mise apres le nombre du chiffre demonstre la premiere  
page du feuillet, & B. la seconde.



Comment les sages d'Egypte signifioient le cours  
du temps, fol. 1. a.  
Comment ilz denotoient l'année, fol. 2. a.  
Comment ilz figuroient le moys, fol. 3. a.  
Comment ilz denotoient l'année prochaine,  
fol. 3. a.

Quelle chose ilz signifioient par la pourtraicture d'un Aigle. fol. 4. a.  
Comment ilz representoient venus & Mars, fol. 5. a.  
Comment ilz designoient les Noces. fol. 6. a.  
Comment ilz denotoient un enfant unique, fol. 7. a.  
Quelle chose ilz signifioient par un Vaultour. fol. 8. a.  
Quelle chose ilz entendoient en formant une Estoille. fol. 10. a.  
Que c'est qu'ilz vouloient demonstrier en peignant un Cynocephale, ou  
monstre, ayant teste de Chien. fol. 11. a.  
Comment ilz exprimoient la naissance de la Lune, fol. 12. a.  
Comment ilz denotoient deux Equinoxes, fol. 13. a.  
Comment ilz figuroient le couraige & la magnificence, fol. 14. a.  
Comment ilz signifioient force. fol. 14. b.  
Comment ilz signifioient un homme terrible & fort à craindre.  
fol. 15. b.  
Comment ilz signifioient l'enflement du Nil, avec son Inondation,  
fol. 15. b.

T A B L E.

Comment ils designoient Aegypte,	fol.16.a
Comment ils designoient vn homme, qui iamais ne voyagea hors de son pays	fol.17.a
Comment ils figuroient sauuegarde & deffence,	fol.17.b
Comment ils demonstroient vn homme encores imparfect, ou vn enfant non encore formé,	fol.16.a
Comment ils signifioient quelque chose ouuerte & apparente,	fol.18.b
Comment ils paignoient la perolle,	fol.19.a
Comment ils figuroient silence,	fol.17b
Comment ils exprimoient vne voix loingtaine,	fol.20.a
Comment ils paignoient vne origine ou race antique,	fol.20.b
Comment ils denottoient le Goust,	fol.21.a
Comment il paignoient volupté,	fol.21.b
Comment ils figuroient assablement de masle & de femelle,	fol.22.a
Comment ils denottoient vne ame, qui a long temps demeuré en ce monde,	fol.22.b
Comment ils figuroient vn homme qui est en fin retourné combien que tard, & que de contrée loingtaine il soit retourné vers ses parens,	fol.23.a
Comment ils exprimoient le cœur,	fol.23.b
Comment ils paignoient erudition ou doctrine,	fol.24.a
Comment ils designoient leurs lettres Aegyptiennes,	fol.24.b
Comment ils signifioient en autre mode vn scribe sacré,	fol.25.a
Comment ils figuroient vn Magistrat ou vn Iuge,	fol.26.a
Comment ils signifioient celuy qui porte vne chappe sacrée,	fol.27.a
Comment ils exprimoient celuy, qui observe la raison des heures,	fol.27.b
Comment ils denottoient purité,	fol.28.a
Comment ils manifestoient couuertement vne chose indigne d'estre dicte, & abhominable,	fol.28.b
Comment ils figuroient la bouche,	fol.29.a
Comment ils exprimoient vn homme fort, & avec cela temperé,	fol.29.b
Comment ils denottoient l'ouye,	fol.30.a

## T A B L E.

Comment ils figuroient le membre generatif d'un homme fertile & fort abundant en semence,	fol. 30. b
Comment ils demonstroient ordure & immundité,	fol. 31. a
Comment ils exprimoient ruine ou dissolution des choses,	fol. 32. a
Comment ils signifioient vn homme impudent ou eshonté,	fol. 32. b
Comment ils paignoient cognoissance,	fol. 33. a
Comment ils denottoient vn enfant, lequel est cordialement aymé,	fol. 33. b
Comment ils figuroient vn homme privé de bon entendement,	fol. 34. a
Comment ils denottoient vn courage, recognoissant vn bien fait,	fol. 34. b
Comment ils figuroient vn ingrat & inique,	fol. 35. a
Comment ils figuroient vn ingrat enuers ceux qui luy auoient fait du bien,	fol. 36. a
Comment ils representoient ce qui ne se peut faire,	fol. 36. b
Comment ils paignoient vn mauuais Roy.	fol. 37. a
Comment ils figuroient vn Roy protecteur,	fol. 37. b
Comment ils denottoient vn seigneur du monde,	fol. 38. a
Comment ils signifioient le peuple bien obeissant à son Roy,	fol. 38. b
Comment ils figuroient le Roy, dominant à vne partie du monde.	fol. 39. a
Comment ils donnoient à congnoistre vn Monarque de l'vniuersel,	fol. 39. b
Comment ils faignoient vn foullon.	fol. 40. a
Comment ils representoient vn homme ruzissant, fertile, ou furieux outre mesure.	fol. 40. b
Comment ils figuroient naissance.	fol. 41. a
Comment ils faignoient la mort.	fol. 41. b
Comment ils faignoient les tenebres.	fol. 42. a

Fin du contenu au premier liure.

# TABLE DV CON

TENV AV SECOND LIVRE

D'ORVS APOLLO, NILIAQVE

DES LETTRES SA-

crees des Aegyptiens.

La lettre A. Mise apres le nombre de chiffre , demonstre  
la premiere page du feuillet, & B. la seconde.

<b>A</b> rgument du Livre,	fol. 43. b
Que c'est quilz entendoient en paignant vne estoille,	fol. 44. a.
Quoy par deux piedz ioinctz & immobiles,	fol. 44. a.
Quoy par le cœur d'un homme pendu à sa gorge,	fol. 45. a.
Quoy par un doigt,	fol. 45. b.
Que signifie le membre honneux couuert , & caché d'une main,	fol. 46. a.
Comment ilz signifioient maladie,	fol. 46. b.
Comment ilz figuroient la force estant es rongneus de l'homme,	fol. 47. a.
Comment ilz demonstroient quelque chose permanente & assurée,	fol. 47. b.
Comment ilz denotoient concorde,	fol. 48. a.
Comment ilz exprimoient mesure,	fol. 48. b.
Comment ilz denotoient emotison de peuple,	fol. 49. a.
Comment ilz representoient vne femme espousée,	fol. 49. b.
Comment ilz exprimoient le vent,	fol. 50. a.
Comment ilz figuroient le feu,	fol. 50. b.
Comment ilz representoient ouirage,	fol. 51. a.
Comment peine,	fol. 51. b.
Comment impieté ou mauuaisié expresse	fol. 52. a.
Comment ilz descriuoient vne heure,	fol. 52. b.
Comment ilz demonstroient un personnage lequel a longuement ves-	fol. 53. b.
cu,	
Comment ilz signifioient auersion, c'est à dire appetit de vengeance à la collere,	fol. 53. a.
Comment ilz exprimoient un batteur , ou bien effusion de sang.	
fol. 54. b.	
Comment ilz figuroient la mort,	fol. 54. b.



TABLE.

Comment ilz denonçoient Amour.	fol. 55. b.
Comment ilz representoient vne chose tresantique.	fol. 55. b.
Comment ilz metoient deuant les yeux vn siege de ville, ou de quelque forte place,	fol. 56. a.
Comment ilz signifoient vn homme inexpert, vne Muse, ou disposition fatale,	fol. 56. b.
Que signifie vne lygne courbee, sur vne autre droite.	fol. 57. a.
Quelle chose ilz vouloient denoter par le portraict d'une Arondelle,	fol. 57. b.
Que c'est qu'ilz denotoient par la Columbe noire,	fol. 58. a.
Intelligence entre les Egyptiens soubz la figure de l'Ichneumon que nous appellons maintenant Rat d'Indie, ou Rimadour,	fol. 58. b.
Que c'est qu'ilz entendoient par l'Origan, figuré en leurs choses sacrées,	fol. 59. a.
Que c'est qu'ilz vouloient signifier par vn scorpiõ avec vn Crocodile,	fol. 59. b.
Quelle chose ilz entendoient par vne Mustelle ou bellete,	fol. 60. a.
Que c'est qu'ilz demonstroient par vn pourceau,	fol. 60. b.
Comment ilz representoient colere immoderée,	fol. 61. a.
Comment ilz designoient vn viel musicien,	fol. 61. b.
Comment ilz representoient vn homme accomplissant l'œuvre de mariage avec sa femme,	fol. 62. a.
Quelle chose ilz vouloient signifier, quand ilz paignoient vn Escarbot,	fol. 62. b.
Que c'est qu'ilz entendoient par vne Mule,	fol. 63. a.
Comment ilz representoient vne femme, laquelle n'a fait que des filles.	fol. 63. b.
Pour exprimer des Guespes,	fol. 64. a.
Comment ilz denotoient vne femme, ayant fait vn auorton,	fol. 64. b.
Comment ilz designoient personnage, s'estant guaruy de quelque maladie par vn oracle, ou declaration de la volonté des Dieux,	fol. 95. a.
Comment ilz metoient deuant les yeulz vne grande quantité de mouches bruyans, que plusieurs appellent Cousins,	folio. 65. b.
Comment ilz demonstroient vn homme, lequel n'estant de scy colere, entre neantmoins en fureur par l'incitation d'un autre,	fol. 66. a.

T A B L E.

- Comment ilz representoient un homme, qui seurement reside en vne ville. fol. 66. b.
- Comment ilz denotoient un homme inferieur & debile, poursuivy d'un fort ennemy. fol. 67. a.
- Comment ilz demostroient celuy, qui a Recours à son propre seigneur & toutesfois n'en tire aucun secours. fol. 67. b.
- Comment ilz figuroient un homme, lequel ayant peu de puissance, ne laisse neantmoins de faire quelque entreprise temeraire & se monstre audacieux outre mesure. fol. 68. a.
- Comment ilz Representoient vne femme bien allaitant: par consequent bien nourrissant. fol. 68. b.
- Comment ilz denotoient un homme qui prend trop de plaisir aux Musiques & danses. fol. 69. a.
- Comment ilz exprimoient un homme, commenceant à traicter les choses saintes & sacrees. fol. 69. a.
- Comment ilz representoient un Roy visant à part, & ne voulant pardonner à ses suietz. fol. 70. a.
- Comment ilz descriuoient la restauration ou renouvellement des choses, apres un long temps expres. fol. 70. b.
- Comment ilz signifioient un homme, ayant son pere. fol. 71. a.
- Comment ilz denotoient vne femme, qui a en hayne son mary. fol. 71. b.
- Comment ilz exprimoient les enfans, qui pourchassent mal à leurs meres. fol. 72. a.
- Comment ilz representoient un homme lequel a esté tant outragé par aucuns calumnieux, qu'il en est tombé en maladie. fol. 72. b.
- Comment ilz figuroient un homme, qui doit estre bruslé. fol. 72. b.
- Comment ilz figuroient un homme aveugle. fol. 73. b.
- Comment ilz signifioient un homme qui se courtoise en sa maison. fol. 74. a.
- Comment ilz representoient un homme, qui est cause de son dommage. fol. 74. b.
- Comment ilz demostroient un homme, ayant laisse son heritage à un fol qui luy deplaisoit. fol. 75. a.
- Comment ilz demostroient un homme, lequel scait bien cacher ses fautes. fol. 75. b.
- Comment ilz representoient un personnage, qui à singulierement bonne ouye, fol. 76. a.



T A B L E.

- Comment estoit par eux denotté vn homme installe. fol. 76. b
- Comment ils signifoient celuy qui a esté vaincu de ses inferieurs,  
fol. 77. a
- Comment ils denottoient vn homme, ayant surmonté son ennemy.  
fol. 77. b
- Comment ils figuroient celuy, qui magnanimement auoit supporté les  
calamitez aduenues à sa personne. fol. 78. a
- Comment ils denottoient vn fauure homme, opprimé de ses aduersai-  
res. fol. 78. b
- Comment ils exprimoient vn homme craignant les accidens qui luy  
peuent in esperement aduenir & par destinée seciette.  
fol. 79. a
- Comment ils descriuoient vn homme chastié de feu par sa colcre.  
fol. 79. b
- Comment ils demonstroient vn homme, ayant la feure, & qui se gua-  
rit de soymesme. fol. 80. a
- Comment ils representoient vt homme admonesté & amendé par ses  
afflictions & calamitez precedentes. fol. 80. b
- Comment ils signifoient vn homme, qui n'est pas encores paruenue de  
temperance bien certaine. fol. 81. a
- Comment ils demonstroient vn tueur domestique de brebis & de  
Chèvres, fol. 82. a
- Comment ils designoient vn homme grand menteur. fol. 82. b
- Comment ils demonstroient vn homme qui cache son forfait & ma-  
lifice, fol. 87. a
- Comment ils exprimoient vn homme étant deceu par flatterie,  
fol. 87. b
- Comment ils denottoient le presage d'abondante vinée,  
fol. 88. a
- Comment ils figuroient l'homme à qui le manger des raisins auoit  
fait mal. fol. 88. b
- Comment ils representoient vn homme se donnant garde des aguets  
de ses malueillans ennemis, fol. 89. a
- Comment ils descriuoient la deshonesté affliction qu'un malheureux  
porte aux enfans. fol. 89. b
- Comment ils designoient vn viellard mourant de faim. fol. 90. a
- Comment ils representoient vn homme estant en mouuement perpetuel  
avec agitation de pensée, fol. 90. b

T A B L E.

- Comment ilz descriuoient vn homme bien entendant la cours du ciel,  
fol. 61. a
- Comment ilz figuroient vn homme escartant ses propres enfans hors  
d'avec soy par grande oppresion de pauureté, fol. 91. b
- Comment ils signifioient vn homme lent & tardif à remouuoir ses  
piedz. fol. 92. a
- Comment ils remerquoient vn homme impudent, c'est à dire qui n'a  
point de honte, & avec ce qui a l'œil prompt & voyant clair.  
fol. 92. b
- Comment ils representoient vn homme paralitique, ayant recouuert  
sa santé. fol. 93. a
- Comment ils denottoient vn homme ennuyeux, & mal voulu de tout  
le monde. fol. 63. b
- Comment ils denottoient vn homme, qui engarde plusieurs de perir  
en la mer. fol. 64. a
- Comment ils remerquoient vn homme qui despend inutilement les  
choses tant bonnes que mauuaises. fol. 94. b
- Comment ils descriuoient celuy qui domine sur ceux de sa propre li-  
guée. fol. 95. a
- Comment ils designoient vn homme amoureux d'une femme depuis  
le commencement de son aage. fol. 95. b
- Comment ils exprimoient vn homme, qui ne prend point garde à soy-  
mesme. fol. 96. a
- Comment ils signifioient vn homme gourmant & vomissant.  
fol. 96. b
- Comment ils descriuoient vn homme qui a frequentation avec les  
gens estrangers. fol. 97. a
- Comment ils signifioient vn homme chastié pour auoir commis quel-  
que mauuetié. fol. 97. b
- Comment ils remerquoient vn homme, lequel vit prodigalement des  
biens d'autruy. fol. 98. a
- Comment ils denottoient vn personnage singulierement curieux des  
choses belles & honnestes. fol. 98. b
- Comment ils figuroient vn homme fort adonné au seruice des dames  
& ce neantmoins de fertile nature. fol. 99. a
- Comment ils designoient vn homme qui a quelque propriété d'attirer  
les autres à l'aymer, & à s'accorder avec luy. fol. 99. b
- Comment ils depaignoient vn homme ayant esté troublé de son cer-

T A B L E.

ueau, & qui puis apres est reuenu en son bon sens. fol. 100. a

Comment ils exprimoient celuy qui fait Iustice egallement à tout le monde. fol. 100. b

Comment ils remerquoient un homme estant curieux de bastimens. fol. 101. a

Additions outre le liure antique.

Comment ils signifioient la vie future, ou le salut aduenir. fol. 102. a

Comment ils designoient les deux principales vertus, d'un Roy. fol. 102. b

Comment ils exprimoient la mort, ou la fin de l'homme. fol. 103. a

Comment ils figuroient la vie. fol. 103. b

Comment ils demonstroient labeur. fol. 104. a

Comment ils signifioient Dieu. fol. 104. b

Comment ils demonstroient les dieux infernaux qu'ils appelloient Manes. fol. 105. a

Quoy par petit d'un Aigle. fol. 105. b

Comment ils exprimoient vne bataille rengée, & le premier front ap- presté à combattre. fol. 106. a

Comment un ouvrage aduenir. fol. 106. b

Comment ils denonçoient un meurtre. fol. 107. a

F I N.

1850

...

...

1850

*Quomodo Mundum.*Comment ils representoient  
le monde.

**M**Vndum scribere volētes Serpentem pingūt suam ipsius caudam deuorantem, distinctam variis squamis, per quas Mundi astra figurant. Et grauissimū quidem hoc animal est pro magnitudine, quemadmodum terra. Est etiam lubricū & in hoc aquæ simile, ac sin gulo quoque anno pellem vnā cum senio exuit. Secun dum quam rationem & in mundo annum tempus mutationē faciens iuuenescit. Quo vero pro cibo corpore suo vitur, significat id quæcunque diuina prouidentia generantur in mundo, hæc omnia in eundem diminutionem pati. *providence de Dieu retournent de rechef en sa diuinité, ou elles reçoient certaine diminution.*

**I**Lz paignoient un serpent mordant sa queue, tauellé de plusieurs escailles, par lesquelles ilz vouloient couuertement donner à entendre, les estoilles dont le ciel qui couure le mode, est orné. Aussi à dire vray, cest animal n'est pas moins pesant que la terre, & toutesfois il est merueilleusement agile, & coustant comme l'eau. D auantage ainsi que le serpent despoille tous lesans avec sa peau sa vieillesse, en caspareil faict l'année tournante, laquelle se produit par la circunvolution du ciel, & se renouuelle par changement comme s'elle raiennissoit. Et quant à ce que ledict serpent se repaist de son corps en lieu de substance, cela signifie, que toutes choses engendrees en ce monde, par la prouidence

A ij



Comment ils denottoient  
l'année.

**E**N voulant demōstrer un an,  
ils de paignōiēt Isis en figure  
de femme, laquelle est entr'eux v-  
ne Déesse, ou Estōille nommée en  
leur cōmun parler Sēthis, & par  
les Grecs Astromiō, laquelle sem-  
ble obtenir principauté sur le res-  
te des astres, considéré que quād  
elle s'elienc, elle aparōist aucunes-  
fois plus grande, aucunes fois moin-  
dre, aucunes fois plus reluisite, &  
telles fois est plus obscure. D'avan-  
taige à raison qu'à la naissance de  
cest Astre, nous obseruons par  
certains signes les choses qui se doi-  
uent faire tout au long de l'An,

*Quomodo Annus.*

**A**Nnum significatē vo-  
lentes, Idam, hoc est  
mulierem pingunt, hoc ip-  
so etiam deam significant.  
Est autem apud Aegyptios  
Isis astrum, corū lingua Sē-  
this nominatū, Græcorum  
vero Astromion, quod & cæ-  
teris astris videtur domina-  
ri, aliquando maius, aliquā-  
do minus & apparens, &  
nunc quidem clariūs, secus  
aliās. Adhuc etiam in eius  
ortu, omnia quæ proximo  
anno futura sunt, prouideri  
solent. Qua ex re non inme



Itō annū appellarunt Isidē.  
Et aliter annum describen-  
tes palmam arborē pingūt.  
eo quod hæc sola preter a-  
liarum naturam ad Lunæ  
ortum ramum vnū emittit,  
ita vt in duodecim ramis an-  
nus integer perficiatur.

cela fait que nō sans bonne cause  
les Egyptiens nomment l'année  
Isis . Mais quand ilz la veulent  
autrement signifier , ils paignent  
vn Palmier , à l'occasion que cest  
arbre seul entre les autres , à tous  
les renouvellement de Lune , pro-  
duit vn rameau en sa tige , si que  
par la production de douze lon peut  
compter l'année estre accomplye



*Quomodo Mensē.*

Comment ils figuroient le  
mois.

**M**ensē scribentes Ra-  
mum pingunt, aut Lu-  
nam inuersam. Ramum qui  
dem ob eam, quæ in palma  
arbore dicta est causa. In-  
uersam verò Lunam, quo-

**P**our le denotter, ils paignoient  
une branche de Palmier, ou  
la Lune ayant les cornes tournées  
côtebas. Ceste brâche estoit pour  
la cause qui est ia dicte du Pal-  
mier, & quât à la Lune, c'est

pource qu'ils disent qu'à sa naissance luy defaillēt quinze parties sans lesquelles ne scauroit apparoir les cornes contremont. Mais quand elle est paruenue à sa fin, apres trente iours accōplis, il fault que ds nouueau elle retourne ses cornes contrebas.

niam vt dicunt cum statim oritur quindecim restant partes, ad hoc vt cornibus in superiorem partem diductis appareat. Cū verò occultatur, triginta dierum expleto numero in partem inferiorem cornua declinat.



Comment ils denottoient l'année prochaine.

**P**our la signifier, ils figuroiēt la quarte partie d'un chāp. Orce que les Grecs disent *Aroura*, et les Latins *Arūū*, c'est vne mesure de terre, contenant cent couldees. A ceste cause en voulant exprimer un an, ils disent vne quarte, en consideratiō que depuis la naissance de l'A-

*Quomodo Annum insequentem.*

**A**Nnum insequentem significantes quartam partem arui describūt. Est autem aruum mensura terræ cubitorum centum: volentes autem annum dicere, quartum dicunt, quoniam vt perhibent, ab ortu aſtri,



quod Sothidē vocant, ad alium ortū interest dici pars quarta. Et esse annū solis die rum trecētorum, & quinque supra sexaginta. Vnde quarto quoque anno diem super fluū Ægyptii adnumerant, quater enim pars quarta, diem complet.

les Egyptiens posent à raison que quatre parties d'un iour en font un tout entier.

estre que nous auons dessus nommé Sethis iusques à son renouvellement, est interiectée vne quarte partie de iour. Qu'il soit ainsi, vne année de Soleil s'accomplit en trois cens soixante & cinq iours, & six heures, parquoy de quatre en quatre ans il se treuve vn iour d'auantage surquoy quatre parties d'un iour en font



Quid significent scribentes Aquilam.

Quelle chose signifioiēt par la pourtraicture d'un Aigle.

Cum volunt deū significare, aut altitudinem, aut depressionē, aut excellen-

Voulans représenter la ma-  
iesté de Dieu, hautesse, hu-  
milité, prééminence, sang, ou vi-

étoire, ils figuroient vn Aigle. Et pour monstrer que par luy ils entendoient Dieu, c'est pource que tel animal est merueilleusemēt fertile, & de treslongue vie, mesmes que par dessus tous les oyseaux, il approche le plus pres du simulachre du Soleil, comme ayāt certaine particuliere & occulte force naturelle, de regarder ses rayōs à yeux totalement ouuerts. Chose qui a fait que les medecins vsēt de son herbe dictēe sacree, pour guerir les passios des yeux, Et encores de la prouient qu'iceux Egyptiēs figurēt le Soleil en la forme d'vn Aigle, cōme voulās dire qu'il est seigneur & maistre de la veue. S'ils en vouloient signifier hautesse, c'est à raison que quant tous autres animaux se veulent esleuer de bas en hault, ils se mōtent en tonnoyant, d'autāt que possible ne leur seroit y aller en droicte ligne, mais luy seul s'y en va sans varier. S'ils en vouloiet represente humilité ou simplessie c'estoit pour pareille raison à sçauoir que tous autres animaux venans de hault à bas ne se iectēt pas en ligne perpendiculaire ou à plomb, mais de trauers & cōme en tournoyāt, ou au cōtraire ce seul Aigle se laisse droitement tumber. S'ils le mettoient pour la préeminence, c'estoit pource qu'o le voit surmonter tous les autres oyseaux.

tiam, aut sanguinem aut victoriam, Aquilam pingunt. Deum quidem, eo quod sit auis hæc fœcūda & longæua. Et ad hoc quod videtur simulachrum esse Solis, cum præter cæterorum volatiliū naturam intentos oculos teneat in radios solares. Vnde & medici in oꝝulorum medelā herba ab aquila dicta vtuntur: & solē tāquam dominum visus aliquando Aquilæ forma depingunt. Altitudinem, quoniam cætera quidē volatilia, cū velint in altum ascendere, obliquē feruntur, cū non possint in directum volare, sola autem Aquila in altum recta fertur: Depressionem quoniam eodem modo cæteræ aues obliquē ad terram feruntur. Aquila sola recta descendit. Excellentia, quoniam Aquila cæteris volatilibus præstare videtur Sanguinem, quoniam, vt dicunt, Aquila non aquā, sed sanguinem bibit. Victoriā, quoniā videtur reliquas aues omnibus superare. Si cui enim cōgressa vinci se sentiat, resupinat sese, ac dirigit vngues, alas ac dorsum ad terram versa atque hoc modo pugnat. Avis verò inimica, cū hoc facere nequeat, facile

in fugam vertitur. Et pro anima Aquila ponitur, ex nominis interpretatione. Vocatur enim apud Ægyptios anima Baieth hoc autem nomē diuisum animā significat & cor, est enim bai, anima, eth verò cor. Cor verò apud Ægyptios est ambitus animæ, vnde nomen ipsum sonat, quasi cordatā animam. qua ex re Aquila eiusdē naturæ cum anima, vt plurimum aquam non bibit sed sanguinem, quo & anima nutritur.

Quand ils en designoient le sang c'estoit à raison que cest animal (selon leur dire) ne boit point d'eau, mais bien du sang. Et ou leur fantasie estoit de le mettre pour la victoire, c'est pour autāt qu'on luy voit vaincre tous animaux volās. Aussi à dire vray quand le plus puissant & robuste des volatiles se voit opprimer adonc il se tourne tellement en l'air, qu'il a les pieds serrés contremont, & le dos avec son pēnage contrebas, chose que ne scauroit faire aucun oyseau se combattant à luy, & par ce poinct il le met facilement en fuitte, &

puis en acquiert la victoire. Pour ceste la se metttoit le mesme Aigle, suyuant l'interpretation de son nō, qui est Baietz en langue Egyptienne, lequel si vous le diuisez, signifiera cœur & ame: Car Bai est en leur parler Ame, & etz signifie le cœur, qui est (à leur opinion) la clōsture de l'ame. Au moyē dequoy, & par leur signification accoustumée ce nom Baietz, veult autant dire qu' Ame en cœur enfermée. Par ainsi donc, & pour la similitude naturelle qu'a cest oyseau avecques l'ame, il stiennent que du tout il ne boit point d'eau, mais du sang dont l'ame est nourrie.



Comment ilz representoient  
Venus & Mars.

Quomodo martem &  
Venerem.

**P**our les bien denoter ilz figuroient deux Aigles, & com paroient le masle à Mars: & à Venus la femelle, & certes ce n'e stoit pas sans cause, ains pourcaut quentre les autres animaux la femelle n'obeyt pas au masle toutes fois qu'il voudroit bien, mais en ceste race d'oyseaux, encores que le masle eust conuert la femelle trêtesfois pour un iour, si est ce que ce nonostant, si il la rapelle de rechef, elle ne saut point à venir. Chose que sicut que les Egyptiens nomment Venus toute femelle qui obeyt à son pareil,

**M**Artem & Venerē scribentes duas aquilas pingunt: marem, quem Marti comparāt: & fœminam, quam Veneri. Et hoc ideo quia reliqua animalia non semper mari ad omnem mixtionem parere volunt, Aquila vero semper. Ter decies enim in die compressa postquam surrexerit, si mas vocet, denuo accurrit. quapropter cū maximè sit in Venerem prona Ægyptij eam Venerem vocant. Et propter hoc etiam Aquilam Soli di-

carunt, quia Solem imitata  
 ter denum numerum coeun  
 do cōplet. Aliter Martem &  
 Venerem scribentes: gemi-  
 nas cornices pingunt, marē  
 & fœminam, quoniam hoc  
 animal duo oua parit, ex  
 quibus marem & fœminam  
 generari oportet. Si autem  
 eueniat, quod raro euenit,  
 vt duo mares generētur aut  
 duæ fœminæ, iugati mares  
 cum fœminis alteri cornici  
 non admiscentur. Itidē ne-  
 que fœmina alteri mari, ve-  
 rum dissociati soli degunt.  
 Ideo vnica cornici occur-  
 rentes augurantur futurū, vt  
 viduali vita sibi viuendū sit.

*mais s'elle n'est obeissante, ils ne  
 l'appellēt pas ainsi. Et sans point  
 de doute, de là est venu qu'ilz  
 ont consacré l'Aigle au Solcil: à  
 raison que quand cest animal s'as-  
 semble à la femelle, il accomplit  
 sa volonté par bien trois dixaine  
 de fois, non autrement que le So-  
 leil. Encores quand iceux Egy-  
 ptiens vouloient exprimer Mars  
 & Venus par autre voie, ils pai-  
 gnoïēt deux Corneilles, à sçauoir  
 le maste & la femelle: à l'occa-  
 sion que cest animal pond ordina-  
 rement deux œufz, de l'vn des-  
 quelz esclost vn maste, & de l'au-  
 tre vne femelle. Mais s'il eschet  
 aucunesfois que les deux Cornil-  
 laux soient mastes ou femelles (ce*

*que n'adient que peu souuent) les mastes se venans puis apres à ap-  
 parier avec leurs femelles, iamais ne les laissent pour autres, & auj-  
 si ne sont les femelles, ans si cas est qu'on le separe, ils demeurent  
 deslors sans se r'aprier. A ceste cause quand les hommes voient vne  
 seule Corneille, ils augurent que ce leur est presage de viure en vi-  
 duité, considéré qu'ils se sont rencentrez à vn oiseau gardant perpe-  
 tuel veuage. Et de là est venu que les Grecs iusques à ce iourd'huy,  
 pour la grande concorde qui est entre ces animaux, ont (sans sçauoir  
 comment) vsurpé ce mot Eccori, seulement pource que Cors en leur  
 langage signifie vne Corneille.*





Comment ils designoient  
les nopces.

**L**Es Egyptiens aussi voulans  
insinuer des nopces, figu-  
roient pour la mesme cause deux  
Corneilles comme dict est.

*Quomodo Nuptias.*

**C**VM nuptias significare  
volunt, geminas corni-  
ces pingunt, ob eam quæ su-  
pra dicta est causa.



*Quo modo Vnigeni-  
tum.*

Comment ils denottoient  
vn enfant vni que.

**V**Nigenitum significan-  
tes, aut generationē, vt  
patrem, aut mundum, aut  
hominem, Scarabeum pin-  
gunt. Vnigenitum quidem,  
quoniam per se generatur  
hoc animal nō conceptum  
à fœmina: huius enim solius  
generatio talis est. Cū lib-  
uit mari procreare, exere-  
mento bouis inuento, ex eo  
pitulam conficit rotundam,  
ad cœli similitudinem: quā  
innixus tergo rotat ab ortu  
occasum versus, ad orientem  
Solem ipse respiciens,  
quoad rotanda effecta mū-

**P**our le signifier, ou bien, n  
tiuité, pere, monde, ou ma-a  
ils figuroient vn Escarbot, & s'  
entendoient enfant seul, c'estoit  
à raison que cest animal naist de  
soymefme, & qu'il n'a point esté  
formé ny porté en ventre de mere  
ains se fait sa naissance comme  
s'ésuit. Quand le male veult en-  
gendrer lignée, il cherche vne bou-  
ze de Bœuf, ou de Vache, & a-  
pres l'auoir trouuée, en forme v-  
ne petite pletie, de mesme figure  
qu'est le monde, puis quand il l'a  
tournée de ses piedz en arriere de  
l'orient à l'occident, & de rechef  
pour faire vne figure semblable  
à celle la du monde, se r.tourne

ne vers l'orient, à raison que ledit monde est tourné depuis Subsolan iusques à l'Africā, tontes fois le cours des Estoilles est contraire, car il va d'iceluy African au Subsolan. Cela faict, c'est Escarbot remet sa plotte en terre par l'espace de xxviij. iours, dedans lequel la Lune passe par tout les signes du Zodiaque, & cependant le genre des Escarbotz demourant soubz la terre, vient à recevoir ame, & sentence de vie. Adonc au vingt neufiesme iour, le susdict Escarbot viēt à ouvrir sa plotte, & la jette dans l'eau, d'autant qu'il pense que c'est celuy auquel la Lune se conioinct au Soleil, & ou se faict la generation des choses en ce monde, puis quand ladicte plotte s'ouure de plus en plus dans l'eau, adonc en sortent les animaux, c'est à sçauoir les Escarbotz. Quand ils en signifient naissance, c'est aussi pour la mesme cause: & pour le pere, c'est à raison que lesdictz Escarbotz prennent estre de leur seul pere. Pour le monde, c'est à cause que la generation & esclature de cest animal se gouuerne à l'imitation du monde. Quand ils le mettent pour vn masle, c'est pour autāt qu'il n'y a point de femelle en leur espee. Toutesfois si est il trois manieres d'Escarbotz. La premiere qui retire à vn chat, mais parée de beaux rayons, au moyen de quoy,

di formam acceperit. Sol enim ab oriente in occidentem fertur. Iterum rediens in orientem Contrario vero motu fertur astrotū cursus, ab occidente in orientem, hanc igitur pitulā defodiēs relinquit octo & viginti dies, tot enim diebus Luna duodecim signa, quę sunt in Zodiaco metitur & sub ea perficitur animatum Scarabeorum genus. Nonō autē & vigesimo die pitulam aperies, in aquam proicit: hoc enim die putat coniunctionem Solis fieri & Lunę, & mundi insuper generationē qua aperta in aqua animalia prodeunt, quę sunt Scarabei. Generationem, propter eam quę dicta est causa. Patrem, quoniam à solo patre ortum habet Scarabeus. Mūdum, quoniam similem figuram generationis habet cum mūdo. Hominem autē quoniam in ea specie fœmina non inuenitur. Sunt autē Scarabeorum tres formę. Prima feli forma & lucida, quam ob similitudinem Soli dicarunt, ferunt enim marem felem oculorum pupilas variare ad cursum Solis, oblongę enim fiunt mane ad ortum Solis, rotundę deueniunt circa meridiem, ob



scurantur autem occidente Sole. Vnde & in vrbe Solis dei statua est feli forma. Et habet Scarabeus digitulos triginta, ob triginta dies mensis, in quibus Sol oriens suū perficit cursum. Secundū genus bicornē & tauriforme est, & Lunæ consecratū: à quo & in cœlo taurū ascendētem Lunæ esse volunt Ægyptii. Tertia species habet vnum cornu tantum, & propriam formam, quā Mercurio dicatam putauerunt. Sicut & Ibis auis esse dicitur.

& pour certaine signification il l'ont dediee au Soleil. Qui est, à ce que l'on dit, pource que le chat male change les prunelles de ses yeux selon la diuersē dispositiō & course dudit Soleil. Qu'il soit ainsi, sur le matin au leuer de ce planette, si les estend aucunement, à mi-ty elles se font rondes, & à son coucher elles aparoiſſent obscures, qui donna l'occasion de faire en la ville du Soleil (dicte en Grec Heliopolis) la statue de ce Dieu, representant forme de chat. Or a tout Escarbot trente pieds, en signe qu'il ya autāt de iours au mois, durant lesquels le Soleil fait son cours par

tous les signes du zodiaque, la seconde espece d'Escarbotz est bicornue, c'est à dire: à deux cornes, & porte forme de Toréau, qui est consacré à la Lune, & de là vient que les filz des Egyptiens tesmoignent que celui qui est mis entre les Estoilles, est le vray ascendent de ladicte deesse. Le tiers n'a qu'une corne, & a aussi sa forme à part; qu'iceux Egyptiens ont estimé estre consacré à Mercure, aussi bien comme la Cigongne.



Quelle chose ils signifioiēt  
par vn Vaultour.

*Vulturem scribentes quid si-  
gnificent.*

**P**Our denoter vne mere, vn regard, vn finage, congnoissance des choses venir, l'année, le ciel, Misericorde, Minerve, Iuno, ou deux drachmes, il painoient vn Vaultour. A sçauoir vne mere: pource qu'en ce genre d'animaulx il n'y a point de male, ains sont engendrez en ceste sorte. Quand le Vaultour est espris d'affection de conceuoir, il ouure sa nature non pollue au vent dict Boreas, par lequel il est agité l'espace de cinq iours durant lesquels il ne prend aucune substā-

**M**Atrem scribentes, aut visum, aut terminum, aut præcognitionem, aut annum, aut misericordiam, aut Palladē, aut Iunonē, aut duas dragmas, Vulturē pingunt. Matrem quidem quoniam in hoc auium genermas non inuenitur. Eorum vero generatio fit hoc modo. Cum vult cōcipere Vultur genitale vas ad Boream aperit, & sic perstat diebus quinque, in quibus neque edit, neque bibit, & hoc

modo factum concipit. Sunt & alia genera Vulturum, quæ non ad ventum concipiunt, quorum generatio ouorum ad cibum, non etiam ad factum procreandū utilis est. Visum, quoniam inter cætera animalia acutius prospicit, in ortu enim Solis ad occasum respiciens, & in occasu ad ortum ex longo interuallo prospicit quod edat. Terminum, quoniam futuro bello, locum terminat, septem diebus præueniens Præcognitionem, ob dictam causam, & quoniam ad eam partē respicit, in qua altera pars inferior futura est inhians occidendorum maiori parti. Vnde solebant antiqui reges speculatores mittere, qui renuntiarent, quam in partem versi respicerent Vultures. Annum, quoniam trecentos sexaginta quinque dies, quibus perficitur annus diuidit hæc avis hoc modo. Centum & viginti dies in terra manet, nec se vnquam humo tollit: pullorum curam gerens, eosque nutriens, ducentos & quadraginta seipsum curat, neque nutriens neque concipiens. Tantum modo ad aliam conceptionem se præparans, quin-

ce, tant il est ententif à la procreation de ses petis. Toutesfois il est encores certains autres genres de Vaultours qui conçoynent parcelllement du vent, mais leurs œufs sont seulement bons à manger, non pas à recevoir & former Vaultoureux. Mais quant aux autres desquels l'acte venerique n'est seulement subuétanee, ny sans effect, les œufs sont principalemēt bons à engendrer & porter des petis. Ils en demostrent le regard, pource qu'être tous les animaux: le Vaultour est d'une veue tres-subtile, comme celuy qui au leuer du Soleil apperçoit l'occident, & à l'occident son leuer, mesme qui d'assez longue distance prenoit les menzeailles qui luy sont necessaires. S'ils en designoient vn sinage, c'estoit pour autant que quand il est temps de donner vne bataille, il par sept iours deuant, se transporte au vray lieu, & le termine ou environne. Pour entendre vn presage ils le paignoient tant pour la cause dicte, que pource que sa coustume est se tourner celle part ou il y doit auoir plus grand' mortalité, si qu'il luy est loysible de choisir sa nourriture, laquelle il tire des charognes & en fait bonne provision pour l'aduenir, qui estoit cause que les Roys antiques enuocioient des explorateurs pour prendre garde sur laquelle des deux armées ennemy-

Es regardoient les Vaultours, afin qu'ilz peussent de la coniecturer laquelle deuoit estre vaincue, & pour la plus part mise en carnage. Ils en signifioient aussi l'Annee, en consideration de ce que cest animal distribue tellement les trois cens soixante & cinq iours, en quoy elle consiste, qu'il demeure engrossy par cent vingt iours entiers, & met autant de temps à nourrir ses petits, & durant les cent vingt qui restent, des trois cens soixante. Il prend garde à soy mesme, pource qu'il n'est empesché de grossesse, n'y à nourrir ses Vaultouraux, ains se prepare ce pendant à vne autre conception: & les cinq qui surmontent le compte rond, il les emploie (comme dict est dessus) à se faire engraisser du vent. Aucuns trouueront (parauenture) estrange qu'ilz en exprimassent Misericorde, consideré mesmement que cest animal persecute les autres par mauuaise affectiō qu'il a de les tuer: mais si lon vient considerer la raison, qui les mouuoit, il se trouue: & que c'est à cause que le susdict Vaultour ne s'en velle iamais d'environner ses petis, durant les cent vingt iours qu'il employe à leur nourriture, ains met toute sollicitude à les esleuer & entretenir, de sorte que si ce pendant viures luy defaillent, pour cest effect, il perce luy mesme si euysse, & leur don-

que reliquos dies, vt dictum incipiendo consumit. Misericordiam, quod per absurdum fortasse videatur, cum animalium nuli hoc animal pareat, tamen ob hanc causam ita posuerunt, quoniam totis diebus centum, quos enutriendis pullis impertitur, ferè nunquam euolat. ac si quando cibus, quo fœtus enutriat defit, ne fame conficiantur vulnerato sibi fœmore, sanguinem sugendum præbet. Palladè & Iunonem, quoniam videtur Ægyptijs Pallas quidè superius cœli hemispherium sibi vèdicasse, Iuno vero, inferius. Vnde & absurdum putant cœlū masculino genere notari: cum generatio Solis & Lunæ, & reliquorum syderum fœmineo opere perficiatur. Et Vulturum genus, vt dictum est, est tantum fœmininum, ob quam causam huius sexus cæteris aibus Vulturem regem adscribunt: quo quidem Vulture, ne in longum protrahatur sermo, quâcunque deam designant. Matrem iam super significare volentes Vulturem pingunt. Est enim mater fœminici sexus. Duas autem dragmas picto Vulture notant, quoniam apud

Ægyptios vnitas sunt duæ dragmæ. Vnitas autem principium est omnis numeri, nō immerito igitur duas dragmas significare volētes vulturem scribunt, cum & mater & principium, quemadmodū vnitas esse videatur. & Iuno le plus bas, au moyen de-  
 quoy ils tiennent pour chose mal conuenante que l'on parle du Ciel en genre masculin, veu par expres qu'il a geniture du Soleil, de la Lune, & de toutes les autres Estoilles, se parfaict totalement en luy, qui est (certes) acte de femme; & aussi nous auons ia dict, que le genre des Vaultours, est tant seulement feminin pour laquelle cause les Egyptiens mettent par dessus tous sexes d'animaulx femins le Vaultour, comme leur chef & principal, voire iusques à signifier par luy toutes dées-  
 ses, afin qu'en les nommant l'une apres l'autre, ie ne soye trop ennuy-  
 eux. D'auantage voulans exprimer vne mere, ils paignoient ce mesme Vaultour, à raison que la mere est de nature feminine, & pource que toute generation prouient du Ciel, iamaïs ne leur pleut de l'appeller Ouranon, en genre Masculin, mais bien Ouranian. Pour en représenter deux drachmes, (en consideration que deux lignes en leur endroit se mettent ordinairement pour vnité, laquelle est source & commencement de tout nombre) à bonne raison pour denoter deux drachmes ilz grauent vn Vaultour, d'autant qu'il est à soy mesme l'auteur, voire la mere de sa propre generation. Pour denoncer Vulcan, ils paignoient vn Escarbot & vn Vaultour; & quand ils en vouloient signifier Minerue, encores designoient ils ces deux figures, à raison que de celles la seules presuppposé qu'elles ne soient masles, il est apparent que le monde consiste.





Quelle chose il entendoit en  
formant vne estoille.

*Quid Astrum scribentes signi-  
ficet.*

**P**our exprimer Dieu bien erné,  
la disposition fatale, ou le nô-  
bre de cinq, ils paignoient vne E-  
stoille, & quād c'estoit pour Dieu,  
c'est à raison q̄ sa prouidence de-  
cerne les victoires, & domine sur  
toutes choses, qui sont environnees  
du Ciel estelle, & du mouuement  
vniuersel. Aussi à bon droit ils e-  
stimant que sans Dieu rien ne peut  
estre, ny se maintenir pour la dis-  
position fatale, à cela les mouuoit,  
qu'elle est cōstituee sur le cours des  
1 estoilles, & sur leur disposition.  
Et pour le nombre de cinq, c'estoit

**D**eum significantes, aut  
fatum, aut quinquena-  
rium numerum astrum pin-  
gunt. Deum quidem quo-  
niam diuina prouidētia om-  
nis stellarum, ac totius mū-  
di motus conficitur. Videret  
enim sine deo nihil penitus  
posse consistere. Fatum, quo-  
niam constat ipsum ex stel-  
larum motu. Quinquena-  
rium vero numerum, quo-  
niam cum sint plura in cœ-  
lo astra, ex eis quinque sola  
mota, totius mundi dispen-  
sationem conficitur.

*pource que nonobstant qu'il y ait au Ciel plusieurs voire innumerables  
estrelles, seulement cinq d'entr'elles sont par leur mouuement la tres-  
belle distribution & moderation du monde inferieur.*



*Cynocephalum scribes quid  
significent.*

**L**Vnam volentes signifi-  
care, aut orbem terrarū,  
aut literas, aut iram, aut na-  
tionem, cynocephalum pin-  
gunt. Lunam quidem, quo-  
niam hoc animal varie affi-  
citur ad cursum Lnnæ. Quā-  
do enim Luna Soli iuncta  
non apparet, tunc mas Cy-  
nophalus neque videt, ne-  
que comedit, tristis est autē,  
oculos in terram deiectus,  
tanquam Lunæ raptum la-

Que c'est qu'ilz vouloient  
demonstrer ea paignant  
vn Cynocephale, ou mô-  
stre ayant teste de chien.

**P**our bien représenter la Lune,  
ou le globe de la terre, ou let-  
tres, ou sacrificeur, ou colere, ou  
navigation, ils faignoient vn Cy-  
nocephale. Quand à la Lune c'e-  
stoit en consideratiō de ce que cest  
animal a quelque conuenance a-  
uec le cours de ladicte deesse, &  
qu'ordinairement il en est affligé.  
Qu'ainsi soit, quand elle est quel-  
que temps supposee au Soleil, &



par ainsi devient sans lumiere, & donc le Cynocephale masle ne regarde chose qui soit, & ne prend aucune substance; mais tout fâché, tenant les yeulx en terre, se contriste en srymesme, comme s'il vouloit lamenter le rauissement de ce planette: & si c'est la femelle, oultre que iamais elle ne iette sa veue de trauers, & endure les mesmes passions que fait son masle, d'abondant elle vuyde fort sang par son vaisseau de geniture: & voyla pourquoy iusques à ce iourd'huy lon nourrit des Cynocephales pour mettre en sacrifices, afin que par leur naturel se puisse cognoistre le temps de la conjunction du Soleil & de la Lune. Quand ils en signifioient le globe de la terre, c'estoit pource qu'on maintient, que iadis y auoit soixante & douze regions de la terre habitee, & que si lon nourrit songneusement ces animaux, mesmes que lon y prenne garde quand on les sacrifie, il se trouuera qu'ilz ne meurent pas tout à un coup comme les autres, mais que par chaci iour s'estamēt quelque partie, laquelle vient à se corrompre, & ceste la est enterree par les prestres, tout le reste du corps demourant en son entier, & ce par septante & deux iours, lesquels accompliz, c'est animal est du tout expiré. S'ilz les mettoient pour lettres, c'est pource qu'au pays d'E-

mentetur. Fœmina vero, preterquã quòd non videt, & eodem modo quo mas afficitur, fluxum sanguinis emit tit ex naturalibus. Vnde in sacris, & in hæc vsque tempora nutriunt Cynocephalos, vt per eos pateat Solis & Lunæ coniunctio. Orbē terrarum, quoniam dicunt duo & septuaginta esse climata mundi, hos autem diligenter nutritos in sacris ac curatos non mori, quemadmodum cætera animalia, vno die, verum singulo quorũ die partem earum defunctam sepeliri à sacerdotibus, reliquo corpore adhuc pristinam naturam retinente, & sic deinceps fieri vsque ad secundum supra septuagesimum diem, & tunc denique totum mori. Literas, quoniam innatæ sunt literæ Cynocephalis apud Ægyptios. Vnde cum primum aduectus est in templum Cynocephalus, apponit ei sacerdos tabellam, stillum ac atramentum, periculum faciens an sit ex genere à literis non abhorente & inscribit. Item, quoniam animal hoc supra cætera animalia iracundum est. Narationem vero, quoniam reliqua animalia si narationem frequẽ-

ſent ſordida ac ſqualida fi-  
unt: ſolus Cynocephalus quo  
vult enatat, nullis vnquã fœ-  
datus ſordibus.

gypte, il y a certaine generation  
de ces Cynocephales, laquelle a  
cognoiſſance de lettres: & pour  
ceſte cauſe, au pluſtoſt qu'on en  
ameine vn dans le temple, le pre-

ſtre luy preſente vne carte blanche avec roſeau & de l'Ancre, pour co-  
gnoiſtre ſ'il eſt point du genre des Cynocephales, lequel ſ'entend aux  
lettres, & ſ'il en eſt, il ne faudra point de former aucuns caracteres ſur  
celle carte. D'auantage ceſt animal eſt ſacré à Mercure, qui a partici-  
pation de tous artiꝝ & ſciences. Quand ils en vouloient entendre vn  
ſacrificateur, c'eſtoit pource que ledict Cynocephale abhorre de ſa na-  
ture à manger du poiſſon, toutesfois ſ'il fault que par accident il en  
mange, ia pourtant n'en deuiendra pareſſeux ny morne comme les pre-  
ſtres eſtrangers. Adiouſteꝝ à cecy que ceſt animal ſ'engendre circoncis,  
& que ſa circoncision eſt en grande ſolemnité celebree par les preſtres.  
S'ilꝝ en exprimoient la Colere, e'eſtoit pource que par deſſus tous ani-  
maulx, ceſtuy la eſt le plus ireux & plus facile à eſmouuoir. Voulaſt  
auſſi par luy entendre vn nauigage, ils venoient à le figurer, pourau-  
tant que toutes autres beſtes amaſſent par ſouuent nager des ordures  
& de la crasse, & ceſte la ſeule arriue en nageant au lieu par elle de-  
ſtiné, en quoy faiſant ne ſe treuue ſouillee d'aucun limon ou bourbe,  
meſme ne ſe tranſmue en rien de ſa couleur nayue.

B iiii



Comment ils exprimoient  
la naissance de la Lune.

Quomodo nouam Lunam signi-  
ficent.

**P**Our denotter l'Orient de la  
Lune, ils paignoient aussi vn  
Cynocephale de contenance arre-  
sté, leuant les mains au Ciel, &  
portant sur sa teste vn Royal dia-  
deme, & ce faisoient ilz pource  
qu'en ceste sorte il semble que le-  
dict animal vesille congratuler à  
la déesse, d'autant que le Soleil &  
elle sont participans de lumiere.

**N**Ouam Lunam scribe-  
re volétes, iterum Cy-  
nocephalum pingunt, stan-  
tem, & pedes anteriores in  
cælum tolentem, habentē-  
que regale signum in capi-  
te. Hac figura scribunt Cy-  
nocephalum, cum noua Lu-  
na apparet, tanquam deo  
gratias agat, quod Luna præ-  
teruecta Solem, luceat & ip-  
sa, nec lumen Solis impediatur.



*Quomodo æquinoctia significent .* Comment ils denotoient deux Equinocces.

**A** Equinoctia, quæ bis in Anno contingūt, significare volentes Cynocephalum sedentem pingunt. hic enim tempore æquinoctii per singulam horam duodecies in die mingit, hoc idem facit & noctu. Qua ex re non sine ratione in hydrologijs Cynocephalum sculpunt Ægyptij, & ex membro faciunt aquam defluere. Quoniam, vt ante dictū est, duodecim horas mingendo significat: ne autem foramē per quod exit aqua in horologium, latius sit aut angu-

**P**our les signifier, ils figuroiēt c'est animal assis, pource qu'aux deux Equinocces de l'An, il rend par iour douze fois son urine, c'est à sçauoir à chacune heure, & autant en faict il de nuyt, qui est cause, que les Egypciens non sans bonne raison appliquent le Cynocephale assis en leurs orloges aquatiques, & font que l'eau va coustant par son membre. Car à la verité c'est pource que (comme i'ay dict) il distingue également les heures au temps d'Equinocce, & en faict douze au iour, & autant en la nuyt. Mais

affin que le trou subtilement & industrieusement fuit, par ou leau tombe dans l'orloge, en soit par bonne mesure, & ne soit plus grand ou plus petit qu'il est besoyn, (car l'un & l'autre sont de grande importance) consideré que s'il estoit trop large, l'eau en sortiroit trop vistement, si que l'heure ne s'en pareroit pas en egale dimension, & s'il estoit par trop estroit, l'eau en distilleroit peu à peu, & plus lentement qu'il

stius, vtrumque enim rationem horarum impediret, extrema ipsius depilata cauda ad huius crassitudinem, ferream fistulam in hunc usum parant, atque hoc placuit. Eius sic facere non sine ratione, quemadmodum nec in alijs rebus, & quia etiam in æquinoctiis solus ex omnibus animalibus duodecies latrat in die per singulas horas.

ne seroit conuenable, pour à quoy donner ordre ils inuenterent ce remede. C'est qu'ilz razerent tout le poil de la queue dudit Cynocephale, & selon la grosseur firent vn tuyau de fer, accommodé à cest vsage, chose qui ne leur sembla bon sans quelque raison: aussi leur coustume n'est point de faire aucun ouurage qu'il n'y ait apparence. D'auantage cest animal seul entre tous les autres, abbaye en l'equinoce douze fois le iour, c'est à sçauoir à chacune heure.





*Quomodo Animum, Iram aut Furorē significent.*

Comment ilz figuroient le courage, & sa magnificēce.

**A** Nimum, Iram, aut Furorē significare volētes Leonem pingunt. Caput magnum habet hoc animal, & oculorum pupilas ignitas, corpus rotundū & pilos radiis similes ad imitationem Solis. Vnde & sub solio Solis Leonem pingūt demonstrantes ipsius ad Solem similitudinem.

**P**our bien designer le courage ils paignoient vn Lyon, à raison que cest animal a grosse teste, les prunelles des yeulx ardentes, la tronque ronde, & toute environnee de poil, ainsi qu'est le Soleil de ses rayons. A ceste cause iceulx Egyptiens accommodent les Lyons sous le chariot du Soleil, voulans demonstrier par la vne tres-grande conuenance de cest animal audict Soleil, qui en leur langue est

dict Horus pour-autant qu'il preside aux heures.





Comment ils signifioient  
force.

*Quomodo fortitudinem;*

**P**our la bien exprimer, ils pour-  
traisoient le deuant d'un Iyô,  
à raison que ceste partie la est la  
plus robuste de tout son corps.

**F**ortitudinem significan-  
tes Leonis anterioris par-  
tes describunt, eo quod hæc  
membra latiora habeat reli-  
quo corpore.



Comment ilz montrent vi-  
gillance.

*Quomodo Vigilantem.*

**V**oulans représenter un hom-  
me vigilant & fort prompt,  
ou le gardien de quelque chose, ils  
figuroient la teste d'un Lyon,  
pource que ceste beste ferme les y-  
eux quand elle veille, & les tient  
ouverts en dormant, chose qui est

**V**igilantem aut custodem  
scribentes, caput Leonis  
pingunt, quoniã Leo, cū vi-  
gilat habet oculos clausos,  
cū vero dormit, tenet re-  
seratos, quod quidem vigi-  
liæ signum est. Vnde non  
immerito ad sacrorum clau

stra apponunt Leones tanquam custodes.

signe de bonne garde & de bon guet, aussi non sans signification ils ont faict mettre des Lyons devant ses clostures des temples, pour y estre en lieu de gardiens.



*Quomodo Formidolosum hominem.*

Comment ilz figuroient un homme terrible & fort à craindre.

**F**ormidolosum significātes, eodem utitur signo, cum sit hoc animal inter cetera fortissimum, omnibus occurrentis timorem incutit.

**P**our monstrer un homme terrible, ils vsoient du mesme Lyon, à raison que pour estre cest animal de merueilleuse force, il fait peur à tous ceulx qui le regardent.



Comment ilz signifioient  
l'enflement du Nil avec  
son Inundation.

**P**our exprimer le desbordemēt  
de ce fleuve, apellé Num en  
leur languaige, qui vault autant  
à dire que nouveau (si vous l'in-  
terpretez ainsi qu'il appartient)  
aucunesfois ilz paignoient un  
Lyon, aucunesfois trois grandes  
hydries, ou cruches à tenir d'eau,  
& aucunesfois le Ciel & la terre,  
iettans grande abondance de li-  
queur. S'ilz faisoient un Lyon,  
c'estoit pource que quand le Soleil  
entre ce signe, le Nil fait sa plus  
grande inundation. Et autant que  
ce planette y demeure, souuent ad-  
vient que l'eau dudit fleuve croist

*Quomodo Nili inundationem.*

**N**ili inundationes signi-  
ficantes, vocāt autem  
Nilum Num, quod lingua  
nostra idem est quod nouū,  
aliquando Leonem pingūt  
aliquando tres hydrias, Leo-  
nem quidem, quoniam cum  
Sol intrat Leonem, maxi-  
mas inūdationes facit, Tres  
vero hydrias & neque plures,  
neque pauciores, quoniam  
triplex causa inundationis  
assignatur. Vna quidem  
ipsa Ægyptia terra que  
aquam ex se generat Altera  
oceanum, refluit enim oceanum  
inundationis tempore  
per Nilum. Tertia causa sūt



*Quomodo hominem non peregre  
proficiscentem.*

**H**ominem non peregre  
proficiscentem signifi-  
cātes, caput Asini pingunt,  
quoniam neque historias au-  
dit, neque eos qui peregrina-  
ti sunt, sentit.

*pas cognoistre ce qui est singulier aux nations estranges.*

Comment il designoient vn  
homme qui iamais ne  
voyaga hors de son  
pays.

**P**our le bien exprimer ilz ser-  
moient vn Onocephale (c'est  
à dire vne teste d'Asne) à raison  
que c'est animal ne peut entendre  
aucune hystoire, & si ne scauroit



Comment ilz figuroiēt sau-  
uegarde & defense.

*Quomodo Tutellam.*

**V**Oulans signifier remede ilz  
paignoient seulement deux  
testes, sçauoir est l'une d'homme  
regardant en dedans, & l'autre  
de femme regardant en dehors, &  
disent que qui faiēt ainsi, aucun  
ange mauvais ne le peut assaillir  
& par ceste voye, sans lettres ilz  
se preseruent de toutes cautelles & perilz.

**T**Vtellam scribētes, duo  
hominū capita pingūt,  
maris vnum in:ro aspiciens  
alterum fœminæ, extra, sic  
enim dicunt nullum dæmo-  
nem posse inuadere, quoniā  
& sine literis, duobus capi-  
tibus seiplos custodiunt.





*Quomodo Embrionem. i. imperfectum hominem.*

**E**Mbrionem significantes, Ranam pingūt, quoniam huius generatio ex fluminis limo perficitur. Vnde est videre interdum semiperfectam Ranam, ex parte quidem animal, ex alia vero parte terrestre quiddam, ita ut flumine deficiente deficiat & ipsa.

*res quelque masse terrestre, & siil aduient que le fleuue defaille, cest animal default aussi.*

Comment ilz demonstrent vn homme encores imperfect, ou en vn enfant non encores formé.

**P**our denoter vn homme dont les membres ne sont pas encores tous formez dedans le ventre de la femme, ilz font vne Grenouille, à raison que pour estre cest animal engendré du limon de Riuere, aucunes fois on peult bien veoir viuante, vne partie de son corps, & l'autre demourer encores





Comment ilz signifioient  
quelque chose ouuerte  
& apparente.

**P**our ce faire ilz paioient vn  
Lieur, en considération de ce  
que tel genre d'animal à tousiours  
les yeulx ouuers.

*Quomodo patens quid.*

**P**atēs quid significare vo  
lentes, Leporem pingūt  
habet enim oculos hoc ani  
mal semper apertos.



*Quomodo Orationem.*

**S**cribētes orationem, linguam pingunt, & vulneratum oculum: primas partes sermonis linguæ dantes, secundas oculis, sic enim perfectæ animæ oratio consistit cum ad ipsius motum confirmatur. Aliter orationem significantes linguam pingunt, & subter manum, orationis primas attribuere visi linguæ, secūdas vero manui, tanquam linguæ voluta perficienti.

*une langue, & une main dessous, assignans la principaulté à la langue pour donner à entendre ce qu'on veut dire, & à la main le lieu d'après, pource qu'elle exécute les plaisirs de la langue.*

Comment ils paignoient la parole.

**L**E voulans exprimer ilz designoient vne langue, & au-dessous vn œil sanglant, pource qu'ilz attribuent la premiere partie du parler à la langue, & la seconde aux yeulx. Or à la verité les expressions du courage consistent parfaitement quand elles s'accomodent & varient selon ses mouvements & à sa volonté, par especial à l'endroit d'iceulx Egyptiens, qui estiment entr'eulx l'affection estre vn second parler, lequel voulans denoter d'autre sorte, ilz paignoient semblablement



Comment ilz figuroient silence.

Quomodo Taciturnitatem.

**P**our en venir à bout, ilz caracteroient le nombre de mil nonante cinq, qui est iustement triennaire, pour estre l'annee cōstituee de trois cens soixante & cinq iours dans lequel temps vn enfant ne parle point, nonobstant qu'il ait tousiours en la bouche l'instrument pour ce faire, mais il ne s'en scauroit ayder.

**T**aciturnitatem significantes, numerum scribunt, M. LXXXV. qui numerus est annorum trium, constituto anno ex diebus CCCLXV. Intra quod tempus cum non loquatur infans, significatur, & si linguam habuerit, illi tamen vocem desuisse.



*Quomodo vocem remotam.*

Comment ilz exprimoient  
vne voix loingtaine.

**V**Ocem remotam significare volentes, quæ apud Ægyptios vocatur Væe vocem aëris scribunt, id est tonitruum, quo neque grauius quicquam sonat, neque vehementius.

**S'**ilz vouloient denoter vne voix venant de loing, qui est en leur langage dictæ Væe, ilz representoient le tonnerre, à raison qu'ilz n'y a rien en ce monde qui resonne, ou retentisse si violement.

C iij



Comment ils paignoiét vne  
origine ou race antique.

*Quomodo antiquam stirpem.*

**P**our denoter vne source fort  
vieille, ils paignoient vn fais-  
seau de ioncs, qui en leur langue  
sont appellez papyer, desquelz  
se faiét la carte blanche surquoy  
nous escriuons, & par la vouloiét  
entendre la premiere education ou  
nourriture, de laquelle aucune sçauoit trouuer le commencement,  
pour quelque peine qu'il y mette, non plus que de la geniture.

**A**nquam stirpem signi-  
ficare volentes, papy-  
rorum fasciculum pingunt,  
per hoc significantes pri-  
mos cibos, cibi enim aut na-  
tionis nullus piincipium in-  
uenerit.





*Quomodo gustum.*

Comment ils denotoient  
le goust.

**G**ustum significare volentes. gutturis principium pingunt, omnis enim gustus ad hoc usque seruetur. Dico autem perfectum gustum. Gustum verò imperfectum cum volunt significare, linguam in dentibus pingunt, his enim omnis gustus perficitur.

**P**our bien représenter le goust, ilz formoient l'entree de la bouche, à raison que toute chose est en ce lieu la saource, mais quand ie parle du goust, notez que s'entens du perfect. Car pour exprimer l'imperfect, ilz figuroient la langue qui se serroit contre les dents, & par ces deux est tout goust bien iugé.





Comment ilz paignoient  
volupré.

*Quomodo Voluptatem.*

**V**Oulans demōstrer volupté,  
ilz caractérisoient le nombre  
de seze, d'autant qu'en ce nom-  
bre d'annees, les ieunes garçons  
commencent à faire l'amour aux  
dames, pour le desir qu'ilz ont d'engendrer leurs semblables.

**V**Oluptatem significan-  
tes, XVI. numerū scri-  
bunt, hinc enim incipiunt  
homines Veneti indulgere  
& generare.



*Quemodo Coitum.*

Comment ilz figuroient as-  
semblement de masse, &  
de femelle.

**C**Oitum significātes nu-  
merum, XVI. scribunt  
geminatum, quia enim filij  
sunt ex voluptatibus, coitus  
vero ex geminis voluptati-  
bus maris scilicet & fœmi-  
næ, propter hoc secundum  
numerus, XVI. adiungūt.

**P**our ce faire ilz paignoient ce  
nombre de seize l'vn sur l'au-  
tre, car puis que les enfans sont  
engendrez par volupté, (selon que  
nous auens ia dict,) & que l'en-  
gendrement se faict par la copu-  
lation du masse & de la femelle,

ce n'est point sans bonne raison qu'ilz doublient ce nombre de seize, &  
le colloquent l'vn sur l'autre,



Comment ilz denotoient  
vne Ame qui a long tēps  
demouré en ce monde.

*Quomodo Animam diu in vita  
durantem.*

**V**oulans monstrer vne Ame  
qui a longuement demouré  
en ceste vie, ou bien signifier inun-  
dation, ilz paignoient vn Phenix,  
& quant ils le mettoient pour l'A-  
me, c'estoit à cause que sur tous  
les animaux de ce globe terrestre,  
cestuy la est de plus longue duree.  
Quand ilz en denotoient inunda-  
tion, c'estoit pource que le Phenix  
est comme le signe du Soleil, car il  
n'y a rien de plus grand en l'uni-  
uers, veu mesmement qu'il enlu-  
mine toutes choses, voit tout, & enquiert tous secrez. Au moyen de-  
quoy l'usage porte de l'appeller Polys, c'est à dire qui a beaucoup de  
force & de vertu.

**A**Nimam diu durantem  
aut inundationē scribere volentes, Phœnicem  
autem pingunt. Animā quidem,  
quoniam præ ceteris animalibus longissima est  
huic vita. Inundationem vero, quoniam signum est So-  
lis Phœnix, quo nihil in toto mundo maius est, ad omnes enim ascendit, omnes  
perferutatur Sol.



*Quemodo eum qui sero à peregrinatione redeat.*

Comment ilz figuroient vn homme, qui est en fin retourné, combië que tard, de contree loingtaine, deuers ses patens & amys

**E**Vn qui sero à peregrinatione redeat cū scribere volūt, rursus Phœnicem auem pingunt. Hæc enim post quingentesimum annum, cum iam est morti propinqua, in Aegyptum remeat, ac si præueniat ante obitum curatur mistice ab Aegyptiis, & quecunque alij sacris animalib<sup>9</sup> tribuūt hæc & Phœnici omnia debentur, gaudet enim Sole maxime Phenix, in Aegy-

**S**emblablemēt pour denoter vn homme qui a par long temps voyagé, mais toutesfois il est à la fin retourné en sa region naturelle, ilz paignoient de rechef vn Phenix à raison que c'est cyseau, quād le pas de sa mort approche, retourne de s'ymesme en Egypte, apres cinq cens ans ia passéz, & la sil paye le tribut à nature, l'on faict ses funerailles en grande ceremonie & solennité. Car tout ce que

les Egyptiens religieusement obseruent à l'endroiect des autres animaux sacrez, est lors preparé au Phenix. Aussi disent il que sa nature est de plus se resiouyr au Soleil d'Egypte, qu'en celuy de tous autres pays, & que d'auantage cela est cause, que le Nil munde leurs terres, par la vertu de la chaleur de ce grand Dieu, dequoy i'ay peu par cy deuant rendu suffisante raison.

pro precipue, vt pote illic vehementi. Vnde & illius calore dicunt inundare Nilū.



Comment ilz exprimoient  
le cœur.

*Quomodo Cor.*

**V**oulans représenter le cœur ilz paignoient vn oiseau nommé Ibis, qui est espèce de Cigogne, attribué & dédié à Mercure, président & moderateur des cœurs,

**C**Or cum volunt indicare, Ibidem pingunt, est enim hoc animal Mercurio dicatum, omnis cordis & rationis domino, & I-



bis ipsa maius quàm pro  
magnitudine corporis cor  
habet, de qua sermo est plu-  
ribus apud Aegyptios.

ensemble de toute raison . Et à la  
verité , ceste Ibis d'elle mesme est  
en grande partie semblable au  
cœur, aussi les Egyptiens entr'eux  
en discourent plusieurs propos.



Quomodo peritiam.

Comment ilz paignoient  
erudition ou doctrine.

**P**eritiam indicantes, cœ-  
lum pingūt rore pluens,  
quoniam quemadmodum  
ros in omnes plantas deci-  
dens molliteas, que habent  
huiusmodi naturam, vt  
molliri queant, aliàs vero  
nequaquã, que suapte natu-  
ra dure sunt, sic & peritia

**P**our ce faire ilz representoient  
le Ciel distillant sa Rosée, vns  
lans signifier par la, que comme  
ceste rosée en tumbant, s'espart  
dessus toutes les plantes, & tou-  
tesfois sans plus amollir celles  
qui ont de nature de se pouuoir  
mollifier, non par les autres



qui ont l'essence dure: ainsi la doctrine communement s'estend sur tous les hommes, dont ceulx d'entre'eulx, lesquelz sont douez de bon entendement, la reçoivent ne plus ne moins que les herbes font la Rose, mais ceulx qui l'ont grossier & lourd, ne peussent arriver à ce bien.

omnibus hominibus se prebet, ac eam ingeniosi tanquam rorem imbibunt, obtusi vero hoc facere non possunt.



Comment ilz designoient leurs lettres Egyptiennes.

*Quomodo Aegyptiacas literas.*

**P**our bien représenter leurs caractères, ou un scribe sacré, ou la fin des choses, ilz figuroient de l'encre, un Crible, & du Ionc, pource qu'au moyen de ces trois toute écriture se faict en leur pays, & qu'ainsi soit, ilz escri-

uent

**A**egyptiacas literas scribentes, aut sacrum scriptorem, aut finem, atramentum, & cribrum & iuncum pingunt. Literas quidem, eo quod omnia apud Aegyptios scripta his perficiuntur, iunco enim scribunt, non alia

alia re : appingunt autem cribrum, quoniam hoc primū instrumentum ad confiendum panem ex Iunco fit. Indicant enim omnem, qui victum habeat, literis operam daturum, qui vero non habeat, diuersæ arti vacaturum. Vnde apud ipsos peritia Sbo vocatur, quod interpretatur cibi plenum. Sacerdotem, siue sacrum scriptorē, quoniam hic necem & vitam diiudicat. Est enim apud sacerdotes liber, qui vocatur Sacra ambris, per quem indicant de ægrotō, victurus sit an morturus. Finem autem, quoniā, qui literas didici, tranquillum vitæ cursum assecutus est, liberatus omnibus humanæ vitæ calamitatibus.

*uēt de Ioc ou Roseau, & nō d'aucune autre matiere. Au regard du Crible c'estoit pource qu'il est le premier & principal instrument conuenable à faire du pain, & cestuy la se fait de Ionc, voulans donner à entendre par sa figure, que tout homme qui a moyē de viure de ses rentes, doit appliquer son courage à l'estude, & celuy qui n'a tant de bien, fault qu'il s'employe à autres artz, chose qui fait que parmy eux l'erudition est appelée Sbo, qui est vn nom lequel si vous interpretez deuement, vous trouuerez qu'il signifie abondance de nourriture. Quand ilz en signifioient vn scribesacré, c'estoit à raison que cestuy la peult iuger de la vie, & de la mort, considéré qu'entre les scribes sacrez ya vn liure nommé par eux Sacra ambra, avec l'ayde duquel ilz iugent si vn*

*malade gisant au lict, est pour mourir, ou pour viure, & font leurs coniectures sur le couchement de son corps : mais si ilz en denotoient la fin, c'estoit pource que l'homme bien consommé aux bonnes lettres paruient facilement au tranquille port de la vie, & ne va plus flottant ou courant fortune, parmy les incommoditez mondaines.*

D



Comment ilz signifioient  
en autre mode vn scribe  
sacré.

**P**ur denoter vn sacré Scribe,  
vn Prophete, vn Vespillon,  
ou vn porteur de corps mortz en  
terre, la rate, l'odorement, le rve,  
l'esterner, vn magistrat, ou iuge,  
ilz designoient la figure d'vn  
Chien. Et quand ilz en enten-  
doient vn scribe, c'estoit pour au-  
tant que quiconque veult exa-  
ctement faire son deuoir en cest  
estat (selon qu'il est requis) doit  
penser à plusieurs choses, & ab-  
bayer continuellement à toutes

*Quomodo iterum sacrum scribã.*

**S**cribam iterũ significa-  
re volentes, aut Prophe-  
tam, aut spleam, aut odo-  
ratũ, aut risum, aut sternu-  
tationem, canem pingunt.  
Scribam quidem, quoniam  
eum qui debet esse perfe-  
ctus scriba, oportet multa  
meditari, adlatrare omnes  
quodammodo, agrestem  
esse: nemini gratificari, quẽ  
admodum nec canes, pro-  
phetã, quoniam præ cæteris  
animalibus admiratur ca-  
nis, & obtutu firmo intue-

tur simulachra deorū, quē admodum prophetam Splenem, quoniam leuissimum splenem canis habet, & ex eo mors est illi & rabies aliquando, & ministri canem curantes, cum est moriturus ut plurimum spleneticī fiūt. Odoratum vero, risum & sternutationem, quoniam qui plañe sunt spleneticī, neque odorare, neque ridere, neque sternutare possunt.

gens à la façon des chiens, mesme estre seuer, & ny monstrer affection à personne. Quand ilz le mettoient pour vn prophete, c'estoit à cause que cest animal tient par-dessus tous autres, les yeulx fichez & ententifz sur les simulacres des Dieux, non autremēt que font ordinairement les prophstes. Quand ilz en vouloient représenter vn porteur de morts en terre, c'estoit à raison que cestuy la voit les corps nuds & descouverts, auquelz il fault le seruice dernier.

S'il en denotoient la Ratelle, c'estoit pource que le chien entre tous animaux a la sienne la plus legiere, & que si mort ou rage luy aduient, c'est sa rate qui en est cause. Aussi en verité ceulx qui sont mestier de les escorcher quand ilz viennent à mourir, sont pour la plus part spleneticques, à cause de la mauuaise odeur qui les infecte en esuentrant & decoupant ce chien. Quand ilz en signifioient l'odouement, le rire, & l'esternuer, c'estoit pour autant que ceulx qui sont du tout spleneticques formez, ne peuuent odorere, rire, ny esternuer.



Comment ilz figuroient vn  
magistrat ou vn iuge.

*Quomodo hominem qui sit ma-  
gistratus.*

**Q** Vand'ilz vouloient expri-  
mer vn magistrat, ou iuge,  
adonc estoit vestu cest animal sur  
le nu d'une robe royale, à raison  
que (comme iay dict) le chien re-  
garde ententiement les statues  
des dieux, ainsi qu'au temps de la  
premiere antiquité les magistrats,  
& iuges voyoient le Roy tout nu,  
c'est à dire sa volunté non des-  
guysée; & pour ceste cause attour-  
noyent les Egyptiens le corps du  
chië d'une pretexte, ou habit Roy-  
al bandé de pourpre, tant par hault que par bas.

**M** Agistratum scriben-  
tes, iterum canē pin-  
gunt, cui addunt regiā sto-  
lam nude figuræ appositam  
quoniam quemadmodum  
canis, vt ante dictum est, in  
deorum simula chra inten-  
tus oculis prospicit, sic & ma-  
gistratus antiquis tempori-  
bus in nudum regem prospe-  
ciebant, cuius gratia vendi-  
cat sibi regiam stolam.





*Quomodo sacrum pallium ferentem.*

Comment ilz signifioient  
celuy qui porte vne  
chappe sacrée.

**S**acrum pallium ferentem  
Scū volunt significare do-  
mus custodem pingunt, eo  
quod custodiatur ab illo  
pallium, quemadmodum à  
custode domus.

**P**our ce faire ilz figuroient le  
gardien d'une maison, à cau-  
se qu'il a en souuernement les  
choses precieuses qui sont dedans  
le sanctuaire.

D iij





Comment ilz exprimoient  
celuy qui obserue la rai-  
son des heures.

*Quomodo horoscopus, id est, eum  
qui computat  
horas.*

**P**our le bien démonstrer, ilz  
designoient vn homme demou-  
rant quelque monstre d'orloge,  
non que ie vueille dire qu'vn per-  
sonnage viue d'heures, car il ne se-  
roit pas possible : mais c'estoit  
pour faire entendre qu'à certai-  
nes heures lon appreste aux hom-  
mes leurs viandes, & leur met on deuant pour les manger.

**H**oroscopus significa-  
re volentes, hominem  
pingunt horas comedetem,  
non quod horas comedat  
homo, hoc enim impossi-  
bile est: sed quid in horas ho-  
mines cibum parent.



*Quomodo Ignorantiam.*

Comment ilz denotoient  
purité.

**I**gnorantiam scribentes, i-  
gnem & aquam pingunt,  
eo quod his duobus elemen-  
tis omnis corruptio fiat.

**L**A voulans exprimer, ilz pa-  
ignoient le feu & l'eau, d'au-  
tant que par ces elemens se faict  
toute lustration & expiation, c'est

à dire purifiquement de mal'heurs ou de malefices.

D iiii



Comment ilz manifestoiēt  
couuertement vne chose  
indigne d'estre dicte, &  
abhominable.

**P**our la représenter, ou bien  
abhominacion, ilz contrefai-  
soiēt vn poisson, pource que ceulx  
qui manient les choses sacrees, ont  
horreur & execration d'en man-  
ger. A cause que tout poisson est  
de ceste nature, qu'il deuore tout ce  
qu'il rencantre, & mesmes se rend cruel enuers son genre propre.

*Quomodo scelestum hominem,  
aut odium.*

**S**celestum autem & odi-  
um significantes, piscem  
pingunt, eo quod huius v-  
sus excretur & interdica-  
tur in sacris, destruit enim  
quodcunque reperit omnis  
piscis, nec suo quidem ge-  
neri parcit.



Quomodo Os.

Comment ilz figuroient la  
bouche.

**O**S scribentes Anguem  
pingunt. Anguis enim  
nullo alio membro pollet  
præterquam ore.

**P**our la signifier ilz faisoient  
un serpent, à raison que cest  
animal n'a force en aucun mem-  
bre qu'en la bouche.



Comment ilz exprimoient  
vn homme fort & avec  
cela temperé.

*Quomodo virum fortem & tem-  
peratum.*

**P**our monstrer vne force con-  
iointe à temperance, ils for-  
moient vn Toreau bien proporti-  
onné de tous ses membres: & ce  
pour cause que cest animal a le  
nerf engendrant chault à mer-  
ueilles, voire tant que s'il l'a vne  
fois mis dans la nature de la Va-  
che, la semence en degoutte, enco-  
res qu'il ne se remue point, & s'il  
aduient que d'auenture il faille à  
rencontrer ceste nature, ains qu'il  
mette sou nerf contre quelque au-  
tre partie du corps de sa femelle,  
sans point de d'oubte il luy fait

**V**irum fortem eundem-  
que temperatum signi-  
ficare volentes, taurum in-  
tegræ valetudinis pingunt.  
Habet enim hoc animal  
membrum calidissimū, adeo  
vt vaccæ iunctus, sine vilo  
motu semen emittat Quod  
si quando à naturali loco  
deuiet, & in aliam corporis  
partem membrum intendat  
vulnerat vaccam præpoten-  
ti illius intensiōe, sed &  
temperatus est, nā post con-  
ceptum vaccæ nunquam cū  
illa coit.



mal, tant il est dur & vigoureux: Mais aussi est cest animal temperé, à raison que iamais il ne fault la vache, apres qu'elle à conceu de sa semence.



*Quomodo auditum.*

Comment ilz denotoient  
l'Ouye.

**A**uditum scribentes, tauri auriculam pingunt. Bos enim postquam concipere appetit, appetit autem non longiori tempore quam tribus horis, tunc mugit quam maxime potest, in quibus si non taurus accurrat, naturam claudit usque ad a-

**P**our la representer, ilz figuroient vne oreille de Vache, à cause que quand ceste beste se sent embrassee du desir d'engendrer, qui n'est sinon par l'espace de trois heures au plus, elle luy le merueilleusement fort: & si ce pendant le Toreau ne la vient suillir, elle referme sa matrice usques à ce qu-



tre eschaufemēt: mais cela aduiēt  
peu de fois, car le Toreau l'entend  
incontinent, encores qu'il soit bien  
loing d'elle, & cognoissant quel  
est son appetit, il accourt tout à  
l'heure, chose qui est propre à cest  
animal entre tous autres, quand  
il est question d'assemblee char-  
nelle.

liud determinatum tem-  
pus, hoc autem raro acci-  
dit, audit enim taurus e-  
tiam si longius absit: & in-  
telligens eam appetere ac-  
currit ad coitum, faciens  
hoc solus ex cæteris anima-  
libus.



Comment ilz figuroient le  
membre generatif d'un  
homme fertile, & fort a-  
bondant en semence.

**I**llz ne paignoient pas un To-  
reau, mais un Bouc pour cest  
affaire, à raison que ledict To-

*Quorsodo fecundum Penem.*

**P**ENEM fecundum signi-  
ficantes hircum pingūt,  
nō autem taurum, nam hic  
post annum integrum tan-  
tum coire incipit. Hircus  
vero post septimum diem

ab ortu coit, & quanquàm  
inualidum & sterile semen  
emittit, coit tamen citius  
cæteris animalibus.

veau ne fault iamais vne gemisse  
deuant qu'il ait vn an passé, mais  
le Bouc apres sept iours d'age,  
commence à saillir quelque Che-  
ure, nonobstant que la semence

qu'il gette soit infructueuse & non comode à generation. Toutesfois  
il s'attache plus tost avec la femelle, que ne faict pas aucun des autres  
animaux.



Quomodo Peccatum.

Comment ilz demonstrent  
ordure & immundicité,

**P**eccatum significantes,  
Porygem animal pingūt  
quoniam apparente Luna,  
si ad eam respiciat, clango-  
rem emittit, neque odorans  
eam, neque benedicens, hu-  
ius autem rei signum mani-  
festissimum est: prioribus  
enim pedibus effodiens ter-

**P**our denoter vn courage im-  
pur & inique, ilz paignoient  
vne bestle nommee Oryge, qui est  
vne espede de Cheure, ayant le  
poil tout au rebours des autres.  
Car ceste la quand la Lune vient  
à se renouveler, la regarde atten-  
tiuement, & heurle comme par

despit, non qu'elle la benyisse, ou luy gette vn bon cry, pour monstrer le plaisir qu'elle a de sa lumiere, & de ceste chose la preuue est apparente, consideré que ceste faulse beste creuse la terre avec ses genoulx de deuant, & tient les prunelles des yeux fichees contrebas, ne plus ne moins que si elle vouloit praindre, & se monstrer marrye, voire à force cōtraincte, de ce qu'il fault qu'elle regarde la clarté de ceste deesse. A l'occasion dequoy les Roys antiques, attendans que l'observateur des heures leur vint denoncer le renouvellement de ce planette, se mettoit à cheual sur ceste beste, & par son naturel cognoissoient certainement, & sans faillir, le point de la nature de l'astre, mieulx qu'ils eussent eu vn instrument de mathématique fait expres. Aussi les prestres & prelatz mangeoient avec leur volaille de ce seul animal sans estre benist ou exorcisé, pour autant qu'il semble porter quelque immitié à la deesse,

& d'auantage à raison qu'en quelque lieu desert qu'il treuve de l'eau pour en boire, si tost comme il a beu, il trouble de son museau le demourant, & mesle du limon avec l'eau, ou gette avec ses piedz de la terre dedans, chose qu'il fait afin que ceste liqueur ne soit bonne à boire à aucune autre espeece d'animaulx. Telle est certes la maligne & detestable nature de ceste Orige, qui ne fait point de reuerence à la Lune, laquelle engendre vegeté, & augmente de sa vertu toutes les choses qui sont vtils en ce monde.

ram, caput abscondit, tanquam ægre ferat, ac nolit aspiciere Lunæ ortum, hoc idem facit oriente Sole. Quæ obrem antiqui reges horoscopo ortum sibi nunciante, animali huic assidentes, per hoc medium tanquam gnomonem quædam exacte de ortu perquirebant. Et sacerdotes hunc solum ex volatilibus comedunt, quoniam inimicitiam quandam indeam exercere videtur, nam si in solitudine aliqua nactus sit fontem, postquam biberit, aquam turbat, ac puluerem aut lutum pedibus immittit. Et hoc facit ea de causa, vt inutilis fiat aqua cæteris animalibus, adeo scelestæ & odiosa putatur Orygis natura, hoc enim impie facit, cū ipsa dea omnia generet, omnia nobis quæ toto mundo vtilia adaugeat.



*Quomodo Interitum.*

Comment ilz exprimoient  
ruyne, ou dissolution  
des choses.

**I**Nteritū significantes Mu-  
rem pingunt, hic enim o-  
mnia degustās comāquinat,  
ac inutilia reddit. Eodem si-  
gno vtuntur. cum iudicium  
significare volūt, pane enim  
multo ac diuersi generis si-  
mul posito optimum quen-  
que seligens comedit. Vnde  
& optimi panis iudicium in  
Muribus esse putatur.

**P**our ce faire ilz paignoiēt vn  
Rat, ou vne Sourys, de qui le  
rongement corrompt & gaste ton-  
tes choses, iusques à les rendre in-  
utiles. Ilz vsent aussi de ceste fi-  
gure pour en denoter iugement, à  
raison que sil y a diuers pains  
ensemble, ceste bestiole se prendra  
au meilleur & plus pur, suyuant  
la bonne election qu'elle en fera,

& par ainsi donne à cognoistre lequel est le plus suffisant entre les bon-  
longiers.



Comment ilz signifoient  
vn homme impudent  
oueshonté.

**L**E voulans demonstrier ilz  
paignoient vne mousche,  
pource que nonobstant qu'on la  
chasse souvent d'un lieu, si retourne elle par importunité.

*Quomodo Impudentians.*

**I**mpudentiam significan-  
tes, Muscampingunt, ea  
namque abacta continue  
nihilominus redit.

*Quomodo*





Quomodo Notitiam.

Comment ilz paignoient  
cognoissance.

**N**Otitiam cum volunt  
significare, Formicam  
pingunt, nouit enim hæc  
tutas sibi parare latebras, ad  
hæc præter morem cætero-  
rum animalium in hyemem  
sibi cibum parans non deui-  
at à suis latebris, verum re-  
ctà ad ipsas pergit.

*fault iamais à retourner au lieu où il les aura mises, ains y retourne  
sans faillir.*

**P**our la représenter ilz faisoient  
vn Formy, en consideration  
que si vn homme a caché quel-  
que chose en terre, pour estre seu-  
rement, ce bestion en a la cognois-  
sance: Et si n'est pas seulement  
pour cela, mais à cause qu'entre  
tous les animaux, qui font promi-  
sion pour leur hyuer, cestuy la ne





Comment il s denotoiēt vn  
enfant le quel est cor-  
dialeme nt aymé.

*Quomodo Filium.*

**P**our le signifier ilz paignoïēt  
vn animal nommé par les  
Grecz Chenalope, & par les La-  
tins Vulpanser, pour autant qu'il  
ayme oultre mesure son engence,  
car sil admēt aucunes fois qu'un  
giboyeur le poursuyue avec ses pe-  
tiz, iusques à les pouuoir prendre,  
le pere & la mer se mettront de  
plein gré entre les mains de l'en-  
nemy, à fin de sauuer leur lignee, & pour ceste cause il a pleu aux E-  
gyptiens, de pourtraire cest animal, pour exprimer vn filz aymé de  
singuliere affection.

**F**ilium scribere volentes,  
Chinalopiam pingunt.  
Est enim hoc animal maxi-  
me pullorum amans, & si  
quando insequatur se venat-  
or, & vnà pullos, sponte ve-  
natoris præda fit, si modo  
possit sic faciens seruare  
pullos, quam ob causam vi-  
sum est Aegyptiis id animal  
filio comparare.



*Quomodo Dementem.*

Comment ilz figuroient vn  
homme priuë de bon  
entendement.

**P**elicanum auem mari-  
nam pingentes, demen-  
tem significant. Hæc enim  
auis cum possit in altiori-  
bus locis, quemadmodum  
cætera volatilia, deponere,  
hoc non facit, verum humo  
defossa in scrobe oua parit.  
Quod scientes aucupes lo-  
cum bouis stercore circum-  
liniunt, ac ignem supponūt.  
Pelicanus autem visō fu-  
mo, volens suis alis ignem  
extinguere, non modo non  
extinguit, sed potius illa-  
rum ventilatione exuscitat.

**E**N pourtraiant vn Pelican,  
ilz denotoient vn homme sot  
& imprudent : car comme il seït  
en sa puissance de mettre ses œufs  
en lieu hault, ainsi que font tous  
les autres oyseaux, ce neantmoins  
ilz n'en faict rien, mais plus tost  
caue vne fosse en terre, & là en-  
tretient ses petis, à raison dequoy  
les hommes ayans cogneu son nid  
incontinent le vont entourmer de  
bouë de Beuf seche, puis y met tēt  
le feu, adonc le Pelican qui en  
voit la fumee, tasche à l'estam-  
dre de ses ailles : mais au mesmes

de l'agitation il l'allume de plus en plus, si que quand ses plumes sont bruslees, il est apres aysement pris des oyselleurs. A l'occasion dequoy les prestres ont estimé qu'il ne leur estoit bon de viuis de sa chair, considéré que pour amour de ses petiz, il se met en danger soy mesme: ce non obstant plusieurs Egyptiens en viuent, voulans dire qu'il ne faict pas cela par malice ou cautelle comme les Chenolopes, ains seulement pour vne bien veillance, & admirable affection qu'il porte à ses Pelicaneaux.

Vnde combustis alis, facile fit aucupum præda, quam ob rem cum filiorum causa periclitetur, nefas est sacerdotibus vesci Pelicano. Ex Aegyptiis tamen multi comedunt, putantes illum non iudicio, verum natura & in filios pietate subire discrimen.



Comment ilz denotoient  
vn courage recognois-  
sant vn bien faict.

Quomodo Gratitude.

**G**ratitudinem scriben-  
tes, Cucupham auem  
pingunt, sola enim hæc cæ-  
terorum animalium paren-  
tibus iam senio confectis  
gratiam refert, in quo enim  
loco ab eis nutrita est, in eo  
loco nidum illis conficit, ac  
pennas vellit, cibumque suf-  
ficit, quousque renatus pen-  
nis per se ipsos iam paren-  
tes cibum parare possunt:  
vnde diuina sceptrâ Cucu-  
pha insigniunt.

*cause la coustume est entre les Egyp-  
tians de mettre sur les sceptrs di-  
uins, autrement bastons pastoraulx, vne Cigongne pour ornement  
condigne.*

**P**our exprimer vn homme le-  
quel n'est point ingrat, ilz  
paignoient vn oiseau que cer-  
tains barbares appellent Cucu-  
phe, & nous Cigongne, à raison  
que cest animal seul entre les mu-  
etz, apres auoir esté nourry par  
ses parens, quand ilz sont vieulx,  
il leur rend la pareille, car il leur  
dresse vn nid au mesme lieu où  
ilz firent le sien, & ce pendant  
qu'ilz muent, leur pourchasse à  
manger, iusques à ce qu'estans  
leurs plumes reuenues, ilz se puis-  
sent paistre d'eux mesmes: à ceste



Comment ilz figuroient vn  
ingrat & inique.

*Quomodo iniustum & in-  
gratum.*

**P**our le bien designer, ilz fai-  
soient deux ongles d'un che-  
val aquatique, ayans les pinces  
tournees contrebas, à raison que  
quand cest animal est parueni en  
la fleur de son aage, il se combat  
avec son pere pour essayer si il est  
plus fort que luy, & si son dict  
pere est vaincu, il luy assigne lieu  
pour viure, puis s'apparie avec sa  
mere, chose que si le pere ne luy  
veult permettre, il le tue à force  
de coups, se cognoissant le plus ro-  
buste. A l'occasion dequoy iceulx  
Egyptiens paignoient les deux  
ongles de ce cheual, estans tour-  
nez contrebas comme dict est, à  
fin que les hommes qui les ver-  
ront ainsi, & qui en entendront  
la cause, soient plus enclins de  
gratifier à leurs parens.

**I**niustum & ingratum si-  
gnificantes, vnges gemi-  
nos Hippopotami curua-  
tos pingunt, hic enim cum  
adolenerit periculum facit,  
an iam patre fortior euase-  
rit, & si quidem pater cedit,  
locum illi impartitur ac per-  
mittit viuere, pro patre verò  
matris connubia appetit, si  
vero non assentiatur pater  
eum coire cum matre, in-  
terimit ipse patrem, iam su-  
perior viribus, sic enim scri-  
bunt geminos Hippopota-  
mi vngues curuatos admo-  
dum, quod cum homines  
vident, & qua ratione id fa-  
cit cognoscunt, proniores  
fiunt ad beneficia confe-  
renda.





*Quomodo iherum ingratos erga  
promeritos.*

Comment i lz figuroient vn  
ingrat enuers ceulx qui  
luy auoient faict du bien.

**I**ngratos erga promeritos  
significantes, columbam  
pinguat, mas enim valenti-  
or factus, patrem suum ex-  
pellit, ac ipse cū matre coit,  
purum autem hoc animal  
esse videtur, etenim orta pe-  
ste, & hac infectis omnibus  
soli columbas edentes illæsi  
perdurāt, quam ob causam  
tali tēpore nihil aliud regi  
in prādio prater columbas

**L'**Homme ingrat & melesle à  
ceux ausquelz il est tenu, e-  
stoit par culx figuré soubz la for-  
me d'vn Coulobm masté, en con-  
sideration de ce que quand il est  
paruou en sa force, il chasse s'en  
pere hors la compagnie de sa me-  
re, & s'appario avecques elle.  
Toutesfois il semble que cest ani-  
mal soit pur & net, ven mesme-  
ment que quand l'air est infecté  
de pestilence, & que tous ani-  
maulx sāt animez que i. i. i. i. i.

en sont mis en danger, seulement ceulx qui viuent de la chair du pigeon, sont preseruez de telle maladie. Voyla pourquoy en ce temps lon ne donne à manger aux

Roys autre viande que pigeonneaux, & autant en fait lon aux prelatz qui gardent pure continence, estant au service des dieux, par especial pource que lon dict que cest oyseau n'a point de fiel.

apponunt, hoc idem contin gere dicunt deorum ministris: scribitur etiam bilem hoc animal non habere.



Comment ilz representoiēt ce que ne se peut faire.

*Quomodo Impossibile.*

**V**Oulans demonstrer vne chose impossible, ilz figuroient les pied d'un homme cheminans dessus l'eau: & si leur plaisir estoit designer cela autrement, ilz

**R**Em quæ fieri nequeat significantes, hominis pedes scribunt deambulantes in aqua. Aliter hominem deambulantem sine capite,

impossibile vtrunque, vnde non absque ratione id in eum usum assumunt.

faisoient vn homme sans teste. Or d'autant que l'un & l'autre a esté est au nombre des choses qui ne se peuvent accomplir, à bon

droict les ont ilz merquées pour exprimer impossibilité.



*Quomodo Regem pessimum.*

Comment ilz paignoiēt vn mauuais Roy.

**R**egem pessimum figant. Anguem pingunt, ad mundi figuram, cuius extremam caudam ori coniungunt, nomen vero regis ponunt in media plicatione, putantes per id intelligi, dare regē totius dominiū, nomen autem Anguis est apud Aegyptios Meisi.

**P**our le bien denoter ilz formoient vn serpent en rond, ayant sa queue dans sa bouche, & mettoient le nom du Roy au milieu de la reuolution, donnant cours uertement à entendre, que cela s'adressoit à vn prince dominant du monde. Ces Egyptiens nomment en leur langage vn serpent Meisi.



Comment ilz figuroiēt vn  
Roy protecteur.

**P**our le signifier ilz faisoient vn serpent veillant, mais au lieu des nom Royal ilz mettoient vn gardien auspres de luy, à raison qu'il est conseruateur de tout le peuple, & vouloient dire par la qu'il fault necessairement que le Roy soit vigilant à toutes heures.

*Quomodo Regem custodem.*

**A**Liter Regem custodē significantes, Anguem quidem pingunt vigilantē, verum pro regis nomine custodem ponunt, hic enim custos est totius mundi, oportet autem regem præcipue esse vigilantem.



*Quomodo Regem victorem.*

Comment ilz denotoient  
vn seigneur du monde.

**R**egem mundi domito-  
rem significâtes, adhuc  
Anguem pingunt, & in me-  
dio ipsius maximam do-  
mum.

**P**our bien représenter vn gou-  
verneur du monde, ilz pai-  
gnoient de rechef ce serpent, mais  
dedans sa circonférence ilz y met-  
toient vne grande maison, qui

n'estoit pas certes sans bonne cause, considéré que la maison Royale,  
dont il est le vray directeur, est enclose dedans le monde.





Comment ilz signifioient  
le peuple bien obeyssant  
à son Roy.

*Quomodo populum Regi obse-*  
*quentem.*

**P**our exprimer le peuple bien  
obeyssant aux principaulx cõ  
mandemens de son prince, ilz pai-  
gnoient vne mousche à miel, à rai-  
son que telles bestiolles seules entre  
toutes les especes des autres ani-  
maulx ont leur Roy, qu'elles suy-  
uent, & luy obeyssent, non autre-  
ment que faict le peuple à son souverain seigneur. Et veulent conuer-  
tement entendre tant par la singuliere vtilité du miel, que par la for-  
ce qui est en son ayguillon, que le Roy doibt estre puissant & profita-  
ble pour bien administrer sa republique.

**P**Opulum Regi obsequē-  
tem significantes, Apes  
pingunt, solum enim hoc  
ex animalibus regem ha-  
bet, quem reliqua apium  
multitudo consequitur, ac  
illi paret, quemadmodum  
regi homines.



*Quomodo Regem in parte dominantem.*

Comment ilz figuroient le Roy, dominant à vne partie du monde.

**R**egem non totius dominum, verum in parte dominantem significare volentes, dimidiatum serpentem pingunt, per animal regem significantes. Quod verò dimidiatum pinxerint, nō totius imperatorem intelligi dant.

**V**oulans représenter un prince tenant sous son empire non la totalité du monde, mais seulement partie, ilz faisoient un demy serpent, à raison que cest animal est tousiours mis pour un Roy, mais pour dire qu'il n'estoit point seigneur du tout, ilz ne le formoient qu'à demy.



Comment ilz donnoient à  
cognoistre vn monarque  
de l'vniuersel.

**P**our denoter vn gouuerneur  
de tout, ilz paignoient le ser-  
pent entier, & si pouuoient enco-  
res entendre par cela, l'esprit de vie coustant par tout le monde.

*Quomodo omnium victorem.*

**O**mnium victorem cuni  
volunt significare ad-  
huc integrum serpentem  
pingunt.



*Quomodo Fulloners.*

Comment ilz faignoïët vn  
foufion.

**F**Vllonem scribentes, ge-  
minos hominis pedes in  
aqua pingunt, hoc enim à  
Mercurij similitudine indi-  
cant.

**D**Eux piedz d'un homme  
dans vne eau le represen-  
toient au deuoir, & si en pouuoit  
estre denotee la semblance du  
dieu Mercure.



Comment ilz representoiēt  
vn homme rauissant,  
fertile, ou furieux ou-  
tre mesure.

*Quomodo Rapacem, aut Fæcun-  
dum, aut Insanum.*

**P**our exprimer tout cela, ils ne  
faisoient qu'vn Crocodile vi-  
uant de rapine, merueilleusement  
fructueux en la procreation de ses  
semblables, & qui se colere sou-  
uent, de sorte que si aduient par  
fois qu'il perde la proye par luy  
chassée, il entre en telle rage qu'il se mange soy mesme.

**R**apacem, aut Fæcun-  
dum, aut Insanum si-  
gnificare volentes, Crocodi-  
lum pingunt, est enim fæ-  
cundum animal Crocodi-  
lus, & si quando à petita ra-  
pina prohibeatur, in seip-  
sum iratus furit.

*Quomodo*





*Quomodo Ortum.*

Comment ilz figuroient  
naissance.

**O**Rtum significantes ,  
geminos oculos Cro-  
codili pingunt, huius enim  
oculi maxime lucent.

**L**A voulans representer , ilz  
paignoient deux yeulx de  
Crocodile, à raison qu'ilz prece-  
dent en cest animal, quasi comme  
des fond des corps.

**F**  
for I am Ware  
the grese is mine  
therefore ,



Comment ilz faignoient  
la mort.

*Quomodo Occasum.*

**P**our ce faire ilz paignoïent vn  
Crocodile courbé & regardant  
la terre, considéré mesme-  
ment que cest animal est luxuri-  
eux à merucilles, & prompt à ge-  
neration.

**O**ccasum indicantes,  
Crocodilum inclina-  
tum pingunt, est enim hoc  
animal rotundum, & pro-  
miscue parit.



*Quomodo adumbrant tenebras.*

Comment ilz faignoient  
les tenebres.

**T**enebras indicātes cau-  
dam. Crocodili pingūt  
non enim prius vincit, & ad  
internationem redigit ani-  
mal quod petit, quam cau-  
da verberatum impotens  
reddiderit, in hoc enim præ-  
cipue membrø est fortitu-  
do Crocodilo cum sint eti-  
am alia signa in Crocodili  
natura. Hæc in primo libro  
dicta sufficiant.

**P**our les signifier ilz desig-  
noient la queue d'un Crocodi-  
le, à raison que iamaïs ceste mes-  
chante beste ne met afin aucun  
autre animal par elle pris, que  
prealablement elle ne l'ait tant  
battu de sa queue, qu'il ne se puis-  
se plus remuer, & aussi est la  
principale force de son corps en sa  
queue. Mais pource qu'il s'en treuve  
plusieurs autres choses à dire sur  
la nature des Crocodiles, il me

semble que pour ceste heure doit suffire ce que j'ay mis en ce premier  
livre.



101101

~~Cherish~~

fourteen

LE

 SECOND LI-

VRE D'ORVS APOLLO,

NILIAQVE.

\* \* \*

\* \*

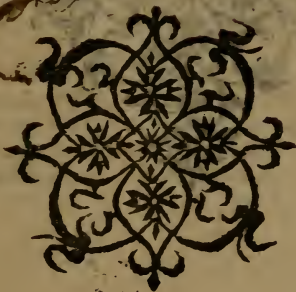
*Spain* \*

DES

*Lettres sacrees des Aegyptiens,*

Tourné en François.

~~Portugal~~  
~~Fu de~~  
F iij





Argument.

Argumentum.

**E**N ce mien second volume ie vous diray la vraye & idoine raison de ce qui reste, & que i'estime necessaire, consideré qu'il ne fut iamais exposé par aucuns autheurs auant moy.

**I**N secundo tractatu Ireriquorum tibi veram rationem tradam, quæ autem nec in aliis exemplaribusvllam habent rationem, ea primum subiunxi.



ORIAPOLLI SECONDE LI-  
 nis Niliaci de Notis ure D'orus Apollo  
 Hieroglyphicis, Li- Niliaque.  
 ber secundus.



*Quid significent, cum Stellam scribunt.*

*Que c'est qu'ilz entendoient en paignant vne Estaille.*

**S**Tellam scribentes, aliquando deum significat, aliquando noctem, aliquando tempus, aliquando animam hominis masculi.

**V**ne estaille entr'eulx signifioit aucunes fois Dieu, aucunes fois la nuyt, aucunes fois le temps, & telle fois estoit l'ame d'vñ homme male.



Quoy par deux piedz io-  
inctz & immobiles.

Quid cum pedes hominis pares &  
firmatos.

**D**Eux piedz serrez l'un con-  
tre l'autre, signifioient le  
cours du Soleil, quand il est au sol-  
stice d'hyver.

**H**ominis pedes pares &  
firmati, Solis cursum  
significant, in hyemali tro-  
pico.



*Quid cum hominis cor gutturi appensum.*

*Quoy par le cœur d'un hōme pendu à sa gorge.*

**C**Or hominis gutturi appensum, boni viri buccam designat.

**C**eela signifioit la bouche d'un homme de bien.



Quoy par vn doigt.

*Quid cum digitum scribunt.*

**C**este figure demonstroit l'estomach d'un homme.

**H**ominis stomachum significat digitus.





*Quid cum Penem manu compressum.*

*Que signifioit le membre honteux couuert: & caché d'une main.*

**P**enis manu compressus, hominis temperantiam significat.

**C**ela denotoit continence & venerable chasteté.



Comment ilz signifient ma-  
ladie.

Quomodo morbum significant.

**E**N paissant les fleurs d'Ane-  
mone, qui est herbe de vent,  
laquelle nous appellons Cocquelourde, ilz denotoient que l'homme e-  
stoit en maladie.

**P**Apaueris flores hominis  
morbum significant.



*Quomodo Ile hominis.*

Comment ilz figuroient la  
force estant és røgnons  
de l'homme.

**I**le hominis cum volunt si-  
gnificare, os pingūt, quod  
Spinam dicunt, putāt enim  
aliqui, sperma inde ferri.

**E**N voulant exprimer la puis-  
sance generative, l'estat ou  
coustume ordinaire d'un person-

nage, ilz representoient vne Espine du dos, à raison que d'aucuns esti-  
ment la semence passer par la.



Comment ilz demonstroiēt  
quelque chose perma-  
nente & assuree.

**L**E bec d'une Caille pourtrait  
signifioit quelque chose stable  
& bien certaine, pour autant  
qu'à male peine sera blessé le bec  
de cest oiseau.

*Quomodo firmitudinem & secu-  
ritatem.*

**C**Oturnicis os pictum, fir-  
mitudinem & securita-  
tem significat, etenim non  
temere patitur huius ani-  
malis os.



*Quomodo concordiam.*

Comment ilz denotoient  
concorde.

**D**Vo homines insignia  
magistratus induti, cō-  
cordiam significant.

**D**Eux hommes accoustrez  
d'habillemens de magistrat,  
representoient bonne concorde.





Comment ilz exprimoient  
mesure.

Quomodo commensura-  
tionem.

**L**E doigt d'un homme leur de  
notoit mesure.

**H**Ominis digitus com-  
mēsuracionem notat.  
Quomodo



*Quomodo turbationem.*

Comment ilz denonçoient  
emotion de peuple.

**A**rmatus vir & sagittas,  
turbationem significat.

**V**N homme armé tyrant des  
fleches signifioit mutinerie.

G

*John*



Comment ilz representoiēt  
vne femme espousee.

*Quomodo despōsatam mulierem.*

**V**Oulans monstrev vne fem-  
me espousee, ilz paignoient  
le cercle du Soleil accompaigné de  
quelque estoille dequoy il estoit my party.

**C**Orpus solare biparti-  
tum cum astro, despō-  
satam mulierem designat.



*Quomodo Ventos.*

Comment ilz exprimoient  
le vent.

**E**Leuata Aquila in ortum  
Etendens, ventos signifi-  
cat. Aliter in aëre Aquila a-  
las extendens, ventos no-  
tat.

est oiseau ayant les aësles estendues, comme voulant planer, & ce  
pource qu'il semble que le vent aye des aësles.

**V**N faulcon montant hault  
en l'Air deuers le naistre des  
Soleil, leur signifioit vent. Mais  
quand ilz le vouloient monstrier  
par autre sorte, ilz paignoient

G ij



Comment ilz figuroient le feu.

*Quomodo Ignem.*

**P**Ar la fumee montant contre-  
mont ilz denotoient cest ele-  
ment.

**F**Vmus in caelum ascen-  
dens, ignem designat.





*Quomodo Opus.*

Comment ilz representoiēt  
ouillage.

**M** Aris cornu pictum, o-  
pus significat.

**L** A corne d'un animal masle,  
leur faisoit entendre cela.

G iij



Comment peine.

Quomodo Vltionem.

**L**A corne d'une beste femelle,  
Lentr'culx signifioit venge-  
ance.

**F**œminæ vero cornu pi-  
ctum, vltionem signi-  
ficat.



*Quomodo Impium.*

Comment impieté ou mau-  
uaistié expresse.

**I**Mago dimidiata tantum  
umbilico tenus hominem  
ostendens, cum gladio im-  
pium significat.

**L'**Image d'un homme paincte  
depuis le nombril en amont,  
avec un glaive nu en main, leur  
designoit grande malice.

G iij



Comment ils descriuoient  
vne heure.

Quomodo Ver.

**I**Lz paignoient vn Hippota-  
mie, c'est à dire cheval de fleu-  
ue, & par cela entendoient l'heure.

**E**Quus fluuiialis, Ver si-  
gnificat.



*Quomodo Longæuum.*

Comment ils demonstroient  
vn personnage lequel a  
longuement vesçu.

**L**ongæuum significan-  
tes, Ceruum pingūt, sin-  
gulo quoque anno cornua  
germinat ceruus.

**P**ourtant que les cornes re-  
naissent tou. les ans au Cers,  
quand ilz le mettoient en foye,

c'estoit pour représenter vn long aage.





Comment ilz figuroient la  
mort.

Quomodo Mortem.

**L**A Cheneche ou Hyboul  
leur designoit la mort. Car  
tout ainsi que cest oiseau sur-  
prend les autres en la nuyt, ne  
plus ne moins la mort abbat les  
hommes alors qu'ilz ne s'en doubtent point.

**N**Yctiorax mortem si-  
gnificat, noctu enim  
de improviso aggreditur  
pulos, quemadmodum de  
improviso mors superue-  
nit.



*Quomodo Amorem.*

Comment ilz denonçoient  
amour.

**L**Aqueus, amorem signi-  
ficat.

**V**N les courants demonstrent  
amitié qui saisit les cœurs  
des personnes, comme on prend les bestes au las.



Comment ilz representoiēt  
vne chose tresantique.

**P**Ar des liures fermez ou des  
papiers escritz, ils entendoiēt  
vne antiquité grande.

*Quomodo antiquissimum.*

**O**Rationes, folia, & si-  
gnatus liber, antiquissi-  
mum designat.



*Quomodo obsidionem.*

Comment ilz mettoient de  
uant les yeulx vn siege de  
ville, ou de quelque for-  
te place.

**S**cala obsidionem signifi-  
cat ob acclinitatem.

**P**our ce faire ilz paignoient vne Eschelle, à raison qu'elle est pro-  
pre à monter aux murailles.



Comment ilz figaifioient  
vn homme inexpert, vne  
Muse, ou disposition fa-  
tale.

**S**Ept caracteres de lettres figu-  
rez sur deux doigts, denotent  
vne Muse, ou vn homme inexpert,  
ou disposition fatale.

*Quomodo Rudem, aut Musam,  
aut Parciam.*

**S**Eptem elementa in duo-  
bus digitis contenta, mu-  
sam, aut rudem, aut parciam  
significant.

*Quid*



*Quid linea linea superimposita significet.*

*Que signifie vne ligne courbee sur vne autre droicte.*

**L**inea lineæ superimposita, lineas decem planas significat.

**V**ne ligne droite avec vne autre cambree dessus, dont les bouts tendent contremont, valloit entr'eulx dix lignes plaines.

H





Quelle chose ilz vouloient  
denoter par le portraict  
d'une Arondelle.

Quid significant Hirundinem pin-  
gentes.

**P**our donner à entendre que  
tous les biens d'un pere &  
d'une mere estoient escheuz à leurs  
enfants, ilz figuroient vne Aron-  
delle, à rason que quand cest oy-  
seau est prochain de la mort, il se  
veantre en la boue, & là fait des  
cachettes à ses petiz.

**P**atrimonium magnum  
relictum filiis significa-  
re volentes, Hirundinem  
pingunt, hæc enim moritu-  
ra seipsam in luto peruoluit  
ac pullis latebras parat.



*Qui significet Columba nigra.*

Que c'est qu'ilz denotoient  
par la Colombe noire.

**M**Vlierem viduam, &  
sic permanentem vs-  
que ad mortem cum volūt  
significare, columbam ni-  
gram pingunt, hæc enim  
post maris interitum sem-  
per sola degit.

Une fois priuee de son pareil, iamais apres elle ne s'apparie.

**V**Oulans mostrer qu'une fem-  
me veuve estoit demouree en  
sa viduité iusques au iour de son  
trespas, ilz paignoient vne Co-  
lombe noire, en consideration de ce  
que quand la pouve femelle est v-

H ij



Intelligēce entr'eulx ſoubz  
la figure de l'Icheumon  
que nous appellōs main-  
tenant Rat d'Indie, ou  
Romadour.

**P**our deſcrire vn homme im-  
puiffant, & qui ne ſe ſçauroit  
ayder de ſoy, mais fait ſe  
du ſecours d'autruy, il ſe paignoiēt  
vn Ichmeumon, à cauſe que quād  
ceſt animal vient à veoir le ſer-  
pent ſon ennemy, il ne ſe gette pas incontīnēt ſur luy, ains apres auoir  
par ſes criſ appelle ſes compaignons, reſiſte aux aſſaulx aduerſaires.

Quād ſignificet Ichmeumon.

**V**irum debilem, & qui  
aliorum auxilio eget,  
ſignificare volentes, Ichmeu-  
monem pinguet, hic enim  
ſi anguem inimicum vide-  
at, non ſtatim aggreditur.  
ſed prius vocatis alijs ex ſua  
ſpecie, ſic firmior praſidio,  
angui ſit obuiam.



Quid significant Origano.

Que c'est qu'ilz entendoiet par l'Origan figuré en leurs choses sacrees.

**F**ormicarum defectū cū volunt significare, Origanum pingunt, abeunt enim formicę herba hac posita in loco qua transeunt.

**P**our exprimer l'absence ou fuite des fourmiz, ilz peignoient en leurs caracteres l'Origan, qui est à nous Mariolaine ba-

starde, pour autant que si ceste herbe est mise aupres de quelque fourmiere, elle les enchasse & desloge.

H iij



Que c'est qu'ilz vouloient si  
guifier par vn Scorpion  
auec vn Crocodile.

**P**our bien représenter vn en-  
nemy se combatant avec vn  
aussi fort que luy, ilz paignoient  
ces deux animaux, à raison que  
l'un & l'autre s'entretuent. Mais  
quand ilz vouloient faire enten-  
dre que l'un des querelans a e-  
sté victorieux, ayant tué son ad-  
uersaire, ilz figuroient ou le Cro-  
codile, sans plus, ou bien le scor-  
pion. Toutefois s'ilz desiroient mô-  
strer l'exécution auoir esté sou-

*Quid Scorpionis & Crocodilo.*

**I**nimicum inimico con-  
gressum significare volen-  
tes, Scorpionem & Croco-  
dilum pingunt, hi enim mu-  
tuo se interimunt, si autem  
alterum victorem signifi-  
cent, qui videlicet inimicū  
suū sustulerit, Crocodilū  
pingunt, aut Scorpionem,  
& si quidem eum qui prope  
re occiderit, crocodilum  
pingunt, si vero eum qui tar-  
de, scorpionem, est enim  
tardi incessus scorpio.



daine, le Crocodile estoit mis en auant, mais si elle auoit esté lente, lors il s'aydoit du Scorpion, pource qu'il est tardif & difficile à se mouuoir.



[*Quid mustela significent.*

Quelle chose ilz entédoient  
par vne Mustelle ou  
belete.

**M**ulierem viraginem  
cum volunt significare,  
Mustelam pingunt, hæc  
enim habet maris testiculū  
tanquam ossiculum.

**Q**uand ilz vouloient deno-  
ter vne femme qui faict  
les œuures d'hōme ilz paignoient  
la Mustelle, à raison que celle be-

ste a en son corps vn Cartilage comme vn petit os representant le miē  
bre viril seruant à generation.

H iiii





Que c'est qu'ilz demon-  
stroient par vn porceau.

**V**Oulans acuser vn homme  
d'estre pernicious & pestife-  
ré, ilz figuroient vn Porc, duquel  
la nature est mauuaise.

Quid Porco.

**H**Ominem perniciosum  
cum volunt significare  
porcum pingunt, talis est e-  
nim porci natura.



*Quomodo Iram immensam.*

Comment ilz representoient  
colere immoderé.

**I**Ram immensam, adeo ut  
Iurato febrem incutiat vo-  
lentes significare, Leonem  
pingunt catulos suos, cauda  
flagellantem, & leonem qui  
dem, ob iram, catulos vero  
flagellatos, quoniam horum  
ossa inter se collisa, ignem  
emittunt.

*courage, pour autant que si leurs os sont rudement froitez les uns con-  
tre les autres, les flammeches de feu en sortent.*

**P**our exprimer bien grande fe-  
lonnie, & telle que celui qui  
en est esmeu, en est tumbé en fie-  
vre, ilz paignoient vn Lyon bat-  
tant de sa queue ses propres Ly-  
onneaux, & par ledict Lyon ilz  
entendoient Colere, mais par les  
petitz tourmentez de sa queue, cela  
denotoit grande inflammation de



Comment ilz designoient  
vn viel Musicien.

*Quomodo senem Musicum.*

**P**Our demōstrer quelque vieil  
lard se delectant de la Musi-  
que, ilz figuroient vn Cygne, à  
raison que quand c'est oyseau en-  
vieillit, il gette hors de son go-  
zier vn son merueilleusement de-  
lectable.

**M**Vsicum senem cum  
volunt significare, Cy-  
gnum pingunt, hic enim se-  
nescens canit quam suavis-  
sime



*Quomodo virum coeuntem cum uxore.*

Cóment ilz representoient vn homme accomplissant l'œuure de mariage avec sa fême.

**V**irum coeuntem cum uxore cum volunt significare , geminas cornices pingunt , hæ enim coeunt eodem modo quo homines.

**P**our ce faire ilz paignoient deux Corneilles, en consideration de ce que le masle & la femelle, s'entr'accouplent en l'acte venerique, en la forme & ma-

*nere que l'homme faiçt avec la femme.*



Quelle chose ilz vouloient  
signifier quand ilz pai-  
gnoient vn Escarbot.

*Quid significent Cantharum cæ-  
cum scribentes.*

**P**our denoter un homme qui  
est mort de fièvre, par luy pri-  
se, en l'ardeur des rayons du So-  
leil, ilz figuroient vn Escarbot  
aueugle, à raison que cest animal  
se meurt estant aueuglé de la grã-  
de splendeur du Soleil.

**H**ominem qui solis ar-  
dore valetudinem con-  
traxerit, & ob eam causam  
decesserit cum voluit signi-  
ficare, Cantharum cæcum  
pingunt, hiç enim radiis so-  
laribus obcæcatus deficit.

~~~~~



~~~~~

*Quid Mula significent.*

*Que c'est qu'ilz entendoier  
par vne Mule.*

**M**ulierem sterilem cum  
volunt significare, Mu-  
lam pingunt, hæc enim ideo  
est sterilis, quia matricem ha-  
bet obliquam.

**V**oulans donner à entendre  
qu'une femme estoit brehai-  
gne, ilz paignoient vne Mule, qui  
est de nature sterile, pour ce qu'elle  
n'a pas la matrice droictement  
assise.





Comment ilz representoiēt  
vne femme, laquelle n'a  
faict que des filles.

*Quomodo Mulierem si gnificent,  
quæ infantem fœminam pe-  
pererit.*

**P**our ce faire ilz formoiēt vn  
Toreau, tournant la teste, &  
regardant à gauche: & si la fem-  
me auoit produit des enfans mas-  
les, ilz paignoient aussi ce To-  
reau, regardant à la part droicte  
à raison que sa nature est telle  
que quand il se descouple d'avec  
la vache, s'il tourne sa veye à la  
gauche, c'est signe qu'il a engen-  
dré vne genice, & s'il regarde à  
costé droict, infalliblement c'est  
vn veau.

**M**ulierem quæ infan-  
tem fœminam pepe-  
rerit significare volentes,  
Taurum pingunt in sini-  
stram partem respicientem:  
si vero marem, taurum ite-  
rum pingunt, ad dextram cõ-  
uersum. Taurus enim post  
coitum si ad sinistram de-  
scendat, fœminam genera-  
se creditur, si vero ad dexte-  
ram, marem.



*Quomodo vespas significent.*

Pour exprimer des Guespes.

**V**Espas cum volunt significare, equi cadauer pingūt, ex huiusmodi enim cadauere plurimæ vespæ generantur.

**I**Lz paignoient le corps d'un cheual mort en consideration de ce qu'elles s'engendrent de sa charongne.



Comment ilz denotoient  
vne femme , ayant faict  
vn auorton.

Quomodo Mulierem quæ aborti-  
uum fecerit.

**V**Oulans représenter vne fem-  
me accouchee d'un enfant  
mort , ilz figuroient vne iument  
foulâte vn loup aux piedz, pource  
que non seulement si elle marche  
par dessus quelque loup , le pou-  
lain qu'elle a , meurt en son ven-  
tre, mais (qui plus est) si elle passe  
tant seulement par dessus les pas  
du loup, incontinent elle en auorte.

**M**Vlierem quæ aborti-  
uum fecerit cum vo-  
lunt significare, Equam scri-  
bunt quæ lupum presserit. E-  
qua enim abortiuum facit,  
non modo si lupum calca-  
uerit, sed etiam si ipsius ve-  
stigia attigerit.

Quomodo



*Quomodo hominem seipsum curantem ex oraculi responso.*

**H**ominem ex oraculi responso seipsum curantem cum voluit significare, Picam pingunt lauri folium ore tenentem, hæc enim cum ægrota est, lauri folium in nidum immittit, & ita conualefcit.

*se une branche de laurier en son nid, & par ce moyen se tourne en conualefcence.*

Com ment ilz designoient vn personnage, s'estant guery de quelque maladie, par vn oracle ou declaration de la volonte des dieux.

**P**our bien représenter cela, ilz paignoient vn coulomb ramier, tenant vne fueille de laurier à raison que quand cest oyseau se treuve surprins de maladie, il por-





Commét ilz mettoient de-  
uant les yeulx vne gran-  
de quantité de mouche-  
rons bruyans, que plu-  
sieurs appellent Cousins.

**P**our ce faire ilz paignoient  
des vers, à raison que de leur  
pourriture ces petitz animaux se  
concréent.

*Quomodo multos culices.*

**M**ultos culices proue-  
niētes cum volunt si-  
gnificare, vermes pingunt,  
ex his enim generantur cu-  
lices.





*Quomodo hominem non habentem per se bilem, sed ab alio commotum.*

**H**Ominem non habentem naturaliter bilem, verum ab alio commotum cum volunt significare, columbam pingunt, arreeta posteriora habentem, in illis enim bilem habet.

*consideré que cest oysseau y a son fiel, d'où luy vient par foys sa petite emotion bilieuse.*

Cōment ilz demonstroient vn hōme, lequel n'estac de soy colere, entre neātmoins en fureur par l'ia-citation d'vn autre.

**P**our exprimer vn personnage lequel estant de nature benigne, toutes fois s'esmeut à courroux par l'attisement de quelque autre, ilz peignoient vn pigeon ayant le dos enflé en contremont





Comment ilz representoiēt  
vn homme qui seuremēt  
reside en vne ville.

*Quomodo hominem tute urbem  
habitantem.*

**P**our ce faire ilz paignoient  
vn Aagle tenant vne pierre  
en ses ongles, à raison que cest oy  
seau prend vne assez grosse pier-  
re, ou en la terre ou en la mer, &  
la porte en son nid, afin de le ren-  
dre plus ferme.

**H**ominem tute urbem  
habitantem significa-  
re volentes, Aquilam lapi-  
dem portantem pingunt, il-  
la enim lapidem vnguibus  
eleuatum portat in suum ni-  
dum, vt illo depressus nidus  
firmiter maneat.



*Quomodo hominem debilem qui alio insequente aufugiat.*

Comment ilz derotoient vn homme inferieur & debile, poursuyuy d'vn fort ennemy.

**H**ominem viribus imbecillem, qui insequentem aufugiat significare volentes, Oudem autem & equum pingū, euolat enim illa viso equo.

**V**oulans menstrier vn homme foible & simple, pourchassé d'vn puissant & robuste, ilz figuroient vne Otide, qui est oyseau semblable à la Perdrix,

mais qui ne peut gueres voler à cause de sa grande gresse. & vn cheual, emmy vn champ, en consideration de ce qu' cest oyseau n'apparçoit plus tost vn cheual, qu'il ne se voyse mussier en quelque lieu.



Cōment ilz demonstroient  
celuy qui a recours à son  
propre seigneur, & tou-  
resfois n'en tire aucun  
secours.

**P**our cest effect ilz paignoiēt  
vn passereau & vne chene-  
che, à cause que quand ce petit  
oysson est poussuy par l'Oy-  
selleur, il se retire à la cheneche,  
mais il est d'elle incontinent tué.

*Quomodo hominem ad proprium  
patronum confugientem ne-  
que adiutum.*

**H**Ominem ad propriū  
patronum confugien-  
tem, neque adiutum cum  
volunt significare, passerem  
& noctuam pingunt, passerem  
enim aucupem fugiens, ad  
noctuam procurrit, apud  
quam æque tamen laborat.



*Quomodo hominem debilem, au-  
fugientem tamen.*

**H**ominem imbecillem  
aufugientem tamē cū  
volunt significare, Vesperti-  
lionem pingunt, vesperti-  
lio enim quamuis non ha-  
beat pennas, euolat tamen.

*point d'aesles, si est ce qu'elle s'efforce de voler.*

Comment ilz figuroient vn  
homme lequel ayant peu  
de puiffāce ne laisse pour  
tant de faire quelque en-  
treprinse temeraire, & se  
monstre audacieux oul-  
tre mesuré.

**I**lz paignoient vne chauuesou-  
ris. Car encores qu'elle n'ayt



Comment ilz representoiēt  
vne femme bien allai-  
ctant & par cosequēt  
bien nourrissante.

**V**Oulans exprimer par pain-  
cture vne singuliere nouris-  
se, ilz fignoient la Tourterelle,  
pource que cest oyseau seul en-  
tre tous les autres a des dents &  
des mammelles.

Quomodo Mulierem lactantem,  
& bene nutrientem.

**M**ulierem lactantem &  
bene nutrientem si-  
gnificare volentes, † turtu-  
rem pingunt, ea enim ex vo-  
latilibus sola dentes & mā-  
mas habet.





*Quomodo hominem saltatione gaudentem.*

Comment ilz denotoient vn hōme qui prend trop de plaisir aux musiques & danfes.

**H**ominem saltatione gaudentem, & tibijs, cum volunt significare, turturum pingunt, capitur enim hæc ad tibia & saltationem.

**P**ou mettre quasi deuant les yeux vn personnage se delectant par trop du son des instrumens, & s'amusant plus à baller qu'il ne deuroit, ilz paignoient

encores ceste mesme Tourterelle, à raison qu'elle se rait si fort de l'armonye & du gay mouuement des corps, que bien à l'ayse on la peult prendre.





Comment ilz exprimoient  
vn homme commençant  
à traicter les choses sain-  
ctes & sacrees.

**S**ignifiens vn personnage qui  
seveult appliquer aux diuines  
ceremonies, ilz figuroient vne  
Cigade, pourtant qu'elle ne re-  
sonne pas de la bouche, mais du  
dos, d'ou sluy ort vn son assez  
doulx & non desplaisant à oyr.

*Quomodo hominem mysticum.*

**H**ominem mysticum si-  
gnificare volentes, Ci-  
cadam pingunt, hæc enim  
non ex ore obstrepit, verum  
per scapulas sonum emit-  
tens ædit dulce carmen.

dos, d'ou sluy ort vn son assez



*Quomodo Regem solitarium,  
neque errata miserantem.*

**R**egem solitariū & qui  
lapfis nulla errata con-  
donet, cum volunt signifi-  
care, Aquilam pingunt, hæc  
enim in locis solitariis ni-  
dum habet, & altius quàm  
cætera volatilia volat.

Comment ilz representoient  
vn Roy viuant à part, &  
ne voulant pardonner à  
ses subiectz.

**P**our ce faire ilz paignoient  
vn Aygle lequel fait son nid  
en lieux desertz, & en volât plus  
hault que tous autres oyseaux,  
chsist celle que bon luy semble  
pour s'en repaistre.



Comment ilz descriuoient  
la restauration ou renou-  
uellement des choses a-  
pres vn long tēps expiré.

**I**LZ paignoient vn phenix , à la  
Inaissance duquel se faict mu-  
tation & renouvellement de sie-  
cles. Or tel oyseau s'engendre en  
ceste sorte. Quand le vieil est pres  
de mourir, il se gette contre terre  
de grande impetuosité , & de ce  
reçoit vne playe, du sang de la-  
quelle s'en cōcrée vn autre, à qui  
si tost que les plumes luy sont ve-  
nues, ils'en volla avec son pere,  
en la ville d'Helipolis en Egy-

*Quomodo instaurationem diutur-  
vam.*

**I** nstaurationem diuturnā  
significare volentes, Phœ-  
nicem autem pingunt, quā-  
do enim hæc nascitur in-  
staurationis fit rerum, nascitur  
autem hoc modo, cum mo-  
ritura est Phœnix, proiicit  
seipsam ad terrā, & ex pro-  
iectionis impetu, vulnus ac-  
cipit, ac ex cruore de illo  
vulnere nascitur alia phœ-  
nix, hæc autem postquam  
penæ concreuerint, vnā cū  
matre in Solis urbem, quæ

vrbs est in Ægypto profici-  
scitur, illic autem mater mo-  
ritur statim ad ortum Solis,  
post cuius interitum redit  
pullus in propriam patriam  
vnde digressi fuerant. Sacer-  
dotes autem Ægypti defun-  
ctam sepeliunt.

pre, ou estant paruenir le pere  
meurt, incontinent que le Soleil  
est leue. & apres sa mort, le nou-  
veau s'en retourne en son pays na-  
turel, & les prestres Egyptiens  
mettent le mort en sepulture.



*Quomodo parentis amatorem.*

Comment ilz signifioient  
vn homme ayant  
son pere.

**P**arentis amatorem signi-  
ficare volentes, Ciconiã  
pingunt, hæc enim à paren-  
tibus enutrita non separa-  
tur ab illis, verum ad vlti-  
mam vsque senectutem per-  
manens parentibus victũ  
sufficit.

**P**our ce faire ilz paignoient  
la Cigogne, laquelle ayant  
esté nourrye de ses pere & mere,  
iamais ne s'en va d'avec eulx,  
ains y demeure continuellement,  
iusques à leur extreme vieillesse,

pendant laquelle son office est de les nourrir, en leur rendant par charité les biens qu'ilz luy ont faict en ieunesse.



Comme ilz denoient vne femme qui a en hayne son mary.

*Quomodo Mulierem qua virum oderit.*

**V**Oulans demonstrer vne femme qui porte hayne à son mary, voyre iusques à luy vouloir oster la vie, & qui luy faict seulement beau visage pendant qu'il la tient embrassée, ilz figuroient vne vipere, pourant.ãt que ceste serpente venant à froyer avec son masle, luy engoule toute la teste, & quand ce vient au vray point du plaisir, elle serre si fort qu'adonc il perd la vie.

**M**ulierem qua virum oderit, ac insidias illius vitæ tendat, & in coitu tantum adulantem cum volunt demonstrare, Viperam pingunt, ipsa enim in coitu mari iuncta os in os inserit, post coitum vero interimit, illius caput morfu amputans.





*Quomodo filios matri insidiātes.*

Comment ilz exprimoient  
des enfans qui pourchas-  
sent mal à leur mere.

**F**ilios matri insidiantes  
cum volunt significare,  
Viperam pingūt, hæc enim  
non ex naturali loco, quem  
admodum cætera animalia  
verum parentis vtero rupto  
sic in lucem prodit.

**E**Ncores pour merque des en-  
fans, taschans de dommager  
leur mere, ilz figuroient ceste vi-  
pere, en consideration de ce qu'el-  
le ne se deliure pas de ses petiz, se-  
lon la coustume ordinaire qui est

entre tous les animaux, ains fault que la vermine saille en lumiere, a  
pres auoir rongé le ventre de la mere.



Comment ilz representoiēt  
vn homme, lequel a esté  
tant outragé par aucun  
calunniateur, qu'il en est  
tombé en maladie.

**A** Ceste fin ilz paignoient vn  
Basilique, à raison que cest  
animal tue de son aleine ceulx  
qui approchent pres de luy.

*Quomodo hominem in accusa  
tione conuicijs confectum ac  
linguentem.*

**H**Ominem in accusatio  
ne conuicijs affectū  
ac languentem significare  
volentes, Basiliscum pingūt  
ille enim vicinos sibi serpē-  
tes solo sibilo interimit.



Quomodo hominem igne combustum.

*Quomodo hominem igne combustum.*

Comment ilz figuroient va  
homme qui doit estre  
brulé.

**H**ominem igne combustum significare volentes Salamandram pingunt, ipsa enim utroque capite interimit.

**P**our ce faire ilz paignoient vne Salemande, en contemplation de ce que le feu estouffe petit à petit ceste beste, & elle aussi l'estainct par sa froydeur.

K



Comment ilz figuroient vn  
homme aueugle.

*Quomodo hominem cæcum.*

**L**E voulans bien représenter,  
ilz paignoient vne Taulpe,  
laquelle n'a point d'yeux; & aus-  
si se voit elle gâutte, en sorte que  
ce soit.

**H**Ominem cæcum signi-  
ficare volentes, talpam  
pingūt, hæc enim neque o-  
culos habet, neque aliter vi-  
det.



*Quomodo hominem extra domum  
se continentem.*

Comme ilz signifioient vn  
homme qui se contient  
en sa maison.

**H**ominem extra domū  
se continentem cum  
volunt significare, Formicā  
& pennā vespertilionis pin-  
gunt, huius enim alis ad ni-  
dum repertis, formica non  
ingreditur.

**I**Lx paignoiet vn formy, & tout  
ioingnant vne aeste de Chau-  
ue soury, par ce que si lon en met  
vne aupres de quelque fourmiere,  
iamais aucun de ces bestions n'en  
sortira.





Cōment ilz representoient  
vn homme qui est cause  
de son dommage.

*Quomodo hominem sibiipſi dam-  
na dantem.*

**P**our la bien deſigner ilz figu-  
roient vn Bieure, que les la-  
tins nomment Caſtor, à raiſon  
que quand ceſt animal ſe voit e-  
ſtre preſſé des chiens, il arrache  
luy meſme ſes propres genitoires,  
& leur laiſſe en proye à fin de ſe  
ſauuer.

**H**ominem ſibiipſi dam-  
na inferentem cum vo-  
lunt indicare, Caſtorem pin-  
gunt, hic enim venatoribus  
inſequentibus teſticulos ſu-  
os demordens abiectos re-  
linquit.



*Quomodo patrem qui inuitus filio hereditatem reliquerit.*

**P**atrem qui inuiso filio hæreditatem reliquerit significare vo!êtes, Simiam cum alia parua simia insequenti pingunt, parit enim simia geminos, ex quibus vnum diligit admodum, alterum vero odit, quem igitur amat, ore gestans interimit, quem vero odit, post se habet, ac illum reliquum nutrit.

*vir l'autre à qui elle vculoit mal.*

Comme ilz signifioient vn homme ayant laissé son heritage à vn filz qui luy desplaisoit.

**E**N voulant mettre cela deuant les yeux, ilz figuroient vne Singesse, & l'vn de ses petitz derriere elle, pour autant que son naturel est d'en produire deux, l'vn desquelz est aymé parfaitement, & l'autre hay à toute oultrance: mais il aduient que par embrasser continuellement & mignoter ce luy qu'elle ayme, elle à la parfin le suffoque, puis est forcéé de nour



Comment ilz demonstroïent  
vn hōme, le quel sçait bien  
cacher ses faultes.

*Quomodo hominem suum dedecus  
occultantem.*

**P**our ce faire il paignōïent aus-  
si le Singe faisant son vrin e,  
d'autant qu'il la couure apres l'a-  
voir espandue, de peur que l'on ne  
s'apercoyue qu'il ayt esté en ce  
lieu là.

**H**Ominem suum dede-  
cus occultantem, cum  
volunt significare, Simiam  
pingunt, hæc enim cum vri-  
nat, vrinam suam occulit.



*Quomodo hominē acuti auditus.*

**H**ominem acuti auditus significare volētes, Capram pingunt, hæc enim & auribus, & quadam parte gutturis audit.

*aucune autre beste.*

Comment ilz representoiēt vn personnage qui a singulièrement bōne ouye.

**I**Lz denotient par la figure d'une Cheure laquelle respire des narines, & des oreilles, & par ce moyen oyt plus clair que ne fait

K iiij



Comme estoit par eulx de-  
noté vn homme instable.

*Quomodo Instabilem.*

**P**Our exprimer quelq̄ inconstāt  
qui ne scauroit demourer en  
vn estat, ains se monstre aucunes-  
fois robuste & audacieux, & au-  
tresfois imbecille & craintif, ilz  
paignoient vne hyene, à cause  
qu'elle est masle durant quelque  
saison, & femelle pendant vne  
autre.

**I**Nstabilem aliquem, ne-  
que in eodem statu per-  
manētem, verum modo for-  
tem & audacem, modo im-  
becillum & timidum, cum  
volunt significare, Hyenam  
serpentem pingunt, hæc e-  
nim modo mas modo fo-  
mina fit.





*Quomodo superiorem ab inferiore  
victum.*

Comme ilz signifoient ce-  
luy qui a este vaincu de  
ses inferieurs.

**S**uperiorem ab inferiore  
victum significare volen-  
tes, duas pelles pingunt, hyæ-  
næ vnā, alteram perdit hæ-  
enim pelles si simul ponan-  
tur, perdit quidem pilos ab-  
iicit, hyænæ vero non.

**D**rechef pour descrire vn hō  
me qui a cedé à vn infe-  
rieur & moins puissant que soy,  
ilz paignoient deux peaux, l'vne  
d'Hyene, & l'autre de Leopard,  
à raison que si elles sont mises en-  
semble, tout le poil de celle du Leo-

pard tombera, demourant l'Hyene en son entier.



Comment ilz denotoiét vn  
homme ayant surmonté  
son ennemay.

*Quomodo hominem qui inimicū  
suum vicerit.*

**P**our ce faire ilz paignoient la  
mesme Hyene regardant en  
arriere sur le costé droit: & pour  
demonstrer vn vaincu, ilz la fai-  
soient retourner sur le gauche, en  
consideration de ce que quand ce-  
ste beste est assaillie de son aduer-  
saire, si elle tourne à droit, il n'y au-  
ra point de faulte qu'elle ne tue sō  
poursuyuant, & si elle decline à  
gauche elle est morte sās remissō.

**H**ominem qui inimicū  
suum vicerit significa-  
re volentes, Hyænā ad dex-  
tram conuersam pingunt,  
victum autem indicantes.  
rursus hyænā ad sinistram  
conuersam pingunt, ipsa e-  
nim inimico insequente, si  
ad dextram partem se con-  
uertat, interimit inimicum  
si vero ad sinistram, interi-  
mitur ipsa.



*Quomodo hominem iniectas sibi  
difficultates intrepide ferentē.*

**H**Ominē iniectas sibi difficultates ad mortem vsque intrepide ferentem significare volentes, Hyænæ pellem pingunt, si quis enim hyænæ pelle succinctus, medios feratur in hostes, à nullo læditur & intrepide præterit.

*autant que si quelqu'un l'a ceinte sur son corps encores, qu'il trauesast par le beau mylieu de ses ennemis, si passeroit il sans aucune frayeur, & sans encourir nul dommage.*

Comment ilz figuroient ce-  
luy qui magnanimement  
auoit supporté les cala-  
mités aduenues à sa per-  
sonne.

**C**eluy qui auoit iusques au  
dernier point de la vie con-  
stantment & par grand courage  
enduré & vaincu toutes les in-  
fortynes dont il fut affligé, estoit  
par eulx représenté soubs la figu-  
re de la peau d'une Hyene, pour



Commēt ilz denōtoient vn  
poure homme opprimé  
de ses aduersaires.

*Quomodo hominem inimicum su-  
um praueientem.*

**P**our figurer vn homme circū  
nanti & pressé de ses malucil-  
lans, mais qui avec peu de dom-  
mage s'en est bien scē d'esuelopper  
ilz paignoient vn Loup, ayant  
perdu le fin bout de la queue, d'au-  
tant que ceste beste sentant les  
chasseurs approcher, s'arache le  
bout de la queue, ou elle congnoist  
qu'il y a quelque propriété occulte, la quelle induit les personnes à ay-  
mer.

**H**ominem inimicum su-  
um praueientem ac  
minimo damno se à pericu-  
lis eximentem, cum volunt  
significare, Lupum pingūt,  
extrema amputata cauda:  
hic enim cum iam sit à vena-  
toribus indagendus pilos  
abiicit & extremum caudæ.



*Quomodo hominem pericula ex occulto timentem.*

**H**ominem ex occulto pericula timentem significare volentes, Lupum & lapidem pingunt, Lupus enim neque ferrum timet, neque hastam, sed tantum lapidē, denique si quis lapidem proiciat, hoc verū periculo comprobabit, & ex proiectu lapidis vulnere facto gignuntur lupo vermes.

*tumbe tout à plat, & en quelque lieu qu'elle luy face playe, les vers s'y engendrent qui luy font mille maux.*

Comment ilz exprimoient vn homme craignant les accidens qui luy peuuent inespéremment aduenir, & par destinee secrete.

**V**oulans denoter l'homme redoubtant les dangiers qui se presentent à l'impourueu & par disposition fatale, ilz paignoient vn Loup & vne pierre, à raison que cest animal n'a peur de fer, ny de baston, mais craint sans plus la pierre, pource que si qu'elqu'un l'en frappe, incontinent il



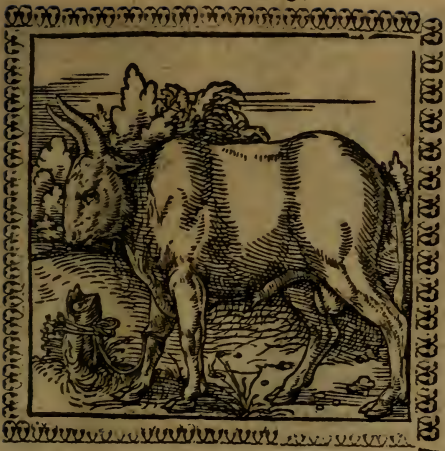


Comme ilz representoient  
vn homme admonesté &  
amendé par ses afflictions  
& calamitez precedétes.

*Quomodo hominem nouissima ca-  
lamitate castigatum.*

**Q**uand ilz vouloient figu-  
rer vn personnage deuenu  
plus modeste que de coustume, à  
l'occasion des inconueniens qui  
luy estoient peu au parauant ad-  
uenus, ilz paignoient vn Toreau  
lié de Chevrefeuil, consideré que quand il est en sa furie, si on luy  
gette vne corde faite de cest arbuste, incontinent il se r'appaise.

*Quomodo*



*Quomodo hominem dubie temperantia.*

Comme ilz signifioient un homme qui n'est pas encores pourueu de temperance bien certaine.

**H**Ominem dubie & instabilis temperantia significare volentes, Taurum pingunt, genu dextrum ligatum, sic enim non coit: aslunitur autem taurus semper ad temperantiam significandam, quippe qui post conceptum, foeminam non adeat.

**P**our ce faire ilz figuroient le mesme Toreau attaché par son genoulx droit, à raison que si on luy lye, facilement on luy verra flechir la ioincture du pied & fault icy noter que tousiours le Toreau est mis pour exemplaire ou indice de temperance, considéré

que iamais il ne fault la vache, quand il congnoist quelle à conceu.

L



Comment ilz demonstroiēt  
vn tueur domestique de  
Brebiz & de Cheures.

*Quomodo hominem oues & ca-  
pras perdentem.*

**V**Oulans représenter vn ma-  
lheureux qui destruit &  
ruyne la maison de son maistre,  
par assommer son bestial aux  
champs, ilz paignoient les sim-  
ples animaux brostans de la Co-  
nise, c'est à dire de l'herbe à puf-  
ses, ven que s'ilz en pasturent,  
puis apres la soif les estrangle.

**H**ominem oues & ca-  
pras perdentem signi-  
ficare volentes, animalia  
ipsa pingunt Conizam pa-  
scentia, hæc enim Conizam  
edentia moriuntur siti ene-  
cta.



*Quomodo hominem comedente m.*

**H**ominem comedentem  
 significare volētes, Cro-  
 codilum pingunt, os apertū  
 habentem.

omment ilz designoient un  
 homme grand mangeur.

**I**lz representoient par le pour-  
 trait d'un Crocodile, ayant la  
 gueule ouverte, d'autant que ce  
 monstre est presque insatiable.

L. ij.



Comment ilz denotoiēt vn  
rauiſſeur, toutefſois lent  
& pareſſeux.

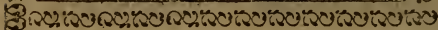
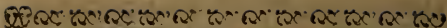
*Quomodo hominem rapacem &  
pigrum.*

**P**Our demonſtrer vn homme  
rauiſſant, & fort oyſif enſem-  
ble, ilz figuroient ce meſme Croco-  
dile, ayant ſur la teſte vne plume  
de Cigongne, à raiſon que ſi on  
viēt à l'en toucher, tout auſſi toſt  
on le rend immobile.

**H**ominem rapacem &  
pigrum ſignificare vo-  
lentes, Crocodilum pingunt  
cum Ibis penna in capite,  
hunc enim ſi Ibis penna  
tangas, immobilem reddes







Comment ilz designoiēt vn  
homme lequel en son en-  
fance auoit esté rude &  
difforme.

*Quomodo hominem natum de  
formem.*

**V**oulans faire crēdre qu'vn  
homme auoit esté né lourd  
& laid, mais puis apres estoit de-  
uenu sage & de belle taille, ilz pai-  
gnoient vne Ourse accouchante,  
d'autāt qu'elle ne faiēt à si accou-  
chemēt, sinon vne masse de chair  
formée de gros sang caillé, mais  
elle la tient tant entre ses iambes, pour la conseruer en chaleur natu-  
relle, & la leche si continuellement, qu'à la fin elle luy donne sa for-  
me de petit ourseau.

**H**ominem primo de for-  
mem natum qui postea  
formosus euaserit, significa-  
re volentes, Vrsam prægnā-  
tem pingunt, hæc enim con-  
uersum sanguinem ac dura-  
tum parit. Postea fotum di-  
gērit in suas pattes, ac lin-  
gua lingens perficit.



*Quomodo hominem fortem & cō-  
ducentium indigatorem.*

**F**Ortem hominem ac vti-  
lium indigatorem signi-  
ficare volentes, Elephantē  
pingunt, cum proboscide,  
hac enim ille olfacit, ac in-  
tercidentia consequitur.

*sa proboscide ou trompe, par ce qu'il odore de loing au moyen de ceste  
la, & en prend les choses qui luy sont necessaires.*

Comment ilz descriuoient  
vn hōme robuste, & qui  
prenoit de loing garde à  
ses affaires.

**P**our exprimer vn personna-  
ge qui peut beaucoup, &  
d'esprit & de force, mesmes qui  
cognoist ce que luy est profitable,  
ilz figuroient vn Elephant, avec



Comment ilz demonstroiēt  
vn Roy abhorent toute  
folie & imprudence.

*Quomodo Regem fugientem insipientiam.*

**L**E Roy qui de tout son pouoir  
fuyt folie avec desraison estoit  
par eulx representé soubz la figure  
d'vn Elephant & d'vn Agnel  
pres de luy, à raison que ce  
grand animal, fuit la presence de  
l'Agneau considéré qu'il luy sem-  
ble follastre.

**R**Egem insipientiam fu-  
gientem significare vo-  
lentes, Ceruum & arietem  
pingunt, fugit enim ceruus  
cum arietem videt.



*Quomodo Regem nugatorem fugientem.*

Comment ilz representoiēt vn Roy contraire aux plefanteurs de court.

**R**egem hominem multarum nugarum fugientem cum volunt significare, elephantem pingunt, cum sue, fugit enim Elephas a dita voce suis.

**P**our signifier vn prince euitant les vanitez des gens qui paissent les autres de bouzdes, ilz paignoient vn Elephant & vn pourceau, en consideration de ce que le noble animal fuyt le gregnour de ceste sale beste.





Comment ilz denotoient  
vn homme prompt & a-  
gile, mais qui faiet ses  
negoces inconsiderémēt  
& sans conseil.

**M**ettans deuant les yeux  
vn personnage habile de  
son corps, mais qui se laisse trans-  
porter sans iugement & sans rai-  
son, ilz figuroiēt le Cerf, & la Vi-  
pere, pour autant que tout à l'heure que cest animal craintif l'a veue,  
il se met follement en fuytte, sans regarder là où il va.

*Quomodo hominem celerem qui-  
dem in cursu sed sine causa fu-  
gientem.*

**H**ominem celerem in  
cursu, verum sine cau-  
sa fugientem significare vo-  
lentes, Ceruum & viperam  
pinguit, fugit enim ceruus  
visa vipera.



*Quomodo hominem de sua sepul-  
tura sollicitum.*

Comment ilz signifioient vn  
homme qui pouuoye à  
sa sepulture.

**H**ominem de sua ipsius  
sepultura curā habētē  
significare volentes, Ceruū  
pingunt, suos ipsius dentes  
infodientem, sepelit enim  
ceruus, qui sibi exciderunt  
dentes.

**P**our bien exprimer celuy  
qui est curieux de sa sepulta-  
re, ilz formoient vn Elephant, en-  
terrant ses dents propres, meuz de  
ce que cest animal les entoye quāt  
elles luy sont cheutes.



Comment ilz figuroient vn  
homme, lequel a vescu  
plein & iuste aage.

**C**ela se faisoit par le pour-  
traict d'une Corneille morte  
qui vit cent ans, bien completz à  
l'vsance d'Egypte, & vault l'an-  
née Egyptienne quatre ans com-  
muns & vsitez.

*Quomodo hominem qui adiustā  
ætatem vixerit.*

**H**ominem qui ad legi-  
timā ætatem vixerit si-  
gnificare volentes, Cornicē  
pingunt, viuit enim hæc cē-  
tum Aegyptiacos annos, an-  
nus autem apud Aegyptiorū  
est quatuor annorum.



*Quomodo hominem malitiam suam tegentem.*

Comment ilz demonstroïët vn homme qui cache son forfait & malefice.

**H**Ominem malitiam suam tegentem, nec ab aliis cognosci promittentem cum volunt significare, Pardum pingunt, venatur enim pardus & insequitur cætera animalia ex occulto, ac singulatim, nec perniciatam suam cognosci finit, vt minus caueât ab eo animalia, quæ insequitur ad pastum.

**P**our designer vn homme couurant son malin & dangereux courage, entre ses cõnoissans, ils paignoient vn Leopard, pourautant que sa nature est de pour surprendre secrettement les autres animaux, voyre sans leur donner à congnoistre l'impetueuse viuacité qui est en luy, & dont il vse en les voulant surprendre.



Comment ilz exprimoient  
vn homme estant deceu  
par flaterie.

*Quomodo hominem adulatione  
deceptum.*

**I**Lz paignoient vn Cerf escou-  
tant vn sonneur d'instrument,  
en consideration de ce que ceste be-  
ste prēd merueilleux plaisir à l'ar-  
monie musicale, mais ce pendant  
les veneurs le surprēnent facile-  
ment.

**H**Ominem adulatione  
deceptū significare vo-  
lentes, Ceruum pingunt cū  
tubicine, demulcetetur enim  
ceruus cantus modulamine,  
ac sic quodammodo obli-  
tus sui capitur.





*Quomodo præcognitionem abundantis vindemiæ.*

Comment ilz denotoient le presage d'abondante vinée.

**P**Ræcognitionem abundantis vindemiæ significare volentes, Vpupam pingunt, ipsa enim si canat antequam vites germinent, futura vini copia significatur.

**P**our cest effect ilz paignoient vne Huppe, que si elle chante devant le temps que le vin doit monter au serment, elle denonce que le vin sera bon, & qu'il y en aura grande abondance.



Comment ilz figuroiēt l'hō-  
me à qui le menger des  
raisins auoit faict mal.

*Quomodo hominē cui vna pastus  
nocuerit.*

**V**Oulans donner à entendre  
que le trop menger des rai-  
sins auoit porté dommage à quel-  
que patient, qui toutesfois se gue-  
rissoit par abstinēce, ilz paignoiēt  
la sudiēte Huppe, avec vne herbe  
appellée par les Grecz Adianton,  
par les Latins Capillus Veneris, & par les François Sauge d'oultre-  
mer, à raison que si cest oyseau se sent greué d'auoir mengé trop de rai-  
sins, il tient de ceste herbe en son bec, & apres certain temps passé, il  
en recouure la santé esgarée.

**H**ominem cui comesta  
vna nocuerit, & qui ob  
id seipsum curet significare  
volentes, Vpupam pingunt  
& Adiantū herbam. Vpupa  
enim vna pasta læsa, inuen-  
tum adiantum in os immit-  
tit, ac sic conualescit.

*Quomodo*



*Quomodo hominem cauentem sibi ab inimicorum insidijs.*

**H**ominem sibi cauentē ab inimicorum insidijs cum volunt significare, Gruem vigilantem pingunt, grues enim seipsas custodiunt tota nocte per vices vigilias facientes.

Comment ilz representoiēt vn homme se donnāt garde des aguetz de ses malueillans ennemyz.

**L**E pourtraiēt d'une Grue veillante signifiōit cella entr'eux considerē qu'une troupe de ces oyseaux se conserue par tel moyen, et à ceste cause fōt le guet tout au lōg de la nuyt l'un apres l'autre.

M



Comment ilz descriuoient la  
deshōneſte affectiō qu'vn  
malheureux porte aux en-  
fans.

**P**Our denoter le peché contre  
nature, ilz paignoient deux  
Perdrix maſles, leſquelz eſtans  
priuez de leurs femelles, abuſent a-  
donc l'vn de l'autre.

*Quomodo pædicationem.*

**P**ædicationem ſignificare  
volentes, geminos ma-  
res ex perdibus pingunt,  
illi enim amiſſis fœminis in  
uicem coeunt.



*Quomodo senem inedia enectum.*

Comme ilz designoient vn  
vieillard mourât de saim.

**S**Enem inedia enectum si-  
gnificare volentes, Aquil  
lam pingunt cum curuato  
rostro, illi enim senesceni  
iacuratur rostrum, & ea de  
causa inedia absumitur.

**P**Our ce faire ilz paignoient vs  
Aygle ayant le bec crochu, en  
consideration de ce que quand cest  
oyseau vieslit, son bec se croche  
tant qu'il ne peut plus menger, &  
par ainsi meurt de famine.

Mij





Cōme ilz representoient vn  
home estant en mouue-  
ment perpetuel avec agi-  
tation de pensée.

**D**E si sans faire entēdre qu'un  
personnage estoit en trauail  
sans cesser, avec perturbation de  
courage, si bien qu'il ne trouuoit  
nul repos en sa vie, il paignoient  
la Corneille avec ses petiz<sup>s</sup>, pour  
autant que le naturel de cest oy-  
seau est de pastre ses Cornillaux  
en volant.

*Quomodo hominem inquietū sem-  
per & iracundum.*

**H**ominem inquietū sem-  
per & iracundum, ac  
nec quidem dum comedit  
quiescentem, cum volunt si-  
gnificare, Cornicem cum  
pullis pingūt. Cornix enim  
dum pullos pascit, semper  
est in curiū.



*Quomodo hominem caelestium  
gnarum.*

Comment ilz descriuoient  
vn homme bien enten-  
dant le cours du ciel.

**H**ominé caelestium gna-  
rum significare volen-  
tes, Gruem volentem pingūt  
hæc enim ita alte volat , vt  
nubes videat & tangat.

**Q**vand ilz vouloient signi-  
fier vn personnage bien ex-  
pert en Astrologie, ilz figuroient  
vne Grue volante , à raison qu'elle  
monte si hault que son œil voit de

pres les nuées qui fait qu'elle n'est agitée d'aucuns orages, ains en ceste  
region haulte y treuve repos à souhait.

M iij



Comment ilz figuroient vn  
 homme escartant ses pro-  
 pres enfans hors d'auec  
 soy par grande oppressiõ  
 de poureté.

**I**Lz paignoient vn faulcon ou  
 Sacre comant ses œufz qu'il  
 pond en nombre de trois sans plus  
 & de ceulx en choisit vn, qu'il  
 veult esclorre pour nourrir le petit,  
 & casse les autres deux, pource  
 que durant sa couuade les serres  
 luy tombent des piedz, à l'occasion  
 dequoy ne luy seroit possible de  
 nourrir trois Sacretz ensemble.

*Quomodo hominem alienantem  
 proprios liberos ob paupertatem.*

**H**ominem alienantem  
 proprios liberos ob pau-  
 pertatem cum volunt signifi-  
 care, Aquillam prægnantem  
 pingunt, illa enim parit tria  
 ouz, ex quibus elegit vnum,  
 duo reliqua frangit, hoc au-  
 tem facit, quia tunc tempo-  
 ris vngues mutat, & hac de  
 causa non potest tres eodem  
 tempore pullos alere.



*Quomodo hominem tardum in mo-  
uendis pedibus.*

**H**Ominem tardū in mo-  
uendis pedibus signifi-  
care volētes. Camelum pin-  
gunt, ille enim solus ex aliis  
animalibus crura in eundo  
incuruat, & ex hoc habet ap-  
pellationem.

*signifiant courbement de iarretz.*

Comme ilz signifioient vn  
homme lent & tardif à re-  
mouuoir ses piedz.

**L**A figure d'un Chameau le de-  
notoit en leur endroiect, pour  
autant que ce seul animal entre  
tous autres, courbe en arriere les  
iarretz en cheminant, acte dont il  
a pris son nom, car Camilos en  
Grec, est quasi à dire que Camiros

M iiii



Comme ilz merquoient vn homme impudent, c'est à dire qui n'a point de honre, & avec ce qui a lœil prompt & voyant clair.

**P**our ce faire ilz designoient vne Grenouille, laquelle n'a du sang qu'aux yeulx, & pour tant sont dictz impudentz ceulx la qui les ont rouges, suyuant le vers du poete Homere sonnant ainsi.

Gros yurongne a la veue rouge.  
 Buffronté, de Cerf ayât caur, &c.

*Quomodo hominem impudentem & acuti visus.*

**H**ominem impudentem & acuti visus significare volentes, Ranam pingūt, hæc enim sanguinem non habet, nisi tantum in oculis, eos autem qui illic sanguinem habeant impudentes vocant, vnde Homerus.

Ebrius, canis oculos habes,  
 & cor cerui.





*Quomodo h. n. in e. n. qui se moue-  
re nequeat.*

Comme ilz representoient  
vn homme paralytique,  
ayant recouuré la santé.

**H**ominem qui multum  
tempus se mouere ne-  
queat. postea vero mouen-  
di se vires consequatur, cum  
volunt significare, Ranam  
pingunt, pedes posteriores  
habentem, ranæ enim na-  
scuntur sine pedibus, qui ta-  
men procedente tēpore sub-  
crescunt.

**P**our demonstrier vn persona-  
ge qui a esté long temps sans  
se pouoir ayder de tous ses mem-  
bres, mais qui en fin a recouuré  
le mouvement de s iambes, ilz pai-  
gnoient vne Grenouille, qui a uoit  
sans plus les piedz de deuant, à  
raison que cest animal naist sans  
piedz, mais peu à peu ain si qu'il  
croist se forment ses piedz & ses

*iambes, toutes fois prealablement ceulx du deuant que du derriere.*



Comment ilz denotoient vn  
homme ennuyeux & mal  
voulu de tout le monde.

**V**N qui estoit ennuyeux à tous  
hommes, & aussi qui fuyoit  
la compaignie de chacun, se repre-  
sentoit par la figure d'une Anguil-  
le, en consideration dece que tel  
poisson ne hante iamais avec au-  
cune autre espece.

*Quomodo hominem omnibus ini-  
micum.*

**H**Ominem omnibus ini-  
micum significare volē-  
tes, Anguillam pingunt, hæc  
enim seorsum ab aliis pisci-  
bus degit, neque temere cū  
aliis iuenitur.



*Quomodo hominem servantem  
multos in mari.*

**H**ominem servantē multos in mari significare volentes , Narcam piscem pingunt, hic eim cum viderit pisces defessos , iam nec amplius natate valentes, preesto est illis ac servat.

*par ce moyen les conserve.*

Comment ilz denotoient vn homme qui engarde plusieurs de peit en la mer.

**P**our ce faire ilz peignoient vn poisson nommē en Latin Torpedo, & en nostre François Turpele, pour autant que quand cestuy la en voit d'autres qui ne peuvent plus nager, il les attire à soy, &



Comment ilz remerquoient  
vn homme qui despand  
inutilemēt les choses tāt  
bones que mauuaises.

**C**ela estoit representé par vn  
Polipe, autrement Poulpie:  
qui est vn poisson glout & gour-  
mant de sa nature, mesme qui de-  
uore tresistement, & quād  
il a fait provision de beaucoup  
de mengealle en sa caverne, apres  
auoir consumé les bonnes viandes  
en fin il gette les mauuaises, &  
par ainsi demeure en indigence.

*Quomodo hominem qui vtilia &  
inutilia male consumpsit.*

**H**ominem qui vtilia &  
inutilia male consum-  
psit significare volentes,  
Polypum piscem pingunt,  
hic enim multum & intem-  
peranter edens, cibum con-  
gerit in caueam, & cum e-  
sui apta consumpsit, ab-  
iicit, & reliqua inutilia.



*Quomodo hominem hominibus  
sui generis imperantem.*

*Cōment ilz descriuoiēt ce-  
luy qui domine sur ceulx  
de sa propre lignée.*

**H**ominem hominibus  
sui generis imperan-  
tem significare volentes, Ca-  
rabum & polypum pingunt  
superant enim carabi poly-  
pos, ac primas tenent.  
*domine sur les Poupres, & tient entr'eulx le premier lien.*

**I**lz paignoient vn Carabe, qui  
est vne espece de Cancro maris  
autrement appellé Langouste, a-  
uec le Poulpre dessus mentionné:  
pour autant que ledict Carabe do





Comment ilz designoiēt vn homme amoureux d'une femme, depuis le commencement de son aage.

**P**our donner à entendre qu'un homme estoit amoureux d'une femme depuis sa premiere jeunesse, ilz figuroient des huystres engrossyees, pource que ces poissons s'engendrent en la cocque, & peu apres en elle mesme ilz viennent à frayer ensemble, & à procréer des petit.

*Quomodo hominem iunctum mulieri.*

**H**ominem iunctum mulieri significantes, Conchas pisces pingunt, ipsæ etiam in conchis genitæ, paulo post in ipsis conchis, mutuo iunguntur.



*Quomodo hominem qui seipsum non curet.*

Comment ilz exprimoient vn homme qui ne prend point garde à soy mesme.

**H**ominem qui seipsum non curet, verum à propinquis curetur significare volentes, Concham & cancerū pingūt, adhæretenim cancer conchæ, & vocatur pinnophylax, id est, conchæ custos, hiat aut cōcha cū esurit, in eā igitur hiātē cū pisciculus intrauerit, pungit cancer vngula concham, hæc vero admonita cōcham claudit, & hoc modo venatur pisciculos.

à lors elle entr'ouue bien fort sa cocque, & s'il se met dedans quelque petit poisson, le Cancre incontinent picque l'huystre d'un de ses piedz fourchu, au sentiment dequoy elle incontinent se reserre, & ainsi se paist de poisson.

**V**oulans representer vn pere de famille, ou autre personnage n'ayāt soucy de soy, ains qui est traicté de ses domestiques ou prochains, ilz paignoïēt vne huystre & vn Cancre, à raison qu'il demeure cōme collé avec la chair de l'huystre tant il s'en mōstre curieux, & pour ceste cause il est sur nommé par les Grez Pinophilax, qui vault autant à dire, comme gardien de l'huystre, ven mesmement que quand elle a grand faim



Comme ilz signifioient vn  
homme gourmant  
vomissant.

*Quomodo hominem cibum euo-  
mentem.*

**P**Our demonstrer vn gourmät  
lequel apres auoir rendu sa  
gorge, retourne derechef glouton-  
neusement gourmander, de sorte  
qu'il semble que iamais ne sera  
plein, ilz paignoient vn Chat d'e-  
au, lequel enfante Par la bouche,  
& en nageant dehors ses petis.

**H**Ominem euomentem  
Hac iursus imoderate  
comedentem significare vo-  
lentes, Muscipulam aquaticū  
animal pingunt, hæc enina  
ex ore parit, postea vero na-  
tans foetum deglutit.

*Quomodo*



*Quomodo hominem cum alienigenis coeuntem.*

Comment ilz descriuoient vn homme qui a frequen-  
tation avec les gens estra-  
nges.

**H**ominem cum alienigenis coeuntem significare volentes, Myrannam piscem pingunt, hæc enim è mari egressa viperis admiscetur, ac statim ad mare recurrit.

**E**N desirant bien exprimer vn homme qui prend plaisir de conuerser avec les estrangers, ilz figuroient vne Lamproye, laquelle montant de la mer aux riuieres, se mesle parmy les viperes, & tost apres s'en retourne à la mer.

N



Comme ilz signifioient vn  
hōme chasté pour auoir  
cōmis quelque meurtre.

**P**our d'figurer vn personnage  
ayant porté la peine d'un ho-  
micide perpetré, de maniere qu'il  
s'en repent, ilz paignoient vne  
Tourterelle prise à vn las corrat  
pource que quand elle se voit at-  
trapé, incōtinēt se desfaist d'un  
picquant qui est en sa queue.

*Quomodo hominem ob eadem pu-  
nitum.*

**H**ominem ob eadem  
punitum significare vo-  
lentes, Turturam laqueo ca-  
ptam pingunt, hæc enim de-  
tenta abicit, quam habet in  
cauda spinam.





*Quomodo hominem aliena comedentem intemperanter.*

Comment ilz remerquoient vn homme lequel vit prodigalemēt des biēs d'aultuy.

**H**Ominem aliena comedentem ac deinde sua consumentem significare volentes, Polypum pingunt hic enim si desint sibi cibi, ex suis capillamentis edit

**L**E deuoreur de substāce estrāgere, apres auoir consumé la sienne propre, estoit representé par vn Poulpre, s'il se treuve en indigence ayant cherché par tout à viure, se mange luy mesme les piedz.

Nij



Comment ilz denotoient vn  
persónage singulieremēt  
curieux des choses belles  
& honnestes.

**V**oulans mettre deuant les y-  
eux vn gentil cœur qui s'a-  
donne du tout à choses vertueuses  
& notables, ilz paignoient vne  
Seche, à raison que si elle voi-  
qu'on luy tend vn filé pour la sur-  
prendre: elle gette dans l'eau vn  
sang noir & trouble à merueilles,  
vne, dont elle eschappe ce dangier.

*Quomodo hominem pulchra appe-  
tentem.*

**H**ominem pulchra appe-  
tentem, ac pro his vltro mala subeuntē cum vo-  
lunt significare, Sepiam pin-  
gunt, hæc enim si videat sibi  
insidias tendi, aquam turbat  
profuso ex aluo atramento,  
atque ita piscatorem fugit.

& par ce moyen ne peult plus estre



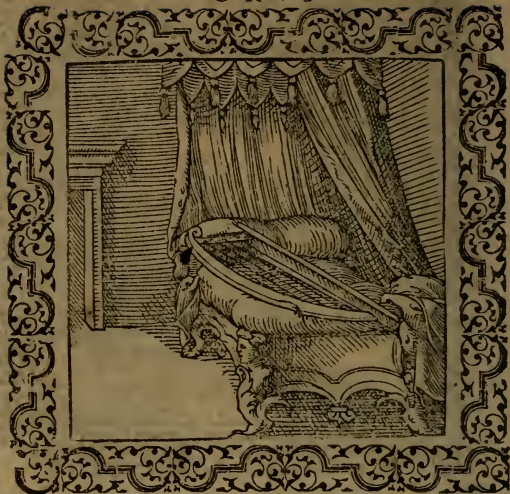
*Quomodo homo libidinosus.*

**H**ominem libidinosum significare volentes, Passerculum turrianum pingunt, hic enim & ira concitus, & abundantiam spermate veratus, septies in hora coit, abundanter sperma emittens.

estant esmeu de colere immoderée, & avec ce remply à desmesure de ce qui est propre à la generation, couvre en vne heure par sept fois sa femelle, & si en rend à chacun coup ce qui suffit pour la faire contente

Comment ilz figuroient un homme fort adonné au service des dames, & ce neantmoins de fertile nature.

**P**our demonstrier un homme abondant en semence, ilz peignoient un petit passereau de muraille, à cause que cest oysillon

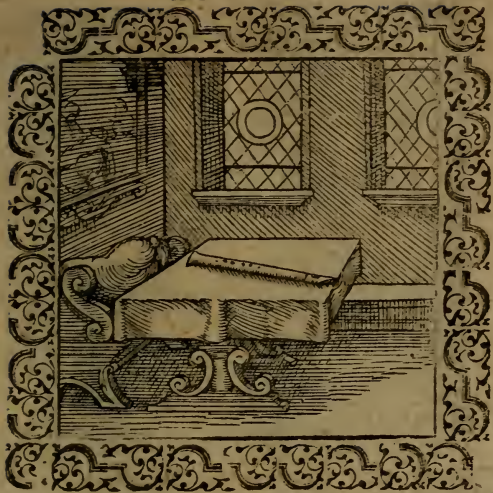


Comment ilz designoient  
vn homme qui a quelque  
propriété d'attirer les au-  
tres à l'aymer, & à s'ac-  
corder avec luy.

**C**ela se faisoit par la figure  
d'une Lyre, à raison que con-  
tinuellement elle garde s<sup>on</sup> armonye.

*Quomodo hominem eundem teno-  
rem vitæ seruantem.*

**H**ominem eundem te-  
norem vitæ seruantem  
significare volentes, Lyram  
pingunt, hæc enim eundem  
sonum continet.



*Quomodo hominem qui ab insipientia resipuerit.*

**H**ominem qui ab insipientia resipuerit, ac inde modum suæ vitæ habuerit significatè volentes, *Fistulam pingunt*, hæc enim maxime cõuertit ac retinet hominem, & in memoriam redigit ea quæ animo obsequens perpetraverit, & habet hæc sonum maxime cõpositum.

*a autresfois faictes à son gré & plaisir, au moyen du doux son qu'elle rend.*

Comment ilz depaignoient vn hõme ayant esté troublé de son cerueau, mais qui puis apres est reuenu en son bon sens.

**P**our faire entēdie qu'un hõme a esté autresfois fol, mais par succession de temps il est deuenu sage, & a donné bon ordre à sa façõ de viure, ilz representoient vne fluste, en consideration de ce que cest instrument resiouyt bien fort le courage, mesmes reduyt en memoire à chacun les choses qu'il





Comment ilz exprimoient  
celuy qui faiet egalemt  
iustice à tout le monde.

*Quomodo hominem æquale vni-  
cuique distribuentem.*

**L**A plume d'une autruche re-  
presentoit cela entr'eulx, à rai-  
son que cest oiseau la entre autres  
a les plumes de ses aësles egales de  
tous les costeꝝ.

**H**Ominem æquale vni-  
cuique distribuentem  
significare volêtes, Strotho-  
camili pennam pingūt, hoc  
enim animal habet vndi-  
que alarum pennas æquales.



*Quomodo hominem laboriosum.*

**H**ominem laboriosum significare volētes, manum hominis pingunt, hæc enim omnia opera perficit.

Comment ilz remerquoient vn homme estant curieux de bastir.

**P**our cesaire ilz paignoient vne main d'autāt que c'est l'instrument de nature, lequel parfaict tous les ouvrages.

~~Pandora~~

~~Pandora~~



Candia

nineteen



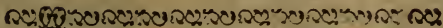
eighteen



# APPENDIX

## AD VETEREM CODICEM.

Additions oultre le Liure antique:



*Quomodo futuram vitam, aut salutem expectandam.*

Cômēt ilz signifioiér la vie future ou le salut à venir.

**A**D denotandam vitam futuram, aut salutem speratam, duas lineas ducunt, vnam transuersam cadentem in perpendicularem alteram, in formam Crucis: nullam aliam huius rei rationem assignantes, nisi quod id esset significatio diuini mysterij.

**P**our signifioiér la vie future ou le salut à venir, ilz figuroient deux lignes, vne en transuers sur vne autre perpendiculaire, en forme de croix: & de cela ne donnoient autre raison, fors que c'estoit vne significatio de diuin mystere.



Comment ilz designoiēt les deux principales vertuz d'vn Roy. *Quomodo Duas præcipuas Regis virtutes.*

**P**our signifier les deux principales vertuz d'vn Roy, ilz paignoiēt vn sceptre, & vn œil au dessus: signifiens par le sceptre noble & humaine domination, & par l'œil que le prince doit estre regardant & bien pouruoiant à son peuple.

commodis.

**V**T duas præcipuas Regis virtutes significant, sceptrum efformant, supra quod est oculus. Innumera volentes sceptri nomina, humanam ditionem & potentiam: per oculum verò prudentiam Principis in suis rebus, & vigilantiam in procu randis subditorum suorum



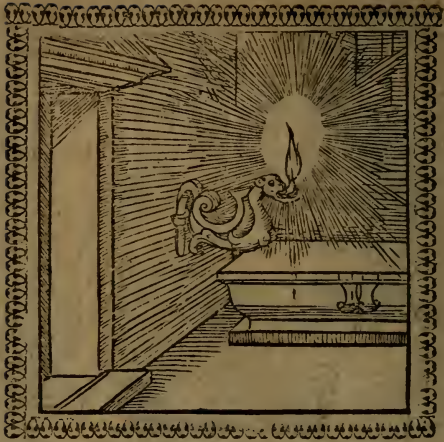


*Quomodo mortem, aut hominis exitum.*

Comment ilz exprimoient la mort, ou la fin de l'hōme.

**A**D exprimendum vltimum hominis finem, pigunt *fusum fili plenum, & filum extremum ruptum, ac si diuulsum esset à colo.* Nā poëtæ fingunt, *parcas, id est deas fatales vitam humanā mere.* Scilicet *Clotho colū gestat lachesis, quæ sorte significat (vita enim nostra fors est) filum trahit. Atropos, quæ inconvertibilis interpretatur (quæ flecti aut exorari nō potest) filiū scindit.*

**P**our exprimer la fin de l'homme, ilz paignoient vne fusée de fil, & le bout du fillet rōpu, cōme s'il estoit saporé de la quenouille: pource que les Poetes faignent que les deesses fatales fillent la vie humaine, c'est à scauoir *Clotho* tenant la quenouille, *Lachesis* qui signifie sorte ou aduenture, car nostre vie est vne aduenture, laquelle sille: & *Atros* esinte pretée inconvertible, ou qui ne se peult flectir, rompre ou bien trenche le fillet.



Comment ilz figuroient la  
vie.

*Quomodo vitam.*

**P**our figurer la vie, ilz peignoient vne lampe ardente, pource que pendant que la lampe est allumée elle esclaire, mais si elle est estincte on est en tenebres: ainsi quand l'ame est partie de nostre corps, nous n'auons plus de vose ne de lumiere.

**V**itam designare volētes pingunt lampadem ardentem: quia quandiu viuit ignis, suo splendore illustrat omni: sed si extinctus est, tūc obcuræ tenebræ. Ita quando anima excessit è nostro corpore, omni prorsus lumine caremus.



*Quomodo laborem.*

Comment ilz demonstroiēt  
labeur.

**L**aborem adumbrare cupientes Bovis caput delineabant, carne nudatum: Bovis, inquam, caput: quia bobus terra aratur, qui precipuus labor est & magis. necessarius, carne aut nuda tum: quoniam laboriosi homines plerumque macilentii & pallidi.

**P**our entendre labeur ilz painoient vne teste de beuf, denuée de chair: la teste de beuf, pource que avec les beufz on fait tout labourage: et denuée de chair pource que gens de labeur & qui souuent travaillent sont communement maigres.



Comment ilz signifioient  
Dieu.

quomodo Deum.

**P**our signifier Dieu ilz pain-  
gnoient un œil, pource qu'a-  
insi que l'œil veoit & regarde ce  
qui est au deuant de luy, ne plus  
ne moins Dieu veoit, considere &  
cognoit toutes choses.

**A**D Deum denotandum  
oculum pingunt. Nam  
quemadmodum oculus ea  
videt quæ sunt ante se: sic  
Deus omnia videt ac con-  
templatur.

Quomodo



*Quomodo Deos infernos, quos manes vocabant.*

**V**T deos infernos demōstrent, quos manes appellant, vultum hominis pingant, sine oculis, & supra, duos oculos. Propterea quod per oculos, deos significant, vt dictum est, & per vultum sine oculis eos, qui sunt in locis inferioribus caliginis oppleris.

Comment ilz demonstroiēt les dieux iufernos qu'ilz appelloient Manes.

**P**Our demonstret les dieux infernaux qu'ilz appelloient Manes, ilz paignoient un visage sans yeux, & audessus deulx yeux: pource que par les yeux ilz signifioient les dieux (comme dict est) & par le visage sans yeux, ceulx qui sont en lieu bas obscuré de tenebres.





*Quid per pullum Aquilæ.* / *Quoy par petit d'un Aygle.*

**P**Vllus Aquilæ quando-  
que etiam significat ma-  
sculum, aliùs rem rotun-  
dam, aliùs sperma aut ho-  
minis semen.

**V**N Aygleron signifioit ausi  
aucunesfois vn masle, au-  
cunesfois vne chose bien ronde, &  
d'autresfois la semence de l'hom-  
me.



Comment ilz exprimoient  
vne bataille rengée, & le  
premier front appresté à  
combatre.

**D**eux mains d'homme pour-  
traictes, l'une tenant vne  
ondelle, & l'autre vn arc signifioient cela.

*Quomodo Bellum.*

**D**Væ hominis manus de-  
pictæ, quarum vna cly-  
peum, altera arcum tenet,  
hoc denotant.

O ij



*Quomodo futurum opus.*

Comment vn ouurage au-  
nir.

**A**uris depicta intentum  
& paratum hominem  
ad aliquid agendum signi-  
ficat.

**V**ne oreille portraicte, signi-  
fioit vn homme estre enten-  
tif à faire quelque chose.

Comment ilz denonçoient  
vn moys.

**P**our cela ilz faisoient la figure de la Lune, en la maniere que cy deuant est dicté, mais elle embrassoit xxviij. iours equinoctiaux seulement, chacū de xxiiij heures, au commencement desquels on la voit apparoir nouvelle dessus nostre hemisphere: mais durant les deux restans du nombre de trente pour parfaire le moys, nous disons qu'elle est en son occident.

T Q

**A**D hoc exprimendum, figuram lunæ, eo quo supra iam declarauimus modo: sed xxviij. dies æquinoctiales tantū complectitur, horūque singuli xxiiij. sunt horarum: in quorum principio noua videtur apparere supra nostrum hæmisphærium. Duobus verò qui ex numero trigésimo restant ad mensem perficiendum, dicimus illam esse in suo occasu.

one





~~Italy~~

111



Italy

Italy

PICTA ROESIS OVI-  
DIANA.

THESAURVS PRO  
PEMODVM OMNIVM  
FABVLARVM POETICARVM, FAVSTI  
SABAEI BRIXIANI, aliorumq; clarorum viro-  
rum ( quorum Nomenclatura Dedicacionem pro-  
ximè sequitur ) tam Veterum, quàm Re-  
centium, Epigrammatis  
expositarum.

OPVS SANE LEPIDVM, ET ARGVTVM,  
*lectuq; in primis vtile, ac iucundum.*

EX RECENSIONE NICOLAI REVS-  
neri, Iurisconsulti, & Poëtæ  
Laureati.



*Cum Gratia & Priuilegio Cesarea Maiestatis.*

Impressum Francoforti ad Mœnum.

M. D. LXXX.

AD LECTOREM.

**P**icturam vocitas Poëma mutum?  
Sit pictura loquens, Poëma rursus.  
Pingit, qua loquitur Poëta, pictor:  
Visum hic pascit, & ille pascit aures.

AD ILLVSTRES, ET GE-  
NEROSOS DOMINOS, D. MARCVM,  
& D. IOANNEM FVGGEROS, *Liberos Ba-  
rones Kirchberga, & Vueiffenhorna,  
Musarum Patronos incom-  
parabiles.*

ELIAE REVSNERI LEORINI PRAE-  
fatio.



ANNI sunt circiter viginti sex: quum  
Faustus Sabæus Brixianus, custos Bi-  
bliothecæ Vaticanæ, in publicū emi-  
sit Romæ, Epigrammatum suorū li-  
bros quinque: quorum primum in-  
scripsit de Dijs: secundum de heroibus: tertium de  
amicis: quartum de amoribus: postremum de mi-  
scellaneis. Quem equidem scriptorem, vt doctum,  
& eruditum: ita lepidum in primis, & venustum: &  
quantum ego iudicare possum, ad leporem Catul-  
li, & acumen Martialis quàm proximè accedentem:  
per paucis studiosis hætenus cognitum, lectumq;  
esse arbitror: propterea quòd eius copiam habere  
nō potuerunt: qui semel duntaxat excusus, in pau-  
corum hominum manus peruenerit: aut saltem in  
magnis hætenus bibliothecis delituerit. Sanè ego  
quum auctorem hunc primū viderem: ex lectio-  
ne eius magnam, & incredibilem cepi voluptatem:  
& non semel optaui, eum denuò typis edi, a tꝑꝑ euul-  
gari. Qua in cogitatione ego dum versor: forte for-



tuna incido in libros quosdam, & commentarios: quos in adolescentia sua iam olim elucubrauerat frater meus Germanus (quæ amoris, & officij causa nomino) Nicolaus Reusnerus Iurisconsultus, & Poëta Cæsareus: inter quos tunc quoque reperi hæc Agalmata, siue Emblemata, ad P. Ouidij Nasonis Metamorphosin artificiosè efficta: & Fausti Sabæi, aliorumq; illustrium Poëtarum Epigrammatis illustrata: & in hunc ordinem, quem videtis, digesta. Quæ quum domi legerem accuratiùs: & iterum, atque iterum relegerem: visus sum mihi videre farraginem quandam omnium propemodùm fabularum antiquarum: quæ apud Poetas passim extant: maximè verò earum, quæ in Metamorphosi Ouidiana expressæ sunt: quæ est veluti Chronicon quoddam veteris historiæ Græcæ, & Romanæ: & amplissimus thesaurus eruditionis, sapientiæq; vniuersæ: cuius lectio non solùm ad informandos mores: verùm etiam ad multiplicem doctrinam, eloquentiamq; comparandam, plurimùm conducere videtur. Itaque ad editionem libelli huius animùm continuo adieci meum: quam à Germano meo, ea de causâ semel atque iterum compellato, facilè tandem impetraui. Sic enim futurum existimaui: vt non solùm ob Poësin, sed & Picturam, & vtriusq; artificium, acumenq; singulare: tum verò ob fabularum delectationem, & elegantiam doctrinæ reconditâ, libellus iste omnibus gratus, acceptusq; haberetur: quem ac dolescentes studiosi nocturna versarent manu, atque ædiurna: neque vnquàm eius legendi fastidium

dium sibi facilè obrepere paterentur. Quæ nisi me fallit opinio: eiusdem auctoris libros de heroibus, fauente Deo Opt. Maximo, in meliorem ordinem digestos, paulò pòst in lucem dabo: vnà cum Anthologia veterum Poetarum Græcorum: Latina toga decenter, vt spero, amicta, atque exornata: nō à me quidem, qui nihil tale de me promittere possum, nec debeo: verùm à claris, & doctis viris Europæ nostræ: quorum præclaris monumentis literarum ad omnem posteritatem vtimur ac fruimur. Cæterùm hunc libellum, Illustres & Generosi Barones, Clementiæ vestræ potissimùm inscribere, & dedicare volui: partim vt ex amplitudine, & dignitate nominis vestri, aliquid ei splendoris accederet: partim vt contra maleuolorum hominum insultus, & calumnias, qui nihil, nisi quod ipsi faciunt, rectè factum autumant, hac velut ægide Palladis, probè munitus, in publicum prodiret audaciùs: eademq; opera hoc veluti trophæum, & monumentum exstaret laudis, & gloriæ: quam ingenij, doctrinæ, sapientiæ commendatio apud omnes bonos familiæ vestræ hætenus peperit. Quis enim est, cui non sit nota, atque explorata virtus, & magnificentia Fuggerana: cum summa grauitate, & auctoritate coniuncta: cuius ornamenta exstant passim in Repub. Augustana quàm plurima: inter quæ non postremū locum obtinent (vt innumera alia præteream) tot venerandæ antiquitatis monumenta egregia: magno studio, & sumptu per Italiam, & Græciam vndique conq' ista: tam nobilis, & tam celebris Biblio-

## P R A E F A T I O .

theca, omni scriptorum genere instructa: tam pul-  
 cra, & elegans ciuitas Fuggerana, tot pauperibus ci-  
 uibus suis, & viduis, pupillisq; coëdificata: & qua-  
 tuor portis vndique conclusa: tantum denique, &  
 tam ardens literarum, & literatorū hominum stu-  
 dium: & in vtrosque benignitas, liberalitasq; plus  
 quàm regia, & pontificalis: quorum omnium æter-  
 na, maximeq; diuturna apud omnes homines futu-  
 ra est memoria: vt nulla eam vnquàm fit obscuratu-  
 ra temporum iniuria, aut obliuio. Sed nolo nunc  
 plura de his scribere: neq; etiam de singularibus vir-  
 tutibus vestris, deq; toto illo genere bonorum, quæ  
 in vobis maximè elucent, multa verba facere volo:  
 ne adulationis nomine cuiquam me suspectum red-  
 dam. Tantum Clementiam vestram submissè oro,  
 atque obtestor: vt munus hoc literarium sereno a-  
 nimo, vultuq; excipiat: & hoc quicquid est studij, &  
 laboris mei, ad hanc editionem collati, gratum ac-  
 ceptumq; habeat. Kal. Sextilib. M. D. LXXIX.

4

ILLVSTRIVM POETARVM  
NOMINA, QVORVM EPI-  
grammata in hoc libello  
leguntur.

A.

**A**ct, Syncerus SannaZa-  
rius.

Alb. Tibullus.

And. Alciatus.

And. Naugerius,

Ang. Politianus.

Aul. Sabinus.

Aur. Propertius.

B.

Balth. Castilioneus.

Baptista Gyraldus.

Basil. Zanchus.

Barthel. Anulus.

Eobusl. Hassesteinius Baro.

C.

Cal. Calcagninus,

C', claudianus.

Corn. Gallus.

D.

Dec. Auscinus.

F.

Faustus Sabaus.

G.

Georgius Sabinus.

H.

Hieron. Arconatus.

Hieron. VVolfius.

Hieron. Vulpius.

I.

Iacob. Micyllus,

Ioan. Augerianus.

Ioan. Lanterbachius.

Ioan. Maior Ioachimus.

Ioan. Pcsthius.

Ioan. Secundus.

Ioan. Stigelius.

L.

Lud. Areostus.

L. An. Seneca.

M.

M. Ant. Casanova.

M. Valer. Martialis.

Mich. Marullus Tarch.

M. Tull. Cicero.

N.

Nicol. Reusnerus.

P.

P. Melissus.

Petron. Arbitr.

P. Lotichius Secundus.

P. Ovidius Naso.

P. Virgilius Maro.

Q.

Q. Flaccus Horatius.

S.

Stephanus Forcatulus.

T.

Tit. Lucretius.

T. Vesp. Strozza.









6  
ΑΓΑΛΜΑ ΤΟ ΠΟΙΗΣΙΣ,

Siue

PICTA POESIS OVI-  
DIANA.

CVM EPIGRAMMATIS ILLV-  
strium Poëtarum, tam veterum, quam  
recentium,

IN CHAOS.

P. OVIDII NASONIS.



**M**E Chaos antiqui (nam sum res prisca) vocabant:  
Aspice, quàm longi temporis acta canam.

Lucidus

## AGALMATA

Lucidus hic aër, & quæ tria corpora restant,  
Ignis, aqua, & tellus, vnus aceruus erant.  
Vt semel hæc rerum secessit lite suarum,  
Inq̄ nouas abiit massa soluta domos:  
Cælum flamma petit: propior locus aëra cepit:  
Sederunt medio terra, fretumq̄ loco.  
Tunc ego, qui fueram globus, & sine imagine moles:  
In faciem redij, membraq̄ digna Deo.

## IO. POSTHII.

Qui cecinere Chaos Graij, vatesq̄ Latini,  
Omnia senserunt numine facta DE I.  
Taliaq̄ è sacris veteres hausisse Poëtas  
Credibile est; nugis sed temerasse suis.

## BAR. ANVLI.

Si terra cælum se misceat, & mare cælo:  
Sol Erebo: tenebris lumina: terra polo:  
Quattuor & mundi mixtim primordia pugnent:  
Humida cum siccis, frigida cum calidis:  
In Chaos antiquum omnia deniq̄ confundantur:  
Vt cum ignotus adhuc mens Deus orbis erat:  
Est mundanarum talis confusio rerum:  
Quo regina latet tempore iustitia.

## DE CVPIDINE COELESTI.



P. OVIDII NASONIS.

**P**rima fuit rerum confusa sine ordine moles:

Vnaq<sub>3</sub> erat facies, sidera, terra, fretum.

Mox cœlum impositum est terris: humus equore cinctæ est:

Inq<sub>3</sub> suas partes cessit inane Chaos.

Silua feras, aër volucres accepit habendas:

In liquida pisces delit uistis aqua.

Tunc genus humanum solis errabat in agris:

Hisq<sub>3</sub> meræ vires, & rûde corpus erat.

Silua domus fuerat: cibus herba: cubilia frondes:

Iamq<sub>3</sub> diu nulli cognitus alter erat.

Blanda truces animos fertur moluisse voluptas:

Constiterant vno fœmina virq<sub>3</sub> tero.

Quid

# A G A L M A T A

*Quid facerent, ipsi nullo didicere magistro:  
Arte Venus nulla dulce peregit opus.*

## FAVSTI SABAEI.

*Ante orbem, magnoq; nitentia sidera caelo,  
Et volucres superos: non tamen antè chaos:  
Anceps stabat adhuc, confusa educere ab aluo  
Mundi opus, & terram pingere, & astra Pater.  
Quum caput ambrosium quassans, produxit Amorem:  
Cuius ab exortu profilière Dei.  
Lux micat: vnda fluit: tellus grauat: hinc animantùm  
Sunt genera: & planta, saxa, metallæ, & homo.  
Dius homo, postremum animal: sed imago superni  
Vera Dei: immò hæres, filius, atq; Deus.*

## DE PROMETHEO, FA- BRICATORE HOMINVM.

### F. SABAEI.

**E**Xtellure hominem fingens, conscendis in astra:  
Viuificos ignes Solis ab ætheris:  
Quis animas glebam: veluti natura, Deusq;  
Humanum reparans absq; parente genus.  
Nec maiora valent superi, diuine: Prometheus,  
Nec grauiora homines supplicia vlla pati.

### Q. HORATII FLACCI.

*Audax omnia perpeti,  
Gens humana ruit per vetitum nefas.*

*Audax*



## P. OVIDII NASONIS.

**T**erra feros partus, immania monstra, gigantes  
Edidit: ausuros in Iouis ire domum.

Mille manus illis dedit, & pro cruribus angues:

Atq; ait: in magnos arma mouete Deos.

Extruere hi montes ad sidera summa parabant:

Et magnum bello sollicitare Iouem.

Fulmina de cœli iaculatus Iuppiter arce:

Vertit in auctores pondera vasta suos.

## FAVSTI SABAEI.

Qui coaceruârant iam montes montibus altis:

Pulsabantq; suis sidera verticibus:

Infractos premit Inarime, Lipara, Aetna Gigantes:

Pondere nixa suo, nec superare potest.

Mortua gens solida quassat fundamina terræ:

Nil mirum, viuos si timuere Dei.

## CAELII CALCAGNINI.

Terrigena victi: victor Saturnius: actis

Vndiq; Phlegræis molibus horror erat.

Mœsta parens tellus, invites ossa redegit

Cæforum: & vinum est, qui modo sanguis erat.

Ah ne quis mala vina bibat, de sanguine nata:

Qui biberit: cades, exitiumq; bibet.

AGALMATA  
IN IOVEM FVLMINA-  
TOREM.



FAVSTI SABAEI.

**P**one tuum fulmen, Rex maxime, & agida: postquam  
Tuta Giganteo sunt tuaregna metu.

Namq; patrem, in natos crudelem, in vincla coërces:  
Titanas diros Tartara nigra tenent.

Nectare latandum: Iunonia misceat Hebe:  
Cantet Apollo: Chords ducat & alma Venus:

Totq; modis saltet, quot nomina possidet Euan:  
Mortales Diuos gaudia vera trahant.

Pastores, armenta, & aues latentur, & imbres:  
Iactet Amor faculas, per sola, & astra, & aquas.

OVIDIANA.  
DE LYCAONE.

12



FAVSTI SABAEI.

**Q**uondam oculos tollens sublimia ad astra Lycaon:  
Dixerat hac secum, aut dicere visus erat:  
Nata, neposq<sup>3</sup>, sumus quàm dispare sorte creati:  
Vps decus astrorum, dedecus ipse soli.  
Vos cælo erratis: Siluis ego, sanguine gaudens:  
Nectare vos, cum Dijs: quàm fera turpis ego.

B 4

IN DI-

AGALMATA  
IN DILVVIVM DEVCA-  
LIONAEVM.



NICOLAI REVSNERI.

**Q**uid fugitis rapidas tantis conatibus vndas?

Si mare, si cœlum vos tegit, atq; solum?

Quid montes superare iuuat? quid deniq; silvas?

Si premit vltoris vos grauis ira Dei?

Tarda fuga est: quum iam fuga non super vlla pericli est:

Serò sapit, quisquis post sua fata sapit.

Dum licet, ô miseri, fugite improba crimina vitæ:

Infelix, si quem numinis ira premit.

DE NE-



DE NEPTVNO, ET TRI-  
TONE.

NICOLAI REVSNERI.

**A** Equora dum mulces posito, Neptune, tridente:  
 Lataq<sub>3</sub> dum Triton littora voce replet:  
 Iam venti ponunt : iam cessant nubila cœlo:  
 Inq<sub>3</sub> suos redeunt flumina iussa sinus.  
 Surgit humus: crescunt loca, decrepcentibus vndis:  
 Moxq<sub>3</sub> solum profert gramina, silua comas.  
 Solus cum sola superest homo coniuge Pyrrha  
 Deucalion: hominum factor in orbe novus:  
 Parnasi quos arx vmbrosi celsa tuetur:  
 Dum scelerum pœnas cœtera turba luit.

AGALMATA  
DE PYRRHA, ET DEV-  
CALIONE.



Q. HORATII FLACCI.

**Q**uid Iouis fulmen toties fatigas?  
Seculum Pyrrhæ graue formidabis:  
Omne cum Proteus pecus egit altos  
Visere montes:

Piscium & summa genus hæsit ulmo:  
Nota qua sedes fuerat columbis:  
Et superiecto pauida natarunt  
Aequore dama.

NICOLAI REVSNERI.

Dum genus humanum reparat cum coniuge Pyrrha  
Deucalion: sortes pascit, aditq; Themis:



Illa caput velare monet: tunicisq; recinetis  
 Frigida post tergum mittere saxa manu:  
 Parua mora est: vtriusq; volant post terga parentis:  
 Paulatimq; anima mollia saxa calent.  
 Nam maribus nudas ostendit Pyrrha puellas:  
 Quos format iactu vir, reparatq; suo.  
 Inde genus durum sumus, experiensq; laborum:  
 Congrua sunt rebus nomina saepe suis.

## DE IRIDE.



## FAVSTI SABAEI.

**I**mbriferas inter nubes Hyperionis arcu  
 Circinat humentem virgo decora polum:  
 Dimidium intexens fluidisq; coloribus orbem:  
 Non formidandas Deucalionis aquas  
 Monstrat: acuq; iacit pictum exitiabile malum:  
 Quo mare, quo tellus, Dÿq; hominesq; gemunt.

AGALMATA  
IN PYTHONEM SER-  
PENTEM.



CL. CLAUDIANI.

**P**Hæbeo domitus Python quum decidit arcu:  
Membraq<sub>3</sub> Cyrrhæo fudit anhela iugo:  
Qui spiris tegeret montes: hauriret hiatu  
Flumina: sanguineis tangeret astra iubis:  
Iam liber Parnassus erat: nexuq<sub>3</sub> soluto  
Cæperat erecta surgere fronde nemus:  
Concussa q<sub>3</sub> diu spatiosis tractibus orni  
Securas ventis explicuère comas:  
Et qui vipereo spumauit sapè veneno  
Cephisus: liquidis purior ibat aquis.

M. MARULLI.

Tuta suis monstris, & iam noua Laurea Daphne:  
 Aspera amanti sic quoq; virgo suo:  
 Nunc ait, exulta ramos complexus inanes:  
 Vt tua sim, coniux non ero nempe tua.

DEC: AVSONII.

Pone arcum Pœan: celeresq; reconde sagittas:  
 Non te virgo fugit, sed tua telatimet.

# DE PHOEBO ET DAPHNE.



FAVSTI SABAEI.

**V**idit vt in truncum mutatos Phœbus amores  
 Esse suos: fufis rettulit hac lacrymis.

Virgo

Virgo mihi, atq; tibi crudelis, & improba Daphne:  
 Virgo tua nimium virginitatis amans:  
 O Daphne infelix: & ego temerarius: inmodè  
 Ipse procax nimium: tu quoq; dura nimis:  
 Dum refugis flammis: es facta obnoxia flammis:  
 Quas mihi iam dederas, experiare modò.  
 Excerpens ramum, & fructum, dedit oscula: & igni  
 Tradidit: ac strepitu profilière focis.  
 Tunc Phœbus miratus ait: fructum arida amarum  
 Vsq; ferens, flammis victa, repugnat adhuc.

STEPHANI FORCATVLI.

Virginis in laurum versa Peneidos ora,  
 Aspiciens mœstus lurida, Phœbus ait:  
 Fronde triumphali succinctus, mitia saltè  
 Pomalegam: Diuûm non ego malo dapes.  
 Heu solitos mores arbor tenet: & quod amarum  
 Exitit in Nymphæ pectore, bacca refert.

ANG. POLITIANI.

Complexus virides frondosa virginis artus:  
 Sic quoq; mutata (dixit Apollo) fruar.  
 Utq; nouas gustu baccas tentauit: eandem  
 Heu mihi seruat (ait) nunc quoq; amaritiam.

N. REVSNERI.

Nympha fui quondam Phœbi: nunc gloria belli,  
 Pacis honos, frontisq; decus, vatunq; corona.

## DE LAVRO ET QVER.

C V.

P. OVIDII NASONIS.

**C**AESARIS apposita tegitur cur ianua lauro?  
 Cingit & angustas arbor opaca fores?  
 An qui a perpetuos meruit domus ista triumphos?  
 An quia Leucadio semper amata Deo est?  
 Ipsane quod festa est? an quod facit omnia festa?  
 Quam tribuit terris, pacis an ista nota est?  
 Utq; viret semper laurus, nec fronde caduca  
 Carpitur: aeternum sic habet illa decus?

F. SABAEI.

Innuba sum Laurus: Cytharis & amica pharetra:  
 Somnia vaticinans: imperialis honor.  
 Vsq; virens, ac vsq; valens depellere fulmen:  
 Meq; triumphali cinxit honore Deus:  
 Quem spreui, & fugi, quid si non dura fuisset?  
 Pulcra, sed insipiens virgo, & inepta fui.

EIVSDEM.

Viderat ornatos lauro frondente Poetas:  
 Atq; triumphantes in media vrbe duces:  
 Per me, Phœbus ait, duplici celebraris honore  
 Daphne: inimica mihi, dum fugis, atq; tibi:  
 Facta triumphis ipsa es fugiens, & gloria vatū:  
 Quid? si mansisses obsequiosa mihi.



AGALMATA  
DE IO ET IOVE.



P. OVIDII NASONIS.

**D**um seruat luno mutatam cornibus Iô:  
Facta est, quàm fuerat, gratior ipsa Ioui.

E I V S D E M.

Astitit in ripa liquidi noua vaccaparentis:

Cornuaq; in patrijs non sua vidit aquis.

Et conata loqui, mugitus edidit ore:

Territaq; est forma, territa voce sua.

Quid facis infelix? quid te miraris in vnda?

Quid numeras factos ad noua membra pedes?

Ipsa Iouis pellex magni, metuenda sorori:

Fronde leuas nimiam, cespitibusq; famem.

Fonte bibis, spectasq; tuam stupefacta figuram:  
 Et te ne feriant, quæ geris armatimes:  
 Quæq; modò, vt posses etiam Ioue digna videri,  
 Diues eras, nuda nudarecumbis humo.  
 Per mare, per terras, cognataq; flumina curris:  
 Dat mare, dant amnes, dat tibi terra viam:  
 Quæ tibi causa fugæ? quid, lô, freta longa pererras?  
 Non poteris vultus effugere ipsa tuos.  
 Inachi quo properas? eadem sequerisq; fugisq;  
 Tu tibi dux comiti, tu comes ipsa duci.  
 Per septem Nilus portus emissus in aquor,  
 Exiit insana pellicis ora bouis.

## FAVSTI SABAEI.

Quæsierat natam toto Inachus orbe: parentis  
 Ignota hæc notos stabat & ante oculos:  
 Lambebatq; manus, vacca sub imagine, patris:  
 Bos, precio erepta virginitatis, erat.  
 Cui pulcræ genitor flores porgebat, & herbas:  
 Buccula tunc patri basia blanda dabat.  
 Dum tentat casum genitori proderè, mugit:  
 Lôq; cum nequeat, tum pede scripsit, Eram.

## EIVSDEM.

Terra nouos flores fundit, miserat a puellam:  
 Quæ versa in turpem tam speciosa bouem:  
 Quis violas dicit violata nomine nymphæ:  
 Et pingit vario murice, honore, & acu.  
 Qualis erat iam monstrat odor, vix, durpura, & aurum:  
 Si Ioue, si violis, non boue digna fuit.

AGALMATA  
DE INACHO ET FILIA.



FAVSTI SABAEI.

**P**er silvas, per agros Iô dum nata pererrat:  
Inachus Inachidas luctibus auget aquas.  
Facta Dea hac patri ob luctum pœnè ora soluto:  
Siste, ( inquit ) lacrymas: nata reperta tua est:  
Perdita, & inuenta genitor, te ô filia, dixit,  
Oravsu ob fletum hæc humida semper erunt.

EIVSDEM.

Inachis vt proprias videt obrutescere plantas:  
Hoc precium raptæ virginitatis? ait.  
Bos ero, qua fueram gentis pulcerrima nostra?  
Iuppiter hæc prohibe: si tibi grata fui.

*Cui Deus assistens, quis fata adamantina vincet?  
 Fer patienter: eris de boue Diu abreui.  
 Talem Pasiphaë quæstæ est non esse iuuençam:  
 Bos es, bos & ego per mare amore fui.*

## AVR. PROPERTII.

*Quæ Dea tam cupidos toties diuisit amantes:  
 Quæcunq; illa fuit, semper amara fuit.  
 Tu certè Iouis occultis in amoribus Iô  
 Sensisti, multas quid sit inire vias,  
 Quum te iussit habere puellam cornua Iuno:  
 Et pecoris duro prodere verba sono.  
 Ah quoties quernis læsisti frondibus ora:  
 Mansisti stabulis abditâ pastatus.  
 An quoniam agrestem detraxit ab ore figuram  
 Iuppiter, idcirco facta superba Dea es?*

## ANDREAE NAVGERII.

*In medijs Iô campis perpeffa Tonantem est:  
 Horridaq; hirsuta cornua fronte tulit.*

C 3 DE AR.

AGALMATA  
DE ARGO ET MERCV-  
RIO.



P. OVIDII NASONIS.

**D**um nimium seruat custos Iunonius Iô:  
Ante suos annos occidit: illa Dea est.

EIVSDEM.

Centum fronte oculos, centum ceruice gerebat  
Argus: & hos vnus sæpè fefellit Amor.

B. ANVLI.

Fistula dulce canit, volucrem dum decipit auceps:  
At loquitur blando dulcius ore Colax.

Centum



*Centum luminibus cinctum sic sopijt Argum  
Blandula suaui loqui tibia Mercurij.  
Nemò adeò vigil est, cui non imponere possit  
Dulcis adulator nomine amicitia.*

## TIT. VESP. STROZAE.

*Vt vigilēs semper, nunquam tamen omnia cernes:  
Decipit astutos ingeniosa Venus.  
Iò non Argus, Danaën non ferrea clausam  
Ostia seruârunt, Acrisiusq; pater.*

## DE ARGO.



## FAVSTI SABAEI.

**M***iratur gemmis rutilantem, & sidere, & auro,  
Iunonis volucrem iam Philomela videns.*

*Insonnem at postquam, & stridorem sentit acutum,  
 Despicit: huic Argus tam bene pictus ait:  
 Occubui somno, & cantu: iam auersor verumq;  
 Hinc metuens vigilo: strideo & inde dolens.*

DE SYRINGE ET PANE.



FAVSTI SABAEI.

**O**scula & amplexus Syrinx dum spernit amanti,  
 Stulta, & inepta, Dei: rustica arundo fuit.  
 Poenituit facti: sed frustra, & tarda: doloris  
 In signum, ventis virgo agitata gemit.

EIVSDEM.

Spreuit amatorem Syrinx, quod rusticus esset:  
 Et nunc est tanta rusticitatis amans:

Quod nisi pagani dependeat oribus vdis:  
Fistula iam vilis, muta vel exanimis.

## EIVSDEM.

Pelle, meo exitio, de corde puella rigorem:  
Si non vis fieri vana, & arundo leuis.  
Pana Deum spreui: sed nunc nisi pendeam ab ore  
Pastorum, mæsta, & mortua vita mea est.  
Oscula me, & morsus, me morsus, & oscula pascunt:  
Quid si gustassem cætera, inepta fui.

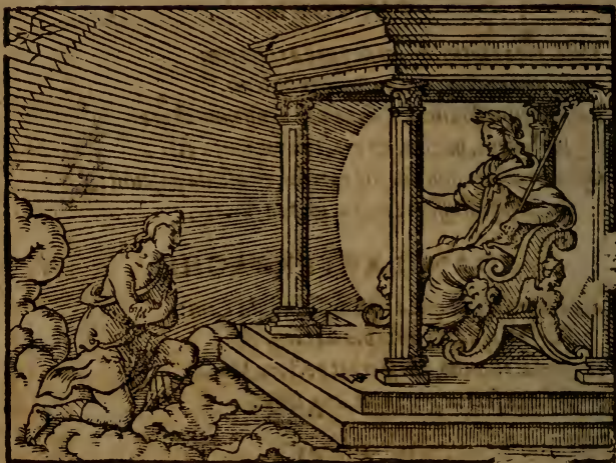
## IOAN. LAVTERBACHII.

Arcadico Syrinx quod non dedit oscula Pani:  
Facta paludoso tibi parua lacu.  
Ingenuas tumido qui spernit pectore Musas:  
A sanis fertur garrulus, atq; leuis.

## B. ANVLI.

Quum Satyrus nympham petulans sequeretur amatam;  
Incidit in lamam cæcus arundineam:  
Dumq; ibi pro mersa suspiria ducit amica:  
In calamis sua uem sensit inesse sonum.  
Protinus ergo vale longum tunc dixit Amori  
Nympha: quem pepulit Musicus alter amor.  
Ad calamos animum conuertit namq; canoros:  
Hinc est septiformis tibia facta recens:  
Fistula disparibus septem compacta cicutis:  
Septem artes iunctas denotat ingenuas.

AGALMATA  
DE APOLLINE ET PHAE-  
THONTE.



FAVSTI SABAEI.

**C**orrige vota puer, nato ingeminabat Apollo:  
Non curru, at nostris utere consilijs.  
Persistit: currum ascendit: iam pallet: habenas  
Laxat: & ignipedes exspatiantur equi:  
Cuncta ardent: & cuncta queruntur: nec fuit auctor  
Liber ab igne: vstas lauit in amne manus.

HIERONYMI ARCONATI LEORINI.

Currum ascenderat haud probante patre  
Ignotum Phaëthon: equos feroces  
Qui quum flectere, quum mouere lora  
Dextra lubrica non valeret: arcem

Flammis



*Flammis horrificis Deorum aduri:  
 Vrit viscera montium, & patentes  
 Campos: flumina siccat: urbiumq;  
 Moles disijcit: in chaos vetustum  
 Mundi maximus ambitus redisset:  
 Ni fortè omnipotens pater trisulco.  
 Aurigam male sanum, equosq;, telo  
 Deturbasset ab axe summo Olympi.  
 Præceps vsq;, aded solet nocere  
 Sapè audacia rebus in capitis.*

## DE PHAETHONTE.



FAVSTI SABA EI.

**M**axima, parue puer, tentasti: flumine & ignes  
 Vrere: & exurite omnipotente manu.



*Vires, donec erunt gemma, silua, atq; volucres:  
Gemma obte, & silua multiplicant, & aqua.*

EIVSDEM.

*De Phaëthonte Themis consulta hac rettulit: orbem  
Vret: & huic mortem terna elementa dabunt.  
Solis equos moderans, mundum vssit: fulmine tactus  
Corruit: emoriens aëre, & igne, & aquis.*

IO. SECVNDI.

*Dum patrios moderatur equos puer, impare dextra:  
Perq; ignotavagum sidera curit iter:  
Orbis opes varias cinerem mutauit in vnum:  
Ab discat vires noscere quisq; suas.*

DE PHAETHONTE.



## P. OVIDII NASONIS.

**V**itaret cœlum Phaëthon, si viueret: & quos  
Optauit stultè, tangere nollet equos.

## EIVSDEM:

Haud natum in flamma vidisset, in arbore natus:  
Cepisset genitor si Phaëthonta Merops.

## P. MELISSI.

Sole satius Phaëthon incendia miscuit orbi:  
Orbita quum rapidis excuteretur equis.

## FAVSTI SABAEI.

Torrida conspiciens, & adhuc fumantia nati  
Ossa, patens Clymene iam Phaëthontis, ait:  
Monstrasti quid eras: exurens sidera, & undas:  
Quumq; Iouis caderes omnipotentè manu.  
Nate dolor nobis: & nos tibi mortis acerbæ  
Causa: pater curru, iussibus ipsa meis.

## EIVSDEM.

## DE CHARONTE ET PHAETHONTE.

Venerat horribilem Phaëthon combustus ad Orcum:  
Cocyti infernam dum rate tranat aquam:  
Téne veham? ipse Charon, puer ô temerarie, dixit:  
Cuius ab igne mea est pœnè cremata ratis.  
Cui puer: immò vehes bis: nam bis fata subiui:  
Saucius & mersus, fulmine, & Eridano.

## ALITER.

Laududum oravi cursum transmittere: & omnes;  
Ptater me, tristi deuehis amne Charon.

*Parce ( ait ille ) in te tantum sese asperat ignis:  
Quod cymbam in medijs, meq̄ cremaret aquis.*

DE CLYMENE.



FAVSTI SABAEI.

**P**ost nati inferias Clymene, sub cortice nata,  
Subq̄, alis Cygnus cùm tegetetur, ait:  
Nate, audi, è tumulo, Ligurum rex, atq̄, sorores,  
Quàm tibi dulce canit, quàm preciosa gemunt.

EIVSDEM.

De Phaëthonte.

*Vana quid attentas tumulum mihi ponere mater:  
Perpetua Helades ni monumenta dabunt:*

*Ira Iouis, superumq; timor, solvq; labores:  
Aequora succensa, & flumina, stagna, lacus.*

## EIVSDEM.

*Quid tumulum affectas falso mihi pingere Apelles?  
Verior ars finxit iam monumenta mihi.  
Alba colore nigro Aethiopum mihi flebilis urnans  
Populus ardenti pinxit in Eridano.*

## NICOLAI REVSNERI.

*Fratris inexpletum dum tristia funera deflent  
Heliades: cortex pectora durus obit.*

DE APOLLINE ET PHAE-  
THONTE.



## FAVSTI SABAEI.

**V**idit vt extinctum multo Sol fulmine natum:  
 Obnubit vultus, illacrymâtq<sub>3</sub> suos:  
 Dixit & .ô fili, mea te indulgentia, amorq<sub>3</sub>  
 Perdit, & effrenes dum spatiantur equi.  
 Tunc ira accensus, stimulatq<sub>3</sub>, feritq<sub>3</sub> iugales:  
 Illi indignantes vix patiuntur herum.  
 Nunc autem flammam ardentem, Phaët honte perusto,  
 Conceptam patulis naribus, ore vomunt.

## EIVSDEM.

**P**opule amara doles, & adhuc tristaris amorem  
 Fraternalum: luctu tempora cana gerens.  
 Sat doluisti: & aquis hausisti triste fluentum:  
 Quod magis vndantes ferre nequit lacrymas.  
 Morte obiit celebri frater: qui rector equorum  
 Solis inaccessi vidit vtrunque polum.  
 Qui postquam accendit terras, & flumina, & aquor,  
 Astraq<sub>3</sub>: terrori Dÿs fuit, atq<sub>3</sub> Ioui.  
 Igne perire Iouis plus est, quàm viuere: vixit  
 Magnus: & afflatus fulmine, maior obit.



## DE IOVE ET CALISTO.



P. OVIDII NASONIS.

**I**nter Hamadryadas, iaculatricemq<sup>3</sup> Dianam,  
Calisto sacri pars fuit vna chori.

Illa Deæ tangens arcus: quos tangimus arcus,  
Este mea testes virginitatis, ait.

Cynthia laudavit, promissaq<sup>3</sup> fœdera serua:  
Et comitum Princeps tu mihi, dixit, eris.

Fœdera seruasset: si non formosa fuisset:  
Cauit mortales: de Ioue crimen habet.

Lesafurit Iuno, formam mutatq<sup>3</sup> puella:  
Quid facis? inuito est pectore passa Iouem.

Vtq<sup>3</sup> fera vidit turpes in pellice vultus:  
Huius in amplexus Iuppiter, inquit, eat.

D

AVR.

AVR. PROPERTII:

*Iôversa caput primos muguerat annos,  
 Nunc Dea, quæ Nili fluminavacca bibit.  
 Inô etiam prima terris atate vagata est:  
 Hanc miser implorat nauita Leucothoën.  
 Andromede monstribus fuerat deuota marinis:  
 Hæc eadem Persei nobilis vxor erat.  
 Calisto Arcadios errauerat vrsa per agros:  
 Hæc nocturna suo sidere vela regit.*

IO. POSTHII.

*Gaudebat Triuia studijs, nemorumq̄ recessis  
 Parrhasis: imbelles figere docta feras:  
 Iuppiter in siluis hanc luxuriosa cœgit  
 Basia pugnantem, concubitusq̄ pati:  
 Fœmineos simulans habitus, cultusq̄ Dianæ:  
 Iuno potens vrsam quam facit inde feram:  
 Scilicet est vrsæ similis, plagasq̄ meretur:  
 Laude pudicitia si qua puella caret:*

## DE IVNONE.



## FAVSTI SABAEI.

**T**emplavbi prospexit cumulata, & honoribus aras  
 Incendi Diva, quæ modo vacca fuit:  
 Dirigi & errantes nautas sub lumine ab Arcto:  
 Quæ modò per montes tam gemebunda fuit:  
 Hac indigna videns Saturnia: prò dolor, inquit,  
 Quid mutasse illis membraq;, & ora iuvat?  
 Immodè ut ad incestum currant toto orbe puella:  
 Altera stella nitens, altera facta Dea est.

## B. ANVLI.

En Dea seua nimis fastu, cultuq;, superbo:  
 Quæ famulam pugnis imperiosa ferit.

# AGALMATA

*Ad cuius prostrat a pedes mutatur in vrsam  
 Virgo cui fuerat libera forma prius.  
 Saeva magistrorum sic efferat vsq; tyrannis  
 Mores discipuli quamlibet ingenuos.*

## DE ARCTVRO.



### P. OVIDII NASONIS.

**V***Rsa per incultos errabat squalida montes:  
 Qua fuerat summo nuper amata Ioui:  
 Iam tria lustra puer furto conceptus agebat,  
 Quum mater nato est obuia facta suo.  
 Illa quidem, tanquam cognosceret, astitit amens:  
 Et gemit: gemitus verba parentis erant.*

*Hanc*

Hanc puer ignarus iaculo fixisset acuto:  
 Ni foret ad superas raptus uterq<sub>3</sub> domos.  
 Signa propinqua micant: prior est, quam dicimus Arcton:  
 Arctophylax formam terga sequentis habet.  
 Seuit adhuc, canamq<sub>3</sub> rogat Saturnia Thetyn:  
 Mœnalianam tactis ne lauet Arcton aquis.

## P. MELISSI.

Vrsa polo gemina est: Helicen Archiuu iuuentus  
 Ambit: Sidonijs sed Cynosura placet.  
 Hæ faciunt, quòd utriq<sub>3</sub> vagi maria omnia circum  
 Errantes nequeant heu statione frui.  
 Vtraque ni placidis nantes adspectet ocellis:  
 Flebile naufragium ventus, & vnda cient.

## FAVSTI SABAEI.

Fluctibus, Arcturi sub sidere pressus iniquo,  
 Iam maris, ante preces Idomeneus ait:  
 Ter fera & ob patrem, & morsum, caudamq<sub>3</sub> minacem,  
 Seua inerat siluis, sauior Vrsa polo est.



AGALMATA  
 DE VENERE, ET PALLA-  
 DE, ET DIANA.



FAVSTI SABAEI.

**P**ignora confiteor quod sunt mihi plura: Cupido,  
 Harmonia, Aeneas, Hermaphroditus, Eryx.  
 Quid manifesta negem? vos virginis atque honorem  
 Fertis: at expertes quid valuere Dei:  
 Quidvne homines, nostis. si falsa, aut vana repono,  
 Testis Erichthonius, testis & Hippolytus.

B. ANVLI.

*Pallada quod puduit: clausum inspexere ministra:  
 Quid foeminis est curiosius malis?*

DE NEPTVNO ET CO-  
RONIDE.

## IO. POSTHII.

**P**ropter aquas vidit, visamq<sup>3</sup> Coronida feruens  
 Neptunus sequitur: vimq<sup>3</sup> sequendo parat.  
 Liberat hanc Pallas, natis per brachia pennis:  
 Cornicemq<sup>3</sup> vocans, tu mea, dixit, eris.

## FAVSTI SABAEI.

Seuit adhuc, quamuis sit strata Coronis, Apollo:  
 Et miserae occumbant pignora Tandalidos.  
 Quàm benè consultum est, iacula & quod fregerit arcum:  
 Si furit imbellis: quid facit arma gerens.

AGALMATA  
AND. NAVGERII.

*Pressit Aminonen medijs Neptunus in aruis:  
Dum premeret summum virginis vrna caput.*

DE APOLLINE ET MO-  
M O.



FAVSTI SABAEI.

**Q**uum rigide blandus Daphnae iactaret amator  
Se Deus, atq; suas, certa q; tela, manus:  
Sic est, Momus ait. testare cruenta, Coroni,  
Tela: cruentatas tuq; Hyacinthe manus.

TIT. VESP. STROZAE.

Albus erat quondam, volucris Phœbeia, coruus:  
Nunc importuna premia vocis habet.

*Criminibus*

*Criminibus fictis infamem quisquis amantem  
Reddit: sacrilegos inter habendus erit.*

# DE CHIRONE CENTAV- RO.



P. OVIDII NASONIS.

**P**Hillyrides puerum cithara perfecit Achillem:  
Atq<sub>3</sub> animos placida contudit arte feres.  
Qui toties socios, toties perterruit hostes:  
Creditor annosum pertimuisse senem.  
Quas Hector sensurus erat: poscente magistro,  
Verberibus iussas prabuit ille manus.



AGALMATA  
FAVSTI SABAEI.

*Sensit Achilleam vt cadem, magnumq; dolorem  
Semiuir: esse & equam vidit vt Ocyrhoen:  
Cordere percusso suspiria traxit: & inquit,  
Pœna mihi esse Deum, dedecus esse patrem.*

DE BATTO.



FAVSTI SABAEI.

**V**ir fueram mendax: nunc sum verissimus index:  
Postquam ex mortali transferor in lapidem.  
Fraude fidem rupi: quum sese vlci scitur Hermes:  
Et qui Battus eram, proditionis amans:  
Do duplices pœnas, saxum lucriq; doliq;  
Tum quia sic petij: tum quia sic merui.

EIVS.



*Battus, avaritia exemplar: vaccam, atq; iuuenecam  
 Dum cupit: & vitam perdit, & effigiens.  
 Proditor hic fidei, & diuūm mutatur, avarum,  
 A Dijs dans pœnas, ex homine in lapidem.*

## IN MERCVRIVM.



IACOBI MICYLLI.

**R**hetor erat toto notus Cyllenius orbe:  
 Et cantu, & veteri clarus in arte lyra.  
 Sed tamen hunc Chione captiuum traxit, & Herse:  
 Aemonio iacuit victus amore Deus.

AGALMATA  
FAVSTI SABAEI.

*Quid meditans, positis virga, & talaribus, hasta  
Insistis, Maia desidiose puer?  
Ire redire Orco, super aethera, ab aethere, ad Orcum,  
Linquere, quod graue sit, seruitium meditor.  
Quid facies Roma? furari, & fallere noui:  
Nec minus his profunt, forma, iuuenta, decor.*

DE PALLADE.



B. ANVLI.

*Q*uid sibi vult, hasta quòd, cum virtute, vibrata  
Inuidia referat Diua Minerua fores?  
Inuidia premitur virtus, sapientia Zelo,  
Liutoriꝫ aperit gloria digna viam.

DE PAL-

## DE PALLADE ET MERCURIO.



F. SABAEI.

**D**um fidei templum extruitur: pars nocte cadebat:  
 Sollicita hinc causa Roma latente fuit:  
 Materiam euoluit, perquirit, pensitat augur:  
 Aglauri, & Batti deniq; saxa videt.  
 Vos adeò infidos non vult Dea: tollite, clamat,  
 Prodidit ista Deam; prodidit iste Deum.

DE IO.

AGALMATA  
DE IOVE ET EUROPA.



NICOLAI REVSNERI.

**I**uppiter Europam rapturus Agenore natam:  
Phœnicum simulans fertur in arua bouem.  
Gaudet amans pulcri forma bouis: haud mora, tergo  
Insidet: & Cretam per freta virgo petit.  
Dum petit hanc, littus respicitat saperelictum:  
Donec se prodit Iuppiter esse Deum.

F. SABÆI.

Quum timidam veheret fraternaper alta puellam,  
Cornibus implicitam, sub boue clausus amans:

Oscula



Oscula dat pedibus: retegit cernice reflexa,  
 Atq; hilari, impatiens candida crura Deus.  
 Dumq; dolet raptum, & casum gemit anxia virgo:  
 Credibile hæc ipsum verba tulisse Deum:  
 Ne doleas mea vita, & amor, mea magna voluptas:  
 Cuius terga premis, sidera celsa timent.  
 Pone metum: ob patriam parvam ipsa vocabere mundi  
 Tertia pars: & eris dulcis amica Iouis.  
 Interea applicuit terra: scis cætera, virgo:  
 Latæ genus, socias exiit, & patriam.

## EIVSDEM.

Aequè amor exitio tuus, ac mortalibus ira est:  
 Europa obiecit per mare vecta boue.  
 Pace tua, & dixit, perimis, Rex Maxime, adurens  
 Tàm Semelem aspectu, quàm Phaëthonta manu.

## M. MARVLLI.

Lasciuum iratus pater obiurgabat Amorem:  
 Huic Amor: Europam quis, pater, orbis habet?

## ANDREAE NAVGERII.

Sidonis errabat nitidos Europa per agros:  
 Quum medium ficto per mare vecta boue est.



AGALMATA  
DE AGENORE.



FAVSTI SABAEI.

**S**iccine Agenor ais? fili, toto orbe sororem  
Quare tuam: absque illa neremeato domum.  
Et pius ipse pater monitu, & sceleratus eodem:  
Quarere erat pietas, non remeare scelus.

DE CAD.

## F. SABAEI.

An petat Actæon silvas, sub imagine cerui,  
 An sua tecta: negant & metus, atque pudor.  
 Præda canum factus, gemitu se Actæona monstrans,  
 Diceret tentabat quid laceratis herum?  
 Tanti inerat vidisse nates? Si experta fuisses,  
 Non sic tractasses, impia virgo, virum.

## ACT. SYNCERI SANNAZARII.

Viderat Idæo nudas in vertice diuas  
 Phryx Paris: & dixit, vincis vtrang<sub>3</sub> Venus.  
 At si, Gargaphijs, quam nos male vidimus, vndis,  
 Vidisset: poterat dicere, cede venus.

## B. ANVLI.

Cornibus in ceruum mutatum Actæona sumptis,  
 Membratim proprij diripuere canes.  
 Næ miser est dominus: parasitos quisquis edaces  
 Pascit: adulantum præda parata canum.  
 Se quibus irridendum suggerit, & comedendam:  
 Seruus & ex domino corniger efficitur.

AGALMATA  
DE SEMELE.



P. OVIDII NASONIS.

**I**ppiter igne suo lucos iaculatur, & arces:  
Missaq; periuras tela ferire vetat:  
Quæ meruere pati. Semele miserabilis arsit:  
Officio est illi pœna reperta suo.  
At si venturo se subduxisset amanti:  
Non pater in Baccho matris haberet onus.

FAVSTI SABAEI.

Quid petis imprudens, & tanti nescia voti  
Fulmineum Semele cernere velle Iouem.  
Mortales oculi hunc nequeunt tolerare nitorem:  
Namq; Deo inspecto viuere nemo potest.

Et propria laudis nimium succensus amore,  
 Bellorum longas inserit Iliadas:  
 Sequitur super superos inuictō robore iactat:  
 Et minus horrifici tela timere Iouis.  
 Quot quot erant Diui siluere. Superuenit heros  
 Lemnius: ob fastum non tulit impatiens:  
 Quid tute iactas (ait) o temerarie? vincetus  
 A sene, & à claudio nexibus indomitis?  
 Vincula quae ostentans: hac est tua gloria dixit:  
 Tunc Mars inspectis retibus erubuit.

## EIVSDEM.

Mulciber insanis: ret regis dum furtiva marita:  
 Mœchari iam homines, caelicolas quae doces.  
 Pro Mauorte vno, multos nanciscier optas:  
 An credis nata parcere posse Iouem?  
 Nam sub rete iocos faciunt, & dulcia bella:  
 Nec cessant visi conseruisse manus.  
 Flagrat odoratis namque vndique Cypria membris:  
 Ipse verecundus pingit & ora pudor.  
 Aurea tota nitet: preciosa, & gemmea tota est:  
 Et vernat violis, purpureis quae rosis.  
 Quid faber insanis? quem vult, capit, allicit, vrit:  
 Secum habet alma Venus retia, vincla, dolos.  
 Quod si sola nequit, matrem iuuat vsque Cupido:  
 Arcum, tela, faces commodat, & phatretam.

## ACT. SYNCERI SANNAZARI II.

Horrida caliculis narrabat praelia Mauors:  
 Seuaque terribili capta trophaea manu:

*Quod Venus audiret, doluit Vulcanus: & heus tu,  
Inquit, an expectas, vt me avincla canat?*

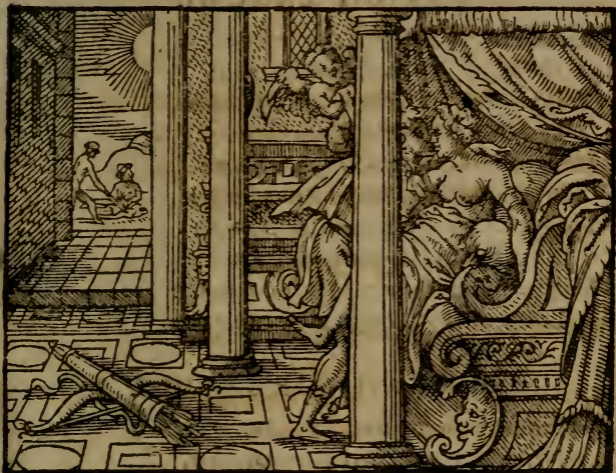
EIVSDEM.

*Dum Venus armatum complectitur obuia Martem:  
Distrinxit teneram fibula adunca manum:  
Sensit & ante Iouem, ridens, ait amula Pallas:  
Bella iterum gessit cum Diomede soror.*

EIVSDEM.

*Incultam aspiciens filuis Cytherea Dianam:  
Risit, & antendes retia semper? ait.  
Cui Dea casta: feris cur non ego retia tendam:  
Tendere si potuit vir tuus illa tibi.*



DE CLYTIE ET LEUCO-  
THOE.

## FAVSTI SABAEI.

**P**Lanta haec virgo fuit Clytia: qua se, atq; sororem  
 Perdidit: & Solem prodidit ore suo:  
 Pectore quem toto exarsit: sed liuor adegit  
 Perdere se, & soli prodere Leucothoen.  
 Ardet adhuc, miratur adhuc, sequiturq; fugacem:  
 Solis & aspectu mortua viuit adhuc.

## EIVSDEM.

Crescere odorato luctu, quam & morte videt is  
 Surgere Leucothoë pulcra puella fui.  
 Solis amans; Clytie soror at me prodidit, & me  
 Orchamus (heu) vinam consumulauit humo:

# AGALMATA

Et qua non potui pro me placare parentem:  
Pro multis rogo nunc, concilioq<sub>3</sub> Deos.

## BASILII ZANCHI:

Aureus è roseo quoties sese aequore tollit  
Phœbus: & Eois cuncta colorat equis:  
Te Clytie stupet in terris pulcerrima Solem  
Lucere: & subitus deijcit ora pudor.  
Mox tamen insano Solis Sol captus amore  
Ardet: & insolito lumine flamma viget:  
Te spectat: radios te te vna in virgine figit:  
Sentit & è radijs iam noua lucra tuis.  
Indignans, pallensq<sub>3</sub>, atrò sese aequore con dit:  
Tantus in occulto tangit amore dolor.

## STEPHANI FORCATVLI:

Flos Clytiæ solem sequitur, fixusq<sub>3</sub> tuetur:  
Qui fuit in nympha flore perennat amor.

# IN LIBANVM PVE- RVM.

## FAVSTI SABAEI.

**H**Aec Libanus, Syrijs qua surgit montibus arbor:  
Gratus erat superis religione puer:  
Assiduus cultu templis qui stabat; & aris:  
Impij ob inuidiam dilaniare parant.  
Terra in honore Deum, in plantam mutauit: & illa  
Plus auro Diuis facta coronae placet.

*Ne indignare puer fato: nam cade bearis:  
Semper amande Dÿs, & venerande viris.*

## DE CROCO ET SMILACE.

FAVSTI SABAEI.

**F**ormosi iuuenes, sed iniquo sidere nati:  
Hic Crocus, hac Smilax, dignus uterq; Ioue.  
Nam pro Hebe Smilax poterat seruire Tonanti:  
Et Phrygio poterat pro Ganymede Crocus.  
Qui legitis flores, horum cognoscite & ignes:  
Tàm flagrabat amor, quàm modò fragrat odor.

## DE NYCTIMENE.



NICOLAI REVSNERI.

**S**upposuit lasciua femur quòd turpe parenti.  
Nyctimene: lucem, noctua facta, fugit.

## AGALMATA

*Conscia sic culpa, celat miseranda pudorem:  
Et latet in tenebris, slet q̄, gemit q̄, nigris.  
Quam fugiunt & aues, & pellunt aethere totq̄:  
Nec reperit tutum pulsa repulsa locum.*

## DE HERMAPHRODITO.



### D. AVSONII MAGNI.

**M**ercurio genitore satus, genitrice Cythere:  
Nominis vt mixti, sic corporis Hermaphroditus  
Concretus: sexu sed non perfectus utroq̄:  
Ambigua Veneris: neutro potiundus amori.

### EIVSDEM.

Salmacis optatos concreta est nympha marito:  
Felix virgo, sibi si scit inesse virum.

*Et tu formosæ iuuenis permixte puellæ  
Bis felix: vnum si licet esse duos.*

## FAVSTI SABAEI.

*Nos duo iam fuimus, quos corpore cernis in vno,  
Formosi iuuenes: nymp̄ha ego, & iste puer.  
Saucia, amans q̄, fui: nec amans, nec saucius ille:  
Et quàm blanda fui, tàm mihi durus erat.  
Aggredior, capio, teneo: dum se abluit vnda hac,  
Luctatur, pugnat, iam fugiturus erat.  
Vota, preces q̄, Ioui dederam: nos vinxit in vnum,  
Vt capiam, & teneam, quem capio, & teneo.*

## EIVSDEM.

*De Hercule, & fonte Salmacide.  
Legerat hunc titulum Alcides in margine fontis:  
Vir procul esto: meis ne variere vadis.  
Intrat aquas clava armatus, spolio q̄, leonis:  
Vt nimium audaces experiatur aquas.  
Rettulit inde colum, atq̄, stolam: & qui Tartara, & orbem  
Vicerat, à molli virgine victus abit.*

## NICOLAI REVSNERI.

*Salmacidis qui fonte lauat vir, semiuir exit:  
Mollescit tactis illic corpus aquis.*

## B. ANVLI.

*Vallis in obscura sinus est vmbrosus opaco:  
Turbidulis fluit hic fons lutulentus aquis:*



# AGALMATA

*Quo qui fonte lauat, calidum restinguat vt estum:*

*Quique paludoso mergitur in latice.*

*Antea si vir erat benè masculus: exiit inde*

*Ambiguo sexu femiur Androgynos.*

*Talem Salmacidis fontem sînxère poëta*

*Hermaphroditus vbi, fœmina, virq̄, fuit.*

## IN MINEIDES.



### NICOLAI REVSNERI.

**D***Um cultus superûm spernunt, festumq̄ profanant:*

*Et leuibus fallunt tempus, opusq̄ iocis:*

*Protinus in volucres abeunt Mineides has, quæ*

*A sero verum vespere nomen habent.*

*Iamq̄ petunt tenebras, & Solis lumina vitant:*

*Tecta celebrantes fumida, nocte volant.*

OVIDIANA,  
IN FVRIAS.

45



NICOLAI REVSNERI.

**N**Octe fata Stygia, furię tres: dira Megara,  
Tristis & Alecto, Tisiphoneq; furens:  
Sunt specularices scelerum, vlticesq; malorum:  
Quod suadent, mulctant protinus omne nefas:  
Inspirantq; graues animos, rabiemq; metumq;  
Menti, non membris, vulnera dira ferant.  
Scilicet hæ colubra sunt, hæc flagella, facesq;  
Mens hominis requie cum nequit agra frui.

P. OVIDII NASONIS.

Tres sunt Eumenides: scindit latus vna flagello:  
Vt sceleris numeros confiteatur homo.

F 5

Altera

*Altera Tartareis dat sectos anguibus artus:  
Tertia fumantes incoquit igne genas.*

## DE POENIS INFERORVM.

ALB. TIBVLLI.

**Q**uà scelerata iacet sedes, in nocte profunda  
Abdita: quam circum flumina nigra sonant:  
Tisiphoneq; impexa feros pro crimibus angues  
Seuit: & huc illuc impia turba fugit.  
Tum niger in turba serpentum Cerberus ore  
Stridet, & aratas excubat ante fores.  
Illic Iunonem tentare Ixionis ausi,  
Versantur celeri noxia membra rota:  
Porrectusq; nouem Tityus per iugera terra:  
Asiduas atro viscere pascit aues.  
Tantalus est illic, & circum stagna, sed acrens  
Iam iam poturi deserit vnda sitim.  
Et Danaï proles, Veneris quod numina lasit:  
In caua Lethæas dolia portas aquas.

P. OVIDII NASONIS.

Quà loca ab Elysijs campis diuersa patescunt:  
Scilicet hic sedes noxia turba tenet.  
Sisyphus & illic saxum voluensq; petensq;  
Quiq; agitur rapida vincetus ab igne rota:  
Quæq; gerunt humeris perituras Belides vndas:  
Exulis Aegypti, turba cruenta, nurus.  
Pomæ pater Pelopis presentia querit: & idem  
Semper eget liquidis, semper abundat aquis.

Iugibusq; nouem summus qui distat ab imo:  
Visceraq; assidue debita prabet aui.

## DE IXIONE.

B. ANVLI.

**C**onsciis offensarum, animusq; sui ipsius vltor,  
Viuuit in inuita vita, quum viuere nolit,  
Cumq; mori exoptet, sua mortis vulnera sentit,  
Nec tamen emoritur: sed fert sua tormina secum:  
Carnificemq; sui quum se ipsum sentiat: à se  
Vellet abesse quidem: sed adest, ac vsq; rotatur,  
Vt miser Ixion: & se sequiturq; fugitq;.

## DE TITYO.



AGALMATA  
P. OVIDII NASONIS.

Heu quantus dolor est, inuita viuere vita:  
Velle mori toties. sed neq<sub>3</sub> posse mori.  
Sic inconsumptum Tityi, semperq<sub>3</sub> renascens  
Non perit, vt possit sepe perire, iecur.  
Felicem Nioben quamuis tot funera a vidit:  
Quæ posuit sensum saxea facta mali.  
Vos quoq<sub>3</sub> felices quarum clamantia fratres  
Cortice vclauit populus ora nouo.  
Cui mortis pœnas mors hic non altera finit  
Infelix: semper maxima pœna mori.

PETRONII ARBITRI.

Cui vultur iecur vltimum pererrat:  
Et pectus trahit, intimasq<sub>3</sub> fibras:  
Non est, quem tepidi vocant poeta:  
Sed cordis mala, liuor, atq<sub>3</sub> luxus.

Q HORTII FLACCI.

Optat quietem Pelopis infidus pater,  
Egens benigna Tantalus semper dapis.  
Optat Prometheus obligatus aliti:  
Optat supremo collocare Sisyphus  
In monte saxum: sed vetant leges Iouis:  
Ingrata misero vita ducenda est in hoc,  
Nouis vt vsq<sub>3</sub> suppetæ doloribus.

DE SALMONEO.

B. ANVLI.

**A**spice crudeles dantem Salmonea pœnas  
Altitono (est ausus quem simulare) Ioui.



*Demens qui nimbos, & non imitabile fulmen,*

*Aeris ponte, citis est imitatus equis.*

*Verum igitur fulmen (voluit quod frangere) sensit:*

*Dixit & hac moriens, dicere vel voluit:*

*Parcite mortales imitari velle tonando*

*Immortale Deum numen, & imperium.*

*Parcite velle sequi & dicta, & facta potentum:*

*Quod imitamur enim, iudicio patimur.*

## DE SISYPHO.

T. LVCRETII.

*Sisyphus in vita mortalibus ante oculos est:*

*Qui petere à populo fasces, seuasq; secures*

*Imbibit: & semper victus, tristisq; recedit.*

*Nam petere imperium, quod inane est, nec datur unquam,*

*Atq; in eo semper durum sufferre laborem:*

*Hoc est aduerso nixantem trudere monte*

*Saxum: quod tandem summo iam vertice rursus*

*Voluitur: & plani raptim petit aequora campi.*

*Deinde animi ingrati naturam pascere semper,*

*Atq; explere bonis rebus, satiareq; nunquam:*

*Quod faciunt nobis annorum tempora, circum*

*Quum redeunt, sætusq; ferunt, variosq; lepores:*

*Nec tamen explemur vitæ fructibus unquam,*

*Hoc (ut opinor) id est, æuò florente puellas*

*Quod memorant laticem, pertusum congerere in vas:*

*Quod tamen expleri nulla ratione potestur.*

AGALMATA  
IN BELIDAS.

B. ANVLI.

**I**N coitu occidit proprios de nocte maritos;  
Natarum Danaï perfida progemes.  
Crimen ob hoc, haurit pertusis fluminavasis:  
Quæ nunquam expleri, quòd fluat vnda, queunt.  
Pertusum meretrix vas est, rimisq; fatiscens:  
Perfluit hâc illâc: continet ergo nihil.

Q. HORATII FLACCI.

Audiat Lyde scelus, atq; nôtas  
Tirginum pœnas; & mane lymphæ  
Dolium fundo pereuntis imò,  
Seraq; fatâ

Quæ manent culpas etiã sub Orco  
Impia; nam quid potuêre maius?  
Impia sponsos potuêre duro

Perdere ferros

Vna de multis face nuptiali  
Digna perturum fuit in parentem  
Splendidè mendax, & in omne virgo  
Nobilis auum.

Surge, qua dixit iuueni marito:  
Surge: ne longus tibi somnus, vnda  
Non times, detur: socerum, & scelestas  
Falle sorores:

Quæ velut nacta vitulos leana  
Singulos eheu lacerant. ego illis  
Mollior, nec te feriam, nec intra  
Claustra tenebo.

*Me pater seuis oneret catenis,  
 Quòd viro clemens misero peperci:  
 Ne vel extremos Numidarum in agros  
 Classe releget.*

*I, pedes quòd terapiunt, & aure  
 Dum fauet nox, & Venus: i secundo  
 Omine, & nostro memorem sepulchro  
 Sculpe querelam.*

## P. OVIDII NASONIS.

*Exul Hypermnestra precium pietatis iniquum,  
 Quam fratri mortem depulit, ipsa tulit.*

## DE TANTALO.

## P. OVIDII NASONIS.

**Q***Verit aquas in aquis, & pœna fugacia captat  
 Tantalus: hoc illi garrula lingua dedit.*

## P. MELISSI.

*Tantalus Eridiani meritas religatus ad vndas:  
 Poma manu frustra captat, & ore lacum.*

## PETRONII ARBITRI.

*Nec bibit inter aquas, nec poma fugacia captat  
 Tantalus infelix, quem sua vota premunt.  
 Diuitis hac magni facies erit: omnia latè  
 Qui tenet: & sicco concoquit ore famèm.*

## CORNELII GALLI.

*Quid mihi diuitia? quarum si dempseris vsum,  
 Quamuis largus opum, semper egenus ero.*

# AGALMATA

Immò etiam pœna est, partis incumbere rebus:

Quas, cum possideas, est violare nefas.

Non aliter sitiens Vicinas Tantalus vndas

Captat: & appositis abstinet ora cibis.

## B. ANVLII.

Tantalus à labris sitiens fugientia captat

Flumina: & esuriens carpere poma nequit.

Fructus plena, labris nam quæ imminet, effugit arbor:

Et refugit mento quæ fluit vnda tenus.

Sic miser in liquidis sitibundus Tantalus vndis,

Frugibus in medijs, esurit, atq; sitit.

Nomine mutato de te narratur auare

Fabula: qui multas pauper es inter opes:

Quas non attingis: nec scis, quem prabeat vsum

Nummus: at in censu diuite viuis inops.

ἄλλοι.

Damnatus refluis vt viuit Tantalus vndis:

Dum nequit ambigua carpere fronde cibum.

In rebus diues sic multis viuit auarus:

Non habet id, quod habet, nec quod habere cupit.

Cùm primùm crescit nummi furiosa cupido:

Inter opes positus, diues auarus eget.

## DE ATHAMANTE.



P. OVIDII NASONIS.

**A**Rserat obsequio Semele Iouis: accipit Inò  
 Te puer: & summa sedulâ nutrit ope.  
 Intumuit Iuno: raptum quò pellice natum  
 Educet: at sanguis ille sororis erat.  
 Hinc igitur furij Athamas sub imagine falsa:  
 Tuq; cadus patriæ parue Learchæ manu.  
 Mœsta Learchæ as mater tumulauerat umbras:  
 Et dederat miseris omnia iusta rogis.  
 Hæc quoq; funestis vt erat laniata capillos,  
 Profilit: & cunis se Melicerta rapit.



## AGALMATÁ

*Est spatio contracta breui: freta bina repellit:*

*Vnaq<sub>3</sub> pulsatur terra duobus aquis:*

*Huc venit insanis natum complexa lacertis:*

*Et secum è summo mittit in alta iugo.*

*Excipit illa sos Panope, centumq<sub>3</sub> sorores:*

*Et placido lapsu per sua regna ferunt.*

## IO. POSTHII.

*Vt satiet Iuno memorem implacabilis iram:*

*Atria nigrantis tristia Ditis adit:*

*Et furias, Athamanta velint vt perdere regem,*

*Cum thalami socia, progenieq<sub>3</sub>, rogat.*

*Mox, face Tartarea, dirisq<sub>3</sub>, tremenda colubris,*

*Tisiphone peragit iussa potentis heræ.*

*Reginamq<sub>3</sub>, suis, regemq<sub>3</sub>, Athamanta venenis*

*Inscit: ad Stygios & redit inde lacus.*

*Mente carens Athamas natu minimum enecat: In*

*In mare de scopulis cum seniore ruit.*

*Dum famula regni fatum miserabile deflent:*

*Pars lapides fiunt: pars imitantur aues.*

OVIDIANA.  
DE IVNONE.

50



F. SABAEI.

**T**Antæ insunt tantane animis cœlestibus ira?  
Vt cogant patrias conscelerare manus  
Sanguine natorum? porgebat blanda Learchus  
Brachia, ab immani dilacerata fera:  
Patre, fera immani: risit crudele theatrum  
Iuno: quod seua congemuere fera.  
Sanguine stillabant muri, postesq̄ cerebro:  
Nec patris, atq̄ Deæ est exsaturata sitis.  
Immersam Melicertam aquor, seruatq̄ parentem:  
Patre ipso, atq̄ Dea mitius aquor erat.

AGALMATA  
DE VENERE.



P. OVIDII NASONIS.

**S**I venerem Couis nunquam pinxisset Apelles  
Mersa sub aequoreis illa lateret aquis.

F. SABAEI.

Aura serenato spirabat ab aëre dulcis:  
Ridebat vultu splendidiore dies:  
Instrepere cauis Tritones ab aequore conchis:  
Ludebant hilares Nereidumq<sup>2</sup> chori:  
Ecce capistratos inter Delphinas amicus  
Fluctibus, inuehitur nequitiosa Venus.  
Quam volitant circum, teneriq<sup>3</sup> iocantur Amores:  
Sirenes solito dulcius ore canunt.  
Visitat orta mari prima incunabula Cypris:  
Hinc Dea cognatis sic spaciatur aquis.

EIVS.

## EIVSDEM,

*Quid mihi cum terra? terra est mihi nulla potest.:*  
*Orta mari cum sim, iura ministro mari.*

## CAEL. CALCAGNINI.

*Qui te emergentem primus de gurgite vidit:*

*(Vnde tibi factum nomen) amica Venus:*

*Credibile est illi primùm ludos q̄, iocos q̄,*

*Gaudia q̄ in tacito subluisse sinu.*

*Illi terra rosas, & cinnama protulit, illi*

*Corycio crines immaduere croco.*

*Tu Dea, tu cælum radijs melioribus afflas*

*Largius: & vegetas nutu elementa tuo.*

*Tu primos volucres intus per frondea Tempe:*

*Delicias q̄ suas bucera sola dabant.*

*Te circum Triton; te circum immania Cete:*

*Scilicet impulsu numinis acta tui.*

*Te sine facundi torperet machina mundi:*

*Nec posset solitas continuare vices.*

*Tu Dea materiam rebus, tu semina largè*

*Diuitias q̄ tuas suppeditare soles.*

*Tu Dea prolificos incendis in ossibus ignes:*

*Et stimulas blanda pectora nostra face.*

*Nec mirum est: tu nata mari, tibi fertilis humor,*

*Quippe suas profert officiosus opes.*

*Hoc mirum, qua causa in aquis tot suscit et ignes:*

*Atq; tot vnde tibi suggerat vnda faces.*

## STEPHANI FORCATVLI.

*Emersam ex vndis Venerem cur pingis Apelles?*

*Spumifero natam tu mage pinges mero.*

AGALMATA

EIVSDEM.

*Quàm scitè genitam dixerunt Cyprida ponto  
Antiqui: fluctus sunt utriusq; graues.*

P. MELISSI.

*Aethere ceu Iuno: pelago Venus: igne Cupido;  
Sic Iouis è cerebro nata Minerva Dea est.*

## DE CADMO ET HER- MIONE.



IO. POSTHII.

**C**Admus vt Illyricos socia cum coniuge fines  
Attigit: est pariter factus uterq; Draco.  
Scilicet exuti regno, latuère, draconum  
Instar: & ignotas incoluère domos.

IACO-



## IACOBI MICYLLI.

*Cadmus Agenorides Thebas cum conderet altas;*

*Atq; domum sponsam duceret Harmoniam;*

*Tunc venisse ferunt hec ad connubia Diuos:*

*Et sua coniugibus dona dedisse nouis*

*Quos inter docta carmen cecinere sorores:*

*Virtuti summum quo tribuere decus.*

*Quod pulchrum est, carum est, dicentes: & quod honestum,*

*Diligitur: turpis gratia nulla rei.*

## DE IOVE ET DANAE.



P. OVIDII NASONIS.

**S**i nunquam Danaën habuisset ahenea turris:

*Non esset Danaë de Ioue facta parens.*

EIVSDEM.

*Adfuit Acrisio seruanda cura puella:*

*Hunc tamen illa suo crimine fecit auum.*

G 4

EIVS-

*In thalamo Danaë saxo, ferroq<sub>3</sub> perenni  
 Quæ fuerat virgo credita, mater erat,*

F. S A B A E I.

*Viderat inclusam seruata turre puellam:  
 Virginis, atq<sub>3</sub> loci captus amore Deus:  
 Ferrea claustra aperit: Danaënq<sub>3</sub> expugnat, & implet:  
 Non armis pugnans, viribus, atq<sub>3</sub> minis:  
 Sed victore auro. Quid enim expugnantius a ro?  
 Nam ferrum & reges edomat, atq<sub>3</sub> Deos.*

A C T. S Y N C E R I S A N N A Z A R T I I.

*Formosam Danaen munibat ahenea turris:  
 Et satis hoc Vanus credidit esse pater.  
 Indoluit, teneræ miseratus fata puellæ  
 Iuppiter: & subito factus amator, ait:  
 Ergo arcere potes natam diuisq<sub>3</sub>, virisq<sub>3</sub>:  
 At si non arces imbribus, imber ero.*

Q U O R A T I I F L A C C I.

*Inclusam Danaën turris ahenea,  
 Robustæq<sub>3</sub> fores, & Vigium canum  
 Tristes excubie, munierant satis  
 Nocturnis ab adulteris:  
 Si non Acrisium virginis abditæ  
 Custodem pavidum Iuppiter, & Venus  
 Risissent: fore enim tutum iter, & patens  
 Conuerso in precium Deo.  
 Aurum per medios ire satellites,*

Et perumpere amat saxa, potentiùs  
 Ictu fulmineo. concidit auguris  
 Argiui domus ob lucrùm  
 Demersa excidio: diffidit vrbiùm  
 Portas vir Macèdo, & subruit emulos  
 Reges muneribus: muner a nauium  
 Seuos illaqueant duces.

## DE ATLANTE.



## IO. POSTHII.

**A** Lite vectus equo Perseus, ab Atlante per vnã  
 Hospitium noctem, Sole cadende petit:  
 Rex negat: huic Perseus ostendit vt ora Medusa:  
 Mons fit: & antiquum nunc quoq; nomen habet.

AGALMATA  
DE MEDUSA.

P. LOTICII SECUNDI.

**A**dmonitrix operum tenebris Aurora fugatis,  
Vesta Medusæo præpete mane rubet.  
Hunc prior alati pedis ictibus edidit ætas  
Fontis equum Venas elicuisse noui:  
Virgineas Helicon lauros ubi, præmia Vatum,  
Educat: Aonijs templaq; cætus habet.  
Pandite Pegasides: cur huius origo liquoris  
Dicitur Aurora Pegasus ales equus?  
Tempus (ait Clio) matris sub Memnonis ortum,  
Aonijs gratum vatibus esse solet.  
Tunc vigor intus agit maior: tunc pectora cælo,  
Ingenijs prima luce fauente calent.  
Inde fluunt sacri latrices: studioq; perennes  
Fons matutino fundit apertus aquas.  
Cur tamen acer equus radiantibus additus astris,  
Et que fodit aquas vngula clara micat?  
Conspicui fulgent (inquit Dea) sideris instar:  
Ingeniosa mori quos monumenta vetant.

DE

## DE ANDROMEDA.



## IO. STIGELII.

**A** Scopulo pendet monstros obiecta marinis  
 Andromede: insidijs seu nouerca tuis.  
 Huic variè illudunt horrendis monstra figuris:  
 Obijcit anguineum seu Medusa caput.  
 Nec misera effugium, nec spem videt agra salutis:  
 Vinc̄ta manus, clamat sidera, vinc̄ta pedes.  
 Aligeris donec Ioue natum Perse a plantis  
 Induit Atlantis, munit & ense, nepos.  
 Ille Medusæo tingens in sanguine dextram:  
 Conijcit in celerem turpia monstra fugam.  
 Liberat Andromedam, desponsamq; accipit heros:  
 Sanctaq; coniugij iungit vtrunq; fides.



# AGALMATA

## FAVSTI SABAEI,

*Andromeda infelix, auris religata cathenis,  
Stabat: imago velut saxea, sola, silens.*

*Membra, Cupidincis quæ formosissima nodis  
Euincenda forent, ferre a vincula ferunt.*

*Hæc lacrymarum amni submersa puella natabat;  
Vera videbatur altera iam Niobe:*

*Clauserat ora timor mortis miseranda propinque;  
Tam pulcra, à turpi dilaceranda fera:*

*Sed iusta vicere preces: Danæius heros  
Virgine pro casta victor in arma ruit.*

## DE MEDUSA.



## FAVSTI SABAEI.

**Q**uid fers agratum, quamuis sis funus acerbum?  
 Quo inuidiosa magis Parca, dolenda minus.  
 Bellica praestanti muniuerat agide Pallas:  
 Atq; harpe, & pennis Persea Mercurius:  
 Quid poteras contra fraudem, & tria numina contra?  
 Virgo, Deam, vna, Deum, Semideumq; virum?

## EIVSDEM.

Virgo tuis spectanda olim, & metuenda capillis:  
 Ne graue sit duram te subÿsse necem.  
 Namq; tuo est ortus de funere Pegasus: ob quem  
 Ebibit Aonidas sexus vterq; deas.  
 Et deserta manet Libye, te vindice: & hostis  
 Diua tuum caput in pectore robur habet.  
 Officiosa nece es, nam castam Pallada honoras:  
 Et seruas, qui te perdidit ense, virum.

AGALMATA  
DE PERSEO.



NICOLAI REVSNERI.

**D**um mouet iniustum Phineus in Persea bellum:  
 Multa q̄ fert miles vulnera, multa facit:  
 Gorgone cum socijs visa stupet ilicò: tandem  
 Fit lapis immotus sic, rigidusq̄, silex.  
 Palladis armatus clypeo, cui nobilis heros,  
 Mercurij Perseus amputat ense caput.

B. ANVLI.

Perseus saxifica caput exitiale Medusa,  
 Victor periculi, gerit;  
 Aegide Palladia armatus, clypeoq̄, corusco,  
 Acuta & harpe Mercurij;

Vertice

*Vertitè pennato, geminis talaribus: auras*

*Carpens, volat mirabilis:*

*Despicit ac infra se homines in saxa rigentes:*

*Fusis humi serpentibus.*

*Annè hoc est? Quum absolvit opus sapientia pulcrum*

*Acumine Eloquentia:*

*Euehit altè (adèdè genus vt mortale stupefcatur)*

*Labore parta gloria.*

## EIVSDEM.

*Indita Bellonæ Sapiaentia, & arma Mineruæ,*

*Gorgonis os clypeo quæ gerit anguicomum:*

*Transformat monstro hoc homines in saxa rigentes:*

*Cernere tale oculis qui voluère caput.*

*Littera, & arma (quibus Sapiaentia, palmaq; victrix*

*Quaritur) hæc duo sunt nempe sub orbe bona.*

*Quorum homines rapit admiratio tanta: stupore*

*Perculsos vt eos saxa quis esse putet.*

AGALMATA  
DE PALLADE ET VE-  
NERE.



HIERONYMI VVOLFII.

**A**onidum melos, & diuina gratia vocis  
Detinet aligerum Bellerophontis equum.  
Nunc iuuenes harum pracludunt vocibus aures:  
Non pudor est vobis mitius esse pecus?

NICOLAI REVSNERI.

Dum tenet anguicomae sopor altus membra Medusae:  
Callidus huic Perseus eripit ense caput.  
Aliger exoritur de sanguine Pegasus: vnco  
Bellerophontaeas qui pede fodit aquas.



*Dalunia vastabat cum barbarus arua Pyreneus:  
 Captaq; Threicio milite Phocis erat.*

## IO. POSTHII.

*Hospitio Musas recipit, mensaq; Pyreneus,  
 Inq; sua clausas vult retinere domo.  
 Ha sumptis fugiunt alis: cadit ille, peritq;  
 Sic pereat Musis quisquis obesse cupit.*

## NICOLAI REVSNERI.

*Threicius Musas inuit at spontè Pyreneus |  
 Parnasi quando splendida tecta petunt:  
 Fallaciq; Deas vultu colit hospes, ut hostis:  
 Dum parat his damnam, vinq; tyrannus atrox.  
 Continuo sumptis cætus sacer effugit alis:  
 Sublimis tectis hic cadit, atq; perit.  
 Sic pereat Musas quisquis crudeliter odit:  
 Et cane qui doctos peius, & angue fugit.*

AGALMATA  
DE CVPIDINE ET PLV-  
TONE.



F. SABAEI.

**P**Arue puer Veneris, quàm lata potentia, & ingens  
Est tua: quàm celeri corripis arma manu:  
Fulmen ab iratis manibus Iouis eripis ardens:  
Sceptra tridentiferi, telaq; adunca Dei:  
Tu potes infernae sedis placare tyrannum:  
Vltricesq; Deas reddere perplacidas.  
Detrahis Herculeae dextra clauamq; trinodem;  
Et superas solus quicquid vbiq; ferum est:  
Arma inuicta domas: cur Delia, teq; Mineruâ  
Retibus vna suis, altera: erret acu?

## IO. AVGERIANI.

*Omne olim cœlum (vt fertur) cœlum omne ruebat:*

*Inter se superi dum fera bella gerunt,*

*Fortis erat Bromius thyrso: Mars ense, tridente*

*Neptunus: fortis fulmine dextra Iouis.*

*At cùm visus Amor fuit in fulgentibus armis:*

*Et iam succensa lampade pulcra Venus:*

*Priuaturs thyrso Bromius, Mars ense, tridente*

*Neptunus: fortis fulmine dextra Iouis.*

## DE CYANE ET PLV- TONE.



## FAVSTI SABAEI.

**C**lamabam Cyane Cyane, dimitte tyrannum  
Infernum: heu nescis, quid feritatis habet.

## AGALMATA

*Parcere qui nescit, poterit tibi parcere prædo?  
Armatam extollit, prospice virgo, manum.  
Concidit, illato de vulnere profilit vnda:  
Quæ casum domine murmure luget adhuc.*

### AND. NAVGERII.

*Si versa est Daphne: Sicula Proserpina ab Actna:  
Si vecta est Stygijs in noua regna rotis:  
Quid mirum facile est deceptas fraude puellas  
Fallere: nullius quas tueatur amor.*

## DE CERERE.



### IO. POSTHII.

**O**rbe Ceres toto querens mæstissima natam:  
Arenti immensam colligit ore sitim:

*Eg<sup>3</sup> casapotum sumit: ridetq<sup>3</sup> bibentem  
Dum puer: is factus Stellio, serpit humi.*

## P. OVIDII NASONIS.

*Persephonen natam, raptam sub vallibus Enne,  
Dum toto quarit tristis in orbe Ceres:*

*Quæsta diu secum, sic est affata Tonantem:*

*(Maximaq<sup>3</sup> in vultu signa doloris erant)*

*Si memor es de quo mihi sit Proserpina natâ:*

*Dimidium cura debet habere tua.*

*Orbe pererrato, sola est iniuria facti*

*Cognita: commissi præmia raptor habet.*

*At neq<sup>3</sup> Persephone digna est prædone marito:*

*Nec gener hoc nobis more parandus erit.*

*Quid grauius victore Gyge, captiua tulissem?*

*Quàm nunc te cæli sceptrâ tenente tuli?*

*Iuppiter hanc lenit, factumq<sup>3</sup> excusat amore:*

*Nec gener est nobis ille pudendus, ait.*

*Non ego nobilior: prisca est mihi regio cælo:*

*Possidet alter aquas: alter inane Chaos.*



AGALMATA  
DE ARETHUSA ET AL-  
PHEO.



FAVSTI SABAEI.

**D**um te Arethusa suis ludentem cernit in vndis:  
Vim parat Alpheus, captus amore tui.

Corpore formosa, & virgo tunc nuda fuisti:

Nil mirum in gelidis si Deus ardet aquis.

Territa sed refugis: demum sudore liquecens,

Teq; & amatorem perdis inepta tuum.

Nam ruit in fontem dum te videt esse solutam:

Post fata amplexus, beu miser, optat adhuc.

Sed miseratus Amor nodo sic vinxit utrunq;

Sitis ut ambo vnum corpus, & umbra simul.

EIVS.

## EIVSDEM.

Ecce Alpheus amans, & amata Arethusa, ab eodem:

Hæc aqua fœminea est: mascula & altera aqua.

Inter se pugnant: varijsq; amplexibus hærent:

Et, licet in gelidis, incaluere vadis.

## DE ASCALAPHO.

## FAVSTI SABAEI.

**I**ngemit in summis ferali carmine tectis:

Ex Acheronte satus sub Phlegethonte lacu.

Natus Auernalis nympha: dire, improbe bubo,

Nil nisi triste gemis, nil nisi triste canis.

Nil mirum, Ascalaphe, infestas si nostra: sub umbris

Cùm quid non posset prodere, prodis herum.

## DE MYRTILO.

## FAVSTI SABAEI.

**R**ectè mersus aquis fueras, ô Myrtille: poscens

Concubitum domina, proditione tua.

Exagitate mari, & ventis, & litore discas,

Prodere quid sit herum, tangere velle & heram.

AGALMATA  
DE TRIPTOLEMO.



IO. POSTHII.

**T**riptolemus vehitur Cereris per inania curru:  
Semina docturus credere iacta solo.

Lyncus at hunc hospes, capientem nocte quietem,  
Dum iugulare parat, lynx citò factus abit.

Aut homini Deus est homo, si bonus: aut lupo hercle,  
Si malus: ó quantum est esse hominem, atq; Deum.

OVIDIANA.  
DE NIOBE.

62



FAVSTI SABAEI.

**I**psa ego peccaui, non pignora, Tant alis inquit:  
Fugite me: nati nil meruere mei.  
Quolibet in nato moriatur vt ipsa perempto;  
Viuit: & adluctum mortua, non moritur.

EIVSDEM.

Non opus inferijs, nec opus mihi fletibus vllis:  
Construitis frustra quid monumenta mihi?  
Consulit impensa: & noster dolor imbribus atris:  
Sum mihi met lacryma, sum mihi met tumulus.

EIVS.

## AGALMATA

### EIVSDEM.

*Intus habet nullum, quam prospicis, vrna cadauer:  
Immo cadauer inest, non vacua vrna, meum.  
Quin ego nec sum istud, minus illud, at istud, & illud:  
Namq, vbi facta fui saxea, vtrunq, fui.*

### ANGELI POLITIANI.

*Hoc est sepulcrum, intus cadauer non habens:  
Hoc est cadauer, & sepulcrum non habens:  
Sed est idem cadauer, & idem sepulcrum.*

### CAEL. CALCAGNINI.

*Hac Niobe non iam Niobe, sed flebile saxum,  
Sic Nemesis iussit, sic grauis ira Deum.  
Telapis hortatur, fletus vt fletibus addas:  
Ni facias, hospes, durio res lapide.*

### BAPTISTAE GYRALDI.

*Este procul lati, cernant mea funera tristes:  
Non similis toto mæror in orbe fuit.  
Bis septem natos peperit: bis pignora septem,  
(Me miseram) Diuum sustulit ira mihi.  
Dirigui demum lacrymis, & marmora manant:  
Sic mihi mors dolor est, sic mihi vita dolor.  
Discite mo: tales, quid sit turgescere fastu:  
Et quid sit magnos potest habuisse Deos.*

### DE TANTALO ET NIOBE.

*Quisnam est qui hoc saxum ruiturum in tempora iam iam  
Horret? & hac qua nam saxea imago gemens?*



*Proditor iste Deum, contemptrix ista Dearum;  
Tantalus est Phrygius: Tantalus est Niobe.  
Peccarunt ambo lingua: plectuntur & ambo:  
Ad lapidem genitor, filia & in lapide:*

DE MARSYA.



IO. POSTHII.

**M**arsya quid demens Phœbum superare canendo  
Tentasti: misero iam cutis abstrahitur:  
Exemploq; mones: ne quis temerarius vltro  
Præstantes humili prouocet ore viros.

NICOLAI REVSNERI.

*Marsya dum propria non vis in pelle quiescere.  
Phœben digitis excoriatu obis;*

# AGALMATA

F. SABAEI.

De Marfya, & patre.

*Nati amnem ex luctu cernens, pellemq<sub>3</sub> cruentam*

*Tibia non tanti, dixit Hiaghis, erat.*

*Filius ipse tamen viues sine pelle decorus*

*Marfya: nam nitido Marfya in amne nites.*

## DE ARACHNE.

F. SABAEI.

**C***VM superis non est tutum contendere, Arachne!*  
*Pone elata animos, Lyda puella, tuos.*

*Pœna retens Satyri te terreat: ilice abalta*  
*Marfya adhuc pendens sanguinolenta cutis.*

*Pulcra, aurum intexens, ne turpis aranea fias:*  
*Quæ sua contextit viscera, & ore vomit.*

EIVSDEM.

*Ære quid casses suspendis aranea pendens?*  
*Laniuomo ore trahens sedula litis opus?*

*Musca repercussis applaudit dulciter alis:*  
*Ipsa, ut eras, etiam pulcra puella fuit:*

*Nunc preda ecce gemit, mutata ab virgine virgo,*  
*Nam similes casus conciliare solent.*

EIVSDEM.

*Quid lauro sacra suspendis aranea casses?*  
*Visceraq<sub>3</sub> in tenues euomis infidias?*

*Arte licet mira texis subtegmina in orbem:*  
*Lanigera celans fertilitate dolos:*

*In vanum manicas nectis, pedicasq; puella:  
Quæ Phœbum effugit, stulta tenere putas.*

## DE NEPTVNO ET MI- NERVA.



### FAVSTI SABAEI.

**C**ommoda quid pacis, quid belli incommoda praestent;  
Lis inter superos denotat orta Deos.

Nomine Athenarum Diui sedere corona;

Emicat hac hasta, fuscina at iste graui.

Virgo tridentiferum vicit Tritonia regem:

Namq; oleam hac fudit cuspide; at alter equum.

AGALMATA  
DE ANTIGONE.



FAVSTI SABAEI.

**Q**ua patrem, & matrem implumes, pietatis amore  
Educat, atq; fouet, pulcra puella fuit:  
Sed fatua: ausa Iouis semet præferre marito:  
Nunc specie inter aues annumeranda volat.  
Non oblita sui generis colit alta domorum;  
Regum erat Antigone filia, virgo, soror.

DE CVPIDINE ET IOVE.

F. SABAEI.

**A** Ioue depulsus caelo, quum staret inermis:  
Pascebat pecudes nequitiosus Amor.

Dum

Dum mulget, dum tondet oues, lauat, atq; reducit:  
 Indoluit nato deficiente, parens.  
 Tunc puer indignans, capit arma, tetendit & arcum:  
 Aurea tela acuit, ventilat inde faces:  
 Atq; minax repetit cœlum violentus, & instat:  
 Quis contra armatum fert sua tela Deum?  
 Inq; Iouem scuit plagis: qui pulsus ab astris,  
 Sub Satyro latuit, sub boue, & imbre, & aui.

## EIVSDEM.

Dulce vbi detexit Veneris cum Marte duellum:  
 Arguit vxorem Mulciber ante Iouem.  
 Conscia demisso dum staret Cypria vultu;  
 Addidit increpitans tali verba pater:  
 Furt a quis hæc docuit toties tua? filia dixit:  
 Quum desunt alij, taurus, olorq; docent.

## EIVSDEM.

Improbe non credis, quod frangam tela, manusq;  
 Expediente Deo deuolat inde puer:  
 Moxq; armat dextram: quum Cypria, parce Tonanti,  
 Clamat: adhuc mugit, & satyriat adhuc.

## EIVSDEM.

Bos, Volucris; Satyrus, fit Iuppiter, imber: amore  
 Europa, Lades, Antiopa, Danæes.

## ACT. SYNCERI SANNAZARII.

De Veneris nato quæsta est Dictinna Tonanti:  
 Quod nimis ille puer promptus ad arma foret.  
 Tunc pater accito ostendens graue fulmen Amori:  
 Hoc tibi sæpe, puer, spicula franget, ait.



*Cui lascivus Amor motis hæc reddidit alis:  
Quid si iterum posit o fulmine Cygnus eris?*

EIVS DEM.

*Iuppiter infractos iactat dum sæpe Gigantes:  
Et sibi seruati dat decus omne poli:  
Sic est, inquit Amor: namq; hoc mugire solebas  
Tunc quoq; quum torua fronte iuuenus eras.*

DE AMPHITRITE ET  
NEPTVNO.



FAVSTI SABAEI.

**V**ictus erat medijs Ponti Neptunus in vndis:  
Dura Amphitrite causa caloris erat.  
Nam sese in liquidis demens calauerat antris:  
Inuenienda yllo non erat illa loco.

*Incuruus Delphin, Dominum miseratus aquarum,  
 Querit: & inuentam detegit inde Deo.  
 Rapta est: erepta nam Virginitate dolebat,  
 Non raptam, erepta virginitate prius.*

## EIVSDEM.

*Ignem, & inauratis percussus corda sagittis,  
 Vritur in medijs Ennosigeus aquis.  
 Causa Amphitrite fugiens: percussa timore  
 Terribilis teli: quod tenet ille manu.  
 Consciens at Delphin, quo virgo lateret in antro:  
 Detegit hoc domino: prodidit & Dominam.  
 Succubuit deprensa Deo, & placata quieuit:  
 Tela manu tractans, quae fugiebat, amat.*

## EIVSDEM.

*De Phœbo, Ioue, & Neptuno.*

*Phœbe bubulcus eras: & equus, Neptune: iuuenctus,  
 Imber, olor, Satyrus Iuppiter, hydrus eras.*

## DE CANE COELESTI.

## FAVSTI SABAEI.

**E***Rigone, & Canis, incurui duo sidera cœli:  
 Aetherijs radiant, & saturantur equis.  
 Causa fuit pietas: occulta morte peremptum  
 Vulgavit Dominum fida catella suum.  
 Nata videns patrem tam indigno vulnere victum,  
 Post fletus, ramo triste pependit onus.  
 Et quia messorum, cadem sub messe patrastis:  
 Hinc vos allatrat, terret, & ore Canis.*

AGALMATÀ  
DE LATONA.



D. BOHVSLAI HASSESTEINII.

**R**ustica Latona latices modò turba negatos  
Incolit: antiquum quæstæ subinde scelus.  
Depositura sitim, venit pia mater ad vndas:  
Turbarat vitreos inuida turba lacus.  
Nunc quoq; limosis latitat pudibunda sub antris:  
Mutato vlviseros increpat ore sinus.  
Et verita infestum radiantis Apollinis orbem:  
Luce sub vndosæ ranæ palude sedet.  
Quum primum Oceano se mergit Phœbus Ibero:  
Surgit & innupto Delia vecta à choro.  
Has retinet gurges: illæ spaciantur in herbis:  
Et folia ymbrosæ frondis opaca petunt.

Sic

*Sic Lunam varijs tentant placare querelis:  
 Vt redeat populis pristina forma suis.  
 Ne quicquam tacitas it quorum clamor ad auras:  
 Latona querulos prætereunte sonos.  
 Sic manet infelix genus: & spe semper inani  
 Nunc iacit adurdos murmura vana Deos.*

## FAVSTI SABAEI.

*Mitescas nostro, cæli regina, dolori:  
 Quæ clausit mundi lumina ventre parens:  
 Ingeminabat: & huic serpens instabat vbiq;  
 Et tanti vrgebat pœna puerperij.  
 Cælo, & aquis, & humo spoliata repellitur illa:  
 Quæ partu exornat cælum, & aquas, & humum.*

## NICOLAI REVSNERI.

*Dum lymphas turbat Latona rustica turba:  
 Et vetat exiguo rore leuare sitim:  
 Indignata Dea est meritò: potumq; vetantes  
 Ruricolas; ranas protinus esse facit.  
 Colla tument, albet venter, vox rauca coaxat:  
 Terga caput tangunt lubrica; spina viret.*

## P. MELISSI.

*Cynthia venatrix est: cantor Apollo: gemelli  
 Latona: noctes hæc regit, ille diem.*

AGALMATA  
DE PROGNE ET TEREEO.  
ἀγαμοςγάμος.



IO. POSTHII.

**C**onnubio Tereus Prognen sibi iungit: at illis  
Pronuba non Iuno, non Hymenæus ad est.  
Adsunt Eumenides facibus de funere raptis:  
Et bubo ad thalamos omina dira canit.

- „ Cum truce difficile est vxorem habitare tyranno:  
„ Quem cruor & cædes, bellaq; sola iuuant.  
„ Plus valeat pietas in amore fidesq; iugali:  
„ Quàm questus, & opum perniciosus amor.



OVIDIANA.  
DE PROGNE.

68



NICOLAI REVSNERI.

**Q**uid Progne, credis Germanam stult a tyranno?  
Sic committis ouem credula nempe lupo.  
Sic te, Germanamq; tuam malè prouida perdis:  
Atq; tuo cumulas crimine crimen heri.  
Quum lugas non sic lugenda fata sororis:  
Et mactas natum, dilaniasq; tuum.

I 4

DE

AGALMATA  
DE PHILOMELA.



M. VALER. MARTIALIS.

**F**let Philomela nefas incesti Tareos: & que  
Muta puella fuit, garrula fertur avis.

FAVSTI SABAEI.

*Fronde sub umbrosa, raptum solabar honorem  
Carmine, apud murmur pratereuntis aquæ.*

*Mota repercusso sonitu insufflantis auenæ:*

*In viscum, ignotas decido in insidias.*

*Dum me Threicius virgultis detrahit auceps:*

*Ingemui, dicens, prædâne semper ero?*

*Facta avis ut fugiam per inania, & ardua, Thraces:*

*Nec sic Threicias effugio insidias.*

# IN PROGNE ET ME- DEAM.



G. SABINI.

**F**ilia dum celebrat Pandionis orgia Progne:  
Ismarium iugulans ense peremit Itym.

P. OVIDII NASONIS.

Colchidæ respersam puerorum sanguine culpant:

Atq; sua casum matre querunt ur Itym.

Vtraq; seu a parens: sed tristibus vtraq; causis.

Iactura socij sanguinis, vlt a virum est.

B. ANVLI.

Dilaniat Tygris rabiosam Hyrcana se ipsam:

Et lacerat carnis propria membra sua:

# AGALMATA

*In quemuis alium quoties scire negatum est:  
Impatiens ira tanta furit rabies.  
Sic Medea suos, Progne sic impia natos  
Occidere: quia non potuere patres.  
Illa duos pueros iugulauit, ad ora parentis:  
Hec in dirapatriis prandia coxit Ilym.  
O sexus cupidus vindictæ, at viribus impar:  
Hyrcana mulier tygride seu a magis.*

## AD PROGNEN.



P. OVIDII NASONIS.

**C**onjugis admissum, violat aq̄ iura mariti,  
Barbara per natos Phasias vlt a suos.  
Altera dira parens hæc est, quam cernis, hirundo:  
Aspice, signatum sanguine pectus habet.



*Dic Progne, quid paruus Itys commiserat in te:  
 Si sceleratus erat vir tuus, ipsa magis.  
 In natum, heredem, spem solam, in viscera ferrum  
 Condere dum pateris; non potes esse parens.  
 Deniq, si es mater: pereant hac semina matrum:  
 Qua miseros natos, ut perimant, pariunt.*

## DE ORITHYIA ET BO- REA.



AVR. PROPERTII.

**C***rudellem Boream rapta Orithyia negavit:  
 Sic Amor, & terras, & maria alta domat.*

F. SA.



# AGALMATA

F. SABAEI.

*Aërio in tractu, quum te glacialis amator  
Portaret: virgo es naufraga, & vsta simul.  
Feruido enim barba, & crines, aeq̄ volatū;  
Ut q̄ tua flamma concaluere, fluunt.  
Vnde hinc, flammæ illinc: media intervtrunḡ manebas;  
Passa ignes, & aquas, naufraga, & vsta simul.*

D. BOHVSLAI HASSESTEINII.

*Quid facis ô Borea? num te calor Orithyia  
Detinet? an veteri captus amore venis?  
Si calor in causa est; cur spiras frigere tanto  
Improbe? cur tua vis tecta domosq̄, rapit?  
Cur densis niuibus montes complentur, & arua?  
Non amor, ô Borea, sed furor ista facit.  
Vnde tamen furor hic? quoniam fortasse recusat  
Amplexus gelidos Orithyia pati.*

## DE PANE ET BOREA.

F. SABAEI.

**T***Am miseranda fuit Pinus, quàm pulcra puella:  
Quæ Pane, & Borea Dijs adamatur amans.  
Pane potita, iram Boreæ, quem spreuit, inhausit:  
Ah miseram in lapides impulit, atq̄, necat.  
Arbor facta, & adhuc flantem, licet arbor, amantem  
Et timet, & refugit stridula tam rigidum.*

OVIDIANA.  
DE HARPYIS.

71

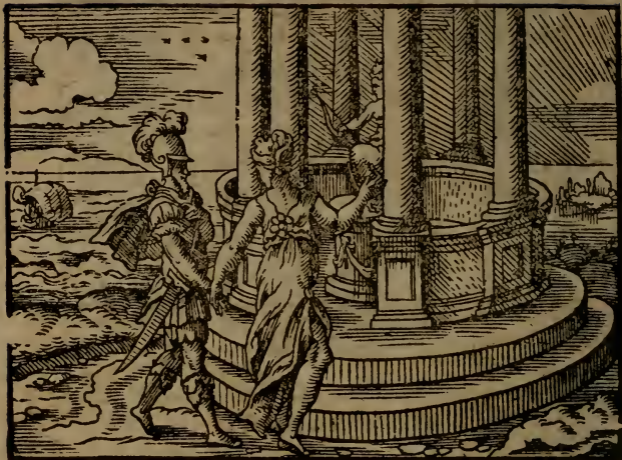


N. REVSNERI.

**Q**uæ Strophades habitant Harpyiæ, tristis Aëllø,  
Ocypetæq; ferox animis, & dira Celano:  
Sunt auidæ volucres: fraudantes Phinea mensis  
Appositis olim: contactuq; omnia turpi  
Fœdantes: & non tantum adibus expellentes.  
Quem redimunt tandem iuuenes, Aquilone creati  
Præstantes animis Calais, Zethesq; superbis:  
Aurea cum Minyis dum Vellerâ, Phâsis ad vndas  
Per mare non notum, prima petière carina.

DE

AGALMATA  
DE IASONE.



P. OVIDII NASONIS.

**Q**uò non fama tuæ penetravit laudis Iason?  
 Aeripedes per te Martis arasse boues:  
 Vipereos dentes in humum pro semine iactos;  
 Et subitò natos arma tulisse viros:  
 Terrigenas populos, civili Marte peremptos;  
 Impleſſe atatis fata diurna ſua:  
 Peruigilem ſpolium pecudis ſcrupe Draconem:  
 Raptatameritò tua manu.  
 Semper hæc præſentia tua, laudesq; manebunt:  
 Diſtinctas ſtellas, dum vehet amnis aquas.

*Prima malas docuit, mirantibus aënoris undis,  
Peliaco pinus vertice caesavias.*

*Quæ concurrentes inter temeraria cautes,  
Conspicuum fuluo vellere textit ouem.*

*O vitinam, ne quis remo freta longa moueret,  
Argo funestas pressa bibisset aquas.*

## DE IASONE.



P. OVIDII NAS

**M**Artis erant tauri, plus quàm per cornua  
Quorum terribilis spiritus ignis erat.

Aere pedes solidi, pratent aq<sub>3</sub> naribus ara:  
 Nigra per afflatus hæc quoq<sub>3</sub> facta suos.  
 Quos domat, Aesonide, tua dextera Colchidos astu:  
 Nam premis insolito vomere colla bouum.  
 Semina pratereà, populos genitura feroces,  
 Spargis deuota, lata per arua, manu:  
 Qui peterent natis secum tua corpora telis:  
 Illa erat agricolæ messis iniqua suo.  
 Lumina custodis succumber e nescia somno,  
 Vltimus est, aliqua decipere arte, labor:  
 Sospes ad Aemonias, victorq<sub>3</sub> reuert eris vrbes:  
 Ponitur ad patrios aurea lana Deos.

## AVR. PROPERTII.

Colchis flagrantés adamantina subiuga tauros  
 Egit: & armigera prælia seuit humo:  
 Custodisq<sub>3</sub> feros clausit serpentis hiatus:  
 Iret vt Aesonias aurea lana domos.



OVIDIANA.  
DE MEDEA,

73



P. OVIDII NASONIS.

**Q**uam spectas, Medeavenefica, barbarapellax,  
Impiacantatapabulafalce metir.  
Illa reluctantem cursu deducere Lunam  
Nititur: & tenebris addere Solis equos.  
Illarefrénat aquas, obliquaq; flumina sistit.  
Illa loco silvas, viuaq; saxa mouet.  
Per tumulos errat, sparsis discincta capillis:  
Et miserum tenues in iecur vrget acus:  
Et quæ nescimus melius. malè queritur herbis:  
Moribus, & forma conciliatur amor.

K

EIVS.

# AGALMATA

## EIVSDEM.

*Quid te Phasiaca iuuerunt gramina terra?*

*Quum cuperes patria, Colchi, manere domo?*

*Quid tibi profuerint Circe Perseides herbe?*

*Quum tibi Neritias abstulit aurarates?*

*Omnia fecisti, ne callidus hostis abiret:*

*Ille dedit certa lintea plena fuga.*

*Omnia fecisti, ne te ferus vreret ignis:*

*Longus at inuicto pectore sedit amor.*

*Vertere quæ poteras homines in mille figuras:*

*Non poteras animi vertere iura tui.*

*Fallitur, Aemonia si quis mala pabula terra:*

*Et magicas artes posse iuare putat.*

## DE MEDEA.



F. SABAEI.

**V**eruecem antiquum feruenti coxit abeno:  
 Balantem imposuit, barbara verba sonans.  
 Cornua cum lanis, marcentes coxit & annos:  
 Parcarum leges vertere posse putans.  
 Et vertit namq<sup>3</sup> ipse aries renouatur in agnum:  
 Vbera & exemptus querit ab aere cauo.

P. OVIDII NASONIS.

Colchis Iasonia Medea relicta carina  
 Sola: implet lacrymis talia verba suis.  
 Lese pater gaude: Colchi gaudete relicti:  
 Inferias vmbrae fratris habete mei.  
 Deseror amissis regno, patria q<sup>3</sup>, domo q<sup>3</sup>,  
 Coniuge, qui nobis omnia solus erat.  
 Serpentes igitur potui, tauros q<sup>3</sup> furentes:  
 Vnum non potui perdomuisse virum.  
 Quae q<sup>3</sup> feros repuli doctis medicatibus ignes:  
 Non valeo flammam effugere ipsa meas.  
 Ipsi me cantus, artes, herbae q<sup>3</sup> relinquunt:  
 Nil Dea, nil Hecates sacra potentis agunt.  
 Non mihi grata quies: noctes vigilantur amara:  
 Non tener in misero pectore somnus adest.  
 Quae me non possum, potui sopire Draconem:  
 Vtilior cuius, quam mihi, cura mea est.  
 Dum ferrum, flammae q<sup>3</sup> aderunt, succus q<sup>3</sup> veneni:  
 Hostis Medea nullus inultus erit.

## DE MEDEA ET IASONE.



P. OVIDII NASONIS.

**C**oniugis admissum, violat aq̄, iura mariti  
Barbara per natos Phasias vlt a suos.

FAVSTI SABAEI.

Parce vni saltem nato, ingeminabat Iason:

Vna cade manus si saturata tua est.

Incinerem vt socerum, & sponsam prospexit, & ades:

Natorum & miseram matre operante necem.

Vade, & ait, scelus iniustum, sublata per auras,

Nullos esse Deos, quaq̄, vehare, refer.

EIVS.

## EIVSDEM.

*Saua videbatur Colchis, quum stringeret ensem:*

*Et pia, quum memor est sanguinis illa sui.*

*Ita, & amor matrem exagitant: vult parcere, nec vult:*

*Nolle est Medea, velle parentis opus.*

## EIVSDEM.

*Arripiens ferrum, & donum exitiale, coronam:*

*Sumite vos pœnas sumite, Colchis ait.*

*Perderet in natis, & coniuge Iasona tanquam:*

*Ignem cremat sponsam, pignora & ense ferit.*

## EIVSDEM.

*Angulum & exiguum, latebras viles quæ rogabat,*

*Pulsa domo Colchis, & spoliata viro.*

*Denegat ipse Creon: dabit hic dabit ignis & amplam*

*Sedem, ait: & sese munijt arte sua:*

*Et sponsam, atque domum exurit, se tollit in auras:*

*Aëra pro exiguis nacta fugit latebris.*

## EIVSDEM.

*Pulsa domo, sed non animo Medea profatur:*

*Exilium quando rex Creon fortè iubet:*

*Redde mihi patriam, quam pro te perdidisti Iason:*

*Quasquæ mihi clausi spontè, reclude vias.*

*Quæ pro te fecit, taceo ingratißime, nam sunt*

*Nota mari, & terra, nota homini, atque Deo.*

*Namque pudor, frater, genitor tibi, patria cecidit*

*Vni vni, dos: & dos mea, vita tua est.*



AGALMATA  
DE PELIA.



F. SABA EI.

**A** Vdi hospes casum: natæ pia membra parentis  
Ense, licet trepida, desecurâre sui.

Restitui illa putant nitida concocta iuventa;

Colchi veneficijs insidiosatis.

Sed frustra: infelix & ego hac pietate resectus

Natarum, occubui cuspide, & igne, & aquis.

DE

# DE HELLE ET PHRYXO.



## A. ALCIATI.

**T**Ranat aquas residens precioso in vellere Phryxus:  
 Et flauam impavidus per freta scandit ouem.  
 Ecquid id est? vir sensu hebeti, sed diuite gaza:  
 Coniugis, aut serui quem regit imperium.  
 Seminibus tostis, scelerata fraude nouerca:  
 Sustulerat nullas, ut solet, herba comas.  
 Mittitur ad tripodas, certa qui sorte reportet;  
 Quam sterili terra Delphicus addat opem.  
 Hic quoq; corruptus cum semine, nunciat, Helles,  
 Et iuuenis Phryxi funera sorte peti.

## AGALMATA

*Vsq<sub>3</sub> recusantem, ciues, & tempus, & Ino  
 Compulerant regem iussa nefanda pati.  
 Et soror, & Phryxus, velati tempora vittis,  
 Stant simul ante aras, iuncta q<sub>3</sub> fata gemunt.  
 Aspicit hos, vt fortè pependerit athere mater:  
 Et ferit attonita pectora nuda manu:  
 Inq<sub>3</sub> draconigenam, nimbi comitantibus, urbem  
 Desilit: & natos eripit inde suos:  
 Vtq<sub>3</sub> fugam capiant: aries nitidissimus auro  
 Traditur: ille vehit per freta longa duos.  
 Dicitur infirma cornu tenuisse sinistra  
 Fœmina: quum de se nomina fecit aquæ.*

## FAVSTI SABAEI.

*Indomitam fugiens Helle cum fratre nouercam:  
 Quum biberet salsam naufraga virgo necem:  
 Fertur vt extremis, dixit lacrymosa, procellis:  
 Innocua, heu, patrem, deserui, & patriam:  
 Ira nouercalis dum placaretur: at in me  
 Pontum eadem, & ventos, atq<sub>3</sub> Acheronta mouet.*

## EIVSDEM.

*Fac fugias priuigne tuam, & priuigna nouercam:  
 Helle ab aquis, ab humo clamitat Hippolytus.  
 Quippe nouercatur viuens, & mortua semper:  
 Si te odit, perimit: si te amat, & perimit.*

DE CYGNO, HYRIES  
FILIO.

## FAVSTI SABAEI,

**N**E indignare, Hyries fili: quod Phyllius album  
 Non tibi det taurum, deliciose puer.  
 Ab formose puer, non sunt tua dulcia membra,  
 Mollia membra tua hac praecipitanda mari.  
 Phæbe veni, solitus puerorum accendier igne:  
 Aut tu magne Tonans, iam Ganymedis amor.  
 Brachia Nereides tendant: se iactat in aquor:  
 O volat albus olor, qui puer albus erat.

AGALMATA  
IN TELCHINES.



FAVSTI SABAEI.

**H**eu mihi quid vidi: non sunt insomnia: vidi  
Nocte sub illustri Damonas horridos.  
Telchines RaZiel vocat, & Zoroaster, & audax  
Quae facit infernos turba timere Deos.  
Hi manibus diros imo ex Acheronte ferebant:  
Et Stygis infestos, mortiferosq; lacus:  
Atq; venenata terram sparsere palude:  
Iam mala cuncta nigris exoriuntur aquis.  
Quae genus humanum affliant, lacerantq; necantq;  
Testis ego, atq; meus pallor, & horror erit.



OVIDIANA.  
DE THESEO.

78



F. SABAEI.

**P**urgavi insidijs calles: urbemq; tributo  
Absoluens, auxiliis innumeris.

*Si rapui varias diuerso ex orbe puellas:*

*Mars animosus erat, non mihi causa Venus.*

*Pacia & impatiens irrupi in Tartara: adortus*

*Persephonen: intrepidas terrui & Eumenides.*

*Et cui non sat erant terra, & spacia ampla silenti:*

*Huic cineri mutosufficit urna breuis.*

P. OVIDII NASONIS.

*Facta premunt annos vita tua, maxime Theseu:*

*Et meriti viuit gloria magna tui.*

F 79

## A G A L M A T A

*Per te succumbit Scyron, toruusq<sub>3</sub> Procustes:  
 Et Scinis, & tauri mistaq<sub>3</sub> formaviri.  
 Et domitæ bello Thebæ, fusi q<sub>3</sub> Bimembres:  
 Et pulsata nigri regia cæca Dei.*

### EIVSDEM.

*Si titulos, annosq<sub>3</sub> tua numerare velimus:  
 Facta prement annos: te quondam maxime Theseu  
 Mirata est. Marathon Cretæi sanguine tauri:  
 Quodq<sub>3</sub> suam securus arat Cromyona colonus,  
 Munus, opusq<sub>3</sub> tuum est tellus: Epidauria per te  
 Clauigeram vidit Vulcani occumbere prolem:  
 Vidit & immitem Cephissias ora Procrusten:  
 Cercyonis telum vidit Cerealis Eleusis.  
 Occidit ille Scinis magnis male viribus vsus:  
 Qui poterat curare trabes, & agebat ab alto  
 Ad terram late sparsuras corpora pinus.  
 Tutus ad Alcathöen, Lelegæia mœnia, limes  
 Composito Scyrone patet: sparsisq<sub>3</sub> latronis  
 Terra negat sedem, sedem negat osibus vnda.*

DE

OVIDIANA.  
DE CEPHALO ET  
AEACO.

73



IO. POSTHII.

**A**vxilium Cephalus rogat altis missus Athenis:  
Atq<sub>3</sub> patrum fœdus, iuraq<sub>3</sub> sancta refert.  
Nec mora promittit cano venerabilis auo  
Aëacus: inuitans in sua regna ducem.

DE

AGALMATA  
DE IVNONE.



IO. POSTHII.

**I**nno luem terris odiosa à pellice dictis  
Irrogat: & primùm corripit illa pecus.  
Immoriuntur agris, tauri q<sub>3</sub>, homines q<sub>3</sub>, fera q<sub>3</sub>:  
Cuncta iacent fœdis plena cadaveribus.  
Aeacus absumptos populos, deserta q<sub>3</sub> rura,  
Et vacuas queritur ciibus esse domos.  
(Mira fides) hominum formicus Iuppiter artus  
Induit: at q<sub>3</sub> nouo mœnia ciue replet.

## DE MYRMIDONIBVS.



## FAVSTI SABAEI.

**O** cū inimica, hyemis studiosa, & mēsis amatrix:  
 Quum formica domos depopularet apum:  
 Dulcia mersit aquis, extremaq; tecta faucrum  
 Villicus: vt fures pellat, & interimat:  
 Exemplò annexis paleis fecēre carinas:  
 Ipsa etiam remis incubuēre suis.  
 Sedula quid magnum semper formica patrauit:  
 Nunc nauas, olim Myrmidones peperit.



AGALMATA  
DE AVRORA ET CE-  
PHALO.



P. OVIDII NASONIS

**C**Larus erat Cephalus silvis: multa æq̄ per herbas  
Conciderant illo percutiente fera:  
Nec tamen Aurora malè se præbebat amandum:  
Ibat adhunc sapiens à sene Diua viro.

F. SABAËI.

Diua reuertenti cælo qua surgis, & ornas  
Sidereos vultus, purpurea æq̄ manus.  
Rore leui & mundas crines, astringis & auræ,  
In speculo solis qua renouata nites:

*Si amplexus roseos, si basia & aurea liqui:*

*Angebar patris suspicione tui.*

*Illius amplexu nam plus, quàm filia, gaudes:*

*Visa verecundas tingis & vsq<sub>3</sub> genas:*

*Nuda illi occurris: sub amictu luditis vno:*

*Tuq<sub>3</sub> abeunte illo languida, nulla manes.*

EIVSDEM.

*Quum raperet Cephalum in bigis sub Sole nitentem:*

*Diua rubicundis vndiq<sub>3</sub> cinctarosis:*

*Oscula odoratum infigens redolentia nectar:*

*Captiuum haud poterat conciliare virum.*

*Ardes enim Procrin, Procrin suspirat: & illam*

*Quàm cælum, mauult, ambrosiam, atq<sub>3</sub> Deos.*

## DE CEPHALO.



AGALMATA  
FAVSTI SABAEI.

*Insanis, Cephale, & nimium: stellantia linquens  
Tecta, & humum repetens, fœmineamq; fidem.  
Illa parum constans: rara est nam fœmina, amori  
Quæ non succumbit, vel prece, vel precio.  
Esto tibi, nam si tu benè pietate reliqueris astra:  
Non aurora tibi, non tibi Procris erit.*

DE CEPHALO ET  
PROCRI.



P. OVIDII NASONIS.

**N**E citò credideris: quantum citò credere ladit:  
Exemplum vobis non leue Procris erit.

F. SA.

## F. SABAEI.

Cum super extinctam miserando vulnere Procrin,  
 Argueret Cephalus seq<sub>3</sub>, suamq<sub>3</sub> manum:  
 Exhalasse animam dulcem cum sanguine cernens:  
 Parce (ait) errori, Procri perempta, meo.  
 Te duplici fato, feriens, tentansq<sub>3</sub> peremi:  
 Pectora hunc iaculo, munere et ante fidem.

## B. ANVLI.

Zelotypo vxorem Cephalo pulcerrima Procrin  
 Suspectam facies fecit adulterij.  
 Zelotypa vxori Cephalus suspectus adulter:  
 Aura saepe vocans lene refrigerium.  
 Ille fidem vxoris pratentans munere: sensit  
 Venalem donis esse pudicitiam:  
 Et dum quareret id, quod non reperire volebat:  
 Perdidit vxorem per nemora alta vagam.  
 Illa virum obseruans dum post caret a lateret,  
 Quod dederat, telo concidit icta suo.  
 Hic ratus esse feram torsit telum: illa recepit:  
 Hos habuit fines suspiciosus amor.  
 Ergo, quod à Caio perhibetur Casare, dictum:  
 Esto legitimi lex rata connubij:  
 Coniugium felix (inquit) non crimine solum,  
 Criminis ast omni suspicione vacet.



## IO. POSTHII.

**M**Oenia dum Nisi regis validissima longum  
 Terribili Minos obsidione premit:  
 Hunc videt ex alta virgo Nisëia turri:  
 Et capitur demens hostis amore sui.  
 Ergo senem spoliat fatali crine parentem,  
 Tradit & hunc hosti, se, patriamq; suam.  
 At thalamo recipi cupiens Minois: ab illo  
 Spernitur: vt sceleris premia nulla ferat.



OVIDIANA.  
DE SCYLLA NISI.

83



FAVSTI SABAEI.

**T**Vne es Scylla illa, exstimulat a libidine tanta:  
O scelerata super fœmineum omne genus.  
Immò ipsum scelus, aeterni q̄ infamia secli:  
Colchidas, & Mirrhas impietate premis.  
Virgo audax, sine fronte, domum, patriamq̄, patremq̄,  
Et demum patrios prodis iniqua Deos.

L 3

DE

AGALMATA  
DE SCYLLA ET MINOE.



P. OVIDII NASONIS.

**F**ilia purpureos Niso furata capillos  
Puppe cadens celsa, facta refertur avis.  
Altera Scylla, maris monstrum, medicamine Circes:  
Puppe premit rabidos, inguinibusq; canes.

FAVSTI SABAEI.

Siccine me miseram fugis ingratisime amanti?  
Postquam vicisti proditione mea.  
Omnia propter te confudi, atq; omnia liqui:  
Inq; homines edo sic scelus, inq; Deos.  
De tauro verè es genitus, non de Ioue summo:  
Nil mirum, tantam si feritatis habes.

Obq̄, feros mores quis enim mirabitur vnquam  
Pasiphæen taurum præposuisse tibi?

## DE PASIPHÆE.

P. OVIDII NASONIS.

**F**ortè sub vmbrosis nemorosa vallibus Ida:  
Candidus, armenti gloria, taurus erat:  
Pasiphæe fieri gaudebat adulter a tauri:  
Inuidia formosas oderat illa boues.  
Et modò se fieri Europam, modò postulat Iô:  
Alter a quod bos est, altera vecta boue.  
Quis putet? hanc implet, vacca deceptus acerna,  
Dux gregis: & partu proditus auctor erat.

EIVSDEM.

Dædalus occlusit, conceptum semine matris,  
Semibouemq̄, virum, semiuirumq̄, bouem.

AVR. PROPERTII.

Vxorem quondam magni Minois (vt aiunt)  
Corrupit torui candida forma bouis.  
Nec minus arato Danæe circumdata muro,  
Non potuit magno casta negare Ioui.

FAVSTI SABAEI.

Pasiphæe infelix candentis amore iuenci:  
Perdita per silvas, per iuga summa, & agros:  
Errat & vt frustra: & sequitur vestigia frustra:  
Allicit vt frustra: hæc impatienter ait:  
Cur ego non sum Iô, vel saltem Europa: iuuenca  
In medio illa gregis, per medium illa mare.

# AGALMATA

## B. ANVLI.

*Gnosia Pasiphæe tauro vt fruere tur amato:*

*Factoris arte Dedali:*

*Dicitur in vacca sese assimilasse figuram:*

*Inclusa fabriliboue.*

*Fabula, credibilis edre. Nam Pasiphæe ipsa*

*Domolaten adultera.*

*Taurus adulter erat, quem admisit: non alienum*

*Secuta taurum, sed torum.*

*Inquam non etenim se vertit fœmina formam:*

*Vt expleat libidinem?*

*Massalina Lupæ titulum mentita; Lycisca*

*Augusta Laïs prostitit.*

## MICH. TARCH. MARVLLI

*Quum malè formosum sequeretur in auiat aurum:*

*Sic Venerem contra Gnosia quæstæ fera est.*

*Si mihi bos fuerat Dea vir te dante futurus:*

*Cur non insana Pretidos ora dabas?*

## IO. MAIORIS.

*Pasiphæe niuei flagrauit amore iuueni:*

*Gnosia dum pretidos ducit in arua greges.*

OVIDIANA.  
DE MINOTAVRO.

85



IO. STIGELII.

**F**ama fidem fecit Minoidos atria Creta  
Irremeabilibus plena fuisse dolis.  
Sape quis ambages intrans, fraudesq; viarum  
Nequaquam fallax inde relegit iter:  
Solum at Aegides comitantia filasecutus:  
Dicitur ambiguas isse, redisse vias.  
Fila suo dedit hæc felix Ariadna marito:  
Fila per adductas saepe recepta manus.  
Sic patrias Theseus victor redit vnus adoras:  
Strataq; Creteambelluapreficit humum.

L 5 P. OVL



AGALMATA  
P. OVIDII NASONIS.

De Ariadna.

*Certus in hospitibus non est amor: errat, ut ipsi:  
Quumq; nihil speres firmitus esse, fugit.  
Hypsipyle testis: testis Minoia virgo:  
In non exhibitis utraq; iuncta toris.*

DE ARIADNA ET  
BACCHO.

P. OVIDII NASONIS.

**G**nosia in ignotis amens errabat arenis:  
Qua brevis æquoreis Dia feritur aquis;  
Thesea crudelem surdas clamabat ad undas:  
Indigno tenebras imbre rigante genas.  
Fortè venit Bacchus, Satyris comitatus: at illa  
Dum cernit tigres, horret, & inde tremit.  
Cui Deus: en adsum tibi cura fidelior, inquit:  
Pone metum, Bacchi Gnosias vxor eris.  
Munus habe cælum, cælo spectabere sidus:  
Sæpe reges dubiam, Cressa puella, ratem,  
Dixit, & è curru (ne tigres illa timeret)  
Desilit: imposito cessit arena pede.  
Implicitamq; sinu (neq; enim pugnare valebat)  
Abstulit: ut facile est omnia posse Deo.  
Pars Hymenæe canunt, pars altera Euiæ clamant:  
Sic coeunt sacro nupta, Deusq; toro.

FAVSTI SABAEI.

*Felices questus, super aurea sidera noti:  
Qui mouere Deos in tua vota pios.*

*Terge Ariadna genas: pulcro placitura Lyæo:  
Sensit, & ad lacrymas deserit astra tuas.  
Quumq; eris inter opes, splendentia & atriæ cæli:  
Teq; coronatam videris, atq; Deam:  
Impie, dic, Theseu, tanti desertor amoris:  
Liquisti utiliter, prodis & utiliter,*

## DE ARIADNA ET PHYLLIDE.

A VR. PROPERTII.

**P**Aruo dilexit spatio Minoida Theseus:  
Phyllida Demophoon: hospes vterq; malus.

P. OVIDII NASONIS.

*Phyllida Demophoon letho dedit hospes amantem:  
Ille necis causam præbuit, ipsa manus.*

F. SABAEI.

*Prospiciens quidam cælo irradiare sereno:  
Cui clarum ornarant sidera multa caput.  
Arbore ab infami atq; aliam pendere puellam  
Thesea deuouit, Demophoonta magis.  
Prodit vterq; fidem: euentus sed dispare multum:  
Facta Ariadna decus, Phyllis & opprobrium.*

AGALMATA  
DE ICARO ET DAE-  
DALO.



P. OVIDII NASONIS.

**D**um petit infirmis nimium sublimia pennis  
Icarus: Icarijs nomina fecit aquis.

EIVS DEM.

Quid fuit, ut tutas agitaret Daedalus undas?  
Icarus immensas nomine signet aquas?  
Nempe quodd hic altè, demissius ille volabat:  
Nam pennas ambo non habuere suas.  
Crede mihi, benè qui latuit, benè vixit: & intra  
Fortunam debet quisq; manere suam.

## FAVSTI SABAEI.

*Damnosa genitor nato monstrauerat artes:  
 Qui naturæ, audax arte, nouator erat.  
 Fili, ito (ingeminans) medio tutissimus: alæ  
 Ne vrantur flammis, né ue gelentur aquis.  
 Altius at spatians ponti perit Icarus vndis:  
 Vt cecidit flammis, sic tumulatur aquis.*

## IO. SECVNDI.

*Tramite securam medio decurrere vitam  
 Sit satis, hoc pueri vos didicisse malo:  
 Torrida Phœbeo qui dum loca peruolat igne:  
 Ignoto posuit nomina prima mari.*

## CAEL. CALCAGNINI.

*Dadalus insuetis scindat licet æera pennis:  
 Non cessat natum voce monere tamen:  
 Icare, per medium, medio tutissimus ibis:  
 Icarus exclamat, mi pater, affer opem.  
 Ne frustra repetas miseri præcepta volatus:  
 Iam rogo, iam dicta qua ratione natem.*

## NICOLAI REVSNERI.

*Subuolat ad cœlum ceratis Dadalus alis:  
 Sic Labyrinthæo tutus ab hoste fugit.  
 Icarus it comes huic puer: inter vtrunq; volare  
 Quem monet, & media tutius ire via.  
 Celsior it, pennisq; puer labentibus orbis:  
 Fatales proprio nomine signas aquas.*

AGALMATA  
HIERONYMI ARCONATI.

*Audaci nimis Icarus volatu,  
Dum sublime petit Iouis cubile,  
Et iussu temerè patris recedit:  
Infelix ruit equor in profundum,  
Lapsu precipitante: cumq̃ pennis  
Ah pernicious exuit sub vnda  
Vitam carulea miser misellam.*

DE PERDICE.



NICOLAI REVSNERI.

*Q*ua profunt alijs, ars, virtus, ingeniumq̃;  
Me miserum misera nempe dedere neci.  
Dadalus artificem dextram faber inuidet eheu:  
Et me precipitem Palladis arce tacit.

*Sed*



*Sed benè, Palladia quod seruo numine dextra:  
Perdicem me sic ilicò fecit auem.*

## IN APRVM CALEDONIVM.



M. VALER. MARTIALIS.

**Q***ui Diomedeis metuendus setiger agris,  
Aetola cecidit cuspide, talis erat.*

F. SABAEI.

*Aeneus est: videas, quantum est, licet aeneus, audax*

*Sus, namq; artificis viuit in are sui.*

*Erigit hic setas cubitales: frendit acutis*

*Dentibus: horrendis territat hic oculis:*

*Ora madent spuma: quid mirum est ergo, phalangem*

*Magnanimam iuuenum si laniavit aper?*

N. REVS.

AGALMATA  
NICOLAI RVESNERI.

*Dente fremens, oculis trux, spumans ore, feroxq̄,  
Pectore, vastat agros dum Calydonis aper:  
Lecta manus iuuenum coeunt de gente Pelasga:  
Conficitur telis hinc, Meleagre, tuis.*

DE MELEAGRO ET  
ATALANTA.



P. OVIDII NASONIS

**Q***uid fuit asperius Nonacria Atalanta?  
Succubuit meritis mox tamen illaviri.  
Sape juos casus, nec mitia facta puella,  
Flesse sub arboribus Menaliona ferunt:*

Sape

*Sape tulit iusso fallentia retia collo:  
 Sape feratoruos cuspide fixit apros.  
 Sensit & Hylai contentum saucius arcum:  
 Sed tamen hoc arcu notior alter erat.*

## IO. POSTHII.

*Ardet Atalanta forma Meleager: & illi  
 Aetole donat terga, caputq; fera.  
 Hoc socij prohibent: clamorq; mina q; sequuntur:  
 Dantur & hinc fratrum corpora bina neci.  
 Thestias vt fratres miseranda cade peremptos  
 Aspicit: vltrices instruit igne focos:  
 Imponitq; focis nati fatalia ligna:  
 Cum quibus extinctus concidit ille simul.*

## AND. NAVGERII.

*Sape pererrabat tacitos Atalanta recessus:  
 Tuta tamen fido Menalione fuit.  
 Cingeret obsessos seu curua indagine colles:  
 Seu cuperet saua cominùs ire via.  
 Harebat lateri semper comes ille: nec vnquam,  
 A domina lato longius vngue fuit.*

M

DE

AGALMATA  
DE PROSERPINA.



P. OVIDII NASONIS.

**T**hestias absentem succendit stipite natum  
Impia: sic fratres est soror vlt a suos.

F A V S T I S A B A E I.

Colchida, & Althæam, & Prognen Proserpina cernens:  
Maternum nomen conscelerastis, ait:  
Ite, nouercari, esse pium, fecistis: & ite hinc,  
Tam diras dira hæc odit & aula manus.

EIVSDEM.

In puteum exciderant: & opem lupa blanda petebat  
Althææ: catuli ne moriantur aquis.

*Thestias*

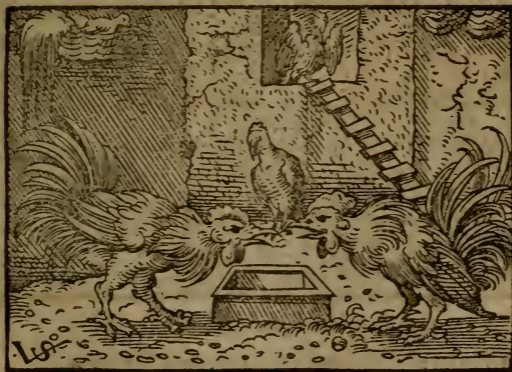
*Thestias exclamat: natos tutabor ab undis  
Anne tuos, flammis perdere sucta meos?*

EIVSDEM.

De Hercule, & Meleagro.

*Vritur Alcides, Meleager & vritur: ecquis  
Qui cremet Alciden, & Meleagron, erit?  
Quis magis audebit muliebri fidere sexu?  
Altera si coniux, altera mater erat.*

DE SORORIBVS ME-  
LEAGRI.



NICOLAI REVSNERI.

**D***um cineres, Meleagre, tuos ad busta sorores  
Clioacrimant: Syrias mox abeunt in aues.*

M 2

Fratrīs



# AGALMATA

*Fratris adhuc nomen retinent: plangunt q̄, gemunt q̄:  
Matris & accusant, voce querente, nefas:  
Mens vbi materna est? vbi sunt pia vota parentum?  
Vitam cui dederas, est scelus eripere.*

## DE ACHELOO ET DIANA.



### FAVSI SABAEI.

**C***ultricem nemorum, iaculatricem q̄ ferarum,  
Accensus toto corde Achelous amat.  
Diva, pudicitiae exemplar, spernebat amantem:  
Quas poterat, fluidas sic fugiebat aquas.  
Quum venientem illum virgo euit are nequiret:  
Querit amatorem fallere posse dolo.*

*Ora sibi, atq; suis lutat: ille ignarus amata  
Cynthia, & erubuit, lusus & inde abiit.*

## DE IOVE ET MERCVRIO.

ἄπλοτος πλοῦτος.



## IO. POSTHII.

**C**um Ioue Mercurius cœnat sub paupere tecto:  
Gaudet & agrestis simplicitate cibi.

Esse Deos sed enim Baucis cum coniuge nescit,  
In cyathis donec crescere vina videt.

„ Sit ius hospitij sanctum: nam maxima laus est,  
„ Mites esse bonis, hospitibusq; bonos.

LVDOVICI AREOSTI.

*Sis lautus licet, & beatus hospes:*

# AGALMATA

Et, quicquid cupis, affluens referto,  
 Cornu Copia subministret vltro:  
 Ne suspende humilem casam, breuemq̄,  
 Mensam naribus hanc tamen recuruis.  
 Sic nec Bauci tuam, tuam Molorche,  
 Tuamq̄, Icare pauperem tabernam,  
 Et viles modicae cibos patella,  
 Spreuit Iuppiter, Hercules, Lyaus.

## DE BAUCI ET PHILE- MONE.



F. SABAEL.

**H**aec tilia, hac quercus Baucis fuit, atq̄, Philemon:  
 Qui stabili vnanimis consenuère toro:

Et tegetem videre suam, mirabile templum:  
 Digni cœlestes excipere, atq; Iouem.  
 Cortice contacti cariem posuere senectæ:  
 Durus sub dura, sub fragili fragilis.

## IN ERISICHTHONEM.



## IO. POSTHII.

**I**ngens quercus erat Cereri gratissima, cuius  
 Pendebat sacris multa tabella comis:  
 Impius hanc famulos Erisichthon cedere cogit:  
 Vulnere quando sua prima bipenne facit.

M 4

EIVS.



**L** Aesa Ceres volucri dimittit Oreada curru:  
 In Scythiam: ad mæsta sordida tecta Famis.

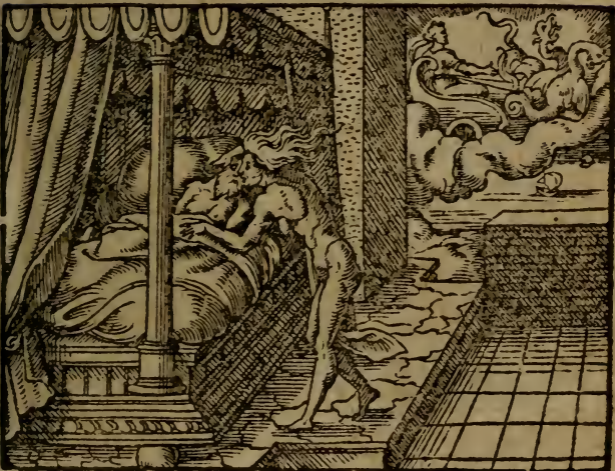


*Hanc iubet, vt rabidi fauces Erisichthonis intret:  
 Illius & miseram cogat egere domum.*



## EIVSDEM.

**N**octe in tressa Fames thalamos Erisichthonis illum  
 Efflantem somnos repperit ore graues:



Atq; suum spirat scelerata in pectora virus:  
 Inde subit venas imperiosa fames.

M 5

EIVS

AGALMATA

EIVSDEM.

**A**ttenuarat opes cunctas Erisichthon edendo:  
Nect tamen hinc dira sit attenuata fames.



*Vendit inops tandem praestanti corpore natam:  
Illa fit aequorei libera regis ope.*

IN AGMONEM.

FAVSTI SABAEI.

**I**mpie, quid stricto moliris in arbore ferro?  
Et nece tam dira conscelerare manus?  
Hac est illa Deis dilecta, & amantibus arbor:  
Myrtus odoratis, perpetuisq; comis:  
Aurea quam Venus elegit: quam diligit vnam:  
Sub qua lascivus sepe quiescit Amor:

Inq̄ sinu infusum sub qua miratur Adonin:  
 Imbibit & pulcrura, pulcrior ipsa, Venus.  
 Ne seui in fruticem sacrum: sed pone securim:  
 Ne ladas, quam non ledere nouit hyems.  
 Parce Agmon Veneri, & nato: feru iste, cremat q̄  
 Omnia: delectans omnia & illa iuuat.

## DE HERCVLE ET EV- RYSTHEO.



### F. SABAE I.

**D**Vrapati, Alcide, discas: Stheneleius heros  
 Qua demandauit conficienda tibi.  
 Patris enim hoc leuitas, & iniqua nouerca peregit:  
 Dum fatum hic vulgat, tardat & istatum.

EIVS.

AGALMATA

EIVSDEM.

De Galantide.

*Lucinam elusi, sed nescia: cura dolentis  
Impulit Alcmena dicere falsa, & amor.  
Mutor in oriparam mustelam idcirco Galantis:  
Non quia falsa tuli: sed quia amica fui.*

DE HERCVLE ET HYL A.



F. SABA EI.

**L**ittus Hylam, montes & Hylam, vallesq<sup>3</sup> sonabant:  
Marmoris vt liquidi est gurgite mersus Hylas.  
Quid non tentasti, Alcide? sed vana fuerunt  
Omnia: nam puerum detinet alter amor.  
Alter amor, Nais formosa tenella tenellum  
Formosum gremio suauiat in roseo:



Et puer æque ualens atatur virgine: nam tu,  
 Hispida membravit habes, horridus, asper eras.  
 Sat clamatus Hylas: in Hyla erubuere volucres,  
 Cerua, aper, Hydra, leo, ter geminusq; canis.

## DE HERCVLE ET ACHELOO.



P. OVIDII NASONIS

**C**lauiger Alcides Acheloiæ cornua fregit,  
 Dum petit amplexus Deianeiræ tuos.

FAVSTI SABAEI.

Hanc oculos superi ad luctam conuertite vestros:  
 Quam bonus Alcides, atq; Achelous agunt.



Reijcit hic viridem vestem: fuluum iste leonem:  
 Lubricus hic, membris strenuus ille suis.  
 Viuus monstrorum hic domitor, rex alter aquarum  
 Labent ūm: iste Deus, hic quoq; semideus.  
 Spiritu & acri instant: quàm ingenti mole mouentur:  
 Flatu aura ignescunt, pondere terra trimit.  
 Inq; dracone ruit, tauroq; Achelous, & amne:  
 Qui draco, quiq; ferox taurus, & amnis erat.

DE NESSO ET ACHELOO.



P. OVIDII NASONIS.

**A**lcida coniux magni generosa, laboris  
 Causabis, & pugnae Deianira fuit.  
 Cornua fleus legit rapidis Achelous in vndis:  
 Truncaq; limosa tempora mer sit aqua.

Semi-

*Semivir occubuit vi, lerniferoq; veneno*

*Nessus: & infecit sanguin equinus aquas.*

*Nessus vt est auidum percussus arundine pectus:*

*Hic (dixit) vires sanguis amoris habet.*

FAVSTI SABAEI.

EPIT. NESSI CENTAVRI.

*Eueni ad ripas vitam tranquillus agebam:*

*Sed mihi causa fuit Deianira necis.*

*Trans fluium hanc reuebens, contraxi vulnus amoris:*

*Viscera sub gelidis incalueret vadis.*

*Ausugis spes, pondus, amor mihi commodat alas:*

*At me arcu Alcides occupat, ipse cado.*

*Quod non ausa fuit Saturnia, & orbis, & orcus:*

*Sanguine nam nostri sanguinis vltor eram.*

DE ANTAEO ET HER-  
CVLE.



# AGALMATA

F. SABAEI.

**Q**uæ terram euicit, domuit, spoliauit & Orcum:  
Tūne Antæ paras conseruisse manus.

Si gentricis opem sentis, regisq̄, profundi:

Tergemina hic noctis filius, atq̄, Iouis.

Cede illi exorto: depellere monstra, ferasq̄:

Edomuisse homines; sustinuisse Deos.

EIVSDEM.

Aequoris, & cæli regum generosa propago

Luçtatur: merces vita, vel interitus.

Concidit Antæus Libs: gloria in Hercule Achiuo est:

Ecquid cum Libyco Græca palastra viro?

## IN XII. LABORES HER- CVLIS.



## M. VALER. MARTIALIS.

**S**I cupis Alside cognoscere facta potentis,  
 Disce, Libyn domuit: aurea poma tulit.  
 Poltaram Scythico discinxit Amazona nodo:  
 Addidit Arcadio terga leonis apro.  
 Aeripedem silvis ceruum: Stymphalidas vndis  
 Abstulit: à Stygia cum cane venit aqua.  
 Fœcundam vetuit reparari mortibus Hydram:  
 Hesperios Thusco lauit in amne boues.

## TIT. LVCRETII.

Herculis antistare quidem si facta putabis:  
 Longius à vera multò ratione ferere.  
 Quid Nemeus enim nobis nunc magnus hiatus  
 Ille leonis obesses? & horrens Arcadius sus?  
 Deniq; quid Creta taurus, Lerna aq; pestis  
 Hydra venenatis posset vallata colubris?  
 Quidus tripeçtorat tergeminivis Gerionai?  
 Es Diomedis equi, spirantes naribus ignem,  
 Thracen, Bistoniasq; plagas atq; Ismara propter,  
 Tantoperè officerent nobis? vncisq; timenda  
 Vnguibus Arcadia volucres Stymphala colentes?  
 Aurea q; Hesperidum seruans fulgentia mala  
 Asper, acerba tuens, inhumani corpore serpens,  
 Arboris amplexus stirpem? quid deniq; obesses  
 Propter Atlantæum littus, pelagi q; sonora,  
 Quo neq; noster adit quisquam, nec Barbarus audet?

Ex Sophocle.

O multa dictu grauia, perpressu aspera:  
 Qua corpore exantlato, atq; animo pertuli.  
 O forte robur dextra: ô victrices manus:  
 O pectora, ô terga: ô lacertorum tori.  
 Vestronè pressu quondam Nemeus leo  
 Frendens, efflauit grauiter extremum halitum?  
 Hæc dextra Lernam tetram, mactata excetra  
 Placauit: hæc tricorpore afflixit manum:  
 Erimanthiam hæc vastificam abiicit belluam.  
 Hæc à Tartarea tenebrica abstractum plaga  
 Tricipitem eduxit Hydra generatum canem.  
 Hæc interemit tortu multiplicabili  
 Draconem, auriferam obtutu obseruantem arborem.  
 Multa alia victrix nostra lustrauit manus:  
 Nec quisquam à nostris spolia cepit laudibus.

## P. OVIDII NASONIS.

Fœdantem primùm peregrino templa cruore  
 Busirim domui: seuoq; alimenta parentis  
 Anteo eripui: nec me pastoris Iberi  
 Forma triplex; nec forma triplex tua Cerbere mouit.  
 Vósne manus validi pressistis cornua tauri?  
 Vestrum opus Elis habet, vestrum Stymphalides vnda,  
 Partheniumq; nemus: vestra virtute relatus  
 Thermodontiaco calatus balthæus auro:  
 Pomaq; ab insomni malè custodita dracone.  
 Nec mihi Centauri potuêre resistere, nec mi  
 Arcadia vastator aper; nec profuit hydra,



Crescere per damnum, geminasq; resumere vires.  
 Quid? quum Thracis equos humano sanguine pingues,  
 Plenaq; corporibus laceris præsepiavidi?  
 Visaq; dei eci? dominumq; ipsosq; peremi?  
 Hu elisa iacet moles Nemeaz lacertis:  
 Hac cælum ceruice tuli.

## L. AN. SENECAE.

Nullus per vrbes errat Arcadias leo:  
 Stymphalu icta est: Mænali nulla est fera:  
 Sparsit peremptus aureum serpens nemus:  
 Et Hydra vires posuit: & notos Hebro  
 Cruore pingues hospitum fudi greges:  
 Hostisq; traxi spolia Thermodontia.  
 Vidi regentem fata, nec tantum redij;  
 Sed trepidus atrum Cerberum vidit dies,  
 Et ille Solem: nullus Antaus Libys  
 Animam resumit: cecidit ante aras suas  
 Busiris: vna est Geryon sparsus manu,  
 Taurusq; populis horridus centum pauor.

## EIVSDEM.

Infantis at as monstra superavit prius  
 Quàm nosse posset: gemina cristati caput  
 Angues ferebant ora: quos contra obuius  
 Reptavit infans: igneos serpentium  
 Oculos remisso peçtore, ac placido intuens:  
 Arctos serenis vultibus nodos tulit:  
 Et tumida tenera guttura elidens manu,  
 Præclusit Hydra. Mænali pernix fera,  
 Multo decorum præferens auro caput,

Deprensa cursu est. maximus Nemea timor  
 Gemuit lacertis pressus Herculeis leo.  
 Quid stabula memorem dira Bistonij gregis,  
 Suisq<sub>3</sub> regem pabulum armentis datum?  
 Solitumq<sub>3</sub> densis hispidum Erymanthi iugis  
 Arcadia quatere nemora Mœnialium suem?  
 Taurumq<sub>3</sub> centum non leuem populis metum?  
 Inter remotos gentis Hesperia greges,  
 Pastor triformis littoris Tartesij  
 Peremptus: acta est præda ab occasu ultimo.  
 Notum Cytheron pavit Oceano pecus,  
 Penetrare iussus Solus æstivi plagas,  
 Et adusta medius regna quæ torret dies:  
 Vtring<sub>3</sub> montes soluit abrupto obice:  
 Etiam ruenti fecit Oceano viam.  
 Posthæc adortus nemoris opulenti domos  
 Aurifera vigilis spolia serpentis tulit.  
 Quid sæua Lerna monstra, numerosum malum,  
 Non igne demum vicit, & docuit mori?  
 Solitasq<sub>3</sub> pinnis condere obductis diem,  
 Petijt ab ipsis nubibus Stymphalidas?  
 Non vicit illum cœlibis semper tori  
 Regina, gentis vidua Thermodontia:  
 Nec ad omne clarum facinus audaces manus,  
 Stabuli fugavit turpis Augia labor.

P. VIRGILII MARONIS.

Alcide, tu nubigenas inuicte bimembres,  
 Hyleumq<sub>3</sub>, Pholumq<sub>3</sub> manu, tu Cressia mactas  
 Prodigia, & vastum Nemea sub rupe leonem.

Te Stygÿ tremuere lacus: te ianitor Orci,  
 Ossa super recubans antro semesa cruento:  
 Necte vlla facies, non terruit ipse Typhoeus  
 Arduus, arma tenens: non te rationis egentem  
 Lernaus turba caputum circumstetit anguis.

## CL. CLAUDIANI.

Te neq; Dictæas quatiens mugitibus vrbes  
 Taurus; non Stygÿ terruit ira canis.  
 Non leo sidereos cœli rediturus ad axes;  
 Non Erymanthæi gloria montis aper.  
 Solus Amazonio cinctus Stymphalidas arcu  
 Appetis: occiduo ducis ab orbe greges.  
 Tergeminiq; ducis numerosos deÿcis artus:  
 Et toties vno victor ab hoste redis.  
 Non cadere Antæo, non crescere profuit hydra:  
 Non ceruam volucres eripuere pedes.  
 Caci flamma aperit: rubuit Busriride Nilus:  
 Prostat is rubuit nubigenis Pholœ.  
 Te Libyci timuere sinus: te maximus Atlas  
 Horrui: imposito quum premerere polo.  
 Firmior Herculeæ mundus ceruicæ pependit:  
 Lustrarunt humeros Phœbus, & astra tuos.

## M. VALER. MARTIALIS.

Astra, polumq; dedit, quamuis obstante nouerca,  
 Alcida, Nemeæ terror, & Arcas aper:  
 Et castigatum Libycæ ceroma palastra:  
 Et grauis in Siculo puluere fusus Eryx:  
 Sylvarumq; tremor, tacita qui fraude solebat  
 Ducere nec rectas Cacus in antra boues.

A G A L M A T A  
TIT. VESP. STROZAE.

*Paruus adhuc geminos lacerat Tiryntius angues:  
Parhalias certa cuspide figit aues.  
Maectat aprum: clauaq<sub>3</sub> terit Busiridis artus:  
Perdomitoq<sub>3</sub> truces hospite mollit equos.  
Victor inaccessos hortos, custode perempto,  
Intrat: & Hesperidum splendida mala rapit,  
Et subtrahita iacet Nemeae bellua siluae:  
Tartareus discit vincula ferre canis,  
Et tibi sublato validis Antae lacertis,  
Maesta negat solitam subdere mater opem.  
Ardua victrici submittere cornua dextra  
Cogitur: & celerem sistere Cerua fugam.  
Atq<sub>3</sub> tot vnus vitas miratur, & arma  
Geryonis populus, tergeminamq<sub>3</sub> necem.  
Quid memorem frustra minitantem incendia Cacum?  
Et toties victa colla recisa fera?  
Horrida nubigenas actos in praelia fratres  
Quid loquar? & fraudem, perfide Nesse, tuam?*

DEC. AVSONII MAGNI.

*Prima Cleonai tolerata erumna leonis.  
Proxima Lernaam ferro, & face contudit Hydram.  
Mox Erymanthaeum vis tertia percudit aprum.  
Aeripedis quartu tulit aurea cornua cerui.  
Stymphalin pepulit volucres discrimine quinto.  
Threiciam sexto spoliavit Amazona balteo.  
Septima in Augia stabulis impensa laboris.  
Octaua expulso numeratur odorea tauro.  
In Diomedei victoria nona quadrigis,*

*Geryone*

*Geryone extincto decimam dat Iberiapalmam:  
Vndecimum mala Hesperidum distracta triumphum.  
Cerberus extremi suprema est meta laboris.*

## INCERTI AVCTORIS.

*Compressit Nemea primùm virtute leonem.  
Extincta est anguis qua pullulat Hydra secundo.  
Tertius euictus sus est Erymanthius ingens.  
Cornibus auratis ceruam necat ordine quarto.  
Deijcit horrifono quinto Stymphalidas arcu.  
Abstulit Hyppolyta sexto sua vincula victa.  
Septimus Augia stabulum labor egerit vndis.  
Octauò domuit magno luctamine taurum.  
Tùm Diomedis equos nonò cum rege peremit.  
Geryonem decimò triplici cum corpore vicit.  
Vndecimò abstractus vidit noua Cerberus astra,  
Postremò Hesperidum victor tulit aurea mala,*

## AND, ALCIATI,

## Per Allegoriam.

*Roboris inuicti superat facundia laudes:  
Dicta Sophistarum, laqueosq; resoluit inanes:  
Non furor, aut rabies virtute potentior vlla est:  
Continuum ob cursum sapienti opulentia cedit:  
Spernit auaritiam, nec raptò, aut fœnore gaudet:  
Vincit fœmineos, spoliatq; insignibus, astus:  
Expurgat sordes, & cultum mentibus addit:  
Illicitos odit coitus, abigitq; nocentes:  
Barbaries, ferit asq; dat impia deniq; pœnam:  
Vnius virtus collectos dissipat hostes:*



AGALMATA

*Inuehit in patriam externis bona plurima ab oris:  
Docta per ora virum volat, & non interit vnquam.*

DE HERCVLE OETEO  
& dracone Hesperidum.



HIERONYMI VVOLFII.

**A**lciden adigunt tormenta, facesq; dolorum:  
Ponat vt Oeteo membra crema<sup>da</sup> rogo.

F. SABAEI.

*Vidit vt exustum Alciden, caluumq; senemq;  
Armatumq;: Draco tunc ait Hesperidum:  
Hic te expectaui in somnis, prado improbe, pœnas  
Nunc furti, & nostri sanguinis ipse dabis.*

*Monstrorum excepit domitor: iam nudus, & infans  
 Attriui, eliso gutture, te geminum:  
 Et septem gemino fœcunda morte peremi  
 Tertiò: at affœtas experjare manus.*

## DE HERCVLE INDI- GETE DEO.



F. SABAEL.

*Q*uod mortale tibi fuit, atq; domabile flamma,  
 Aleide: in rapida mansit id omne pyra.  
 Pars melior superat cœliq; nitentibus oris.  
 Inuehitur, leuibus, patre iuuante, rotis.

307  
AGALMATA  
EIVSDEM.

De Baccho & Hercule.

Exorti hinc Thebis ambo, natiq; Tonantis:  
Virtute inuicti; dignus uterq; Ioue.  
Tympano, & insignis thyrsa hic: victo iste leone,  
Indomita & claua: numine uterq; pari.  
Exagitati ambo, seuæ Iunonis ob iram;  
Vicerunt reges, imperia, atq; Deos,  
Ambo triumphantes, victores orbis, & Orci:  
Emerita ad cœli præmia, ab igne volant.

DE DRYOPE.



FAVSTI

## FAVSTI SABAEI.

*Qualis eram, è dolci poteris cognoscere fructu:*

*Qui gustat, natos exuit, & patriam.*

*Pulcra quidem, & genitrix: ne ferrem obscœna Priapi*

*Passa hominum fieri lotos, & esca fui.*

## P. OVIDII NASONIS.

*Impia Dulichio lotos gustata palato,*

*Illo, quonocuit, grata sapore fuit.*

## NICOLAI REVSNERI.

*Fert baccas Lotus, Tyrios imitata colores:*

*Quos pascit, memores haud finit esse sui.*

DE AVRORA ET TI-  
THONO.

## P. VERGILII MARONIS.

**P***ascitur Aurora Tithonis nectare coniux:*

*Atq; ita iam tremulo nulla senecta nocet,*

## FAVSTI SABAEI.

*Marcenti & gelido occurrens Aurora marito:*

*Visa Deo est solito pulcrior esse seni.*

*Vultum incendebat rutilantem purpura, & aurum:*

*Plena & erat gemmis, floribus, atq; rosis.*

*Dic mihi (ait coniux) sic sis pulcherrima Diuûm:*

*Vnde tibi varia tot cumulantur opes?*

*Diu viro arridens (vt erat blandissima) dixit:*

*Tethyos è gremio surripui, & madui.*

EIVS.

AGALMATA  
EIVSDEM.

*Pictarosis digitos, torpentem frigore, & annis  
Tithonum coniux liquerat alma senem:  
Frena resumentes, ternas iam senserat horas  
Ambrosia saturos, tollere colla & equos.  
Quum patri crocea occurrens in veste refulsit:  
Nec mage nota seni, nec mage visa fuit.*

DE VENERE.



**D**um Venus Anchisen sub opaca amplectitur ulmo:  
Vnde caput sacrum fortè pependit apri:  
Hoc subito inde cadens Diua perstrinxit amantem:  
Tunc Paphia; insequeris, sus truculente, meos  
Siccine amatores? lacerasti viuis Adonin:  
Nunc & in Anchisen mortuus ipse ruis.



DE VENERE ET  
CVPIDINE.

F. SABA EI.

**E**Xurgens somno vigilem propè vidit Amorem:  
 Gausa est nati sedulitate parens.  
 Tunc Deus arma parat: sopitum suscitatur ignem:  
 Obuia quo feriat cuncta, cremetq; puer.  
 Pulcer Adonis adest: visq; Cupidine, & arcu,  
 Et Paphia ardenti, palluit, & rubuit:  
 Cui Venus, aude, inquit: trepido dedit oscula: a: ille,  
 Igne hausto, ad pugnam tela animosa parat.  
 Hac ut Amor vidit: tegit ora rubentia, abitq;  
 Tunc visus primum est erubuisse puer.

EIVS.

## De Venere &amp; Adonide.

*Infusum gremio Veneris Panopæus Adonin  
 Vidit, & erubuit: sed magis ipsa Venus.  
 Nam quæ mortales oculos nec cernere, nec fas  
 Ora loqui: inspexit, pertimuit quæ sinus:  
 Apponens quæ manus capiti, nec cornua tangens:  
 Sylvarum, & thalami quàm Dea distat, ait.*

## EIVSDEM.

*Quisnam hic tam pulcer? Paphia dilectus Adonis  
 Quid caput istud apri, quid canis iste notat?  
 Venatus, cædis quæ sua sunt signa cruenta:  
 In quem oculos vertit? quam cupit, in Venerem,  
 Tantus amor vicit iuuenem: quod saxeus illum  
 Marmoreum inquirit, respicit, ardet, amans.*

## EIVSDEM.

*Prætereuntem vndis sparsit Venus aurea Adonim:  
 Dum sua Acidalijs membra lauaret aquis:  
 Sensit odoratos latices, solitum quæ calorem:  
 Purpureum quæ iubar, ambrosiam quæ videns:  
 Iecit in amplexus roseos, niueas quæ papillas  
 Se puer: & tandem basia mille dedit.  
 Cetera cum peterem: tacuerunt Naiades: ipsæ  
 Virgineis Charites erubuere genis.*

## DE ADONI ET VENERE.



## FAVSTI SABAEI.

**D**um Venus extincto flens oscula figit Adoni:  
 Et lacrymis pueri vulnus, & ora lauat:  
 Ore, oculisq; trahit vulnus: quo tota perardet:  
 Quod nequit extingui fletibus, aut gemitu.

## EIVSDEM.

Qui Paphia fueram gratissimus ardor Adonis:  
 Flos ego formosus, post mea fata, fui.  
 Non penitus speciem amisi, vitamq; Cythere  
 Alma dedit vitam: murice vestit humus.

EIVS.

AGALMATA

EIVSDEM.

*Si fueram Veneri carus, si dulcis amator:  
Indicio est nectar, purpureusq; color.  
Purpura restat adhuc: suauem restantur odorem  
Melliflua, a si auè quem populantur, apes.*

EIVSDEM.

*Aurea formoso Cytherea parabat Amori  
Serta: legens flores collibus Idalijs:  
Non nisi lugubres, tinctosq; cruore: papauer,  
Narcissusq; madens, atq; hyacinthus erat.  
Rosciduli, plaga nondumq; oblita recentis,  
Applicuit labris humida ferta, & ait:  
O dulces pueri, tuq; ô pulcerrime Adoni:  
Suave & adhuc spiras, dulce & adhuc redolet.*

EIVSDEM.

*Purpureum, vulnusq; suum, Citherea papauer,  
Florigera, dixit, dum populantur apes:  
Inuideo vobis: sola mea gaudia habetis:  
Melq; meum rapitis, deliciasq; meas.*

ACT. SYNCERI SANNAZARII.

*Confidit nimium iaculo dum pulcer Adonis:  
Inguina setosus candida rupit aper.  
Accurrit miseranda Venus: tum nupta Tonantis:  
Quid gemit hac? nullo Mars meus ictus apro est.*

M. TARCH

## M. TARCH. MARULLI.

*Mæsta Venus rapti casum plorabat Adonis:  
 Facta q̄ fulminei vulnera dente suis:  
 Sensit, & indignans, quid flet Dea? Mulciber inquit:  
 Non habet in Martem ius violentus aper.*

## HIERONYMI VLPPII.

*Quum Cytherea procul Parium spectaret Adonim:  
 Accurrens tales fudit ab ore sonos:  
 Quis deploratum nobis te reddit Adoni?  
 Quæ uè tibi lucem fata dedere nouam?  
 Dixit, & ad caros amplexus læta cucurrit:  
 Figeret ut niueis oscula pressa genis.  
 At prærum aspiciens, noua vulnera dente minantem:  
 Semianimis trepido concidit icta metu.  
 Viuere quis neget hos lapides? si incendit Adonis  
 Corda Deæ forma, vulnere terret aper.*

O

DE



DE VENERE ET APOL-  
LINE.

## F. SABAEI.

**I**Nuita dum cade manus lauat amne cruentas  
 Tristis Apollo: quibus perdidit Oebaliden:  
 Fata suorum animo euoluens crudelia amorum:  
 Protulit in casus talia verba truces:  
 Iam creuère meo nemora alta cruore: & eodem  
 Vulnere nunc humus est florida, & vnda rubet.

## EIVSDEM.

Extinctum preciosa Venus plorabat Adonim:  
 Quum super accessit pulcher Apollo, & ait:

*Vna, soror, te cura angit: me bina remordet:  
 Vsq̄, ad eò, latus sim licet, ut doleam.  
 Cari, inquam, semper mecum viuetis amores:  
 Dura nimis Daphne: fauste Hyacinthe parum.*

## EIVSDEM.

*Dum Venus in Cypro, & Phœbus per prata vagantes  
 Florida: habere solum sidera picta vident:  
 Dumq̄, Hyacinthus ibi, atq̄, rubens occurrit Adonis:  
 Pulcer vterq̄, suo funere, Phœbus ait:  
 Dic soror, hæc nostris num exultat amoribus istis?  
 An luctu, & nostro terra dolore gemit?  
 Hic meus, iste tuus dolor, & gratissimus ignis:  
 Ille Hyacinthus erat: alter Adonis erat.*

## EIVSDEM.

*Siccabat Veneris lacrymas plorantis Adonim,  
 Flens & Amor, blanda sollicitaq̄, manu:  
 Lenibatq̄, necem, quamuis puer ore disertio:  
 Quum sic suspirans rettulit ista parens:  
 Hanc plagam, hos luctus, & causam cædis acerbam,  
 ( Tolle manum ) ista tuæ cuncta dedere manus.*

AGALMATA  
DE MYRRHA.



IO. POSTHII.

**M**Yrrha patris fœda succensa cupidine flagrat:  
Prodere sed nulli sustinet ægra nefas.  
In tenebrisq; suos laqueo finire furores  
Dum parat: adueniens vincula rumpit anus.

DE MYR.

DE MYRRHA ET CY-  
NIRA,

## F. SABAEI.

**C**rimina ne desint obscœna: pudenda parentis  
 Ignari ascendit filia Myrrhatorum.  
 Nascitur inde liquor, puer & formosus Adonis:  
 Cypria quo exusta est, quo benè templa & olent.  
 Quid non audendum est? postquam de crimine turpi  
 Myrrha fluit: venit & tam speciosus amor.

AGALMATA  
DE MYRRHA IN ARBO-  
REM VERSA.



IO. POSTHII.

**M**Yrrha patrem fugiens, loca per desert a cucurrit;  
At requiem fessa terra Sabaa dedit.  
Arbor & hic facta est: quae nomine gaudet eodem:  
Inde genus ducis, pulcer Adoni, tuum.

P. OVIDII NASONIS.

Myrrha patrem, sed non ut filia debet amavit:  
Et nunc obducto cortice pressa latet:  
Illius lacrymis, quas arbor fundit odora,  
Vngimur: & domina nomina, gutta tenet.



## A VR. PROPERTII.

Imperat heu quoties menti furiosa libido  
 Fœminæ: verum nescit habere modum.  
 Testis Cretæi fastus quæ passa iuuenti;  
 Induit abiegnæ cornua falsa boui.  
 Testis Thessalico flagrans Salmonis Enipeo;  
 Quæ voluit liquido tota subire Deo.  
 Crimen & illa fuit patria succensa senectæ:  
 Arboris in frondes condita Myrrha nouæ.  
 Nam quid Medæa referam, quo tempore matris  
 Iram natorum cæde piavit amor?  
 Quidûe Clytemnestra, propter quam tota Mycenis  
 Infamis stupro stat Pelopea domus?  
 Tuq; ô Minoæ venundata Scylla figura:  
 Tondens purpurea regna paterna coma:  
 Hanc igitur dotem virgo desponderat hosti:  
 Nise tuas portas fraude reclusit amor.  
 At vos innuptæ felicius vrite tadas:  
 Pendet Cretæa tectæ puellarate.  
 Non tamen immeritò Minos sedet arbiter Orci:  
 Victor erat, quamuis æquus in hoste fuit.

AGALMATA  
DE CHIMERA ET BEL-  
LEROPHONTE.



Q. HORATII FLACCI.

**T**erret ambustus Phaëthon auaras  
Spes: & exemplum graue praebebat ales  
Pegasus, terrenum equitem grauatus  
Bellerophontem.

Semper ut t'è digna sequarè, & ultra  
Quam licet, sperare nefas putando,  
Disparem vites.

F. SABAËI.

Damnatum morti falsò, & virtute solutum,  
Aëra tranantem Bellerophonta vides.

*Iste securigeras deuicit Amazonas armis:  
 Et multos populos, multiplicemq̄ feram.  
 Pronece consequitur tadas, & sceptras: pudoris  
 Illæsi casta tam potuere faces.*

## A. ALCIATI.

*Bellerophon vt fortis eques superare Chimeram:  
 Et Lycij potuit sternere monstra soli:  
 Sic tu Pegasæ vectus petis athera pennis:  
 Consilioq̄ animi monstra superba domas.*

DE CANACE ET MA-  
CAREO.

## FAVSTI SABAEI.

**A** *Duro misera excipiens patre filia ferrum:  
 Condat vt in proprium sanguinolenta latus:  
 Tum Canace infelix nudat o pectore, & ense;  
 Occumbam gemina, dixerat, vna nece.  
 Vna erit, iste ensis patrius, mors: altera cari  
 Fratris in amplexu non potuisse mori.*

## EIVSDEM.

*Heu plus, quàm decuit fratrem, me frater amauit:  
 Quamq̄ patrem decuit, me pater odit atrox.  
 Aequè amor, ac odium, nata nocet, atq̄ sorori:  
 Hic causam, hic gladium prabuit, vnde obij.*

AGALMATA  
DE BYBLIDE.



FAVSTI SABAEI.

**B**Yblis spret a suo, & stimulata libidine fratri  
Ingeminat, luctu dissoluenda graui:  
Matre obuoluuntur Persæ; Pharjꝑ, sorore,  
Atq; Dei: cur tu Byblida Caune fugis?  
Furta Amor hac laudat: veniet geminat a voluptas:  
Vna sororis inest: altera amanti erit,

DE CAV.

DE CAVNO ET BYBLI-  
DE.

## IO. POSTHII.

**F**Vrtuos cum fratre suo coniungere somnos  
 Byblis: & hoc fieri mater amante cupit.  
 Frater adincestos sapientior effugit ignes:  
 Nullum accensa modum flamma sororis habet.  
 Iam patriæ Caunus dulcissimaliquerat arua:  
 Sustinet hunc flagrans Byblis amore sequi.  
 Tandem fessa cadit, lacrymisq; soluta profusis;  
 Naiadum fons est munere facta novus.  
 Byblis in exemplo est, vt ament concessa puella:  
 Verus amor iustum debet habere modum.

DE LEAN-



AGALMATA  
DE LEANDRO.

M. VALER. MARTIALIS.

**Q**Uum peteret dulces audax Leander amores:  
Et fessus tumidis iam premeretur aquis:  
Sic miser instantes affatus dicitur undas:  
Parcite, dum propero: mergite, dum redeo.

P. OVIDII NASONIS.

Sape petens Herô iuuenis tranauerat undas:  
Tunc quoq<sub>3</sub> tranasset: sed via ceca fuit.

EIVSDEM.

Sape tua poteras Leandre carere puella:  
Tranabas, animum nosset vt illa tuum;

DE GA-

DE GANYMEDE ET  
IOVE.

## F. SABAE I.

**A**vreum ut aurata puerum conspexit ab arce  
 Iuppiter: Ideum nequitiosus amat.  
 Ardet, & insanit, toto sub pectore versans,  
 Et pueri vultus, & genus, & speciem.  
 Cuncta cupit, quia cuncta placent: proq<sub>3</sub> omnibus vnunt  
 Suspirat: multò plus boue, & imbre, & aui.  
 Impatiens & amoris, ait: miser vsq<sub>3</sub> ab amore,  
 Vsq<sub>3</sub> ab amore miser vincor, & excrucior.  
 Qui cælum, terrasq<sub>3</sub> traho, retrahoq<sub>3</sub> catena:  
 Fulmine qui reges territo, quiq<sub>3</sub> Deos:

Ardeo,

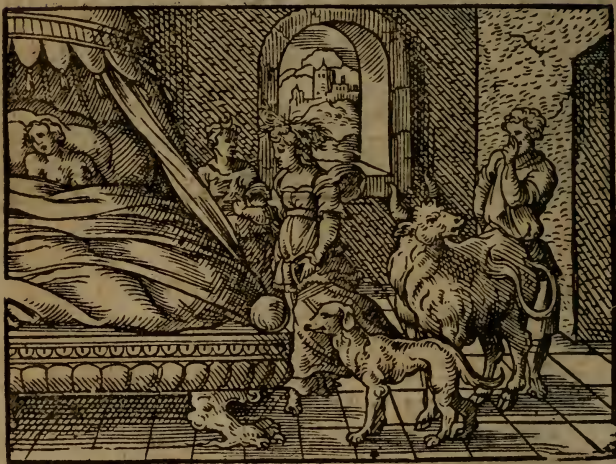
# ÆGALMATA

*Ardeo, & excrucior; manibus, & compede vinctus  
In puerō omnipotens, in Ganymede Deus.*

## ACT. SYN. SANNAZARII.

*Iusserat Iliacum mensis astare ministrum  
Iuppiter: at coniux, Quis mihi miscet? ait:  
Ille verecundis libat crystalla labellis:  
Cui Dea: amanti da puer ista tuo.*

# DE ISIDE ET TELE- THUSA.



## IO. POSTHII.

*S**l pareret Lygdo coniux Telethusa puellam:  
Protinus hanc letho clam dare iussa fuit:*

*Isis sed*

Isis sed contra mandat sub imagine somni:  
 Decipiat pariens ut Teletusa virum.  
 Iphis auus fuerat: soboli dat nomen auitum  
 Lygdus: & uxorem deligit inde pater.  
 Affert Isis opem: nam quæ modo templa subibat  
 Fœmina: mox puerum mater abire videt.

## DE IPHIDE.



## F. SABAEI.

**I**phis erat mulier: latitantem in veste virili  
 Vicini, immò pater credidit esse marem.  
 Deceptus genitor pulcræ huic despondet Ianthens  
 Cum sponsa sponsa ut virgine virgo cubet.

Tede

*Teda accenduntur: procedit nupta; Cythere,  
Et Iuno prasens, erubuere, & Hymen.  
Erubuisse iuuat: potitur namq, Iphis Ianthe:  
Quem constat geminis testibus esse marem.*

DE EVRYDICE.



NICOLAI REVSNERI.

**D***Vm legit Eurydice flores per amœna vireta:  
Orpheio nuper iuncta puella toro.  
Occidit, in talum serpentis dente recepto:  
Consortem linquit sic noua nupta suum.*

F. SABAEI.

*Eurydice debet latitanti admorsa colubro:  
Per quem seruauit morte pudicitiam.*



*Sub Styge & experta est flammamq̄, chelinq̄, mariti:  
Styx flamma inuenta est: Tartara victa Chely.*

M. ANT. CASANOVÆ.

*Nulla suos vxor melius iactauit amores  
Nam mori, vt Eurydice bis benè nulla potest.  
Et si fortè mori cuiquam bis posse daretur:  
Eurydice fieri non tamenvlla velit.*

## DE EVRYDICE ET OR- PHEO.



TIT. VESP. STROZÆ.

**P**one graues, Orpheu, curas: neu crede gemendo  
Tartareos iterum posse mouere Deos.

## AGALMATA

*Quod semel amissum nullo reparabile pacto:*

*Hoc ipsum leuius si patiaris erit.*

*Inuenies alios quos admireris amores:*

*Eurydicenq<sup>3</sup> nouam Thessala terra dabit.*

*Orphea sic frustra solatur Nympha: sed ille*

*Eurydicen luget nocte dieq<sup>3</sup> suam.*

*Osculaq<sup>3</sup>, & nymphas, lucemq<sup>3</sup> perosus, in ipsos*

*Tandem amens iactat non bona verba Deos.*

### F. SABAEI.

*Vxore amissa, clamabat, parcite Manes:*

*Qui fregit, portas ex adamante, chely.*

*Parcere ni scirent, debebant parcere amanti:*

*Impatiens legum est, qui impatienter amat.*

*Vt cantu, est visu tua sic miserabilis, Orpheu,*

*Quasita Eurydice, perdit a & Eurydice.*

### EIVSDEM.

*Auferor, affer opem, fer opem, nocte auferor, Orpheu,*

*Sic misera ingeminans bis perit Eurydice.*

*Quid facies, Orpheu? manes clausere barathrum:*

*Adq<sup>3</sup> auras frustra concinis, adq<sup>3</sup> rogos.*

*Quàm felix habita, tam infelix coniuge adempta es:*

*Plus se ipsum, inuictam est quàm superare necem.*

### STEPH. FORCATVLI.

*Threïcius scopulis sensum te studine vates,*

*Atq<sup>3</sup> aures duris addidit arboribus.*

*A saeuo lacrymas extorsit Dite: canora*

*Voce ciens, dulcem manibus, Eurydicen.*

*Quid sibi*

*Quid sibi vult antiqua, rogas, hac fabula, lector?  
 An quod is agrestes traxerit ore viros?  
 Immanes flectit regina oratio rerum;  
 Blanda nec alloquitur lingua: quid ergo? facit.*

## DE AMPHIONE ET OR- PHEO.



P. OVIDII NASONIS.

**Q**um traheret silvas Orpheus, & dura canendo  
 Saxa: bis amissa coniuge mœstus erat.

EIVSDEM.

*Saxa, ferasq; lyra movit Rodopeius Orpheus:  
 Tartar eosq; lacus: tergeminumq; canem.*

## AGALMATA

*Saxa tuo cantu, vindex iustissime matris,  
Fecerunt muros officiosa tuos.  
Quamuis mutus erat voci fauisse putatur  
Piscis, Arionis fabula nota lyra.*

## FAVSTI SABA EI.

*Artificesne manus, aurésne habuistis acutas:  
Saxa repercussis obsequiosa sonis?  
Quum bonus Amphion premeret vos pectinè, & Orpheus:  
Sensistis, quantum carmine vterq; valet.  
Fine tamen vario grata, atq; ingrata fuistis:  
Orphea destruitis, mœnia construitis.*

## NICOLAI REVSNERI.

*Terribiles Orpheus tigres, rabidosq; leones,  
Et volucres cantu leniunt, atq; feras.  
Saxa sono blandè mouit te studinis alter  
Amphion: Thebas dum struit absq; manu.  
Scilicet agrestes animos, hominesq; feroces  
Mollit, & populos imbuunt arte rudes:  
Quos blanda flexit prece comiter, eloquioq;  
Et quos ius docuit, iustitiamq; sequi.*

## P. VERGILII MARONIS.

*Threïcius quondam vates fide creditur canora  
Mouisse sensus acrium ferarum:  
Atq; amnes tenuisse vagos:  
Et surda cantu concitasse saxa.*

*Suauifonosq̄, modos testudinis arbores secuta  
 Umbram feruntur præbuisse vati.  
 Sed placidis hominum dictis fera corda mitigauit:  
 Doctaq̄, vitam voce temperauit:  
 Iustitiam docuit: catu quoq̄, congregauit vno:  
 Moresq̄, agrestes expoliuit Orpheus.*

## AVR. PROPERTII.

*Orpheute tenuisse feras, & concita dicunt  
 Flumina Threïcia detinuisse lyra.  
 Saxa Citharonis Thebas agitata per artem  
 Sponte sua in muri membra coisse ferunt.*

## CL. CLAUDIANI.

*Ocia sopitis ageret quum cantibus Orpheus:  
 Neglectumq̄, diu deposuisset opus:  
 Lugebant erepta sibi solatia nymphæ:  
 Lugebant dulces flumina mœsta modos.  
 Saua feris natura redit: metuensq̄, leonum  
 Implorat citharæ vacca tacentis opem.  
 Illius & auri fleuere silentia montes:  
 Syluaq̄, Bistoniam sæpè secuta chelym.  
 Sed postquam Inachijs Alcides missus ab Argis  
 Thracia pacifero contigit arua pede:  
 Diraq̄, sanguinei vertit præsepia regis:  
 Et Diomedeos gramine pauit equos:  
 Tum patria festo latat us tempore vates:  
 Desueta repetit fila canora lyra:  
 Et resides leni modulatus pectine neruos:  
 Pollice festiuo nobile duxit ebur.*



## AGALMATA

*Vix auditus erat: venti sternuntur, & vnda:  
 Pigrior astrictis torpuit Hebrus aquis.  
 Porrexit Rhodope sitientes carminarupes:  
 Excussit gelidas pronior Ossa niues.  
 Ardua nudato descendit populus Hemo:  
 Et comitem quercum pinus amica trahit.  
 Cyrreasq<sub>3</sub> Dei quamuis despexerit artes;  
 Orpheus laurus vocibus apta venit.  
 Securum blandi leporem fouere molossi:  
 Vicinumq<sub>3</sub> lupo praeiuit agna latus.  
 Concordes varia ludunt cum tigride dama:  
 Massylam cerui non timuere iubam.*

## TIT. VESP. STROZAE.

*Orpheus arguto stupefactos carmine montes  
 Fluminaq<sub>3</sub>, & volucres, allicit atq<sub>3</sub> feras.*

## P. MELISSI.

*Amphion blande potuit testudinis olim  
 Dura penetranti saxa mouere sono.  
 Vnde ( fide maius ) Thebani concita muri  
 Sponte sua inter se membra coisse ferunt.  
 Quos non aspiceres lucos, syluasq<sub>3</sub> sequentes,  
 Insuetos culta ponere sede pedes?*

DE ARIO.

## DE ARIONE.



## P. OVIDII NASONIS.

**Q**uod mare non nouit, quæ nescit Arionatellus?  
 Carmine currentes ille tenebat aquas.  
 Sape sequens agnam lupus est à voce retentus:  
 Sape audum fugiens restitit agna lupum.  
 Sape canes, leporesq; vmbra iacuere sub vna:  
 Et stetit in saxo proxima cerua lea:  
 Et sine lite loquax cum Palladis alite cornix  
 Sedit; & accipitri iuncta columba fuit.  
 Cynthia sape tuis fertur, vocalis Arion,  
 Tanquam fraternis obstupuisse modis.  
 Quodq; fide maius, tergo delphina recuruo  
 Se memorant vati supposuisse nono.

Ille sedet, citharamq<sup>3</sup> tenet, preciumq<sup>3</sup> vehendi  
Cantat, & aquoreas carmine mulcet aquas.

## FAVSTI SABAEI.

Dum mare per medium, Delphino vectus, Arion:  
Mulceret tumidas iam cytharædus aquas:  
Neræides placida in numerum duxere choreas:  
Lusit & in summis tunc Galatea vadis.  
Cernere saltantes fuerat Delphinas: & ipsos  
Tritones raucis increpuisse tubis.  
Omnia lata inerant: Sirenes, Scylla, Charybdis  
Latratum, dulces & posuere dolos.  
Gaudete ovates: nam post fera numina Auerni,  
Et mare pacatum, tunc lyra facta Dea est.

## NICOLAI REVSNERI.

Musica quid posset, sensit cytharædus Arion:  
Dum sequitur blandam bellua blanda chelym:

DE CAE.

## DE CAEDE ORPHEI.



## F. SABAEI.

**D**emulsi tigres: firmaui flumina, & aquor  
 Placavi Eumenides, tergeminumq<sub>3</sub> canem.  
 Inter serpentes, inter fera Tartaratutum;  
 Me miserum, Thraces desecuére nurus.  
 Crudeles & plusquàm tigres, flumina, & aquor:  
 Plusquàm etiam Eumenides, tergeminusq<sub>3</sub> canis.

## M. TARCH. MARVLLI.

Orphea dum miseranda parens tumularet ademptum:  
 Tectaq<sub>3</sub> melliflui cerneret ora viri:

*At tu nate facis, dixit, praeconia diuis:  
Quid nisi damnatus fulmine & Enceladus?*

## STEPH. FORCATVLI.

*Menades Ismarij sparserunt Orpheos artus:  
Hinc siluae, hinc volucres, hinc doluere ferae,  
Orgia non fuerant, lymphataq; tibia tanti:  
Ut silices tractae carmine, tela forent.  
Heu, caput auulsum ceruice argenteus Hebrus  
Excipit; & doctam cuncta ciere lyram.  
Dulcia semineci cecinit modulamina voce:  
Nat lyra, datq; simul per vada triste melos,  
Membra legunt Musae, variè dispersa per agros:  
Hæc inhumant: Lesbon protulit vnda caput.  
Mox lyra Threicijs in caelum effertur ab vndis:  
Ut resonans siluas traxerat, astra trahit.*

DE VIN.





# DE VINDICTA CAEDIS ORPHEI.



## FAVSTI SABAEI.

**D**emisere neci lapides vatem Orphea: & hydri  
Mordebant sacrum post sua fata caput.

Calliopea parens subito mutavit in angues,  
Saxa, in saxa hydros: pignus & vlt a fuit.

Indignum est, rupes qui animavit, rupit & Orcum:  
Quod saxa exaniment, quod lacerent colubri.

DE ARL

DE ARISTAEO ET EV-  
RYDICE.

## F. SABAEI.

**P**arce mihi Eurydice, stetu ingeminabat amator:  
 Visa fuit lacrymis parcere velle pijs:  
 Quumq̄ daret iuuenis morienti basia amata:  
 Visa fuit lacrymis parcere nolle suis.  
 Digna Deum natis, adamantina soluere iura:  
 Perdidit heus te bis huius, & huius amor.

## EIVSDEM.

Mella liquare fauis, & apes reparare docebas:  
 Obdurare herbis lac quoq̄ molle tuis.  
 Cyrenes fili, sunt hac inuenta Deorum:  
 Felix, si nunquam videris Eurydicen.

*Ille sed*

*Ille sed in causa est: fugiens te perdidit, & se:  
Nunc sylva reticent: Orphea & antra gemunt.*

## EIVSDEM.

*Stringere Aristaeus niueum lac repperit: & vos  
Taurigenae amissas congeneravit apes:  
Atq; domos harum fragranti munere Dium  
Stipatus, dulci depopulavit ope.  
Perdita at Eurydice nisi se luxisset, & illam:  
Monstrasset nobis nectar, & ambrosiam.*

## DE ATYDE.



P. OVIDII NASONIS.

**P**hryx puer in siluis, facie spectabilis, altis,  
Turriteram casto vinxit amore Deam.

Hunc sibi

## A G A L M A T A

Hunc sibi seruari voluit, sua templa tueri:

Et dixit, semper fac puer esse velis.

Ille fidem iussis dedit: & si mentiar ( inquit )

Vltima, qua fallam, sit Venus illa mihi.

Fallit, & in nymphea Sagaritide desinit esse;

Quod fuit: huic pœnas exigit ira Dea.

Naiada vulneribus succidit in arbore factis:

Illa perit: fatum Naiadis arbor habet.

Hic furit: & credens thalami procumbere tectum:

Effugit, & cursu Dindyma summa petit.

Et modò tolle fates, remoue modò verbera, clamat:

Sape Palaestinas iurat adesse Deas.

Ille etiam saxo corpus laniam acuto:

Longa<sup>q</sup> in immundo puluere tracta coma est.

Vox<sup>q</sup> fuit, merui: meritas de sanguine pœnas:

Abpereant, partes qua nocuere mihi.

Abpereant, dicebat adhuc, onus inguinis aufert:

Nulla<sup>q</sup> sunt subitò signa relictà viri.

## F. S A B A E I.

Interdicta tibi Veneris ne gaudiat entes:

Pollicitis maneat inuidiose puer.

Vndique te obseruat Cybele turrita, nec vsquam est:

Quis putet annosam fallere posse Deam?

Dixeram. at ecce Atys, per summa cacumina currens,

Nec vir, nec mulier, inguinis orbis, erat:

Indignata Dea in pinum Berecynthia vertit:

Postquam arma abiecit, qua placuere Dea.

## DE CYPARISSO.



## ACT. SYN. SANNAZARII.

**F**lebat adhuc mœrens ceruo Cyparissus adempto:  
 Quum sua conspexit cortice membra tegi.  
 Delius exclamat : quid nostro silua dolore  
 Crescis? tu Daphnen , tu Cyparisson habes.

## IO. POSTHII.

*Vt ceruum iaculo Cyparissus fixit amatum:  
 Atq; anima vidit deficiente mori.  
 Hoc, ait, imprudens feci: sunt Dii mihi testes:  
 Sensit & in frondes diriguiffe comas.*

NICO.



AGALMATA  
NICOLAI REVSNERI.

*Tu luges alios, & ades lugentibus omni  
Tempore: munus habes, quod Cyparisse rogas.*

FAVSTI SABAEI.

Ad Solem.

*Hanc tibi, quam cernis, radiantem floribus oram,  
Propter aquæ fluvium lucidioris habe.  
Consecro, cunctorum ô genitor, quæ circuit orbis:  
Quæ fati, & variant conscia signa poli.  
Solstitijs vtrisque precor defende Cupressum:  
Ne noceant æstus, ne glacialis hyems.  
Arbor enim Chariti nostra dilecta perennet:  
Quondam cura tui, nunc mage cura mei.*

DE CO



## DE CORASTIS.



## IO. POSTHII.

**C**Aede hominum, placido faciebat sacra Tonanti:  
 Quae coluit Veneri gens Amathunt a sacram:  
 Vertit in horrendos Dea quam Cytherea iuuenos:  
 Inde truces animi, fronsq<sup>3</sup> seuera manet.  
 Heu quot adhuc homines scelus hoc imitantur in orbe:  
 Hospitij miseris qui pia iura negant.

Q DE PYG-

AGALMATA  
DE PYGMALIONE.



FAVSTI SABAEI.

**P**ygmalion genus elatum muliebre perosus:  
Puppam confecit ex elephante faber:  
Hanc amat, exornat, suspirat, tractat, & ardet:  
Consortem veluti, deliciasq; tori.  
Mens intentapote est deducere sidera caelo:  
Ad sua & infernos vota mouere Deos.  
Namq; ebori incubuit tam firma cupido: quod illud  
Viua puella fuit Pygmalionis ebur.

IO. POSTHII.

Corpore vt insignem sculpsit, facieq; puellam  
Pygmalion: operis captus amore sui est.

Impo-

*Imponensq; toro: fiat, precor, hac mea coniux:  
Dixit: & alma Venus viuere iussit ebur.*

# DE ATALANTA ET HIP- POMENE.



P. OVIDII NASONIS.

**A**bstulit Hippomenes Schœneida, præmia cursus:  
Quæ propero cursu vicerat antè procos.

F. SABAEI.

*Cydippen pomum, pomum Schœneida cepit:  
Virginibus semper mala fuere mala.*

AGALMATA  
P. LOTICHII SECVNDI.

*Poma suo quondam iuuenes in amore iuuabant:  
Auxilium multis poma tulisse ferunt.*

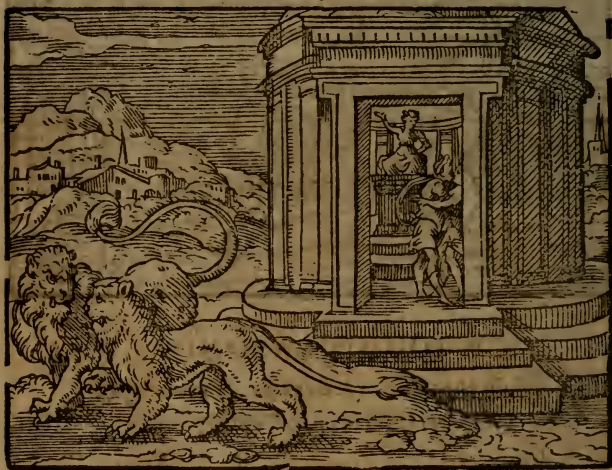
*Regis aquæ pronepos malo Schœneida vicit:*

*Quam nequijt cursus, poma tulistis opem.*

*His tibi Cydippe (scit candida Delos) Aconti:*

*His patruo Cereris filia iuncta suo est.*

DE HIPPOMENE ET A-  
TALANTA.



F. SABAEI.

**Q***ua potui celeres ventos prauertere cursu:  
Seruio turrata, facta leana, Dea.*

*Aerios*



*Aerios tractus sulcans, euincta capistro:  
 Axe traho Cybelen, compare cumq̄, viro:  
 Nomina si queras dicam, causamq̄, tacebo:  
 Hæc Atalanta leuis: pulcer hic Hippomenes.*

## SIMILE EIVSDEM.

*Eglen Pyrrhus amat: Pyrrhum dilexit & Egle:  
 Connubio impariles: verum in amore pares.  
 Conueniunt templo in Triuia, & potiuntur amore:  
 Dum turpè hoc iterant irreuerenter opus:  
 Oppressi saxo occumbunt: quia sæpè nefandum est  
 Concubuisse scelus, virginem & ante Deam.*

## DE MIDA.



AGALMAT A  
IOAN. POSTHII.

**R**ex Phrygia stolidus verti cupiebat in aurum  
Omne, quod admota tangeret ipse manu:  
At citò pœnituit voti: quum deniq; posset  
Nec releuare famem, nec releuare sitim.

IACOBI MICYLLI.

O quàm saepe malis melior fortuna refulget,  
Et venit indignis gloria multa viris.  
Quàm stolidus Phryx est, aures indutus aselli,  
Iudicio cuius victus Apollō fuit.  
Et tamen hic, quicquid tangit, transmutat in aurum:  
Et tingit micis flumina tota nouis.

DE MIDAE AVRIBVS.



## IOAN. POSTHII.

**P**an calamos inflat : cithara canit augur Apollo:  
 Pana Deo præfert, carminis arte, Midas.  
 Huic similes asinis affingit Delius aures:  
 O quot habent fatuos secula nostra Midas.

## IO. MAIORIS IOACHIMICI.

Stulta leues capiunt animos: sua cuiq; libido est:  
 Vtrem pro cithara gaudet habere Midas.

## B. ANVLI.

Iudice sub Tmolo concertauere canentes,  
 Pan pastor calamis: cantor Apollo lyra:  
 Et prolat a Mida fertur sententia: suauis  
 Stridula cui melior tibia censa chely.  
 Ob quod tam absurdum votum indignatus Apollo:  
 Auriculas asini dat sine mente Mida.  
 Auriculis asini fatuus rex notus vt esset;  
 Dignis tam stolidi iudicio capitis.

## FAVSTI SABAEI.

Vocales quoq; verba sciunt producere canna:  
 Insufflat a vt sint, contumulata & humi:  
 Quumq; animata insunt canna, & motantur ab aura:  
 Dementis dicunt crimina tecta Mida:  
 Rectum agite, ô reges: si vestra obscæna tacebunt  
 Lingua: ea vulgabunt aura, & arundo leuis.

AGALMATA  
DE LAOMEDONTE.



IO. POSTHII.

**R**ex maris, & Phœbis Troia noua mœnia condunt:  
Sed frangente datam Laomedonte fidem.  
Pontus obit terras: & regis filia monstro  
Poscitur: Alcida quod fera claua necat.

F. SABAEI.

De Didone, & sorore.

Annarepugnantem valido dum cernit amori:  
Germanam aggreditur sic miserata suam.  
Tunc etiam patiare tuam intabescere mentem?  
Obstabit geminis vnane Elisa Deis?

Cui soror:



Cui soror: heu timeo nam Laomedonta, Parimq̄:  
 Hospitium ille suam perdidit: ille Deos.  
 Anna refert: pius iste fuit patriq̄, Deisq̄:  
 Traxit ab igne Deos, traxit ab hoste patrem,  
 Huic Dido: immò sua deserat coniuge, furtim  
 Abstulit iste Deos, perdidit & patriam.  
 Hoc videam quamvis: peiora capessere cogor:  
 Heu Venus, heu Veneris perniciose puer.

P. OVIDII NASONIS.

Præbuit Aeneas & causam mortis, & ensẽ:  
 Ipsa sua Dido concidit vsa manu.

## DE THETIDE ET PE- LEO.





AGALMATA  
FAVSTI SABAEI.

**F**renatis inuect a Thetis Delphinibus, aquor  
Sulcabat placidum: Peleos igne furens.

Ille verecundus cum declinaret amantem:

Diua Deas recitat concubuisse viris.

Et prece, & exemplis Peleus vix cessit amori:

Tam Thetidi rigidus, quam sibi, amator erat.

ALB. TIBULLI.

Carmina purpurea est Nisi coma: carmina ni sint,  
Ex humero Pelopis non nituisset ebur.

DE CHIONE.



FAVSTI SABAEI.

**D**ilexere vnam Chionem duo, Phæbus, & Hermes:  
Et gemino foetu hanc implet uterq; Deus.

Alipes

Alipes Autolyco: Phœbusq; Philammone: & ambo  
 Patris mox similes arte fuere sui.  
 Alter Apollo inerat cantu, fidibusq; canoris:  
 Fraudibus, & furtis alter Atlantiades.  
 His elat a parens natis, & amantibus ipsis:  
 Se preferre ausa est ore Diana tibi.  
 Conficis hanc lingua: lingua peccarat: & inquit:  
 Displicui vultu, displiceamq; manu.

## DE LVPO.



## IO. POSTHII.

Fortè suos Peleus spaciosoin littore tauros  
 Liquerat: hos sternit Martius ore lupus.  
 Diva Thetis solido commutat marmore corpus:  
 Atq; feram pecori posse nocere vetat.

DE CEY-

AGALMATA  
DE CEYCE.



NICOLAI REVSNERI.

**C**Lasse petit Delphos Ceyx, Trachinius heros:  
Dÿs oblaturus munera grata suis.

Tempeſtas oritur maris ingens, atq; procella:

Quò maneat, coniux, terq; , quaterq; rogat:

Fida viri coniux, & lecti gloria rara:

Sed frustra: pietas debita ſuadet iter.

Sic abit ille quidem: medijs ſed mergitur vndis:

Fluctibus, & ventis cum maris ira furit.

Alcyonen pius ingeminat ſine fine maritus:

Ceycemq; vocat non minus ipſa ſuum.

Proq;

*Proq; viri superis facit irrita vota salute:*

*Thuraq; fert casta relligiosa manu.*

*Ille perit ponte: nec coniux sola superstes,*

*Conscia iam sati permanet, absq; viro.*

*Nam thalamo quos iunxit Hymen; mox iungit in urna:*

*Cunq; viro fiunt, fratet, & vxor, aues.*

## DE ALCYONE ET CEY- CE.



F. SABAEI.

**V**Rgebat superos pro caro coniuge coniux:

*Sospes vt Ionys ille rediret aquis.*

*Littus adit: pelago in medio miserumq; cadauer*

*Ceycis mer si vidit vt Alcyone:*



*Inflit in fluctus, vndarum oblita, suiq̄:  
Facta & auis rostro basia multa dedit.  
Oscula sensit amans, & ad illa reuixit: amoris  
Vis quanta est: ab aquis, & nece flamma micat.*

DE ALCYONIBVS.



F. SABAEI.

**C**oniugio iuncti vnanimis, & fœdere amantes,  
Nos fuimus, quos nunc cernitis, alcyones.  
Iam mare tranquillum est: securi soluite nostro  
Auspicio: ecce mari nidificamus aues.  
Credimus & pelago natos: quid maius? & illa,  
Si dubitatis adhuc, pignora pignus erunt.



## AD SOMNVM.



## FAVSTI SABAEI.

**S**omne quies, & pax mortalibus vnicalasis:  
 Quo varium mentes exspaciantur iter.  
 Solis inaccessum tenebris horrentibus antrum;  
 In medio & riuum lenè fluentis aqua,  
 Seruo tibi: quum nox Aurora cedit, & alas  
 Exuit humentes: nam requiescit ibi.  
 Funde meis luctus oculis obliuia tanti:  
 Basia Pasithee sic tibi mille ferat.

DE LV.

AGALMATA  
DE LVNA ET ENDY-  
MIONE.

P. OVIDII NASONIS.

**L**atmius Endymion non est tibi Luna pudori,  
Nec Cephalus rosea prada putanda Dea.

FAVSTI SABAEI.

Saucia Luna, graui & cura stimolata, per altos  
Quarebat montes Endymiona suum.  
Tandem, ait, inuento, quæ te mora, forsan & ignis  
Te nouus incertum detinuere diu?  
Dum te inuestigo per summa cacumina: lassus  
Irrepat somnus: rettulit ille mihi.  
Quin, te Semicaper postquam malè cauta fefellit:  
Immutas vultus, nec loca certa tenes.

EIVSDEM.

Semicaper si te, ne cures Luna, fefellit,  
Velleris oblata conditione, Deus.  
Sat tua fraterno decorantur corpora amictu:  
Neglige veste regi, nam mage nuda places.  
Et quia, quid sit amans, nosti: tege vellere amantes:  
Quin & in hoc foueas Endymiona tuum.

ACT. SYNCERI SANNAZARII.

Spreuerat hirsutas pascentem Pana capellas:  
Candida nocturnis quæ Dea fertur equis.  
At postquam niuea conspexit munera lanæ:  
Posthabuit notas Endymionis oues:

Qui si-

*Qui simul ac tristes somno inclinaret ocellos:  
Mors hæc mors (inquit) non mihi somnus erit.*

## ANG. POLITIANI.

*O mihi quanta datis fallaces gaudia somni:  
Inuideo, Endymion Latmia saxa tibi.  
Iam si nil sopor est, gelida nisi mortis imago:  
Omnia mors superat gaudia, vitæ vale.*

## NICOLAI REVSNERI.

*Per iuga dum nemorum pharetrata Diana vagatur;  
Errantem siluis Endymiona videt.  
Deperit hunc amens: & , vt oscula carpat ab ore  
Pastoris, longo membra sopore grauat.  
Tuta Diana diu sic oscula figit amanti:  
Oscula Dÿs magnis per mare digna peti.*

## TIT. VESP. STROZAE.

*Abstulit Endymion tenera Latoida forma:  
Dum patrio niueas monte reducit oues.*

R DE AESA.

AGALMATA  
DE AESACO ET EPE-  
RIE.



F. SABAEI.

**D**efine velle tuam sub aquis reperire puellam:  
Teq<sub>3</sub> retentatis perdere Mergere vadis.  
Viue dolore tuo, diraq<sub>3</sub> cupidine mortis:  
Quod causa Eperie, caesa furore tuo.  
Impie tu serpens, vsq<sub>3</sub> insidiator amorum:  
Eurydicen quondam, nunc rapis Eperien.

DE IPHI-

## DE IPHIGENIA.



NICOLAI REVSNERI.

**D**iviniaculo Atrides transfigit in aulide ceruam  
 Ignarus: nimiam laesa Diana furit.  
 Indignata mari ventos immittit, & vndis:  
 Scuit hyems, pestis saeva moratur iter.  
 Sanguine virgineo placandam virginis iram  
 Consultus Calchas protinus esse iubet.  
 Stat virgo castum iam profusura cruorem,  
 (Quis putet?) ante aras Iphigenia sacras.  
 Victa Dea est, nam supposita pro virgine cerua,  
 Sacra probans: sacris praeficit inde suis.



AGALMATA

F. SABAEI.

De Clytemnestra.

*Non satis est tanto quod sim viduata marito:*

*Eripitur quoq; iam filia cara mihi.*

*O mea nata, Deis seuis maestanda: hymenaei*

*Hine tui? atq; mei (prò dolor) hi generi?*

*O domus infelix, crimen discrimine tanto,*

*Mercaris ventos sanguine, bella nece.*

## DE COENEO.



D. AVSONII.

**C**oenea conuertit proles Saturnia: Confus  
*Ambiguoq; fuit corpore Tiresias.*

*Vidit*

*Vidit semiuirum fons Salmacis Hermaphroditum:  
Vidit nubentem Plinius Androgynum.  
Nec satis antiquum: quod Campana in Beneuento  
Vnus epheborum virgo repente fuit.*

## DE CYGNO.



## NICOLAI REVSNERI.

**C**ontemptor ferri, nulloq<sup>3</sup> forabilis ictu:  
Cum forti confert Cygnus Achille manum:  
Vulnus erat nullum, sanguisq<sup>3</sup> in corpore nullus:  
Quamuis immiti casus ab hoste foret.  
Parua mora est, victor curru fremebundus ab alto  
Defilit: & Cygnum cominus ense premit:

*Cedentemq̄ sequens instat, turbatq̄, ruitq̄:*

*Faucibus elisis eripit inde animam.*

*Contulit involucrum corpus Deus æquoris albam;*

*Mortuus, & vivus nomen Oleris habet.*

DE LAODAMIA ET PRO-  
TESILAO.



P. OVIDII NASONIS.

**P**hyllacide coniux magno comes isse marito  
Fertur, & ante annos occubuisse suos.

Fata Pheretiade coniux Pegasæa redemit:

*Proq̄ viri est vxor funere lata sui.*

Accipe me Capaneu; cineres miscebimus, inquit

*Iphias: in medios desilit inderogos.*

M. MARVLLI.

*Dum fugit amplexus euanida coniugis vmbra:*

*Osculaq; à stygijs vsq; petita vadis.*

*Quò sine me ( inquit ) amans? non est ratis ima puellis*

*Clausula: satis satis ô sola relicta semel.*

*Dixit: & in medijs subitò collapsa querelis:*

*Magnanimo comes it Laodamiaviro.*

## DE CAPANEO ET E-

VADNE.

FAVSTI SABAEI.

**I***stud adhuc calidum est, spiratq; incendia marmor:*

*Et diri inde cadunt, atq; p; cineres.*

*Vna est Euadnes: Capanei q; altera flamma:*

*Omnipotente manu est vtraq; facta Deum.*

*Illum dextra Iouis: demum arma Cupidinis illam*

*Demisere neci: dispare sine iacent.*

*Vir meritò: nupta immeritò: qua spontè per ignes*

*Ad nigra tranantem stagna secuta virum.*

*Vade, vbicunq; aderis, viues: Manes q; fauillas*

*Extinguent lacrymis, vmbra beata, suis.*

R 4

DE HA.

AGALMATA  
DE HASTA ACHILLIS.



P. OVIDII NASONIS.

**V**ulnus Achilleo quæ quondam fecerat hosti:  
Vulneris auxilium Pelias hasta tulit.

F. SABAEI.

*Fraxinus ære micans, acies adamantina, & ingens:  
Nec tractanda alijs Pelias hasta fui:  
Vulnera quæ feci poteram quoq; tollere: & hostes  
Ladere, & arte iterum conciliare mea.*

DE HE.



## DE HECTORE.

Q. HORATII FLACCI.

**M**ouit nepotem Telephus Nereium;  
 In quem superbus ordinârat agmina  
 Mysorum; & in quem tela acuta torserat.  
 Vixere matres Ilia addictum feris  
 Alitibus, atq; canibus homicidam Hectorem:  
 Postquam relictis mœnibus rex procidit  
 Heu peruiacis ad pedes Achillei.  
 Setosa duris exuere pellibus  
 Laboriosi remiges Vlysei  
 Volente Circe membra: tunc mens, & sonus  
 Relapsus, atq; notus in vultus honor.

## EIVSDEM.

Hectora Priamiden, animosum atq; inter Achillem  
 Ira fuit capitalis: vt vltima diuideret mors:  
 Non aliam ob causam, nisi quod virtus in utroq;  
 Summa fuit. Sic inuidia plerunq; vaporant  
 Summa, & quæ sunt excelsis magis edita cunque.

## F. SABAEI.

Hectora quid paruo concludis Troia sepulcro?  
 Tam breuis ingentem non capit vrnavirum.  
 Mille rates, totidemq; duces, natiq; Deorum  
 Sternere quem nequeunt, siccine sola tegis?  
 Europa, atq; Asia fines, non Troia, sepulcrum est:  
 Vni vnus titulum scripsit, & iste satis.

## EIVSDEM.

Manibus Andromacha Hectoreis hac iusta ferebat:  
 Percutiens pectus, d lacèransq; genas.  
 Praesidium ò fessis, & propugnacula Teucris:  
 O mora fatorum nobilis, Hector, vbi es?  
 Fuit t tuus humeris durarant Pergama in annos  
 Vsq; decem: D inais dùm timor vnus eras.  
 Tu patriæ coluinen, tu gloria, vita, salusq;  
 Tecum abiit patriæ gloria, vita, salus.

## P. OVIDII NASONIS.

Hector erat tunc, quum bello certabat, & idem  
 Tractus ab Aemonio non erat Hector equo.

## EIVSDEM.

Hectora tot fratres, tot defleuère sorores:  
 Et pater, & coniux, Astyanaxq; puer;  
 Et longæua parens: tamen ille redemptus ad ignes,  
 Nullaq; per stygias vmbra renauit aquas.  
 Contigit hoc etiam Thetidi: populator Achilles  
 Iliaca ambustis osibus arua premit.  
 Illi cæruleum Panope matertera crinem  
 Solut: & immensas fletibus auxit aquas.  
 Consortesq; Deæ centum, longæuaq; magni  
 Oceani coniux, Oceanusq; pater;  
 Et Thetis ante omnes: sed nec Thetis ipsa, nec omnes  
 Mutarunt auidi tristia iura Dei.  
 Nam rigidum ius est, & ineuitabile mortis:  
 Stant rata non vlla fila tenenda manu.

OVIDIANA,  
DE PARIDE.

134



FAVSTI SABAEI.

**Q**uid trepidas stantem ante fores admittere mortem?  
Quis tibi conferri, post tua fata, potest?  
Arbiter & superum, generosiq; Hectoris ultor:  
Ultor & Hesionis es, Priamiq; , Pari.  
Rapta Helena, Aeacida occiso, visisq; Deabus,  
Felices oculi, brachia, labra, manus.

P. OVIDII NASONIS.

Luce Deas, caeloq; Paris spectavit aperto:  
Quum dixit Veneri, vincis vtrinq; Venus.

EIVSDEM.

Apta magis Veneri, quam sunt tua corpora Marti:  
Bella gerant fortes, tu, Pari, semper ama.

DE ACHIL.

AGALMATA  
DE ACHILLE.

F. SABAEI.

**Q**uam vario motu digna, atq; indigna patrauit,  
In Thetidis nato subdolos, acer Amor?  
Pugnaces torpere dedit, pro pellice rapta:  
Pro socio erepto mouit ad arma manus.  
Quod plus, Iliaca conceptum ob virginis ignem,  
Duxit in insidias, indecoremq; necem.  
Turpiter vt traxit, & vendidit Hectora ob aurum:  
Turpiter elusus sic cadit ante diem.

EIVSDEM.

Qui sunt hi questus? Thetidis miserabile carmen:  
Qui contra gemitus? Nereidum gemitus.  
Insolitum est lugere Deas? praestantia Achillis  
Alta, dolere Deas impulit, atq; Deos.  
O Pari, inique Pari, insontis fax vltima Troia:  
Cogis in arma homines, in lacrymasq; Deos:

DE AIA.

## DE AIACE TELAMONIO.



## IO. POSTHII.

**C**um Telamoniade sapiens contendit Vlysses:  
 Promptior hic lingua, fortior ille manu.  
 Sed Laërte satus, magni ducis arma reportat:  
 Eloquij tanta est gratia, tantus honos.

## F. SABAEI.

Magnus hic est Ajax, quem vos plorastis Achiui:  
 Talem hostes etiam congemuere necem.  
 Hac sepeli tecum (lacrymans dicebat Vlysses)  
 Arma Ajax: cædus causa fuere tua.  
 Indignam ob mortem, & tantos sine fine dolores  
 Terra & adhuc flores, signa doloris, alit.



AGALMATA

P. MELISSI.

*Ad Troiam post tot certamina quod iacet Ajax:  
Non hostes, socios arguit ille suos.*

A. ALCIATI.

*Aeacidae Hectoreo perfusum sanguine scutum:  
Quod Graetorum lithaco concio iniqua dedit:  
Iustior arripuit Neptunus in aequora iactum  
Naufragio: ut dominum posset adire suum.  
Littoreo Aiakis tumulo namq; intulit vnda:  
Quae boat, & tali voce sepulcra ferit:  
Vicisti Telamoniade, tu dignior armis:  
Affectus fas est cedere iustitiae.*

DE AIACE IN FLOREM  
VERSO.



## P. MELISSI.

**H**ic Telamoniada est tumulus: quem Parca peremit:  
 Tam gladio, illius quam simul vsa manu.  
 Vndiq<sub>3</sub> nam quarens, hominem non Atropos vllum  
 Repperit: Aiace[m] qui daret ense neci.

## EIVSDEM.

Balteus Aiace[m] datur He[ct]ori, & He[ct]oris ensis  
 Aiace[m]; dono portat uterq<sub>3</sub> necem.

## A. ALCIATI.

Aiace[m] tumulum lacrymis ego perlucio Virtus:  
 Heu misera albentes dilacerata comas.  
 Scilicet hoc restabat adhuc, ut Iudice Græco  
 Vincerer: & caussa stet potiore dolus.

## F. SABAEI.

Incumbens gladio, & contemplans sanguinis amnem:  
 Protulit hæc Ajax verba suprema miser:  
 Si non vis nomen, nostras testare querelas:  
 Terra, cruentatus sanguinolenta notus.  
 Tunc utrunq<sub>3</sub> notus testata in flore duabus:  
 Vna querelarum, nominis vna fuit.

## NICOLAI REVSNERI.

Fortis, & inuictus victor, Telamonius Ajax:  
 Qui ferrum vicit toties, ignemq<sub>3</sub>, louemq<sub>3</sub>:  
 Quiq<sub>3</sub> tot egregios heroes vicit, & armis  
 Perdomuit toties; vna nunc vincitur ira:  
 Inuictumq<sub>3</sub> virum vincit dolor, atq<sub>3</sub> cupido.

Sic nemo

## AGALMATA

*Sic nemo Aiace[m] potuit superare, nisi Ajax:  
Dum nimis impatiens, grauioris morte, repulsa:  
Lethiferum condit sua per praecordia ferrum.  
O quantum decus est se vincere posse per iram:  
Maxima ( si nescis ) victoria, vincere seipsum est.*

HIERONYMI VVOLFII.

*En Telamoniades heros fortissimus Ajax,  
Mentis inops, proprio traicit ense latus.*

## DE TROIA.



P. OVIDII NASONIS.

**M***ulciber in Troiam, pro Troia stabat Apollo:  
Aequa Venus Teucris: Pallas iniqua fuit.*

Oderat

Oderat Aeneam propior Saturnia Turno:

Ille tamen Veneris numine tutus erat.

Sape ferox cautum petijt Neptunus Vlyffem:

Eripuit patruo saepe Minerua suo.

### BOHVSLAI HASSESTEINII.

Sulcat aquas, Helenamq<sub>3</sub> rapit Paris: acer Atrides

Concitat Argiuos, Aulida classis habet.

Deseritur Sparte, Priamiq<sub>3</sub> venit ad urbem:

Pugnatur: multo sanguine terra mader.

Orbantur matres natis, vxorq<sub>3</sub> marito:

Sternuntur Graij, Dardanidaq<sub>3</sub> simul.

Ida sonat gemitu: casorum adduntur vbiq<sub>3</sub>

Vulnera vulneribus, funera funeribus.

Hectora Pelides perimit: Phœbiq<sub>3</sub> sagittis

Ipsè cadit: vincit Gracia, Troia perit.

### F. SABAEI.

Tu quem diuitia faciunt, & regna superbum:

Quàm tua fors, casu, lubrica, disce meo.

Troia fui, labor egregius Diuumq<sub>3</sub>, hominumq<sub>3</sub>:

Regum antiqua parens: terror, honosq<sub>3</sub> Asiae.

Cuius ad arma Scythae venere, & Amazones, & quae

Nilum, Ararim, Tanaim gens, & Oronta bibit.

Pro qua pugnarunt superi, & fudere cruorem:

Captaiam in immundum deliteo cinerem.

### EIVSDEM.

#### De Cassandra.

Vaticino correpta Deo Cassandra canebat:

Cùm Priami ruerent, & decora alta Deum:

*Vltrices flammæ, Iliacas absumite terras:  
Troia renascetur maior ab hoc cinere:  
Totq̄, etiam Priami, totq̄, Hectores inde resurgent:  
Qui terram implebunt nomine, & astra, & aquas.  
Diruite intereà Graij, & succendite Troiam:  
Ista ruina & vos obruet, atq̄, Thetim.*

## P. OVIDII NASONIS.

*Vrite victrices Neptunia Pergama flammæ:  
Nunc minor hic toto est altior orbe cinis.  
Iam pius Aeneas sacra, & sacra altera patrem  
Afferet: Iliacos accipe vesta Deos.  
Victaq̄, iam vinces, eversa q̄, Troia resurges:  
Obruet hostiles ista ruina domos.*

DE ANDROMACHA ET  
ASTYANACTE F.

## F. SABAEI.

**H**ectoreos cineres metuens ne spargat Vlysses:  
Euocat è latebris Astyanacta parens.  
Andromacha infelix (dicens) spes altera Troia,  
Parue puer: Danais iam metuende, veni.  
Solue metus, patri, quam formidatur & in te,  
Dicito, tractus adhuc, & tumultus adhuc.

## EIVSDEM.

*Hectoris Andromacham pellax vrgebat Vlysses,  
Eripere oculis Astyanacta dolus.*



illa autem lacrymans, natum, tunc funus acerbum  
 'Causatur: scelerum dux negat hoc, & ait:  
 Deciperis mulier, credens te fallere Vlysssem:  
 Qui solitus matres decipere, immò Deas.

## EIVSDEM.

Nil superesse videns ex Astyanacte: cadendo  
 Tinxit hic omne solum sanguine; mater ait:  
 Non opus est tumulo, & titulo tibi, nate: cruentum  
 Dum scribis titulum, tunc facis & tumulum.

## DE POLYXENA.



## FAVSTI SABAEI.

Iliaca Aeacidae ante rogam sacra hostia virgo,  
 Constat in trepido pectore nuda, & ait:

## A G A L M A T A

*Pyrrhe, feri innocuum pectus: patremq<sub>3</sub> cruore  
 Pasce meo: postquam sub Phlegethonte sitit.  
 Ipsa libens morior: seruans illa sa pudorem:  
 Quo nisi seruato, non mihi grat a forem.  
 Et ferrum excipiens, caderet ne turpe, timebat:  
 Tanta, & in extremo, cura pudoris erat.*

### E I V S D E M.

*Per placui Acacida, patris comes, Hectora ementis:  
 Continuit q<sub>3</sub> manus impatienter amans:  
 Cui me despondet genitor: sed inermis Achilles,  
 Ad tadas veniens, concidit insidijs.  
 Troades è templo aufugiunt: Agamemnona adiui:  
 Supra & amatorem stans q<sub>3</sub>, gemens q<sub>3</sub> loquor.  
 Suscipe, sponse, tuam sponsam: venio ecce sub umbras,  
 Dixit: & ens em hausit pectore, & occubuit.*

### E I V S D E M.

#### De Hecuba & Polyxena.

*Stabat amatoris maectanda Polyxena ad urnam:  
 ( Flens quoq<sub>3</sub> sublatò Pyrrhus, & ense minax )  
 Iam regina Asiae, nunc serua miserrima mater  
 Quum ventrem, & pectus nudat, & inquit anus:  
 Pyrrhe adige huc ferrum: peccârunt ista: malorum  
 Auctor em hu alui, progeniuiq<sub>3</sub> Parim,*

DE HECUBA ET PRIA-  
MO.

## F. SABAEI.

**O** Bis capte senex: meritos hos accipe questus,  
 Post tot natorum, qui cecidére, gregem:  
 Vltima, magnæ pater, clausisti funera: litus  
 Sigeum ipse premens, victima casa Ioui.  
 Tu tamen es felix: sed quæque extrema manent nos,  
 Nos mala: tecum aufers pignora, regna, domum.

## EIVSDEM.

Ante aras Diuûm, natorum sanguine mersus:  
 Gutture ferrum hausi: litore & hoc iaceo.

*Regi Asia terram, vel flammam in iſſe: in ignes  
Troia ruit: Priamus ſed caret igne, & humo.*

HIERONYMI VVOLFII.

*Funera natorum ſpectat, Troieq; ruinam:  
Hoſte caput Priamus mox rapiente perit.*

DE POLYDORO.



F. SABAEL.

**P**Arue puer, regi nec te committe, nec aurum:  
Nam vitam, & tantas perdere quaris opes.  
Quin fuge, spes generis, crudele, & littus auarum:  
Regia non intrat limina, nuda fides.

AVR.

## A VR. PROPERTII.

*Aurea nunc verè sunt secula: plurimus auro  
 Venit honos: auro conciliatur amor.  
 Auro pulsa fides, auro venalia iura,  
 Aurum lex sequitur, mox sine lege pudor.  
 Torrida sacrilegum testantur lumina Brennum:  
 Dum petit intonsi Pythia regna Dei:  
 Aut mons laurigero concussus vertice, duras  
 Gallica Parnassi spargit in arma niues:  
 Et scelus, accepto Thracis Polymnestoris auro,  
 Nutrit in hospitio non Polydore pio.  
 Tu quoque vt auratos gereres Eriphyla lacertos:  
 Dilapsus nusquam est Amphiar aus equis.*

S 4

DE HE-





A GALMATA  
DE HECUBA IN CANEM  
CONVERSA.



A. SABINI.

**Q**uam spectas, Priami coniux Hecuba, Hectoris olim  
Clara parens, membris sic spoliata suis:  
Latratu miseras finiuit inæsta querelas,  
Et stetit inrabidam protinus acta canem.  
Pergama cum caderent bello superata bilustri:  
Cum natis, caeso, sola relictæ, viro.

F. SABAËI.

Hæc canis est hominis bustum: namq; ipsa Dymantis,  
Post Priamum, natos, Pergama latrat anus.

Et quam-

*Et quamuis tumulo claudatur: percita ab ira  
Infermit: & mordet se, & monumenta canis.*

## DE ERIPHYLA ET ALC- MAEONE.

FAVSTI SABA EI.

**Q**uando Eriphyla videt sua fata instantia: dixit  
O fili, in matrem tam sceleratus eris.  
Cessant ira, dextra pœnè excidit ensis:  
Sed memor Alcmaon, Amphiaræe, tui:  
Matrem ipsam excepit ferro, monstrumq; nefandum:  
Et sceleratus erat, nec sceleratus erat.

EIVSDEM.

De Amphiarao.

Amphiaræe ruens felicia fata subisti  
Quum tua auara vxor perdidit vtiliter.  
Hellas tota tibi sacrat, quo absumptus, hiatus:  
Vaticinum subitò te facit esse Deum.  
Plus Ioue, plus Phœbo credit tibi Gracia: mirum  
Ascendisse fuit, non cecidisse, tuum.

## DE AIACE LOCRENSI.

F. SABA EI.

**C**assandram extraxi delubro è Palladis, Ajax:  
Intacto mecum quippè pudore fuit.

Rex Daniuū subtraxit eam mihi: læsus Achiuos  
 Deserui: equoreis cum rate mersus aquis.  
 Amisi prædam: aufugi: tūm fata subiui:  
 Per scopulos, fluctus, littora adhuc patior.  
 Numina ne lædās: cæloq̄, Ereboq̄, mariq̄  
 Te inuenient: vltrix dextera vbiq̄ Dei est.

## DE AGAMEMNONE.

P. OVIDII NASONIS.

**Q**ui matrem terris, Neptunum effugit in vndis:  
 Coniugis Atrides victima dira fuit.

FAVSTI SABAEI.

Ille hominum, atq̄ Ducum Princeps celebratus Atrides,  
 Post domita elata regna superba Asia:  
 Dum patriam repeto: me excepit adulter, & vxor  
 Incautum: & Veneri victima tanta cado.  
 Quæsieram ipse Helenam longinquo ex orbe, Parimq̄:  
 At mea ego infelix clauseram vtrunq̄ domo.

**Q.** HORATII FLACCI.

Fabula qua Paridis propter narratur amorem  
 Gracia Barbarica lento collisa duello:  
 Stultorum regem, & populorum continet æstus.  
 Antenor censet belli præcidere causam.  
 Quid Paris? vt saluus regnet, viuatq̄ beatus,  
 Cogi posse negat. Nestor componere lites  
 Inter Peliden festinat, & inter Atriden:  
 Hunc amor: ira quidem communiter vrit vtrunq̄.

Quicquid

*Quicquid delirant reges, plectuntur Achiui:  
Seditione, dolis, scelere, atq; libidine, & ira  
Iliacos intra muros peccatur, & extra.*

## DE MEMNONIS AVIBVS.



## F. SABAEI.

**M**emnonis è busto volucres, fumoq; volârunt:  
*Quamuis germana bella cruenta gerunt.  
 Nam pugna dominum, manes & sanguine placant:  
 Calleq; longinquo vulnera, fataq; emunt.  
 Spectatrix Aurora riget, mutatq; colorem:  
 Nec patitur longas tam lacrymosa moras:  
 Cognataq; ruunt volucres in bella quot annis:  
 Manè omni humectat fletibus ora parens.*



AGALMATA  
DE AENEAE.



P. OVIDII NASONIS.

**Q**UUM foret Aeneae ceruix subiecta parenti:  
Dicitur ipsa viro flamma dedisse viam,

FAVSTI SABAEI.

Dardanio Aeneae, confectum etate parentem  
Portanti; cedunt ignis, & arma pio:  
Visentiq; patrem sub tristia Tartara eidem,  
Dant spacium manes, terrificaq; ferae,  
Dum meat, & remeat, per tanta pericula: tutus  
Non dace, non ué Deo, sed pietate fuit,

EIVS.



Prospectu Italia in primo tondere iugales  
 Vidit ut Aeneas gramina: tristis ait:  
 Bella & adhuc monstratis equi? bis parcite captis:  
 Per vos, iam satis est, bis perijsse Phryges.

## M. MARULLI.

Quum ferret medios proles Cytheraea per hostes,  
 Impositi collo languida membra patris:  
 Parcite, ait, Danai: leuis est sene gloria raptio:  
 At non erepto gloria patre leuis.

## DE FILIABVS ANII.

## FAVSTI SABAEI.

**D**Vralacertosi iam soluite aratra coloni:  
 Nec vos, nec terra est sollicitanda magis.  
 Natae Anij tactu possunt producere messes:  
 Vini, oleiq<sup>3</sup>, lacus multiplicare ab aquis.  
 Hac pretiosa atas, hac numina vera. fuistis  
 Haecenus hic Diui, Bacche, Minerua, Ceres.

IN LA-

## IN LAPITHAS ET CENTAVROS.



P. OVIDII NASONIS.

**F**oemina saepe parit bellum: nisi rapta fuisset  
 Tyndaris: Europa pax, Asiaq<sub>3</sub> foret.  
 Fœmina siluestres Lapithas, populumq<sub>3</sub> biformem  
 Turpiter apposito vertit in arma mero.  
 Fœmina Troianos iterum noua bella mouere  
 Impulit, in regno, iuste Latine, tuo,  
 Fœmina Romanis etiam mox vrber recenti,  
 Immisit soceros, armaq<sub>3</sub> sua dedit.

P. VER.

## P. VERGILII MARONIS.

*Perdidit horrendo Troiam Venus improba bello:  
At Lapithas bello perdis Iacche graui.*

## Q. HOR. FLACCI.

*Nullam Vare sacra vite prius seueris arborem  
Circa mite solum Tyburis, & mœnia Catili.  
Siccis omnia nam dura Deus proposuit: neque  
Mordaces aliter diffugiunt sollicitudines.  
Quis post vina grauem militiam, aut pauperiem increpet?  
Quis non te potius Bacche pater, teq<sub>3</sub> decens Venus?  
At ne quis modici transfiliat munera Liberi,  
Cent aurea monet cum Lapithis rixa super mero  
Debellata: monet Sithonijs non leuis Euius:  
Quum fas, atq<sub>3</sub> nefas exiguo sine libidinum  
Discernunt auidi. non ego te candide Bassareu  
Inuitum quatiã: nec varijs obsita frondibus,  
Sub dium rapiam; saua tene cum Berecynthio  
Cornu tympana: quæ subsequitur cæcus amor sui,  
Attollens vacuum plus nimio gloria verticem;  
Arcaniq<sub>3</sub> fides prodiga perlucidior vitro.*

## IO. POSTHII.

*Pirithoo celebrante nouas cum coniuge tadas:  
Hippodame: rixas ebria turba mouet:  
Clamatur, iuuenes trepida rapiuntur: & omnis  
Mox vino, & fuso sanguine terra natat.*

IN GA.

AGALMATA  
IN GALATEAM.



F. SABAEI.

**P**ost querulos cantus, dulces Polyphemus amores,  
Asidua aequoreis voce canebat aquis.  
Exurgens Galatea, meas dilecta medullas,  
Flamma veni, si te non tenet alter amor.  
Sed quis amans erit ille audax, & tutus in vndis,  
Qui interceptisset gaudia nostra Deus?  
Nemo, inquam, sed tu miserum me spernis amantem:  
Nec tibi cura mei sic percuntis adest.  
Hae rudis insanovictus repetebat amore:  
Dum versat surdas turbidus Auster aquas.

EIVS.

## EIVSDEM.

*Quid me tam duram cogis deducere vitam?*

*Si mihi Trinacria florea rura placent:*

*Si tepidum Alpei, per frigida marmora amorem:*

*Membraq; si Cyanes miror aquosa Dea.*

## TIT. VESP. STROZAE.

*Quid magis horrendum Polyphemo senserat Aetna?*

*Sauior indomitis fratribus ille fuit.*

*Dum tamen aequorea siccas in rupe capillos:*

*Exarsit visa te, Galatea, Cyclops:*

*Admouitq; preces blandus, studioq; placendi,*

*Insolita rigidam pexuit arte comam.*

*Iam tibi poma legit, iam pastoralia cantat*

*Carmina: lanigeras iam tibi seruat oves.*

*Quem neq; proposito pietas humana nefando,*

*Arcebat: magni cura nec vlla touis.*

*Lenijt hunc blanda Veneris placidissima proles:*

*Qua valet aeternos sollicitare Deos.*

*Et telluris opes, lusus, & gaudia: in vndis*

*Lusus enim est nullus, gaudia nulla, & opes.*

*Me docuit Cypris: quam praestat terra profundo:*

*Qua fatuas, in aquis nata, reliquit aquas.*



AGALMATA  
DE ACIDE.



FAVSTI SABAEI.

**I**lle tuus, Galatea, Acis, dulcissimus ardor:  
Friget in egelidis irreuolutus aquis.

Adiuua amatorem: nam pressus pondere saxi,  
Artubus elisis deperit, ecce puer.

Finieram. cruor albescit: tenuantur in amnem

Membraperennem: ynum en Acis, & amnis erant.

DE GLAV.

## DE GLAUCO.



## F. SABAEI.

**D**esilit in liquidas, factus Deus aequoris, undas  
Glaucus: Et ignotis exspaciatur aquis.

Non fuit Arcadia pastor, neq; Nais, in omni:  
Qua non discessum fleuerit hercle tuum.

Atq; vbi ceruleas latum Nereides inter  
Nare videt te Pan, obstupuit q; Pales:

Et tibi suspendunt calamos q;, peram q;, pedum q;:  
Nunc reticent siluae, collacrymant q; greges.

## EIVSDEM.

Squamigeras gentes potuerunt gramina Glauci  
Exanimis vitare restituisse sua.

*Herba eadem mutauit herum: donauit at illi  
Esse Deum: aequoreo iura tenere mari.*

*Cur non nota mihi est? spoliarem Tartara; inane,  
Implerem, terram, sidera Dyis, & aquas.*

## DE PICO.



## F. SABAËI.

**S**cylla Cupidineo percussum vulnere Picum  
Spreuit amatorem, virginitatis amans.

Poscit opem iuuenis pulcer Titanida Circen:

Hæc promittit opem: dum modò ferret opem.

Spret a veneficis immutat vtrunq; profundo

Scylla latrat: Picus robora tundit auis.

OVIDIANA.  
DE SCYLLA.



FAVSTI SABAEI.

Scyllavbi conspexit sua crura latrare, femurq̄:  
Horruit, & timuit crura, suumq̄ femur.

Monstra simul fugiens, secum fert illa, trahitq̄:

Atq̄ canes latrant, quò magis ipsa fugit.

Odit se, & pelago mergit se, & saxea facta est:

Mersa tamen latrat, saxea facta latrat.

A. ALCIATI.

Pube tenus mulier, succincta latrantibus infra  
Monstrorum catulis, Scylla biformis erat.



aputantur auarities, audacia, raptus;  
Scylla est, nullus cui sit in ore pudor.

## B. CASTILIONEI.

ons Scyllæ præfert formosæ virginis ora:

Atq; insida procul lumina dulce micant.

Inguinibus latrant rabido centum ore molesti:

Sicca fame impasta guttura semper hiant:

Bellua parte alia ( veteres dixere Charybdin )

Sublatum pelago fert truculenta caput:

Quæ miseræ auido puppes absorbet hiatu:

Tantum illi barathrum, & gutturis antra patent.

## B. ANVLI.

Splendida si nequeat laus, aut fortuna parari;

Invidia sine latratu, morsuq; canino:

Invidia potius subeunda pericula tristis,

Quam miseræ vitæ. Scyllam ergo finxit Homerus,

Candida succinctam latrantibus inguina monstris,

Dulichias vexasset atq; gurgite vasto,

Ah miseræ nautas canibus lacerasse marinis.

Invidia obtrectans monstris est Scylla caninis:

Funditus at mergens paupertas, vasta Charybdis,

Incidat in Scyllam, qui vult vitare Charybdin.

Allatrat liuor mendax, absorbet egestas:

Ex utroq; malo, minus elige. Qui sapit, optat

Inuidiosus sic magis, quam miserabilis esse



DE ERRORIBVS VLYS-  
SIS.

## A VR. PROPERTII.

**P**enelope dum casta domi sedet vxor Vlyssis:  
 Heu quot huic longa tunc nocuere mora.  
 Casta decem annorum, Ciconum mons, Ismara, Calpe:  
 Exustaq; tua mox Polypheme genæ:  
 Et Ciræ fraudes, lotosq;, herbaq; tenaces;  
 Scyllaq;, & alternas scissa Charybdis aquas:  
 Lampetis Ithacis verubus mugisse iuencos:  
 Pauerat hos Phæbo filia Lampetie.  
 Et thalamum Aeeæ flentis fugisse puella:  
 Totq; hyemis noctes, totq; natasse dies.  
 Nigrantesq; domos animarum intrasse silentium:  
 Sirenum surdo remige adisse latus:

*Et veteres arcus letho renouasse procorum:  
Errorisq; sui sic statuisse modum.*

Q. HOR. FLACCI.

*Ardua quid virtus, & quid sapientia possit:  
Vtile proposuit exemplar Homerus Vlysem.  
Qui domitor Troia, multorum prouidus vrbes,  
Et mores hominum inspexit, latumq; per aequor.  
Dum sibi, dum socijs reditum parat, aspera multa  
Perulit: aduersis rerum insuperabilis vndis.*

DE CIRCE ET VLYSSE.



F. SABA EI.

**Q**uanta erat in Circe vis carminis, aspice: & audi  
In monstra informes exululare viros.

Quam

Quàm melius iam vincla pati, & præsepia Vlysses:  
Quàm cadere, & nati conscelerare manus.

## IO. POSTHII.

In turpes abiére sues, quicunq; biberunt  
Dulcia Circa pocula sumpta manu.  
Nempe sues fædos imitantur moribus omnes;  
Quos gula, quos Bacchus, quosq; libido iuuat.

## NICOLAI REVSNERI.

Per varios casus, per tot discrimina rerum,  
Dum longas Ithacus, itq;, reditq; vias:  
Sirenum voces, & Circes regna reliquit:  
Blanda nec Atlantis tunc remorat ur iter.  
At socijs Circe dum pocula fæda ministrat:  
Excors, & turpis sus fit hic, ille canis.

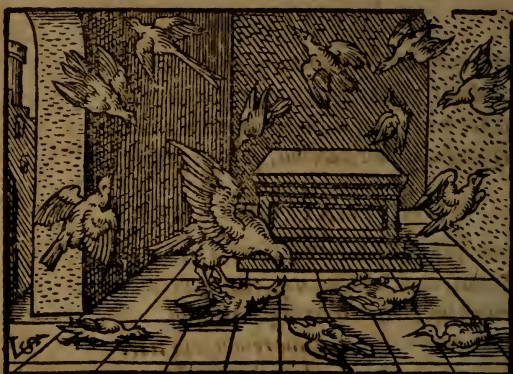
## Q. HOR. FLACCI.

Sirenum voces, & Circes pocula nosti:  
Qua si cum socijs stultus, cupidusq; bibisset:  
Sub domina meretrice fuisset turpis, & excors:  
Vixisset canis immundus, vel amica luto Sus.

## A. ALCIATI.

Sole fata Circes tam magna potentia fertur:  
Verterit vt multos in noua monstra viros.  
Testis equum domitor Picus, tum Scylla biformis:  
Atq; Ithaci, postquam vina bibere, sues.  
Indicat illustri meretricem nomine Circe:  
Et rationem animi perdere quisquis amat.

DE VENERE ET DIO-  
MEDE.



F. SABAEI.

**V**erterat in volucres, socios Diomedis; & ipsum  
Expulerat patria, vulnere laesa, Venus.  
Debebat peiora pati: nam laeserat ense  
Oenides Cyprum, Pallada Palladio.

DE CAN-



## DE CANTU SIRENUM.



## P. OVIDII NASONIS.

**M**onstra maris Sirenes erant: quæ voce canora  
 Quaslibet admissas detinuere rates,  
 His sua Sisyphides auditis pœnè resoluit  
 Corpora: nam socijs illita cera fuit.

## P. VERG. MARONIS.

Sirenes varios cantus, Acheloia proles,  
 Et solita miseros ore ciere modos.  
 Illarum voces, illarum Musa mouebat  
 Omnia, quæ Thimele carmina dulcis amat.  
 Quod tuba, quod litui, quod cornua rauca queruntur:  
 Quodq; foraminibus tibia mille sonat:

Quodq;



Quodq̄ leues calami, quod cantat suavis Aëdon:

Quod lyra, quod citharæ, quod moribundus olor:

Illectos nautas dulci modulamine vocu;

Mergebant auida fluctibus Ionys.

Sanguine Sisyphio generatus, magnus Vlysses:

Hac tutos sola prestitit arte suos:

Illeuit cera sociorum callidus aures:

Atq̄ suas vinclis prebuit ipse manus.

Transiit scopulos, & inhospita littora classis:

Ille precipites desiluere freto.

Sic blandas vocisq̄ notas, & carminavicit:

Sic eadem exitio monstra canora dedit.

CL. CLAUDIANI.

Dulce malum pelago Siren, volucresq̄ puella

Scyllæos inter fremitus, auidamq̄ Charybdim:

Musica saxa fretis; habitabant dulcia monstra,

Blanda pericla maris: terror quoq̄ gratus in vndis:

Delatis licet huc incumberet aura catinis:

Implessentq̄ sinus venti de puppe ferentes:

Sistebat vox vnaratem: nec tendere certum

Delectabat iter: reditus, ociumq̄ iuuabat:

Nec dolor vllus erat: mortem dabat ipsa voluptas.

AND. ALCIATI.

Absq̄ alis volucres, & cruribus absq̄ puellas,

Roastro absq̄ & pisces, qui tamen ore canunt.

Quis putet esse vllos? iungi hac natura negauit:

Sirenes fieri sed potuisse docent.

Illicitum est mulier, qua in piscem desinit atrum:

Plurima quod secum monstra libido vehit.

Aspectu, verbis, animi candore trahuntur  
 Parthenope, Ligia, Leucosiaq; viri.  
 Has Musæ explumant, has atq; illudit Vlysses:  
 Scilicet est doctis cum meretrice nihil.

## F. SABAEI.

Ossibus albentes scopulos, pendentiaq; ora  
 Tetra hominum, ante fores, & spolia ampla Deum:  
 Fluctibus inuolui, & miseranda cadauera ponti:  
 Sirenum & cantu bella agitare simul:  
 Vidit, & vt sensit tam dulcia funera Vlysses:  
 Cera aures implet: brachia fune ligat.

## DE SIBYLLA CVMAEA.



## FAVSTI SABAEI.

**I**lius est tumulus, quæ Phœbilusit amorem:  
 Et potitur voto, non Deu ipse, suo.

Innumeras Cum ea tamen firmit arenas:  
 Nec mage nota Deo, nec sibi facta vetus.  
 Extenuata omnis, facta & vox, clauditur ista  
 Vrna, & non vrna, non vacua, & vacua.

DE POLYPHEMO.



A. ALCIATI.

**D**vm residet Cyclops sinuosi in faucibus antri:  
 Hæc secum teneras concinit inter oues.  
 Pascite vos herbas: socijs ego pascar Achiuis:  
 Postremumq; Vt in viscera nostra ferent.  
 Audijt hac Ithacus: Cyclopaq; lumine cassum  
 Reddidit: en pœnas vt suus auctor habet.

IOAN. POSTHII. D

*Affigens hominum trepidantia corpora saxis:*

*Ore Cyclops auido, ceu lea seua, vorat.*

*Sunt tales, quotquot miserorum sanguine gaudenti*

*Cumq; suo temnunt, astra, potumq; Deo.*

## FAVSTI SABAEI.

## DE Vlyffe.

*Urbs ego solus Troiana euerfor Vlyffes:*

*Cum mirator diues Homerus erat.*

*Qui Circen euasi, Sirenes, sulera Calypfus:*

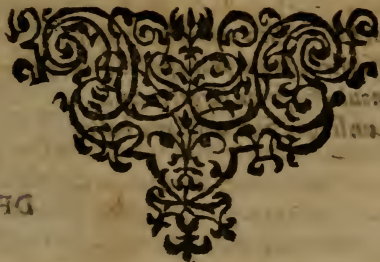
*Antraq; Cyclopis, Nauficae & laqueos:*

*Quid prodest terra superasse pericla, mar nq;*

*Anato, inq; domo saucius occubui.*

DE AP-

IO. POSTHII.



DE AP-

AGALMATA  
DE APPVLO.



IO. POSTHII.

**A**ppulus immeritis dicit conuicia Nymphis:  
Dum faciles agitant prata per vda choros:  
Se videt ergo nouis oleastrum surgere ramis:  
Iamq; notam lingue fructus amarus habet.

DE NA-



# DE NAVIBVS AENEAE IN NYMPHAS MUTATIS.



ALB. TIBVLLI.

**I**mpiger Aenea, volitantis frater Amoris:  
Troica qui profugis sacra vehur ratibus:  
Iam tibi Laurentes assignat Iuppiter agros:  
Iam vocat errantes hospita terra lares.  
Illic sanctus eris: cum te veneranda Numici  
Vnda Deum caelo miserit indigetem.  
Ecce super sessas volitat victoria puppes:  
Tandem ad Troianos diua superbavenit.

F. SABAEI.

*Frustra Turne paras Idæis nauibus ignem:  
Iam iam prospicies has maris esse Deas.  
Iliacas tanti in Latium venisse ruinas:  
Tanti erat & fessos hîc requiesse Deos.  
Vnde vrbes, portus, montes, caput orbis & orta est  
Roma: tot & Diui, Nereidumq; chori.*

EIVSDEM.

*Dicite vos Nymphae summis in montibus ortæ:  
Quomodo nunc colitis, quas timuistis aquas?  
Nos Veneris iussu, Cybeles vitauimus ignem:  
Aeneam aquareis nos quoq; adimus aquis.*

DE TVRNO.

FAVSTI SABAEI.

**E**T tu Turne iaces, iuuenum pulcerrime: Achilles  
Alter in Ausonia, sanguis & ipse Deum.  
Qui quia turbasti pacem, quia fata Deorum:  
Aeneæ manibus concidis ante diem.  
Te deplorarunt Iuturna, Iunilia, Iuno:  
Felix, qui cogis sic lacrymare Deas.

DE AENEA

## DE AENEA INDIGETE

DEO.



**A** Nchise, & Veneris proles aeterna; Deorum  
 Emeruit, duplici iam pietate, domos.  
 Vna fuit, patrem medijs ex hostibus: vna  
 Ignibus ex medijs eripuisse Deos.  
 Caelum habitat merito: qui heroibus astra, triumphis  
 Qui terram impleuit, Caesaribusq; polos.

EIVSDEM.

De Aenea &amp; Hectore.

Mens erat Aeneas Teucrorum: dextera & Hector:  
 Hostium uterq; metus: tempore uterq; pari:

V 2

It vir-

*Et virtute pares: multum sed dispare fato,  
Concidit hic ferro, mergitur hic fluuio.*

DE VERTVMNO.

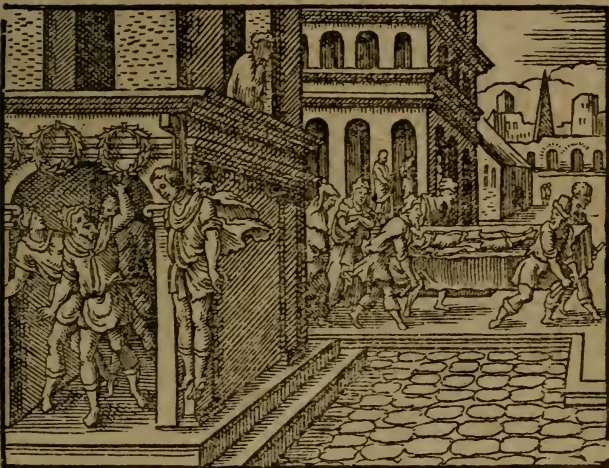


AVR. PROPERTII.

**Q***uid mirare meas tot in vno corpore formas?  
Vertumnus verso dicor ab amne Deus.  
Opportuna mea est cunctis natura figuris:  
In quamcunq; voles, verte, decorus ero.*

HIERONYMI VLPPII.

*Vertitur in lapidem, hoc si credis viuere numen:  
Si lapidem esse putas, numina viuia vides.  
Vnde hoc? Vertumnus latitat sub marmore, factus  
Lumina mutat is fallere imaginibus.*

DE IPHI ET ANAXA-  
RETE.

**I**phis Anaxareten quum non flexisset amando:

Postibus illius triste pependit onus.

Mota nec, exanimum hunc cernens, ubi conditur urna hic,

Quid valet experta est, spretus, & acer amor.

Nam quæ duritia vincebat robora: mansit

Dura silex, duro pectore Anaxarete.

IO AN. SECVNDI.

Iphis Anaxaretes factum puervltus amarum:

Flebile compressa fauce pependit onus.



AGALMATA  
DE IANO.



F. SABAEI.

**T**V, qui aperis, claudisq<sub>3</sub> diem gemino optime vultu:  
Ante tuos oculos, & tuat erga videns.  
Iane reuertentes profer feliciter annos:  
Igniuomos solus tu moderaris equos.  
Sic manibus sceptrum tibi, & vsque corona nitescant,  
Aureum in auratis; aurea & auricomo.

A. ALCIATI,

Iane bifrons, qui iam transacta, futuraq<sub>3</sub> calles:  
Quiq<sub>3</sub> retrò sannas, sicut & antè, vides:  
Te tot cur oculis, cur fingunt vultibus? an quod  
Circumspectum hominem forma fuisse docet?

OVIDIANA.  
DE ROMVLO.

156



FAVSTI SABAEI.

**P**Roiectus, pastusq<sub>3</sub> feris, nothus, exul, inopsq<sub>3</sub>:  
Matri, & auo lucem, regnaq<sub>3</sub> adempta dedi.  
Vrbem constitui: victos in regna recepi:  
Postq<sub>3</sub> dat as leges, & pia iura abij:  
In caelum rediens: nec enim qui condidit urbem,  
Credere mortalem fas fuit esse Deum.

EIVSDEM.

Martia progenies, quae montibus excitat urbem:  
CiuiBUS & ditat, connubia atq<sub>3</sub> rapit:

Tutaturq<sub>3</sub>

Tutaturq; armis: patribus dat iura vocatis:  
 Iam reperit cœlum, post dat a templa Ioui.  
 De nihilo imperium ut strueres: te hac Romule causa  
 Gignit, alit, seruat, Mars, lupa, Tybris aqua.

## Q. HOR. FLACCI.

Romulus, & Liber pater, & cum Castore Pollux  
 Post ingentia facta, Deorum in templa recepti:  
 Dum terras, hominumq; colunt genus: aspera bella  
 Componunt: agros adsignant: oppida condunt:  
 Plorauère suis non respondere fauorem  
 Speratum meritis. Diram qui contudit hydram,  
 Notaq; fatali portent a labore subegit:  
 Comperit inuidiam supremo sine domari.  
 Vrit enim fulgore suo qui prægrauat artes  
 Infra se positas: extinctus amabitur idem.

DE HER.



OVIDIANA.  
DE HERSILIA.

157



NICOLAI REVSNERI.

**R**omulus, Hersilia, cæli sibi astra, relictæ  
Coniuge: quæ carum fletq̄, genitq̄, virum.  
Quam Iuno miserata, per Irim, ducit Olympo:  
Coniugis hîc, sed nunc conspicit ora Dei.  
Excipit ætherea sibi iunctam sede Quirinus:  
Cum forma nomen mutat, Oramq̄ vocat.  
Sancta fides thalami, superat sic temporavitæ:  
Quæ benè victa semel numine teste fuit.

V 2

DE PY-

AGALMATA  
DE PYTHAGORA.

FAVSTI SABAEI.

**C**uius ornatam, largis opibusq<sup>3</sup> Crotonem  
Epatria accessit Pythagoras Samius.  
Tam virtute sua, quàm sanctis moribus auxit:  
Ut, post fata, viro sit sua facta domus.  
Delubrum Cereris: sub quo celebratur ut erq<sup>3</sup>:  
Sub Cerere hic Samius, sub Samio ipsa Ceres.

AND. NAVGERII.

Quem toties vixisse, anima redeunte renatum,  
Mutato fama est corpore Pythagoram:  
Cerne iterum, ut docti cælo generatus Asylæ  
Vivat; & antiquum seruet in ore decus.  
Dignum aliquid certè voluit: sic fronte seuera est:  
Sic in se magno pectore totus abit.  
Posset & ille altos animi depromere sensus:  
Sed veteri obstrictus religione, silet.

DE PHAE.



DE PHAEDRA ET NV-  
TRICE.

## F. SABAEI.

**C**laude fores blando, dulcissima alumna, veneno:  
 Quum semel intrauit corda, perennat amor.  
 Stat domus infamis: thalamos conscendere natam  
 Nam patris est monstrum: vincit & omne nefas.  
 Et nisi ab Hippolyti desistas Phadra furore:  
 Tu pendens, vitam finiet ille cadens.

## EIVSDEM.

Este preces, cordis nostri este incendia testes:  
 Fata nouer carime inuidiosa trahunt.

Quid fa-

## AGALMATA

*Quid fatum incuso? ferus est priuignus: amoris  
Iam, sed nunc tanti causa furoris erit.  
Sentiatur hic, postquam me spreuit, & odit amantem:  
Quid generosa, & amans spretam nouerca potest.*

### EIVSDEM.

*Per deserta sequi, per summa pericula postquam  
Fas haud, nec corpus iungere nate tibi:  
Te sequor ad stygios melior nunc Phadra recessus:  
Iungam animam quò animæ, dixit: & occubuit.*

### EIVSDEM.

*Et si amat, vsq; tamen priuigno est seua nouerca;  
Exemplum Phadra est, castus & Hippolytus.*

## DE HIPPOLYTO.



## P. OVIDII NASONIS.

**N**otus amor Phædræ: nota est iniuria Thesei:  
 Deuouit natum credulus ille suum.  
 Solliciti terrentur equi: frustra<sup>q</sup> retenti:  
 Per scopulos dominum dura<sup>q</sup> saxa trahunt.  
 Exciderat curru: loris<sup>q</sup> morantibus artus  
 Hippolytus lacero corpore raptus erat:  
 Reddiderat<sup>q</sup> animam, multum indignante Diana:  
 Nulla, Coronides, causa doloris, ait.  
 Nam<sup>q</sup> pio iuueni vitam sine vulnere reddam:  
 Et cedent arti tristia fata mea.  
 Gramina continuò loculis depromit eburnis:  
 Profuerant Glauci manibus illa prius:  
 Tunc quum obseruat as augur descendit in herbas;  
 Vsus & auxilio est anguis ab angue dato.  
 Pectora ter tetigit, ter verba salubria dixit:  
 Depositedum terra sustulit ille caput.  
 Lucus eum, nemoris<sup>q</sup> sui Dictynna recessu  
 Celat: Aricino est Virbius ille lacu.

## F. SABAEI.

Virbius à longè spectans venisse iugales:  
 Perniciosi iterum quò properatis? ait.  
 Lucus hic Aegeriæ: procul hinc discedite: tanquam  
 Et Diomedis equi, Pothniates & equæ.

DE AEGE-

## DE AEGERIA NYMPHA.

F. SABAEI.

**P**one tuas lacrymas: nec enim Numa fletibus vllis;  
 Nec prece, Lethæo tollet ab amne caput.  
 Nec finem faciebat adhuc pia Nympha dolori:  
 Quum versa in tristes est Dea fontis aquas.  
 Prospice, si Aegeria exarsit iam corde maritum:  
 Murmure adhuc viuo mortua quum lacrymet:

EIVSDEM.

Hos latices tepidos fugias, sitibunde viator,  
 Nam quas reris aquas, esse puta lacrymas:  
 Non liquor iste sitim exstinguit: sed suscit at vltra:  
 Ignis hic Aegeria est, luctus & Aegeria.

P. OVIDII NASONIS.

Aegeria est, quæ prebet aquas, Dea grata Camœnis:  
 Illa Numæ coniux, consiliumq; fuit:  
 Quæ latet Hippolytus, furis direptus equorum:  
 Vnde nemus nullis illud aditur equis.

DE TA-

## DE AESCVLAPIO.



## AND. ALCIATI.

**P**Hœbigena erectis Epidaurius insidet aris:  
 Mitis & immani conditur angue Deus.  
 Accurrunt agri, veniatq; salutifer optant:  
 Annuit, atq; ratas efficit ille preces.

## P. OVIDII NASONIS.

Acceptit Phœbo, Nymphaq; Coronide natum  
 Insula, diuidua quam premit amnis aqua.  
 Iuppiter in parte est: cepit locus vnus vtrunq;  
 Iunctaq; sunt magno templa nepotis auo.



A GALMATA  
A VR. PROPERTII.

*Tarda Philoëteta sanauit crura Machaon:  
Phœnicis Chiron lumina Phillyrides.  
Et Deus extinctum Cressis Epidaurius herbis,  
Restituit patrijs Androgeona focis.  
Mysus & Hæmonia iuuenis, quæ cuspide vulnus  
Senserat, hac ipsa cuspide sensit opem.  
Omnes humanos sanat medicina dolores:  
Solus amor morbi non amat artificem.*

DE CAIO IVLIO CAE-  
SARE.



FAVSTI SABAEI.

**Q**uantus eras etiam confosso pectore, tantis  
Vulneribus: monstras maxime vbiq; pater:

Nam

*Nam moriens Casar, caderes ne turpe: remittis  
 Ex humeris vestem, quæ tegat ima pedum.  
 Non dolor ille ingens, supremaq; linea rerum  
 Mors: sed te mouit Diue decoris amor.  
 Non sic mortales abeunt è corpore: sed Diij  
 Orbe pererratotaliter astrapetunt.*

## EIVSDEM.

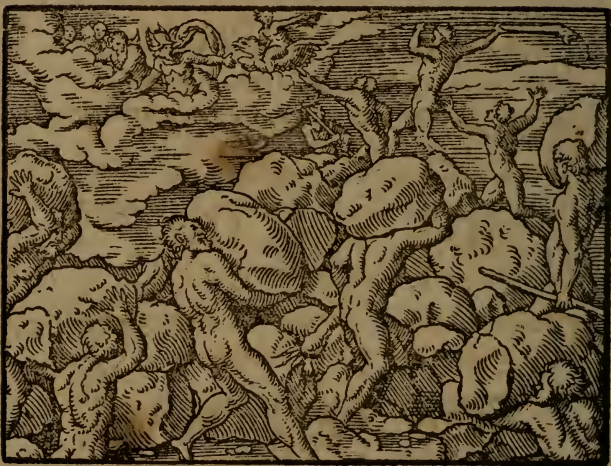
*Inculpatus homo cum Dijs commercia tractat:  
 Et verbo regum territat imperium.  
 Huic volucres parent, pisces, animalia, & aura:  
 Hic Phœbum, & Phœben sistere & astrapotest.  
 Exanimata animans: cœlum, atq; Acheronta pererrans:  
 Mirus & existens, maxima mira facit.  
 Et demum exuuijs positis mortalibus: astrum  
 Cernimus, & natum hunc immò Dei, immò Deum.*

F I N I S.

SUPPLE-



SUPPLEMENTVM  
AGALMATVM, SI  
VE EMBLEMATVM  
OVIDIANORVM.  
DE TRITONE.



IO. SCHOSSERI AEMILIANI.

**Q**uumpeterent bello caelestia regna Gigantes:  
Multus & aetherio terror in axe foret:  
Ceruleus Triton spirasse per aquora concha  
Dicitur, & raucos continuasse sonos.

*Diffugere*

*Diffugère procul trepida formidine cuncti:  
Nec sonitum tanta sustinuère tuba.  
Quosq; repentini non fulminis ira peremit:  
Ceus scopuli, pauido diriguère metu.*

## ERDMANNI COPERNICI,

*Pegasus in cœlis, in terris carmina Perseus,  
In pelago Triton non moritura canit.*

## IN LYCAONEM.

N. REVSNERI LEORINI.

*Cæde nocens rex, & ridens pia vota Lycaon,  
Fit lupus: vrsapolo filia facta nitet.*

## DE INACHO.

NICOLAI REVSNERI.

*CLara Iouis soboles: gentis pater Inachus olim  
Argiua: fluuio nomina clara dedit.*

## IN ARGVM.

IO. SAMBVCI PANNONII,

*QVamuis centum oculos habeas, totidemq; ministros:  
A specie veri fallimur: arsq; capit.  
Quàm vigil est Argus? sepelitur carmine blando:  
Callidus ingreditur pectora Mercurius.*

*Centum luminibus cinctum caput Argus habebat:  
Sopitus tamen hic nil videt arte vigil.*

## DE PHAETHONTE.

IO. IOVIANI PONTANI,

**A**Mbustum Phaëthon arctus solaribus, auræ  
Exceptum fluuijs destituere vadis.

Suscipit Eridanus, fotumq; liquentibus vndis,  
Solatur, densis clausus arundinibus.

Parce precor Phaëthon lacrymis: tua vulnera sensit  
Saturnus, summi pulsus ab arce poli.

Cuiq; suis stant fata locis: mihi voluitur amnis:  
Amnis inexhaustis non rediturus aquis.

Terra tibi est genitrix: cælum tamen inde petisti:  
Ipse docet casus, quid ferat hora sequens.

Expertus patrium decus, ingratusq; parenti  
Cede polo: & tenebris, quæ potes vsq; late.

Tutiùs in paruo viues lare: fors mihi in amne est:  
Et tamen à nimbis sic pluuijsq; petor.

Optasti currus patrios: excussus ab illis,  
Vix nostris tutus sedibus hospes ades.

Qui ruit ex alto, præceps ruit: ima ruina  
Nulla est: è summo qui cadit, ille cadit.

Te casus, te flamma docent, quid iure timendum:  
Auxilium nostris qui petis vstus aquis.

Hospitio lati accipimus, dabiturq;, quod optas:  
Quicquid opis nostræ est, sub tua vota venit.



*Talibus Eridanus: gemitus hic sustulit heros:  
Oraq<sub>3</sub> flumineo torrida rore lauat.*

## DE CLYMENE.

IO. STIGELII.

**O**mnia sunt mortis subiecta pccentibus armis:  
Nec curat madidas mors violenta genas.  
Quid lacryma extincto Cyssēidos Hectore profunt:  
Qua cecidit moriens, non redit ille, via.  
Fleuit ob amissos Niobe Semeleianatos:  
Nec mouit vultus, Phæbe se uere, tuos.  
Assiduis repetit Clymene Phaëthonta querelis:  
Excidit è patris non minus ille iugis.  
Dum nimis in lacrymas Hierē sua pectora soluit:  
Nota repentinis nomina fecit agris.  
Qui semel Elysij loca subliuentia ca: npi  
Labitur: ad superas non redit ille plagas.

## DE TIRESIA,

P. FRANCISCI SPINVLAE.

**O**bsequium plures peperit mihi semper amicos:  
Vera, odium: placeant hæc tamen vsq<sub>3</sub> magis.  
Tiresias oculos amisit vera locutus,  
Vt scis: pro vero sit mihi dulce mori.

SUPPLEMENTVM  
DE CADMO.

N. REVSNERI.

**C**Admus Agenorides, soceri cui Marsq<sup>3</sup>, Venuaq<sup>3</sup>:  
Martia Phœbea mœnia sorte locat.

P. OVIDII NASONIS.

Liquit Agenorides Sidonia mœnia Cadmus:  
Poneret vt muros in meliore loco.

D. BOHVSLAI HASSESTEINII.

Qui cœlum, pelagiq<sup>3</sup> cupit, terraq<sup>3</sup> meatus  
Noscere: Cadmeas diligat ille notas.

DE PYRAMO ET THIS-

BE.

IO. STIGELII.

**E**Rgo quibus lacrymis, quibus impia fata querelis  
Execrer, hîc auidas non tenuisse manus?

Ah duo concordis sanctissima pectora nexu:

Ah plus quàm sancta pectora iuncta fide.

Illum ego vel Scylla, dura aut latrante Charybdi,

Vel natum medijs Syrtibus esse putem:

Qui relegat vestros, animi securus, amores:

Et reputet siccis fata seuera genis.

Fœlices anima, seu vos lux ardua cœli,

Seu fouet Elysij campus amœnus agri.

Perpetud maneat vobis mens vna sub auo:

Perstet & aeterno fœdere vester amor.

*Dum Venus, & volucer regnabit in orbe Cupido:  
 Vestra delens omnis funera flebit amor.  
 Interea hoc aliquo signemus carmine bustum:  
 Sub quo fingamus corpora vestra tegi.  
 Pyramus, & Thisbe tumulo conduntur in vno:  
 Qui duo corporibus, mentibus vnus erant.*

## DE VENERE.

IO. SAMBVCI.

*Sunt bilis atra flamina,  
 Quæ nos cient Venerem, sed in breuissimam.  
 Sic bulla gignit Cypridem:  
 Brevis est enim Cupidinis suauitas.  
 Vel salsa, quod salacia,  
 Vel quod venustum, ac elegans salsum vocant.*

## DE BACCHO.

CAEL. CALCAGNINI.

*Ardentis Semeles audens puer excidit aluo:  
 Ardebatq; vno mater, & ille rogo.  
 Et spes nulla super misera succurrere matri:  
 At puer in flammis non tamen vstus erat.  
 Ogygis occurrit: sed non prius attigit illum:  
 Succubuit multa quàm Iouis ignis aqua.  
 Ignis abit, sed non abijt vis ignea prorsus:  
 Quiq; cuti summa parcit, in ima furit.*

*Nympha*

## SUPPLEMENTVM

*Nympha igitur procul, ô puerum ne tangito, clamat,  
Quisquis es: ignis hic est, ni prius imbre laues:*

### EIVSDEM.

*Igniuomo Bachus saliens è flumine: nymphis  
Abluitur liquidis puluerulentus aquis.*

## DE MARTE ET VENE- RE.

**Q***uum Phœbus Venerem furtim cum Marte iacentem,  
Iussisset tacita proditor arte capi:  
Setibus implicitos spectabant vndiq; Diui,  
Quum sic est fratri mœsta minata Venus:  
Crede mihi, hoc animo nunquàm patiemur inulto:  
Sis Deus hoc quamuis tempore pastor eris.*

### EIVSDEM.

*Impius obscœna vinctus cum Cypride Mauors,  
Accendit fœdas ad scelus omne faces.*

### PETRI BEMBI.

*Mulciber æternos Venerem tenuisset in annos:  
Vsa minùs duro si foret illa viro.*

DE AMO.

DE AMORIBVS DEO-  
RVM.

PETRI BEMBI.

**D**icite, cur nostros, Nympha, fugiatis amores?*Quid Faunus, quo sic despiciatur, habet?**Cornua si mihi sunt; sunt & sua cornua Baccho:**Inq̄ sinus vocat hunc Cressa puella suos.**Ignèa si frons est; an non frons ignea Phœbo est?**Hoc tamen est Clymene facta parente parens:**Barba riget suffusa genis; dedit improba sæpe**Oscula barbato Deianira viro.**Intonso, densoq̄, tegor præcordia villo:**Nil ideò Marti est Ilia quæstæ suo.**Capripedem arguitis, quid claudo turpius? at tu**Nupsisti claudo, Cypria pulchrâ, Deo.**Deniq̄, si qua mea pars est non bella figura:**Exemplum à Cælo, quod capiatis; habet.**Sed vos nimirum mortalia facta secuta:**(Omnis quando auro conciliatur amor)**Pastorum, & pecoris tenui custode relicto:**Queritis à magnis munera magna Dÿs.*

## IO. STIGELIÏ.

*Si vitium est, quod amo; faciles ignoscite Diui:**Quorum etiam victor pectora fregit amor:**Paruit huic vitio summi moderator Olympi:**Non frustra dictus, Bos, Ovis, Imber, Olor:**Induit hic varias mutato corpore formas:**Ut posset placido latus amore frui:*



SUPPLEMENTVM

Sape etiam gelidis flammis Neptunus in undis  
 Repperit: & sauo captus amore fuit:  
 Ut q̄ frui posset Macareidos Assis amore:  
 Sustinuit viles pascere Phœbus oues.  
 Ipsa etiam populis Dea quæ dispensat amores:  
 Sape dolis proprijs saucia facta fuit.  
 Sape pedes claudi fertur risisse mariti:  
 Martis & armatas antetulisse manus.  
 Huic coniuncta dolis furtim deprensam mariti:  
 In toto cœlo fabula spreta fuit.  
 Quæ voluit flammis, Veneremq̄ exosa videri:  
 Non semel est vetito Iuno repertatoro.  
 Sic ego fallaci succumbere cogor amori:  
 Omnia qui vincit, me quoq̄ vicit amor.

IO. BAP. PIGNAE.

Cœlitum regem Ganymedis ardor  
 Torruit quondam Phrygijs in aruis:  
 Cynthium candens Hyacinthus vsbit  
 Lumine sauo:  
 Igne Syluanus Cyparissos ardens  
 Arsit ardenti: puerumq̄ raptum  
 Magnus Alcides domitor ferarum  
 Sape vocauit,

DE MARTE ET IUNONE.

IO. STIGELII.

**C**orripuit Martem sauis Saturnia dictis:  
 Quòd nimio Veneris captus amore foret:

Turpe

*Turpe Deo est, dixit, curis infamibus vri:  
 Officij memorem te decet esse tui.  
 Cui Deus: ista tuo, mater, da iura marito:  
 Non ego sum serpens, bos, ouis, imber, auis.*

## DE IOVĒ ET DANAE.

D. BOHVSLAI HASSESTEINII.

**I***nclusam Danaën seruabat ahenea turris:  
 Ideo tamen est de Ioue facta parens:*

N. REVSNERI.

*Acrisius Danaën clausam tenet: ilicet auro  
 Concepit hac pluuio Persea, patre Ioue.*

## DE PERSEO.

N. REVSNERI.

**L***iberat Andromedam: caput amputat ense Medusæ:  
 Ingenio Perseus strenuus, atq; manu.*

IO. SAMBVCI.

*Perseus Gorgonis abscidisse fertur  
 Palladis clypeo caput tremendum:  
 Equo & præcipiti procul tulisse  
 Qui se delicijs libidinosus  
 Dicarunt: gelidi rigent sopore:  
 Membra & humidiora pituita*

Facta.

*Facta, pòst studijs parùm Mineruæ  
 Sunt apti, ac remorantur aptiores.  
 Hæc tu subsidio fauentis almæ  
 Vinces Palladis anxio, & labore:  
 Doctrinamq; plagas feret per omnes:  
 Et sparget decus eruditionis  
 Latè alatus equus: vehet perenne  
 Fama nomen & orbe, posterisq;.*

## DE PLVTONE ET PRO- SERPINA.

M. ANT. FLAMINII.

**T**Empore quo magna Cereris pulcerrima natæ  
 Ad nigras Erebi candida venit aquas:  
 Illa quidem caris nymphis comitata legebat  
 Purpureos flores saltibus Enna tuis:  
 Iamq; parans in lucidulose fonte lauare,  
 Traxerat è niueo mollia vincla pede:  
 Quum pavidam, & matrem queribunda voce vacantem,  
 Abstulit infernis luridus Orcus equis.  
 Nec veritus natam Iouis est violare supremi:  
 Tantùm forma potest, & violentus amor.

## DE CYANE.

TIT. VESP. STROZAE.

**P**ersephonem Cyane dominam dum luget ademptam:  
 Sicelidem subito fonte rigauit humum.

## IN FVRIAS.

P. FRANCISCI SPINVLAE.

**I***n nobis odium crudele Megea vocatur:  
A lecto est colubris irrequieta suis:  
Perficit hæc cædes, illa incitat: hincq; nocentes  
Tisiphone tædis vltio cædis agit.*

## IN CERBERVM.

P. FRANCISCI SPINVLAE.

**Q***uæ fuit Epiri Proserpina filia regis:  
Tres huic Germani, cura fidelis, erant:  
Concordes vno famuli de corpore nati:  
Si nescis, fuit hic Cerberus ille triceps.*

DE POENIS INFE-  
RORVM.

HERCVLIS STROZAE.

**Q***uis facilè in summo frenum sibi ponit honore?  
Affectusq; etiam temperat igne malos?  
Sic nos ambitio, sic nos sitis vrget habendi:  
Sic grauis insani pectoris ardor agit:  
Hæc sunt anguifera cruciantis Erynnies Orci:  
Tant aliusq; liquor, Sisyphiusq; lapis:  
Hæc né aliud, quàm vultur edax? fibraq; renata?  
Cumq; Ixionia dolia cassarota?  
Cerberus, harpyiaq; & Gorgones, hydraq; vanis  
Infantum moueant pectora imaginibus.*

T

Nostra

## DE VELLERE AVREO.

NICOLAI REVSNERI.

**A**bstulit auratum vellus Pagaseus Iason:  
Cum socijs Argo qui naue vectus erat.

LVDOVICI AREOSTI.

**O**pubis iuuenes robora Theffala;  
Perculsi toties, qui pelagi minis  
Pellem auertere Colchis  
Auratam capitis tamen.

**O**lim pollicita est Pallas, & innuba  
Vobis, veliuolam quum daret aequori  
Pinum, quam sub opaci  
Flexit vertice Pelij:

**C**ur non lecta manus fortiter occupat  
Portus Phasiacos: dum Borea silet  
Vestris saepe sinistri  
Votis spiritus impotens?

**E**n vobis spoliium tempus apiscier  
Famosæ pecudis limina: quod diu  
Seruauere dracones,  
Martisq; igniuomi boues.

**I**nsomnes etenim destituit vigil  
Serpens excubias: vt fera belluis  
Olim infensa marinis,  
Põst terrestribus aspera:

**E**t nunc vipereas in latebras ruens  
Illum sanguineis anguibus vndique  
Pressum turbat, & ore,  
Semper cadibus obliuio.



## DE MEDEA.

D. BOHVSLAI HASSESTEINII.

**I**stantes fugiunt, fugientes saepe puella  
 Sectantur: facit hoc trux crocodilus idem.  
 Colchida sic postquam abduxit Pagasæus Iason:  
 Creuerunt ignes, Hypsipylea, tui.  
 Maiori Oenone Paridis flagrauit amore:  
 Tyndaridem Phrygiae quum rapuêrerates.  
 Multa dies affert: labor improbus omnia vincit:  
 Et sunt humanis peruia cuncta dolis.

IOAN. SAMBVCI.

Nusquam tut a fides: nimium ne crede quieti:  
 Sapius & tutis decipere locis.  
 Hippomenes pomis Schœneida vicit amatam:  
 Sic Peliam, natis Colchis acerba, necat.

## IN MYRMIDONES.

IO. SAMBVCI.

**F**ormicas homines factas dixere Poëta:  
 Sensus inest aliquis, prouida cura mouet.  
 Sed sine iudicio concurrunt lege soluta:  
 Et glomerat montes paruula turba suos.  
 Commouet has quiduis trepidas: duce rege carêntes  
 Ordo tenet nullus, sollicitatq; furor.  
 Has turbant sonitus, apibus dum rusticus aptas  
 Constituit sedes, alueolisq; locat.  
 Quum coeunt ciues sine legibus, imperiumq;  
 Omnibus aequale est; ius, gladiusq; silent.

*Et nisi seditio vexat populum, atq; tumultus:*

*Premia nulla bonis, libera pœna malis.*

*Vt tempestat es turbo praludit arenis:*

*Horum conditio nobilis, atq; status.*

*Hos fuge, tranquillas si quaris figere sedes:*

*Nempe nihil firmi res popularis habet.*

## IN SCYLLAM NISI.

IO. SAMBVCI.

**C**AECUS amor nunquàm ratio quid dicter honesta,

*Et quid conueniat, quid noceatq; videt:*

*Sedruit, ac fertur, pronum illat abile fatum*

*Donec corripiat, perdat & omne genus.*

*Quid Niso imperium rapuit? Minoaq; regem*

*Auxit? quàm natae consceleratus amor?*

*Impia quid lucri tulit? an Cretensis amore,*

*Tot curis tandem fessa, potita fuit?*

*Hostem qui patriæ fouet, atq; libidinis ergo*

*Omnia postponit, spretus ubiq; iacet.*

*Qua spe soletur metuentes proditor hostes:*

*Quem cuperet nunquàm se genuisse parens?*

## DE MINOTAVRO.

P. FRANCISCI SPINVLAE.

**V**I potuit Theseus extinguere monstra, viarum

*Euadere errorem atque in obseruabilem;*

*Cecaregens, virgo vt docuit, vestigia filo;*

*Atque ad suos redire in urbem patriam:*

Et nos iactantem si cornua Minotaurum  
 Cupimus ferum prosternere, & mentis malum  
 Effugere errorem, & cœlestia templa videre:  
 Astræa oportet virgo nobis consular.  
 Diuinum auxilium ne temnas: herclè peribit  
 Qui tribuit vniuersa virtuti suæ:

## DE DAEDALO, ET ICARO.

IO. SAMBVCI.

**O**mnibus est cautè iungenda modestiæ rebus:  
 Laudatur medio sæpe stetit loco.  
 Ardua qui tentat sine pennis, decidit: alas  
 Quod non aptatas, quis veheretur, habet.  
 Quis non Dedaleos currus, temerariâq; ausa  
 Rideat? exemplo suscipiatq; minus?  
 Ergo quicquid agis, tutæ ratione probato:  
 Exempliq; memor, factæ uere modum.

## DE HERCVLE.

M. VAL. MARTIALIS.

**A**stra, polumq; dedit, quamuis obstante nouerca,  
 Alcide, Nemeæ terror, & Arcas aper:  
 Et castigatum Libycæ ceromæ palaestra:  
 Et grauis in Siculo puluere fusus Eryx:  
 Sylvarumq; tremor, tacita qui fraude solebat,  
 Ducere nec rectas Cacus in antra boues.  
 Pro meritis cœlum tantis, Auguste, dederunt  
 Alcida citò Dii, sed tibi serò dabunt.

## DE LERNAEA HYDRA.

IOAN. SAMBVCI.

**H**erculeis quanquàm manibus fortissima quaque  
 Monstra, truces domitæ atq; occubuere fera:

Nil tamen inuictum toties vexauit, vt hydra:

Cuius ab abscisso vertice creuit opus:

Quoque magis pestem iugulat: capit a vndique collo

Aucta renascuntur, cædeq; monstra valent.

Haud secus indignè quos iactant fata: malorum

Augescit numerus, vim cumulatq; dies.

Vno si expediant miseri se: mille recurrunt

Damna: labore nouo pristinus estq; minor.

## DE HERCVLE

ET ACHELOO.

IACOBI MICYLLI.

**A**lciden pressit tumidis Achelous in vndis:

Et misti, vires sensit vterque suas.

Sed pro formosa suscepta est coniuge pugna.

Traxit amatores Deianira viros.

## IN ADONIM.

PET. ANGELII BARGAEI.

**E**xinctum Venus intuens Adonim;

Atq; hinc aureolos, & inde crines

Effuso madidos cruore, & ipsas

Carentes roseo genas honore:

*En (inquit) celeres ô ite Amores:  
 Ite, & Idalios adite saltus:  
 Atque aprum trahite huc, meos qui amores,  
 Meas delicias Adonin, eheu  
 Adonin nemorum decus peremit.*

## DE BELLEROPHONTE.

IO. STIGELII.

**A**onia quondam cessârant currere lympha:  
 Inuidia clausas impediens vias:  
 Victor ab oppressa rediens cum laude Chymæra:  
 Damna gemens doluit publica Bellerophon.  
 Nec mora, vectus equo siccas ter lustrat arenas:  
 Et redit obstructæ venæ perennis aquæ.  
 Aonias feriens ictu pedis elicit vndas  
 Impiger audacis Bellerophontis equus.  
 Ingenuas sapiens princeps sic excitat artes:  
 Ocia dum studijs, grata fauore, facit.  
 Hinc decus imperijs, hinc sancta commoda pacis,  
 Et bona priuatis publica iuncta fluunt.

EIVSDEM.

Fertilis arborea longè viret aræa vallis:  
 Quæ viridem veniens Sol Heliconæ videt:  
 Non huc tristis hyems, non torrida peruenit æstas:  
 Iucundos facilis temperat aura dies.  
 Calcibus inuenit sacras hîc Pegasus vndas:  
 Quum profugum volucer Bellerophontæ tulit.  
 Inde fluunt dulces per amœna rosaria riuui:  
 Sacraq; muscosis fontibus antra sonant,

T S

Humid<sup>6</sup>



*Pœnè iam lucem miser hauriebat:  
Ditis impulsu stetit, & sequentem  
Respicit: retrò fugit illa venti  
Ocyoralis.*

*Hanc Charon putri reuehit phaselo:  
At procul ripa minitans maritum  
Arcet, incassum repetentem auari  
Munera Ditis.*

*Scilicet leges superum refingat  
Nemo: mortalis pereat, necesse est:  
Vt libet, vitam pater ipse diuum  
Donat, & aufert.*

IO. SECVNDI HAGIENSIS.

*Carminibus potuit torrentia sistere quondam  
Flumina: & arrectas sepe tenere seras.  
Carminibus rigidas potuit deducere quercus  
Orpheus, & celeres continuisse Notos.)  
Carminibus potuit durum mollire Charontem:  
Applicuit ripæ protinus ille ratem.  
Carminibus potuit, qui seruat peruigil atra  
Limina, ter geminum perdomuisse canem.  
Carminibus mulcere Hecaten, mulcere sorores:  
Sistere & anguinea sibila dira coma.  
Carminibus potuit crudelem flectere regem:  
Iristiaq; inferni soluere iura fori.  
Carminibus tandem victa omnis turba: petenti  
Eurydicen vati restituere suam.  
Sed non carminibus potuit reuocare relapsam:  
Nec rata Tartareis fallere pacta Dei.*

At benè si cautus, quod carmine fecerat antè,  
 Muneribus Stygiàs sollicit affet anus:  
 Munera Plutoni, Rhadamant ho dona dedit:  
 Sensisset faciles in sua vota Deos.  
 Irrita lex fuerat, fuerat mox reddita coniux:  
 Et fuerat rursus lex data nulla viro,  
 Munera sola beant: placant hominesq<sub>3</sub>, Deosq<sub>3</sub>:  
 Si nihil attuleris, ibis, Homere, foràs.

### LVDOVICI MASVRII NERVII.

Postquam serpentis lethali incauta veneno  
 Occidit Eurydice: diroq<sub>3</sub> vt incestus in herba  
 Eurydicen Orpheus collapsam vulnere vidit:  
 Heu latè miseris inconsolabilis altam  
 Vocibus impleuit Rhodopen: Et in aëra magno  
 Nequicquam tristes effudit amore querelas.  
 Hic quoque Tanariis horrentem faucibus Orcum  
 Ingressus: vacuas Erebi pallentis ad umbras,  
 Et nigram ignoto descendit tramite noctem:  
 Threiciaq<sub>3</sub> gemens per inania regna profundos  
 Commouit cithara manes, Ditemq<sub>3</sub> tremendum:  
 Cerberiasq<sub>3</sub> nouis permulsiit cantibus aures:  
 Agminaq<sub>3</sub> Eumenidum, trepidiq<sub>3</sub> Ixionis orbem:  
 Et fidibus rapidum tenuit Phlegethonta canoris.

### AND. NAVGERII.

Pallentes umbras, duce amore, Oeagrius Orpheus,  
 Tristiaq<sub>3</sub> horrendi limina regis adit:  
 Nec timuit, seu aue Hecates immania monstra:  
 Armatasve atris Eumenidas facibus.

SUPPLEMENTVM  
DE ARIONE.

IO. STIGELII.

**I**Actatum Siculo delphinus Arionaponto,  
Tanariavectum per freta sistit humo.  
Virtuti clausum nihil est: concedite fata:  
Ingenijs presens gaudet adesse Deus.

DE AMPHIONE.

N. REVSNERI.

**S**Axa Cytheronis mouit Dircaea per artem  
Amphion: Thebas dum struit, absque manu.

IO. SCHOSSERI.

*Nobilis Amphion Thebanas condidit arces:  
Dum cecinit blanda carmina docta chely.  
Ac licet addictam vitijs insignibus urbem  
Struxerit, & plenas impietate domos:  
Attamen illius viget inclyta gloria cantus:  
Res animo cassa quo potuere trahi.*

DE ORPHEO, AM-  
PHIONE ET ARIONE.

IO. LAVTERBACHII.

**A**Mphion scopulos, delphinas traxit Arion:  
E densis Orpheus horrida bruta iugis.

## P. MELISSI SCHEDII.

*Amphion lapides, rudesq̄, syluas,*  
*Vt Theba coalescerent struenda,*  
*Permouit resona lyra canendo.*  
*Delphinos cithara feros Arion,*  
*Balenasq̄, sua fauere vita*  
*Pellexit moriturus in profundo.*  
*Et testudine blandiente caram*  
*Orpheus Eurydicen nigris ab antris*  
*In hasce elicuisse fertur auras.*

## IO. STIGELII.

*Esse sacros olim veteres dixere Poetas:*  
*Et vates magno dignus honore fuit.*  
*Nam quòd agi sacro dicuntur numine vates:*  
*Sic mouet illorum numine corda Deus:*  
*Atq̄, iubet casto vitiosos flectere mores*  
*Eloquio: & vita discere quod sit iter.*  
*Sic dulci traxisse chely Rhodopeius Orpheus*  
*Dicitur infernum, flumina, saxa, feras.*  
*Nempe quòd agrestes homines, & saxea corda*  
*Commouit verbis, eruditq̄, pijs.*  
*Non aliam ob causam Thebana conditor vrbis*  
*Creditus est blanda saxa mouere lyra:*  
*Quàm quòd mortales placido sermone retraxit*  
*A vitijs: rectam perdocuitq̄, viam:*  
*Virtutemq̄, dedit populjs, vitiumq̄, fugauit:*  
*Legitimiq̄, dedit, iurà tenenda tori.*

## EIVSDEM.

Flebat ob Eurydicen vates Rhodopeius Orpheus:  
 Continuans miserum nocte, dieq<sub>3</sub> melos.  
 Mouerat hic rupes, syluasq<sub>3</sub>, ferasq<sub>3</sub> sequentes:  
 Non poterat querulo fata mouere sono.  
 Quam nihilefficeret: tentabimus vltima, dixit:  
 Fortè mihi est aliqua parte relicta salus.  
 Aut hanc ad superos Erebi de sede reducam:  
 Aut miser extremo cogar amore mori.  
 Quid non suadet amor? Stygias descendit ad vmbas:  
 Impedit inceptum nec metus vllus iter.  
 Quis putet? vmbRARUM dominus, rex saeuus Auerni,  
 Iam cantu vatis flectitur, atq<sub>3</sub> prece.  
 Accipit, & superas Orpheus festinat in auras:  
 Ah res est nimij plenati moris amor.  
 Dum timet, horrendis ne cespitet illa sub vmbis:  
 Et nimis ire situ per loca senta cauet:  
 Respicit à tergo sociam per inane sequentem:  
 Ex oculis refugolabitur illa pede.  
 Clamat, & heu fatis iterum reuocantibus, inquit,  
 Auferor: aeternum, care marite, vale.  
 Ter luctatus ibi fugientem prendere demens,  
 Quod caperet, tenuis nil nisi ventus erat.  
 Tum verò ingeminans luctum furiosus, & amens  
 Fertur: & in nulla sede quietus agit.  
 Qualis Tantalides furij accensus Orestes:  
 Qualis in Aemonijs concita Thias agris:  
 Donec eum toties in fata, Deosq<sub>3</sub> furentem,  
 Strymonia miserum diripuere nurus.

Scilicet



*Scilicet has superis pœnas luit inclytus Orpheus:  
Qui voluit vetita fata mouere prece.*

## DE AESACO.

IO. STIGELII.

**A**Esacus Eperien dum flet Cebrenida nympham:  
*Submersus medijs nunc quoq; luget aquis.*

## DE PARIDE.

CAEL. CALCAGNINI.

**I**Bat optata tumidus rapina  
Pastor Ideus: secat alta puppis,  
Et replet blandis Cytherea victrix  
*Carbasa ventis.*

Prodeunt nympha virides ab antris:  
Et fauet natae Iouis omnis ordo:  
Surgit, excitus strepitu, à profundo  
*Gurgite Proteus.*

Iamq; prospectans, mala quantas secum  
Ferret, incesta ratis acta prada:  
Fata sic cepit reserare nixus  
*Murice viuo.*

Latus, ah latus properas per vndas  
Dispari: nam te Pari non vocabo:  
Quippe mens plerunq; hominum futura  
*Nescia sortis.*

Quanta per campos Phrygios procella  
Saxit? ah quantos Simeis cruentas

Vortices? quantis Priami renidet

Regia flammis.

Illa quæ gentes domuit rebelles:

Illa tot subnixâ caput triumphis,

Nunc cinis tantùm, superestq; Troia

Nil nisi nomen.

Dicta enim cunctis populis dies, &

Permanet finis, vicibusq; certis

Regna stant, & regna cadunt; mouet cen-

Iuppiter urnam.

## DE IVDICIO PARIDIS.

P. FRAN. SPINVLAE.

**I**Bant ad Paridem tres Diuæ: & forte evidentes

Aduentare hominem, Cypria prima refert.

Dicite, qui sexus, venienti: fœmina Iuno;

Masculus at Pallas dixit, vtrumque Venus.

Vt propius veniunt: mas, an sit fœmina querunt:

Qui postquam dixit, Hermaphroditus ego:

Mox à iudicio metuunt Saturnia, Pallas:

Omen letatur mox Erycina bonum.

D. BOHVSLAI HASSESTEINII.

**MERC.** Ex tribus his formæ victricem, munere pomi,

Quam facies: reddet præmia digna, Pari.

**IVN.** Arbitrio Paridis, mihi si victoria detur:

Frenabit sceptro plurima regna suo.

**PAL.** Iudice te, formæ tantùm sit gloria mecum;

Præmia virtutem, me tribuente, ferēs.

**V E N.** Continget per me Paridi pulcerrima coniux:

Iudicio dabitur si mihi palma tuo.

**P A R.** Sic cedunt Veneri, cum flaua Pallade, Iuno:

Vt stella radijs, lucide Phœbe, tuis.

Sit tibi, diua Venus, pomum; sit gloria forma,

Sint parta arbitrio bina trophea meo.

## IO. SAMBVCI.

Priamides iuuenis, quo non prestantior alter:

Qui tenuit magni Troica regna senis:

Palladis, & Veneris forma, Iunonis & olim

Arbiter electus, talia verba tulit:

Quamuis magna potes, Iuno, coniuxq<sub>3</sub>, sororq<sub>3</sub>,

Illius, excelsi qui iuga summa tenet:

Non tamen his moueor: cura mihi non tua dona:

Haud referes forma premia digna tua.

Frustra tu certare paras quoque Pallas amata:

Sit licet ingenij gloria magna tui.

Namq<sub>3</sub>, Venus Cytherea placet: calor ossibus ardet:

Munera iudicio nunc feret illa meo.

Hoc igitur capias malum; qua suauia reddis

Pectora, queq<sub>3</sub> potes flectere cuncta Venus.

In grauibus mihi sola dabis solatia curis:

Te nihil in tanto firmitus orbe colam.

## IN DIDONEM.

M. TARCH. MARVLLI.

**T**u qui me, casusq<sub>3</sub> meos in imagine parua

Aspicias; & digito tristia fata refers:

Vera hac effigies, nec vera est, hospes, Elisa,  
 Sed non vera necis causa pudendus amor.  
 Nec mihi Phryx nocuit: nec enim Phryga nouimus vllum:  
 Cura sed antiqui casta, tenaxq; tori.  
 Quam, ne coniugio Libyci violare tyranni  
 Cogerer, hac cecidi fortiter vsa manu.  
 At vos, ô vates, si sunt hæc præmia laudi:  
 Quæ feret incesti fœmina adulterij?

## PET. ANGELII BARGAEI.

Quam cernis, vera est magna Didonis imago:  
 Hæc Paphiam formiæ vincit honore Deam.  
 Talem me Tyrj quondam genuere parentes:  
 Nec mea, quem credis, corda perussit amor.  
 Nunquam etenim Aeneam vidi: neq; tempore eodem,  
 Quo cecidit Priami regia, Byrsa fuit.  
 Absumpsit, Libycus ne me poteretur Hyarbas,  
 Confectam proprio vulnere flammæ rapax.  
 At vos impuro, Musæ, fauisse Maroni  
 Non pudet, & tantum sustinuisse nefas?

## ACT. SYNC. SANNAZARII.

Immemor ah misera curensem linquis Elisa,  
 Aenea? profugas non grauet illa rates.  
 Anne parum fuerat, causam dare mortis acerba;  
 Ni ferrum fugiens tu quoq; triste dares?  
 Tolle precor, gelidas tecum hoc iam tolle per vndas:  
 Discessu, satis est, si perit illa tuo.

## DE CANTV SIRENVVM.

M. VAL. MARTIALIS.

**S**irenas hilarem nauigantium pœnam,  
 Blandasq; mortes, gaudiumq; crudele:  
 Quas nemo quondam deserebat auditas,  
 Fallax Vlysses dicitur reliquisse.  
 Non miror: illud, Castiane, mirarer,  
 Si fabulantem Canium reliquisset.

IOAN. LAVTERBACHII.

*Suauiter in media dulcis canit aquore Siren:  
 Quum vocat errantes ore sonante viros.*

IO. STIGELII.

*Cautus vt euitat blandas Sirenas Vlysses:  
 Illecebris aula ne capiare, caue.*

M. ANT. FLAMINII.

*Qui sequitur Venerem, fugit illum candida Musa:  
 Ah miser ille puer, quem Dea docta fugit.  
 Blanda Venus pueros nigrum deducit ad Orcum  
 Insidians: cœlo candida Musa beat.  
 Hac duce Sirenum cantus, & pocula Circes,  
 Et Veneris sauas effuge blanditias.*

## DE CIRCE.

M. ANT. FLAMINII.

**I**ncautus iuuenum mentes in monstra ferarum  
 Verteabat Solis filia blanditijs.



SUPPLEMENTVM  
DE CHARYBDI.

P. FRAN. SPINVLAE.

**O**Mnia qua ponto demergit, seu Charybdis  
Est meretrix: homines, & bona cuncta vorans.  
Crudele hoc fugiat monstrum, quicumque beata  
Ad portum vitae nauita adire cupit.

DE POLYPHEMO.

IO. SAMBVCI.

**Q**Vid Polyphemus habet? trunco vestigia firmat:  
Errat balantum grex, sequiturq; ducem.  
Cecus at est custos: cui vino lumen ademptum:  
Solaturq; nouum fistula rauca malum.  
Nonne haec conueniunt, nostri quis credita cura est,  
Princeps, seu pastor sit ratione carens?  
Delicia priuant, quos cernis, luce perenni:  
Suauibus ac hilares ocia rebus agunt.

IN ANAXARETEN.

P. FRAN. SPINVLAE.

**Q**Vi fuit in duro semper tibi corpore, amanti  
Crassus dixit, eris, Cynthia dura, silex.  
In saxum, quod non suspensum fleuerit Iphigenia,  
Vertit Anaxareten Cypria iusta feram.

# DE HIPPOLYTO, ET AESCVLAPIO.

GREGORII BERSMANNI.

**D**iscerptum loris quia sanat Amazone natum:  
*Ascitus superis est Iouis ille nepos.*

# DE PYTHAGORA.

AND. NAVGERII.

**Q**uem toties vixisse anima redeunte renatum,  
*Mutato fama est corpore Pythagoram;*  
*Cerne iterum, vt docti cælo generatus Asyla*  
*Viuat: vt antiquum seruet in ore decus.*  
*Dignum aliquid certè voluit; sic fronte seuera est:*  
*Sic in se magno pectore totus abit.*  
*Possset & ille altos animi depromere sensus:*  
*Sed veteri obstrictus religione silet.*

# IUL. CAES. SCALIGERI IN HEROINAS QVASDAM OVI- dianas Epigrammata.

## SEMELE.

**O**pprobrium terra Cadmus: misera a quæris Ino:  
*Restabat Semele: tertia flamma tibi.*  
*Si lexisse Deos, meruit mala: tanta: Deorum*  
*At seruire Deo, sic meruisse decet?*

## I N O.

**Q**uæ res fluis curuas relegens anfractibus oras,  
 Matricem fluijjs sternis aquam sub aquis,  
 Excipe nos, Dea magna, volens: & tetra furore  
 Vndarum vltrici littora tunde fuga.  
 Aëra Ino tenet, rabie terrestria iunxit:  
 Cœlum adeo, pelagus si mihi Diua negas.

## N I O B E.

**A**spicis, vt rigido lacrymæ de marmore sudant:  
 Et fauet in luctus crimine muta silex?  
 Hac parit infestus dolor alta silentia: lingua  
 Sed pensant oculi damna superba meæ.  
 Bissenis fueram thalamis visura nepotes:  
 Sexus vbi, & sexu fors fuit aqua mihi.  
 Viuidior tetricæ concessit Apollinis iræ:  
 Altera pars telis dira Diana tuis.  
 Ipse mares possit frater benè perdere: sed tu  
 Quas partu dederas, seua quid ergo rapis?

## A R I A D N A.

**D**ura abitum ex patria miserum cui fata dedissent:  
 In patriam reditum fila dedere meæ.  
 Perfide complexu ex patrio miseram abstrahis ergo:  
 Vt peream trucibus perditæ præda feris?  
 Hac ego commerui læso patre, fratre perempto.  
 Qui meruisse facit, quid meruisse putes?

*Hæc merui, at per te. quin seruatrice relicta  
Qui scelus his addit, quid meruisse putes?*

## ANDROMEDA.

**E***rrauit genitrix: plector cur filia? quanquam  
Pro fonte in fontem matre perire iuuat.  
O mater, tuam me facies huc perdidit, at qui  
Hinc mea me soluit: pulcrior ergo mea est.  
Pulcrior ergo mea est: nec nymphas prouoco. longè  
Pulcrius, & melius fit, benè scire loqui.*

## MEDUSA.

**I***s decor est vultus: tanta est sapientia lingua:  
Induerim vt stupidis saxea membra viri.  
Vincere non hominis potuit prudentia, non ars.  
Hæc sunt Mercurij, hæc Palladis arma Deæ.  
Qualia credideris viuientia membra fuisse,  
Defuncta lapides quum caput esse facit?*

## HALCYONE.

**P***arcepijs temerare Deos miseranda querelis:  
Nam tibi iam fiet copia certa viri.  
Terra dedit: rapuit pelagus: tenet aëra: cœli  
Pars pater est: horum pars es, eras, & eris.*

## EVRYDICE.

**N***eluge bis me raptam, fidiſſime coniux:  
Si mecum eſſe cupis, parua futura mora eſt.*

*Reddite perpetua, vel me ne reddite Manes:  
Estné satis dare, quod reddere nolle velis.*

## HESIONEM HERCV- LES ALLOQVITVR.

**P**oena es periuri, periuri premia non es:  
Aut alia Hestone est, aut tua Troia mea,  
Debit & monstris te, & fluctibus Ennosigaus  
Tradere Laomedon, qui benefacta negas.  
At Iuno mihi, Iuno tibi hac irata parauit:  
Mi labor, & tibi vt hæc pœna parata foret.

## ATALANTA.

**E**xuit inuidia rabies qua premia dextra:  
Num & venatrices exuet illa manus?  
Hæc est inuidiosa tibi, quæ prima puella  
Dextra fera tepido sanguine tinxit humum.  
Thespiadæ, haud apri spolia hæc, sed membra nepotis,  
Quæ petitis. tamen hic vestra priora cadent.

## HIPPODAME PIRI- THOI.

**T**ot malefana canit sceleratos Græcia raptus:  
Vt graue sit, pura nomina ferre nurus.  
At probro sine raptæ, Deûm genus, Orithyia,  
Raptarum verè cætera turba pudor.  
Quo maior tamen ista alijs infamia rerum:  
Splendidiorè mihi hoc nomine vènit honor.

Digna



*Digna fui, sibi quam raperet malè sobrius heros:  
Et quam non raperet, hæc quoque digna fui.*

## HIPPODAMIA.

*Frustrè fata tuus differt conatus inanis:  
Totq; orbum generis te facis esse pater.  
Morte tua ceræas dabis, improbe Myrtilæ pœnas:  
Dum imbellem prohibes, experière virum.*

## CIRCE.

*Quid me monstrificam finxistis vana canentes?  
Nil tutum est: non, si se velit esse, Deus.  
Inueni pecudes, non feci, profuit vni.  
Et licuit mecum dum foret, esse virum.*

## HECVBA.

*Qvis potis æterni pœnas euoluere luctus?  
Heu heu, hæc measunt omnia verba, fui.  
Felix, cui solum hoc superest: qui semper acerbi  
Non sit spectator funeris ipse sui.  
Vixi, vt non moriar? vos ô qualem esse putetis  
Qua pro supplicij fœnore vita datur?*

## POLYXENA.

*Sunt hæc iussa viri: cadem iussisse puella?  
Oÿs genitis cordi est sic, perijisse bonos?  
Hæc tadas, Danaorum isthæc sponsalia regum?  
Non fas, ô Danaa, vos superesse viris?*

*Tela Paris cohibe: non hunc, me interficis istis:  
Ut me interficiat, nam mihi viuet adhuc.*

## I P H I G E N I A.

**V***Sque ad eò nostros agitat dementia diuos:  
Ut temerè ex aequo fasq̄, nefasq̄, putent  
Mutari vt iubeant turpem pro virgine mœcham?  
Pro infonti fontem vindice morte ream?  
Ut ne habeas, nocuit quod auere, & habere nocebit:  
Hoc quod non nocuit, non habeas, quod habes?  
Rapta est? ira Deum ruat alta mœnia Troia.  
Annè volens? ipsa, aut expiet Hermione.*

## C A S S A N D R A.

**P***ro stupro tibi promisso, bone Phœbe, roganti,  
Venturi data sunt præscia corda mihi.  
At pro virgineis constantis pectoris ausis:  
Ut iam nulla habeant irrita verba fidem.  
Præmia sic restant sceleris mihi: pœna decori:  
At duplicis sceleris vtraque pœna tibi.*

## S I B Y L L A E.

**N***ec dubio Cortina astu, nec Apolline falso,  
Sed vero gerimus pectora fœta Deo  
Cetera quidnam ad nos? vnum est, cognoscite Iesum,  
Qua hunc non prædixit, muta Sibylla fuit.*

## CARMENTA.

**D** Eduxére mea in Latias oracula terras:  
 In quibus Arcadicos inseruère Deos:  
 Constitui ritus, mores, sacra publica, leges:  
 Nec potui maius, quàm docuisse loqui.

## PENTHESILAEA.

**A** Vdiat inuisi caput exitiabile belli:  
 Qua petitur thalami nomine, qua<sup>q</sup> petit.  
 Proq<sup>3</sup> viro, nec forte viro cessante, puellam  
 Cadere: proq<sup>3</sup> mala pellice mole virum.

## DEIANIRA.

**O** Mnis vita tibi mortis famulatur honore:  
 Viuentem contra viuere nil potuit.  
 Mortua res perimit, tot pestibus antè peremptis:  
 Dum non extaret, quod superesset, erat.  
 Vnum aueo fecisse meum: simul omnia perdo:  
 Qualis amor docuit, posse necare virum?

## CREVSA.

**C** Edam Dijs priscis patrijs, Dijs aduena magnis:  
 Quos parat ante aras Itala terra tuas.  
 Sed Troiana Deis Romanis cedere certum est:  
 Sic vetera auspicijs cedere cuncta nouis.  
 Nij meliora. abiens Diuam me hïc ipse relinquis:  
 Et te sic linquet nupta futura Deum.

DIDO.

## D I D O.

**D**um fugerem insidias, furiasq<sub>3</sub> procacis Hi arba:  
 Ornauit hanc mortis, morte fauente, fugam.  
 At tibi, qui mendax temeras Romane pudorem:  
 Imposita hac sunt vindice regna manu.  
 Aeneade, ne pers<sup>l</sup> dia sere crimina Paenis.  
 Si violas iustum, aut deseris ipse torum.

ROMA AD AENEAE  
CLASSEM.

**O**facies inuisa, meas qualinquere terras  
 Cogis: quod non est, querere, quod nec erit.  
 Aut si vsquam est, hic esto. ignes da, conijce: nanq<sub>3</sub> hic  
 Si non est: alibi nec tibi Troia fuit.

## LAVINIA.

**I**n me desit id, quod erat. nunc incipit à me  
 Qua sequitur fati Troia futura suis.  
 Aeneas rexit Troas, fractosq<sub>3</sub> refecit:  
 Aenean ego: me mens mea: nulla meam.  
 Iuppiter hac nostra nunquam dedit indole manus,  
 Nec dabit: hoc nostrum est, quod tibi Roma capis.

## HERSILIAE.

**N**e fle, ne puera. insigni tibi debita fato  
 Sancta manent magni dona beata tori,  
 Mutabis tennes Romana luce Sabinas:  
 Mortali indueris virginitate Deam.

F I N I S.













